LE LAC SACRÉ

BAGHEERA



JACQUES
MARTIN

LE LAC SACRÉ

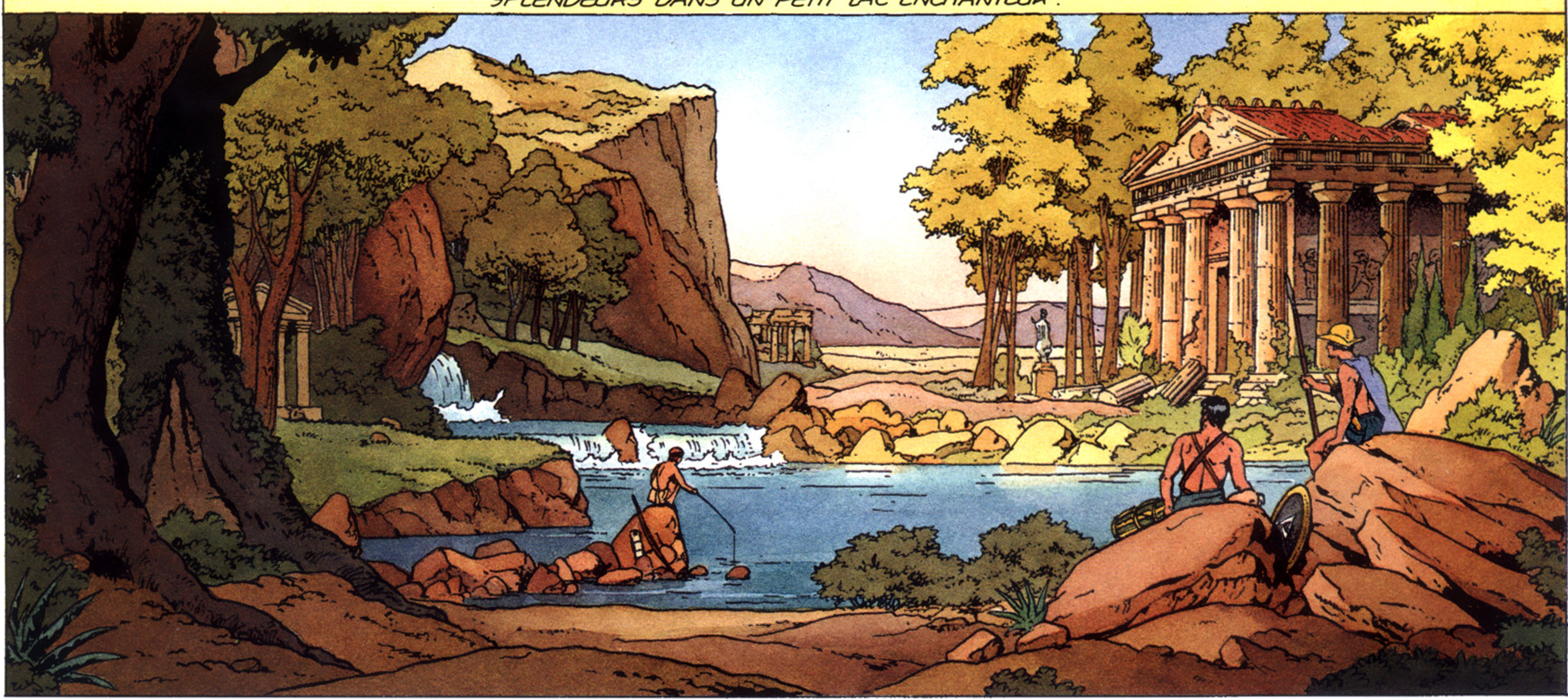




BAGHEERA EDITEUR
PARIS

ISBN 2-908406-02-0
Dépôt légal Octobre 1990
Imprimerie OBERTHUR
Septembre 1990
Printed in France

DEPUIS UN LONG TEMPS, LES TROIS HOMMES SE REPOSENT PRÈS DE L'ANCIEN TEMPLE D'ARTÉMIS QU'UN TREMBLEMENT DE TERRE A ÉBRANLÉ JADIS. LAISSÉES À L'ABANDON, LES FEUILLAGES ONT ENSERRÉ CES RUINES QUI REFLÈTENT ENCORE LEURS ANCIENNES SPLENDEURS DANS UN PETIT LAC ENCHANTEUR.



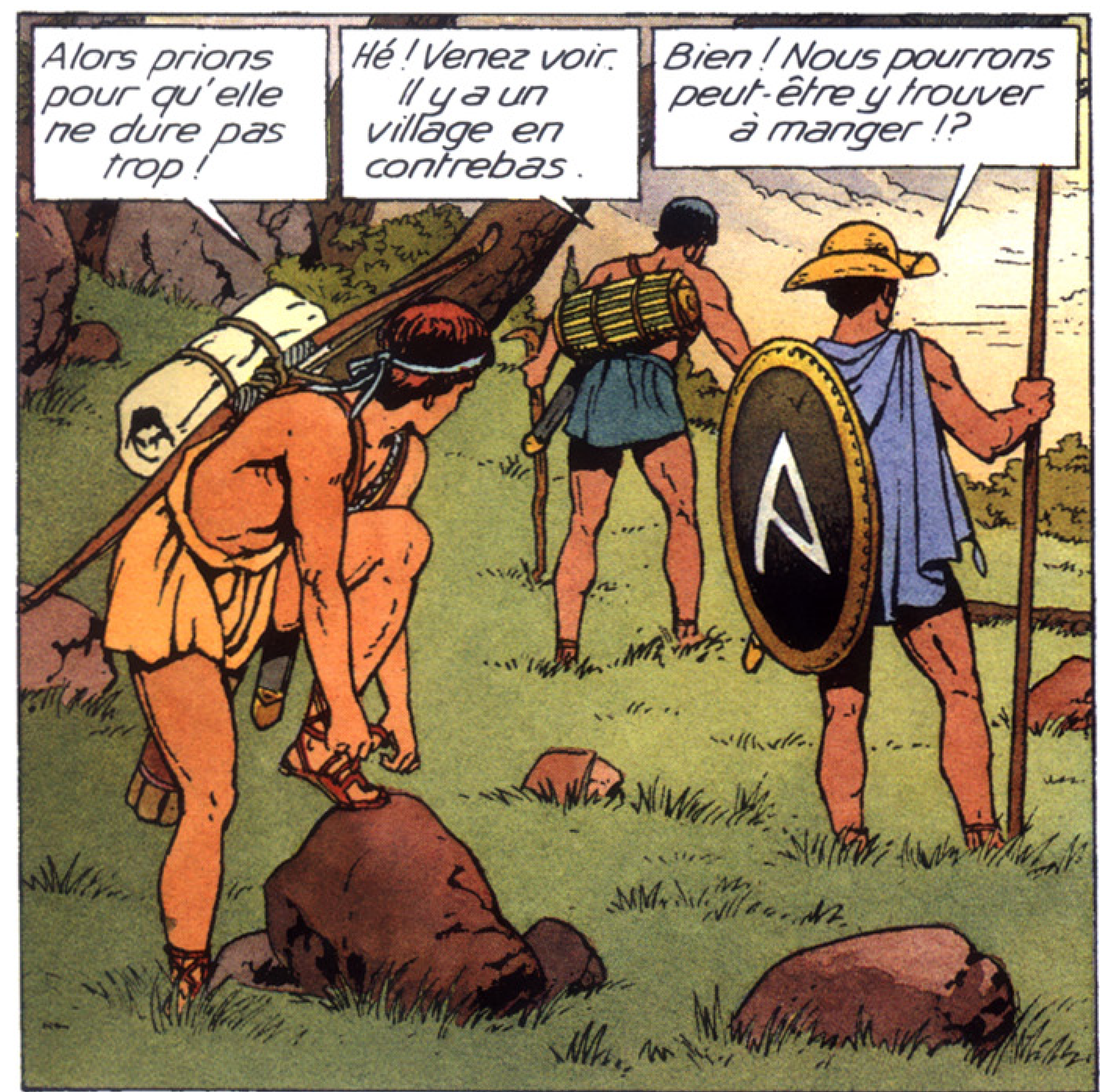
UN PEU À L'ÉCART, LE PLUS JEUNE DES VOYAGEURS PARAÎT JOUER DAVANTAGE AVEC L'EAU QUE POURSUIVRE SA PÊCHE.

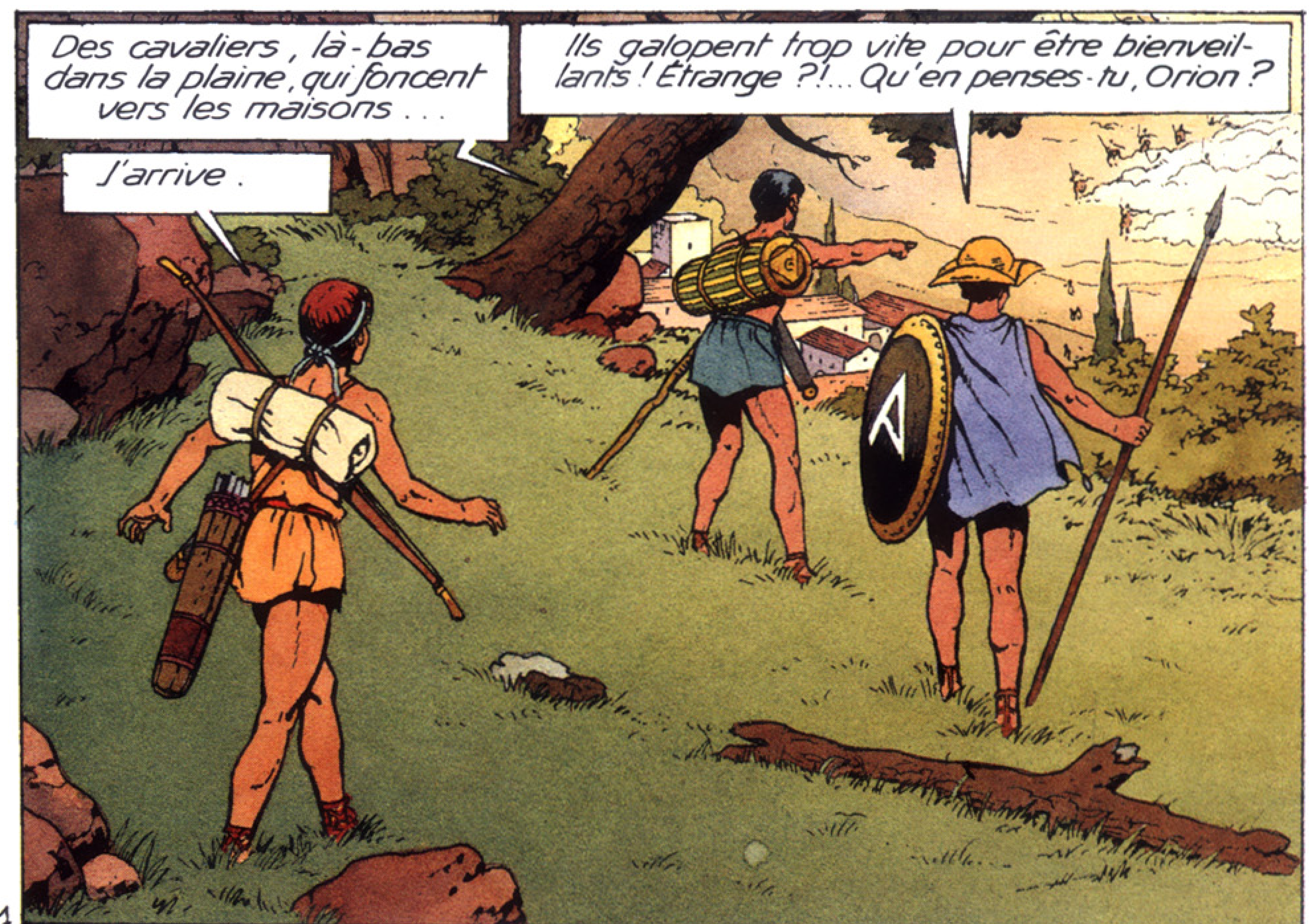






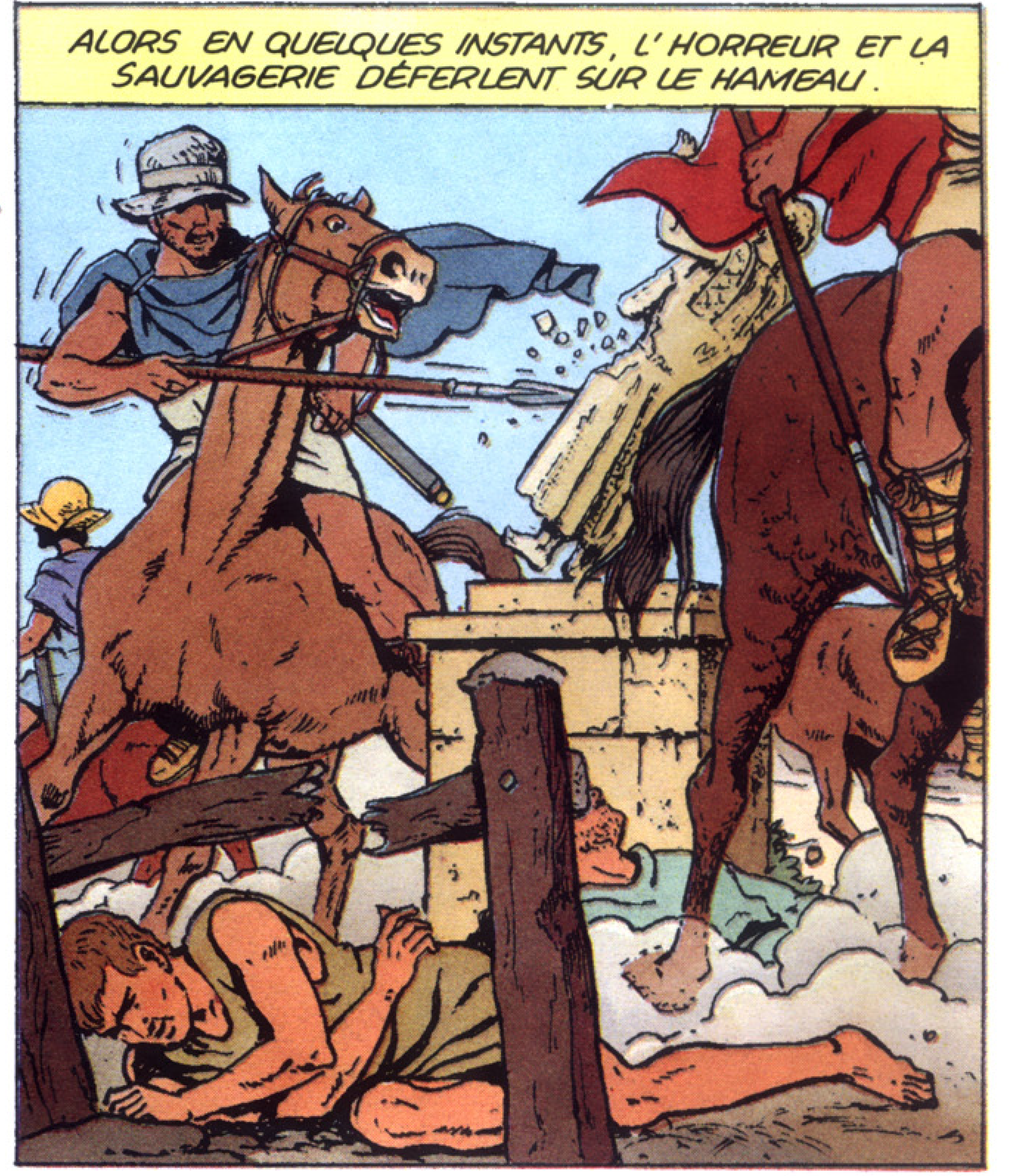







Galiès, Maressa, vite! Des hommes en armes! Dépêchez-vous!
Mais qu'est-ce?... Pourquoi?
HAAH!


TUEZ LES ADULTES... N'ÉPARGNEZ QUE LES JEUNES FEMMES ET LES ENFANTS.


ALORS EN QUELQUES INSTANTS, L'HORREUR ET LA SAUVAGERIE DÉFERLENT SUR LE HAMEAU.


MAIS SOUDAIN...
Haan!... Ils fuient, les lâches!

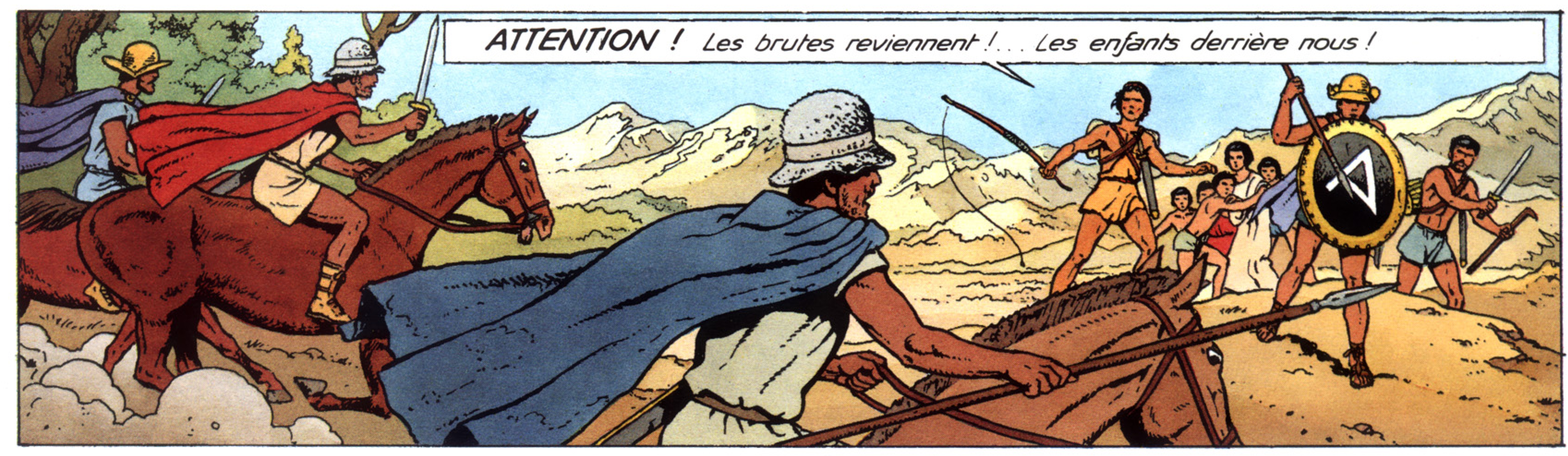

Avec quelques coups d'épée c'est la débandade!


Mérias, Xanthos, voyez; ces bandits agissaient de connivence avec ces marchands d'esclaves qui font demi-tour au loin.

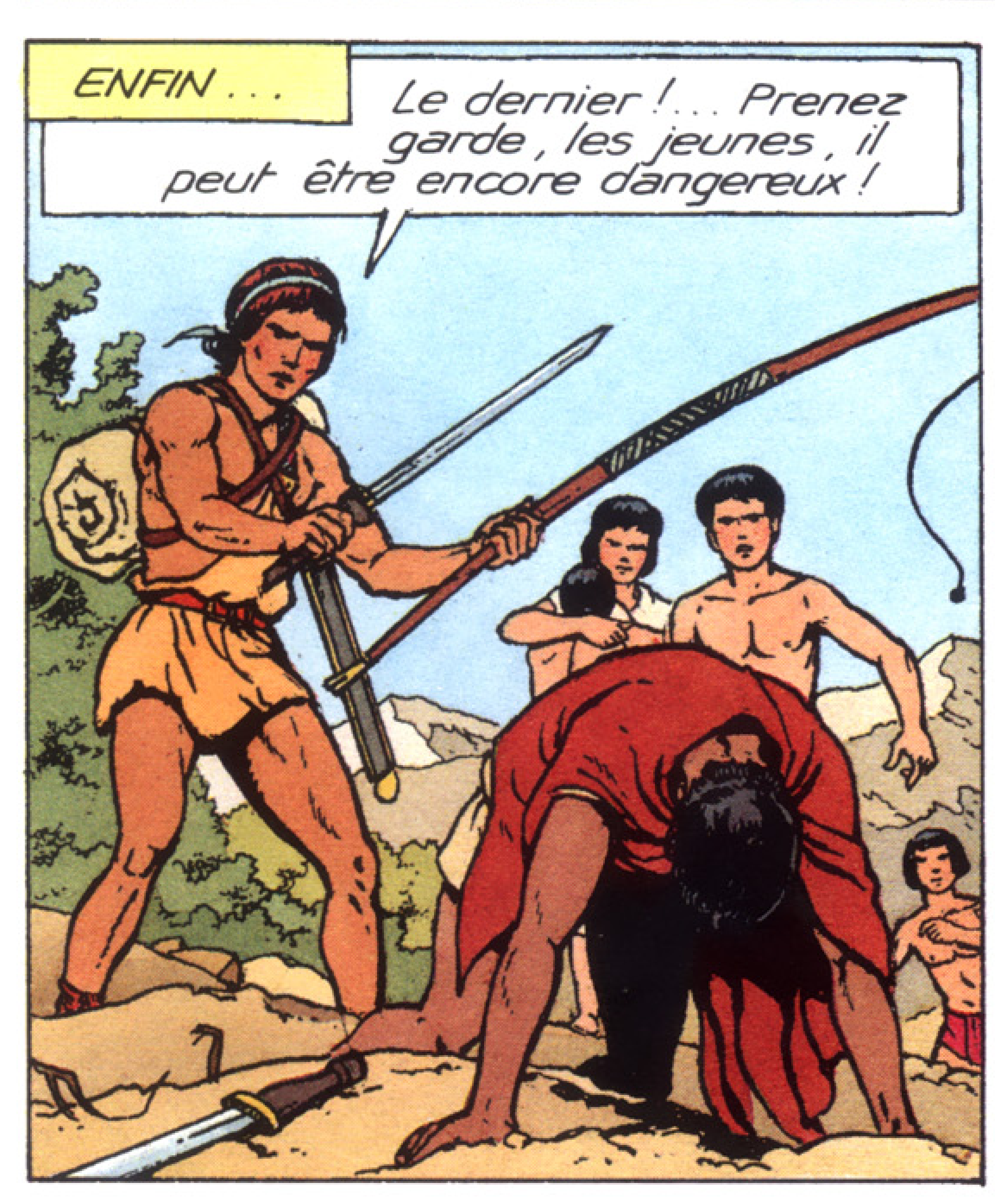

ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...
Voilà! Nous avons fait notre devoir.
Il n'y a plus qu'à tenter de mettre à l'abri ces innocents.
Partons maintenant alors; nous avons des chances d'arriver avant la nuit.


Traverser cette plaine risque d'être difficile!
Raison de plus pour ne pas perdre de temps.
2

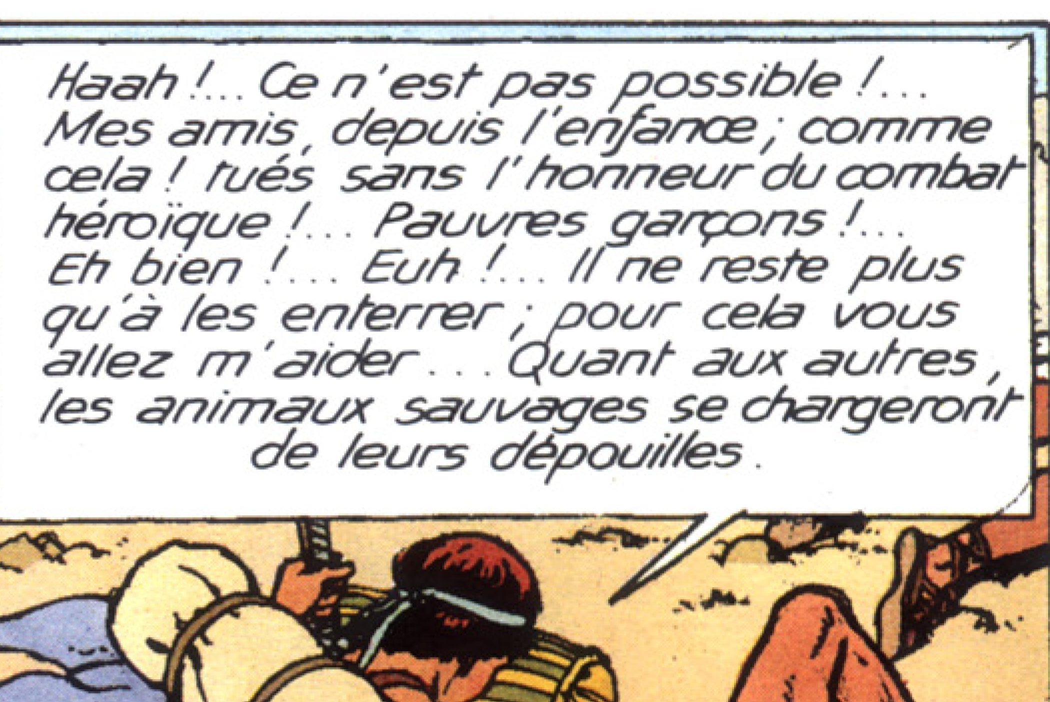

CEPENDANT...
Lorsqu'ils seront à bonne portée, nous foncerons sur eux. Laissons les encore s'approcher.


ATTENTION ! Les brutes reviennent !... Les enfants derrière nous !

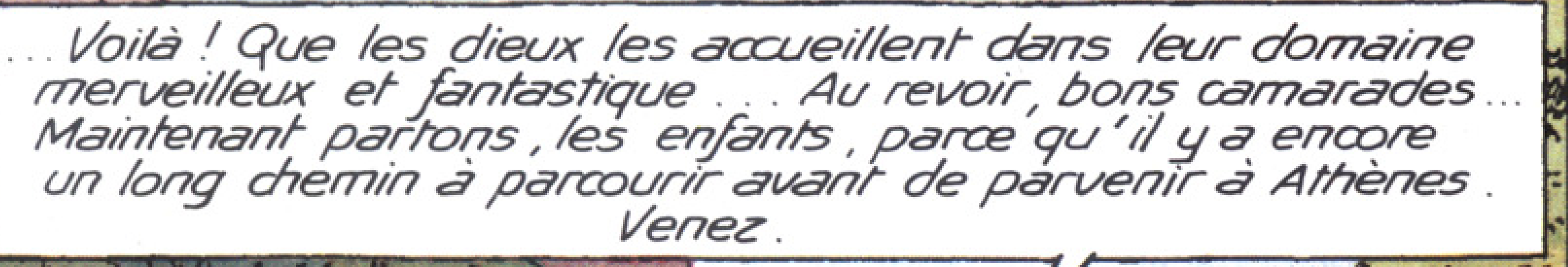

ALORS EN UN ÉCLAIR, C' EST LE DÉCHAÎNEMENT DE LA VIOLENCE .

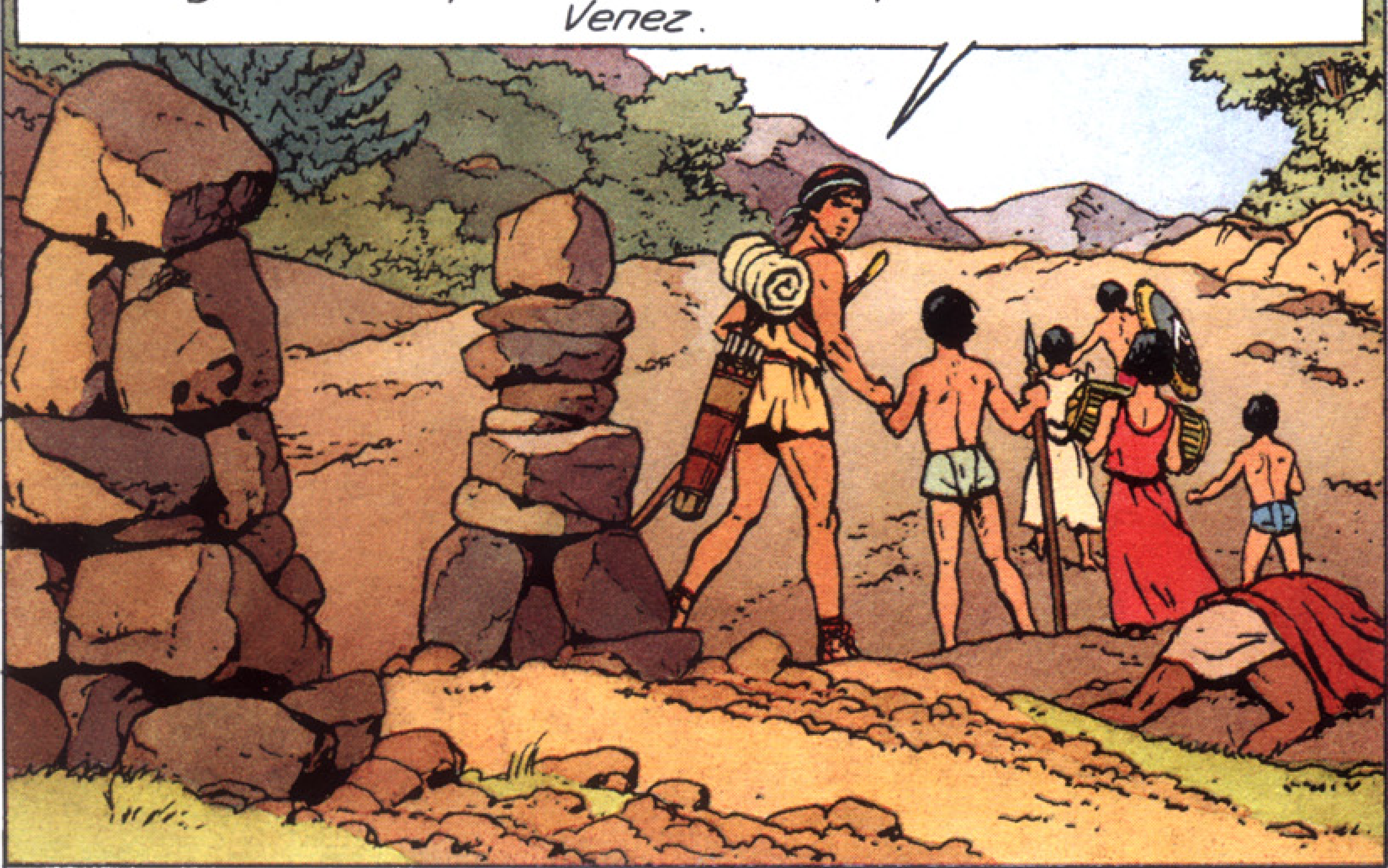

ENFIN ...
Le dernier !... Prenez garde, les jeunes, il peut être encore dangereux !


Non ! C'est fini !
Hé ! Regarde, là, tes compagnons. Ils ne bougent plus.

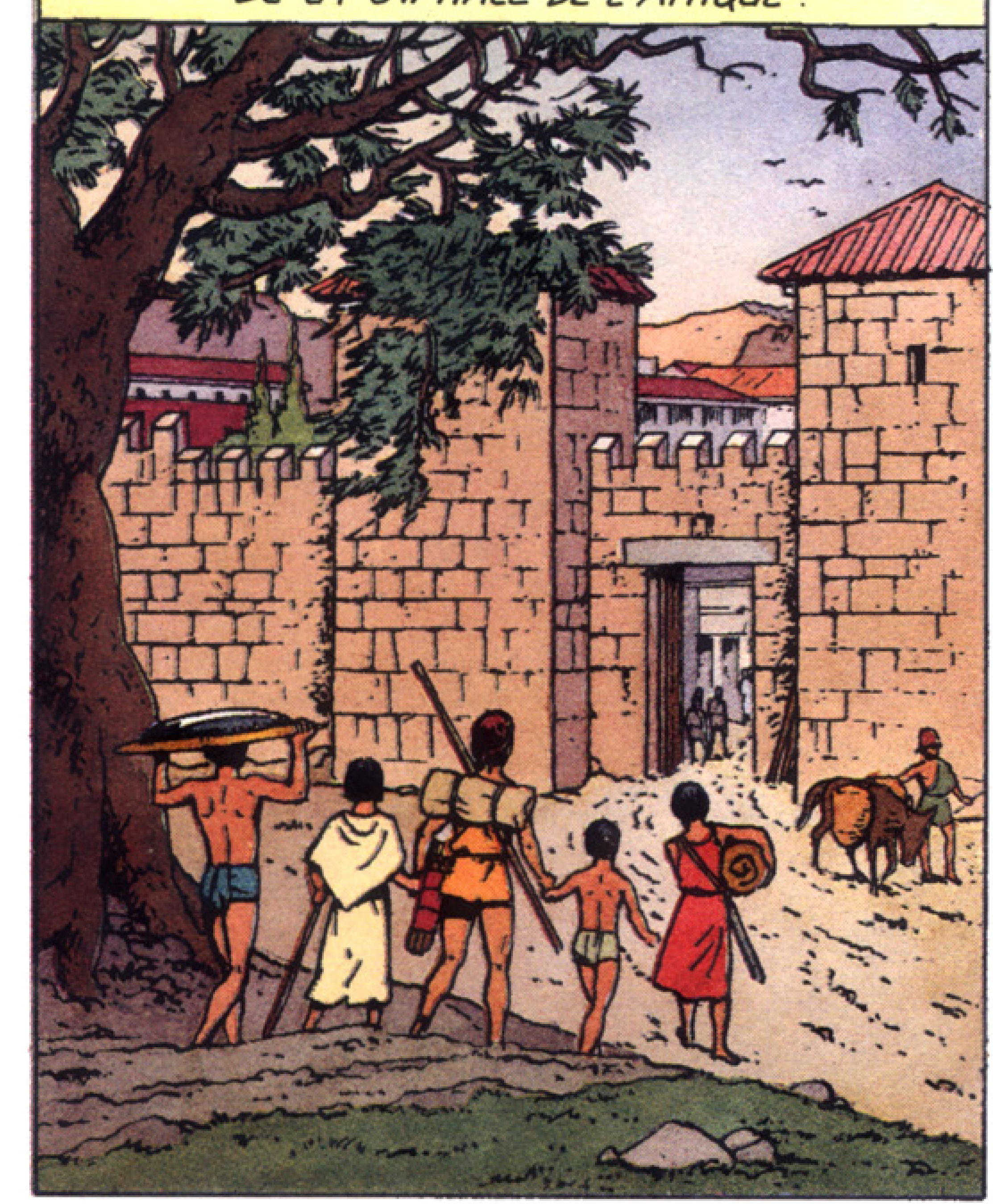

Haah !... Ce n'est pas possible !... Mes amis, depuis l'enfance; comme cela ! tués sans l'honneur du combat héroïque !... Pauvres garçons !... Eh bien !... Euh !... Il ne reste plus qu'à les enterrer; pour cela vous allez m'aider... Quant aux autres, les animaux sauvages se chargeront de leurs dépouilles.




... Voilà ! Que les dieux les accueillent dans leur domaine merveilleux et fantastique ... Au revoir, bons camarades... Maintenant partons, les enfants, parce qu'il y a encore un long chemin à parcourir avant de parvenir à Athènes. Venez.






LA JOURNÉE TOUCHE A' SA FIN LORSQUE LE PETIT GROUPE ARRIVE ENFIN EN VUE DES MURAILLES DE LA CAPITALE DE L'ATTIQUE.

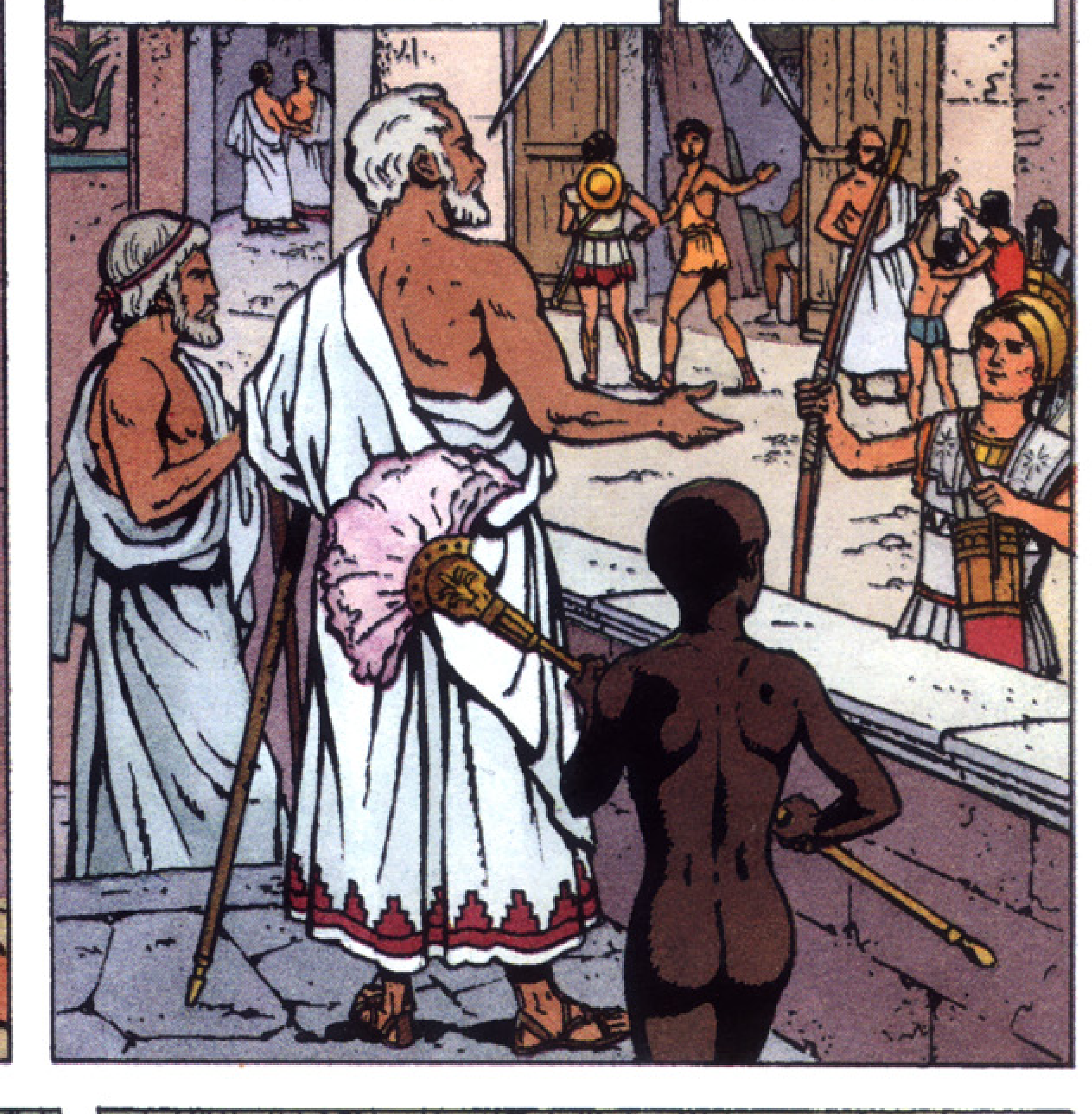

... CEPENDANT ...
Il ne me restait dès lors plus qu'à amener ces jeunes ici.


Hum ! Ces agresseurs étaient montés sur des chevaux, dis-tu ! Tiens !? Seuls les nobles de la classe des Hipès disposent de montures ! Que sont-elles devenues ?


Heu ! Je crois qu'elles se sont enfuies après l'attaque des bandits qui étaient d'ailleurs vêtus comme des Athéniens !
Ah ! Curieux ! Etrange affaire ! Tancradès, enferme cet homme jusqu'à ce qu'il s'explique devant le tribunal des dîmes. La disparition de présumés citoyens doit être éclaircie ... Avant tout, retire-lui ses armes.

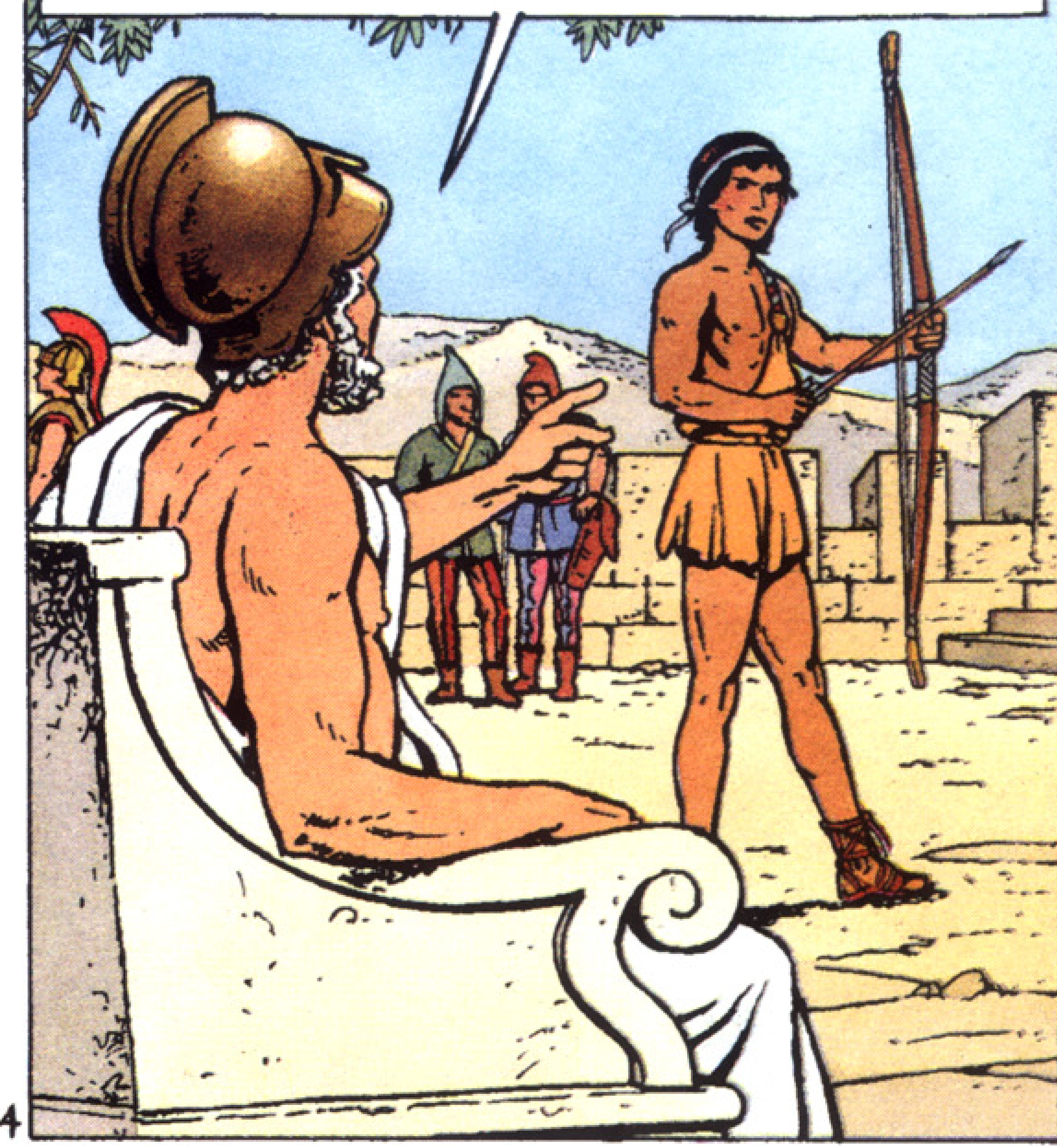

Quant à vous, les enfants, puisque votre village, Phylos, était sous la juridiction de notre cité, vous allez être hébergés. Après l'enquête nécessaire, vous serez sûrement considérés comme des orphelins à charge de la ville.


Pourquoi cette défiance ? J'ai fait mon devoir et venais ici remplir mes obligations militaires au clan des Haldès.
C'est la loi. Tu t'expliqueras devant les juges. Pour le moment, suis ce garde.

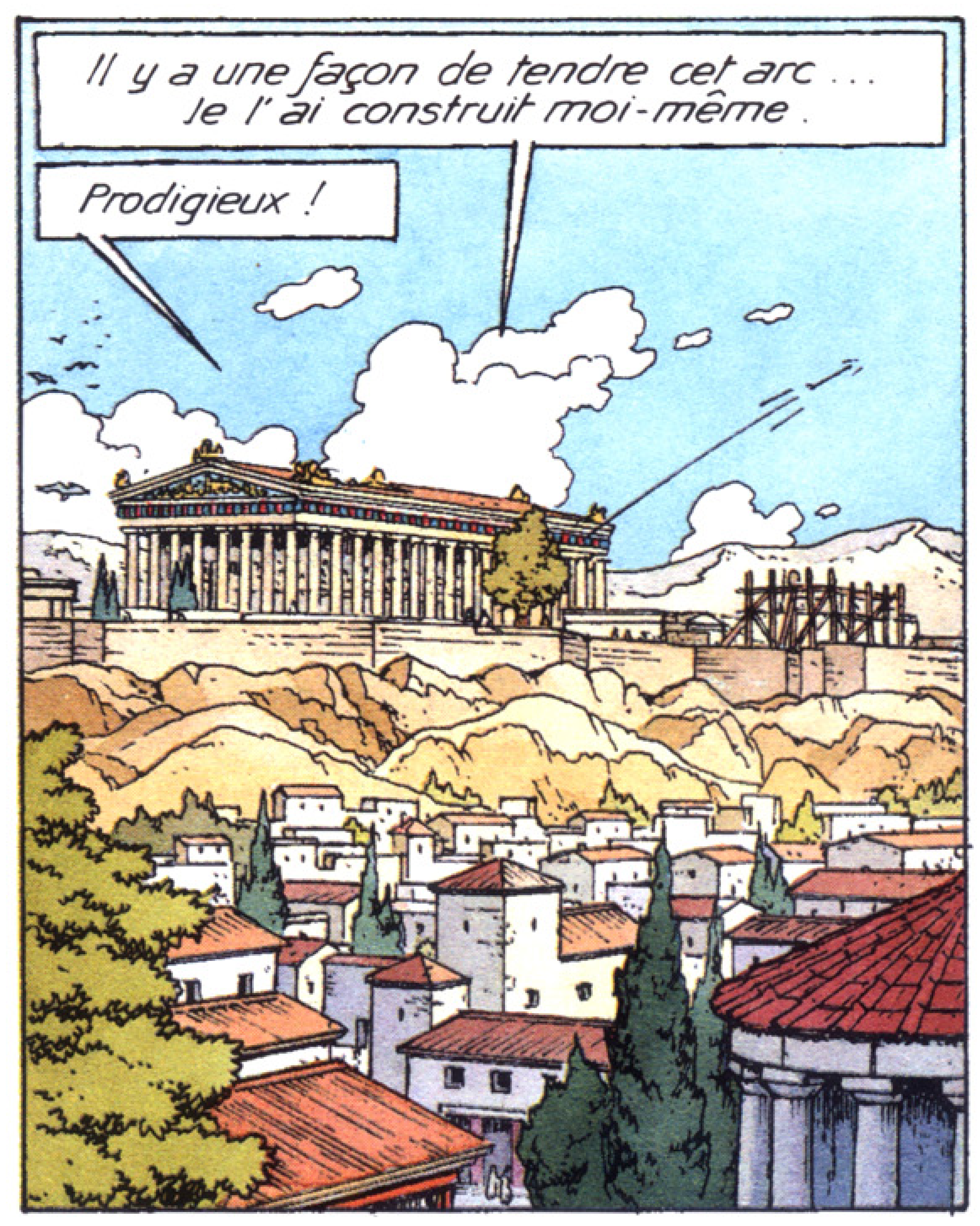

Ho-là, toi, l'officier ? Veux-tu bien me confier cet arc bizarre. Je crois nécessaire de le montrer à l'Autokrator.
Certainement Stratège Epiplaldès, et présente mes respects à l'autokrator Périclès.


ET LE LENDEMAIN MATIN ...
... C'est un honneur que te fait le plus haut personnage de l'État, mais surtout ne lui demande pas pourquoi il porte constamment un casque. Sache que c'est pour dissimuler la proéminence de son crâne, particulièrement à l'arrière.

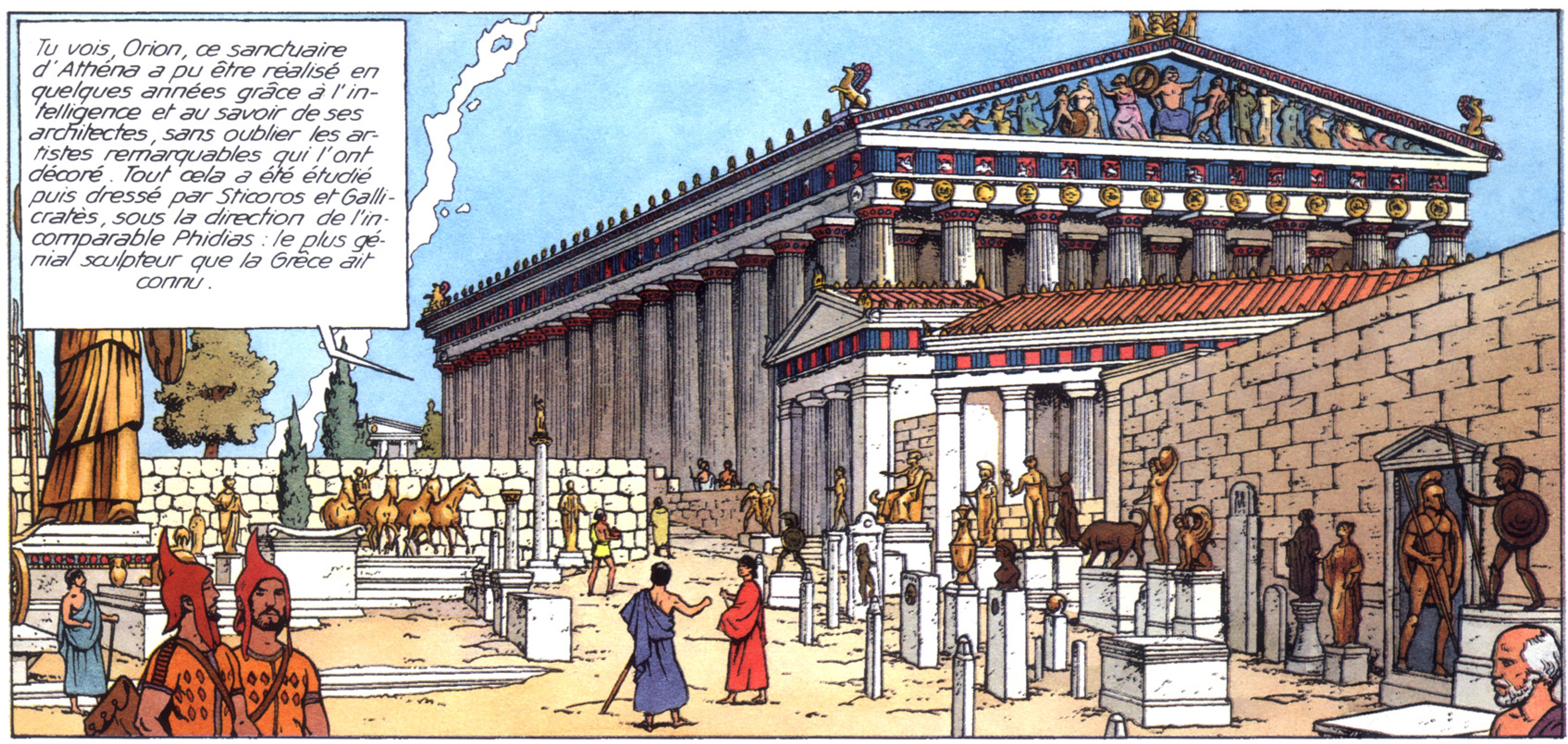

Voici donc, Orion ... Tu es originaire de Orôpos, m'a-t-on assuré !
Accepte mes plus humbles salutations, ô Stratège suprême.

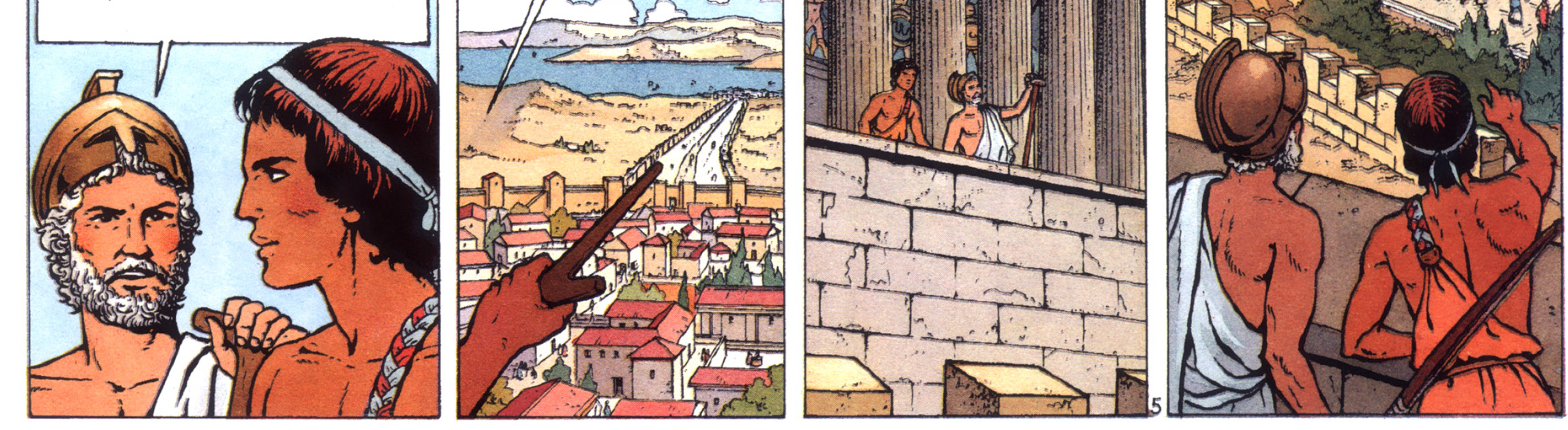

Je t'ai fait venir car cette arme nous pose un dilemme. Plusieurs archers scythes ont essayé de tirer avec et aucun n'y est parvenu. Montre-nous comment tu t'y prends ?

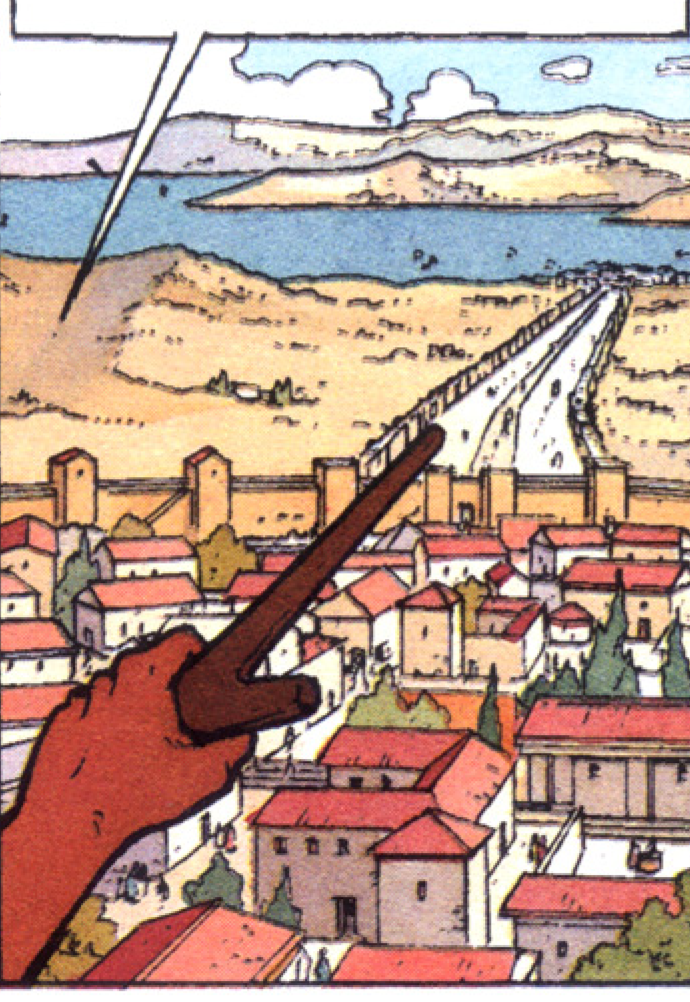

VOILA' !...

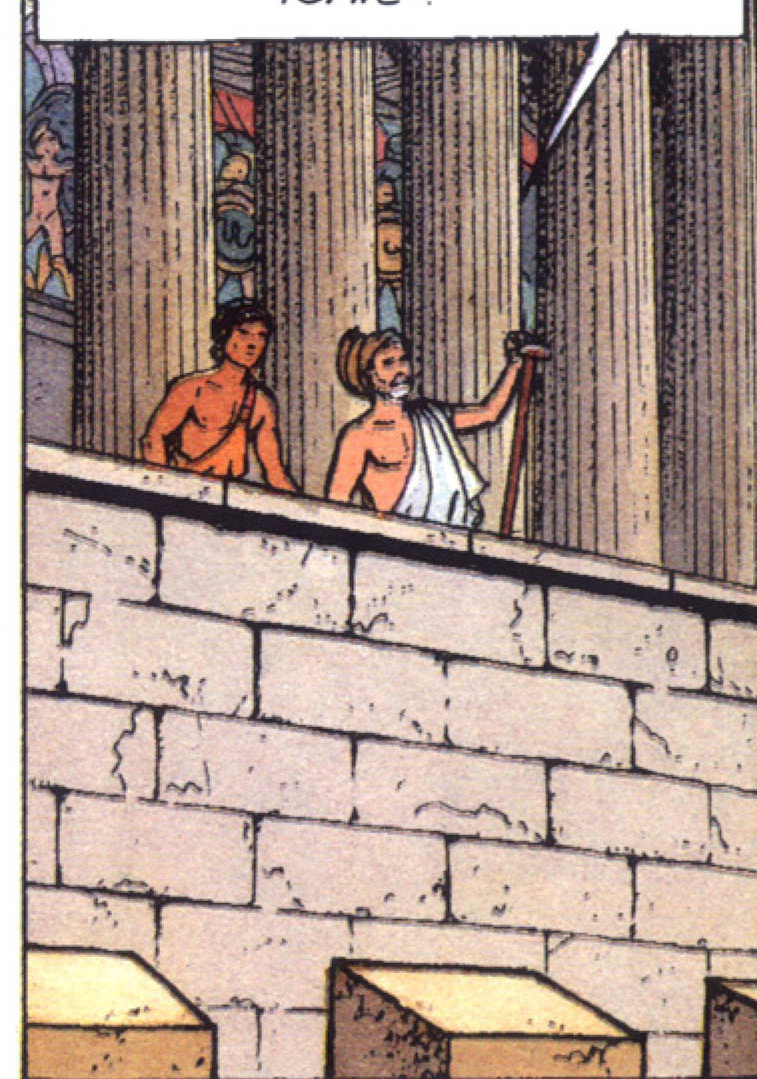

Il y a une façon de tendre cet arc ... Je l'ai construit moi-même.
Prodigieux !


Une autre manière de l'utiliser est de forcer le bois dans lequel vit une âme de métal, ensuite de dégager la corde et de s'en servir comme d'un fouet... C'est redoutable.
En effet !..Confie-moi cet engin et suis-moi.


Tu vois, Orion, ce sanctuaire d'Athéna a pu être réalisé en quelques années grâce à l'intelligence et au savoir de ses architectes, sans oublier les artistes remarquables qui l'ont décoré. Tout cela a été étudié puis dressé par Sticoros et Gallicratès, sous la direction de l'incomparable Phidias : le plus génial sculpteur que la Grèce ait connu.


Depuis ce temps, nos artisans façonnent les meilleurs produits que nos commerçants emportent au loin avec la flotte la plus importante qui soit. Athènes est devenue l'épicentre de l'habileté, du savoir et des arts. Quelques dizaines de milliers d'hommes maîtrisent tout un monde et la plupart des choses qu'ils réalisent paraissent saupoudrées de paillettes d'or que dispensent les dieux.


Là-bas, à l'orée du golfe, vois-tu, nous avons aussi édifié le port qui offre des avantages déterminants: Le Pirée. Les navires de guerre et ceux de transport y grouillent tandis que les longs murs qui relient les deux villes nous mettent à l'abri de toute surprise.

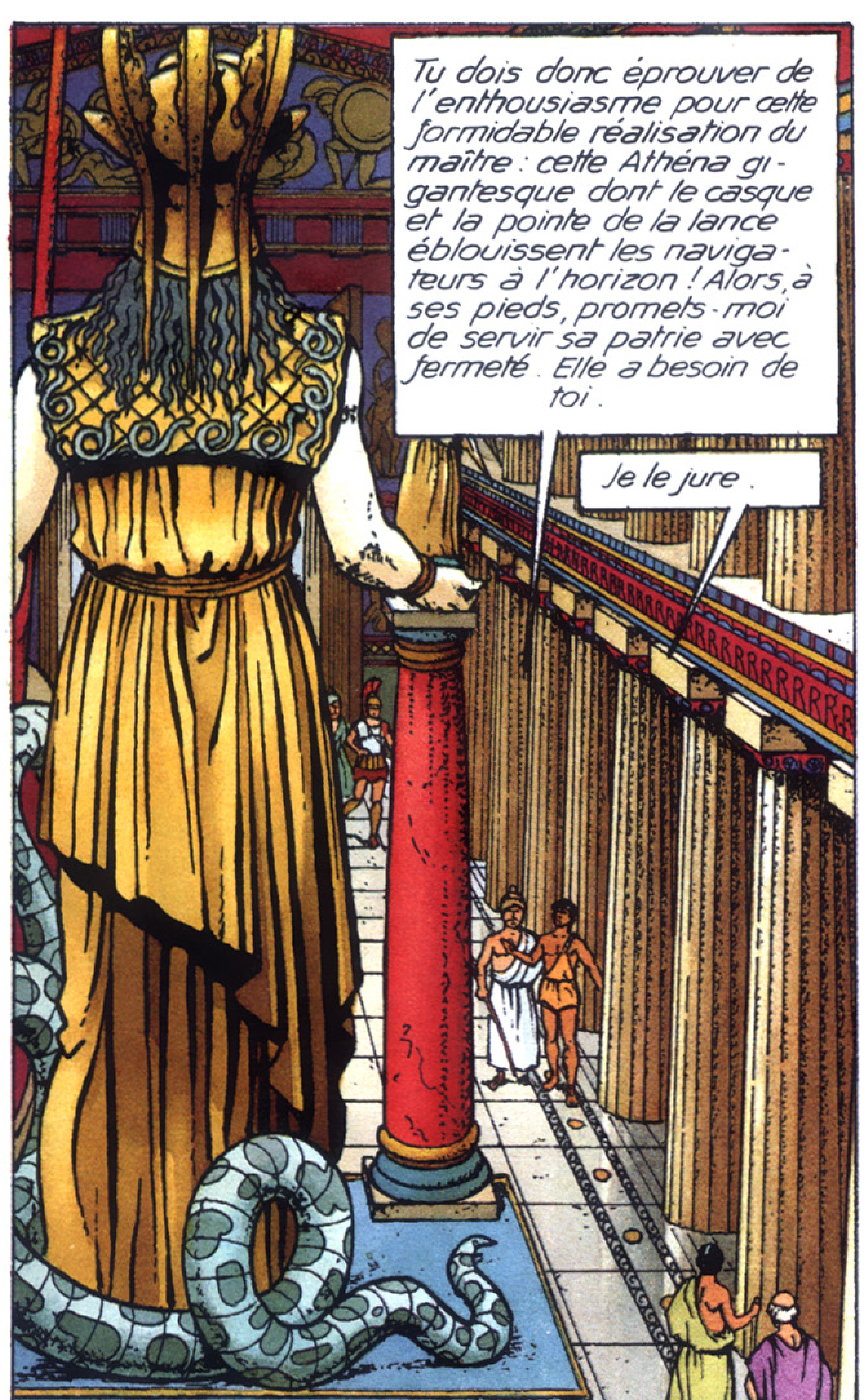

Alors comment veux-tu que tant de perfections ne suscitent point les jalousies ?! Corinthe nous déteste parce que notre luxe surpasse le sien et Sparte nous hait parce que nos splendeurs semblent être une insulte à son austérité.


Hé ! Ma parole ! Là, en bas, ces gens portent la dépouille du chef des cavaliers qui nous ont agressés !?..

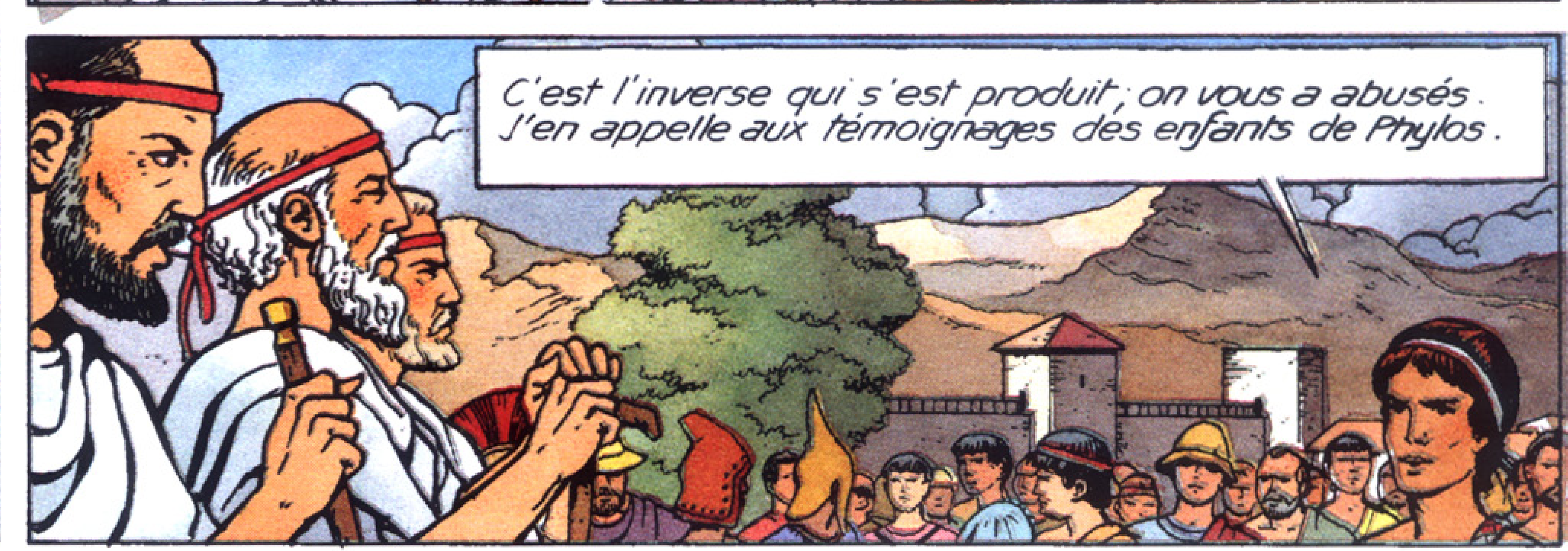

Ah! L'on m'a raconté tes aventures et je constate, garçon, que tu as eu affaire à ce forban d'Hallicratès. L'un des chefs du parti de l'oligarchie, notre plus cruel ennemi, à nous démocrates.
Ainsi donc Athènes conforte ses ennemis les plus acharnés!?


Comment cela?
Exact! C'est pourquoi elle exige le dévouement des meilleurs fils de l'Attique. En dehors du courage, quelles sont tes capacités?

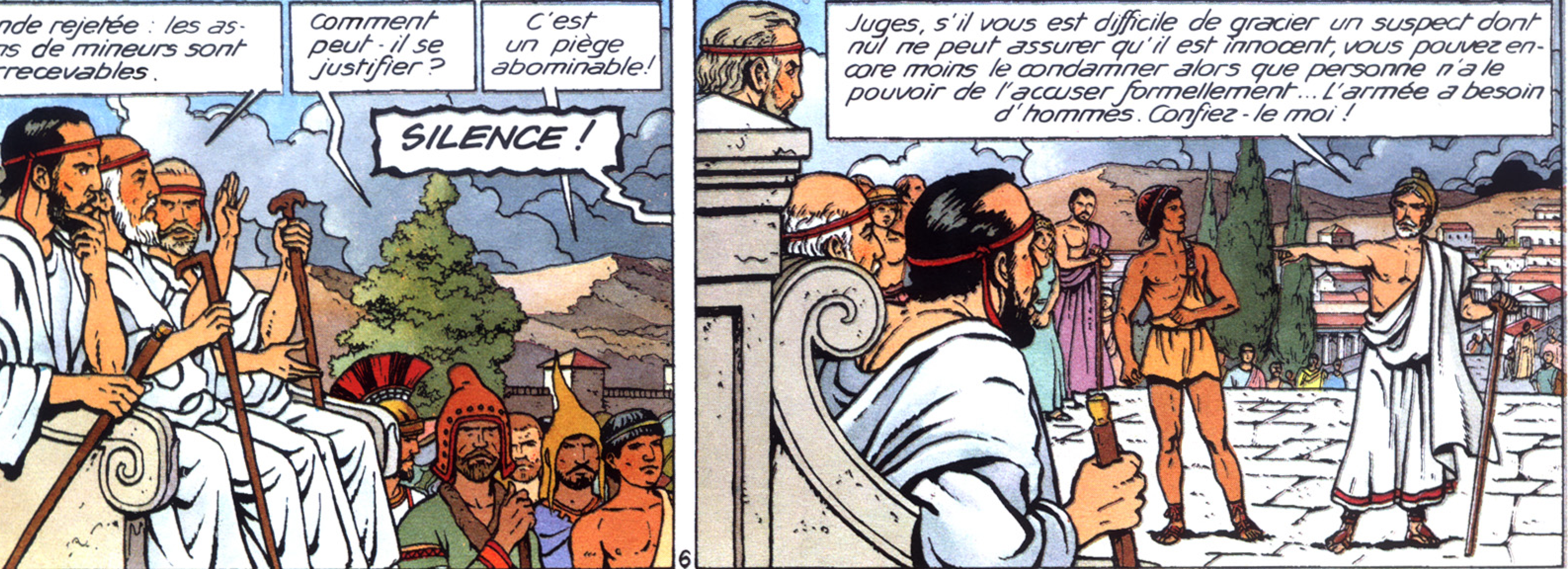

Tu es adroit, fort et ingénieux; quelles aptitudes as-tu encore?
J'ai suivi les cours du philosophe Niclas puis étudié l'architecture et la sculpture. Mon admiration pour Phidias est sans borne.

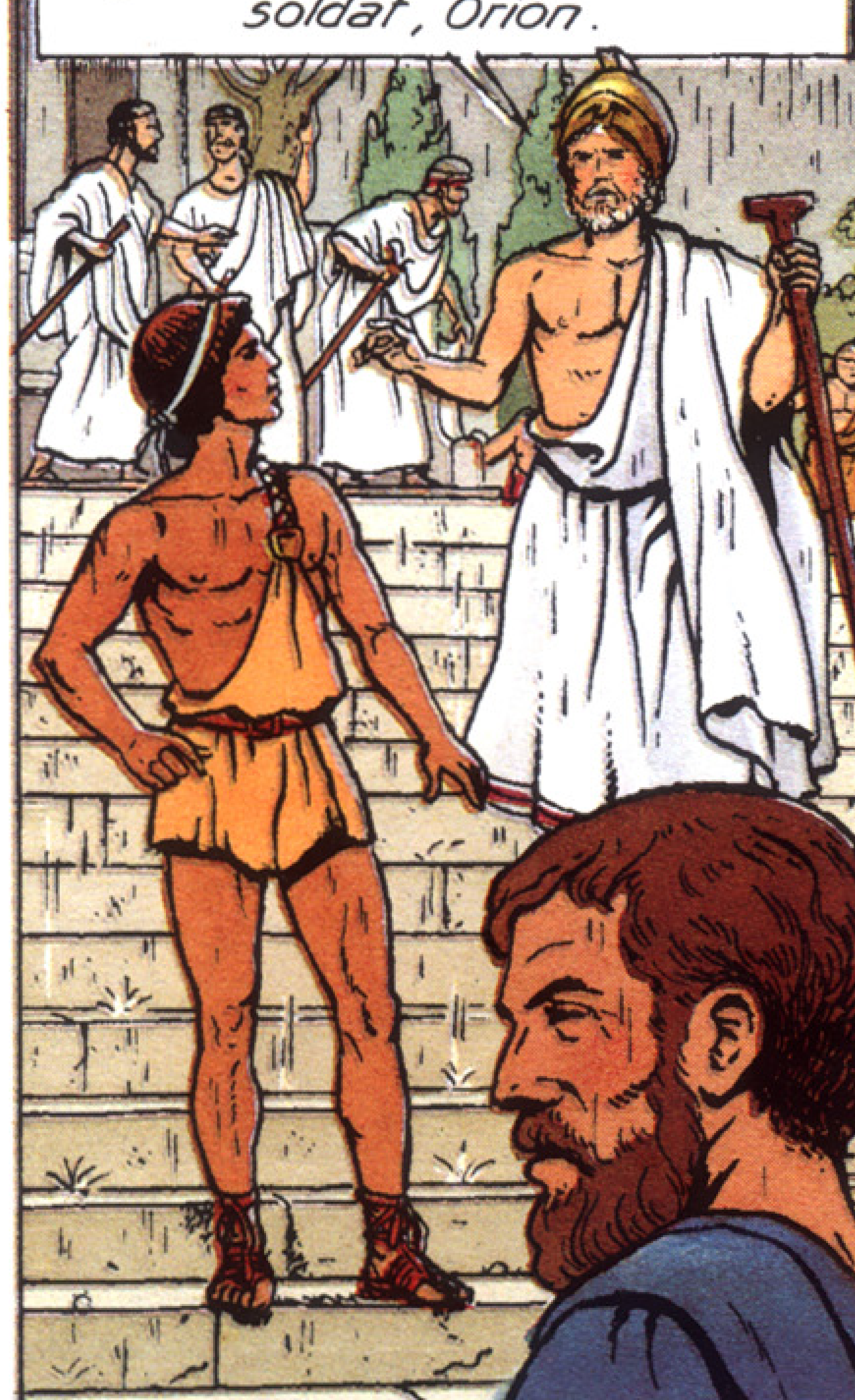

Tu dois donc éprouver de l'enthousiasme pour cette formidable réalisation du maître: cette Athéna gigantesque dont le casque et la pointe de la lance éblouissent les navigateurs à l'horizon! Alors, à ses pieds, promets-moi de servir sa patrie avec fermeté. Elle a besoin de toi.
Je le jure.

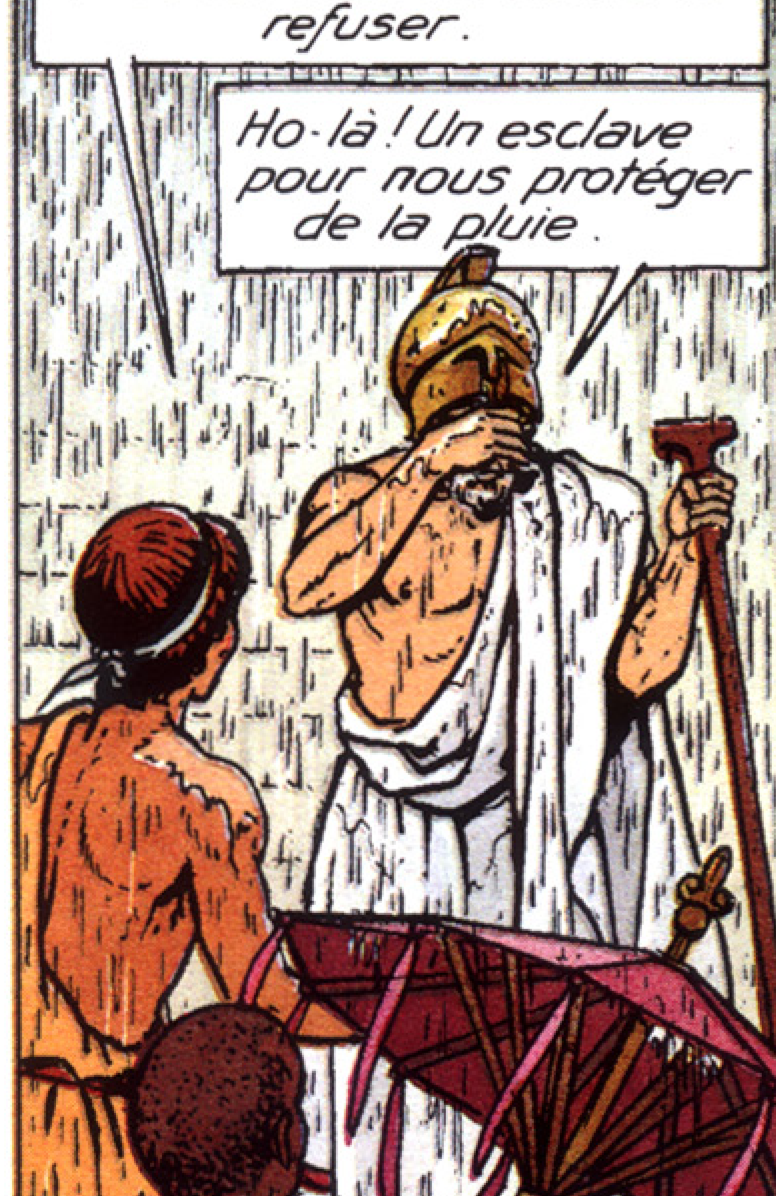

ET PEU APRES...
... Je te laisse à cet officier et aux gardes, pour le moment. Tu resteras en leur compagnie une journée ou deux puis tu seras jugé par le tribunal des Dîmes. Rassure-toi, j'assisterai à ce procès.
ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...
Le ciel se charge à l'horizon. Hâtons-nous.
Orion, tu es accusé d'avoir tué, avec deux de tes compagnons, des cavaliers athéniens qui portaient secours à un village que vous attaquiez. Qu'as-tu à dire?

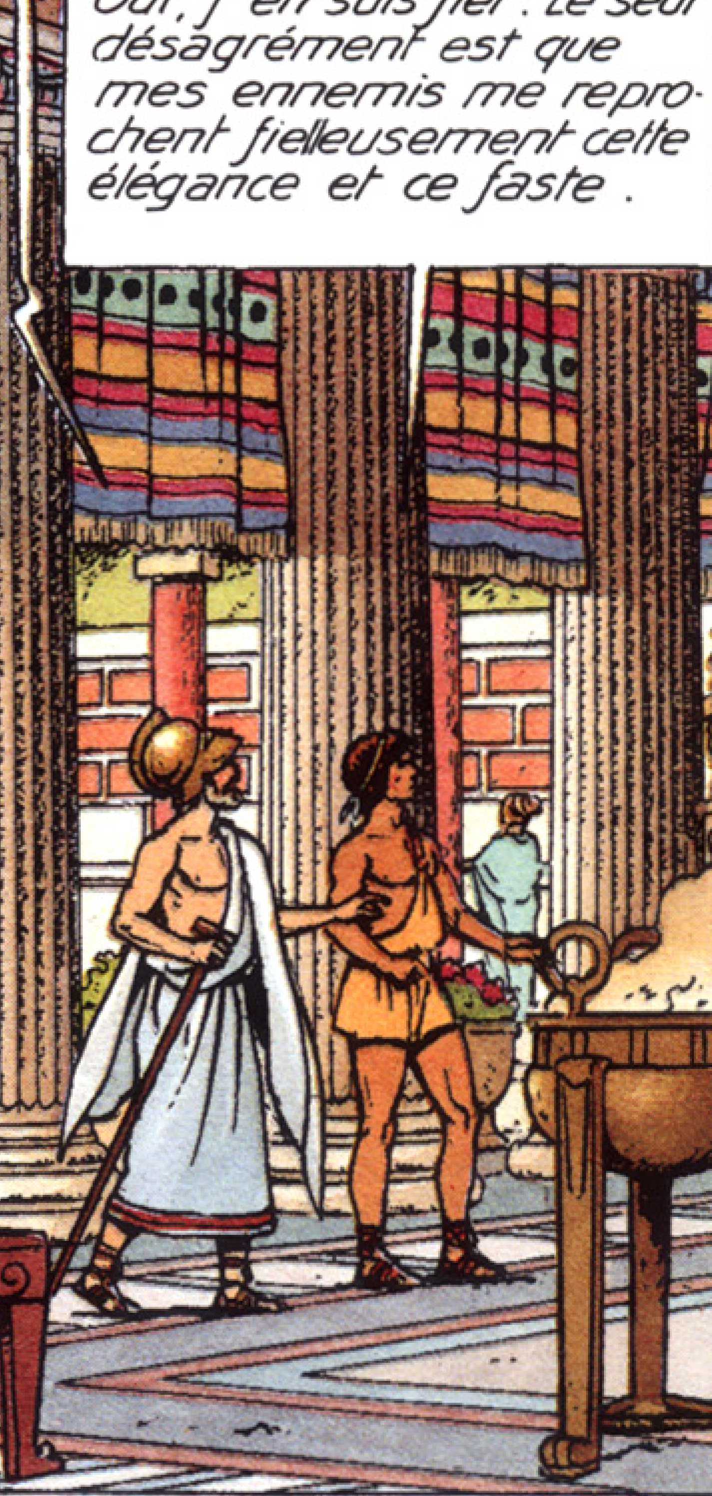

C'est l'inverse qui s'est produit; on vous a abusés. J'en appelle aux témoignages des enfants de Phylos.

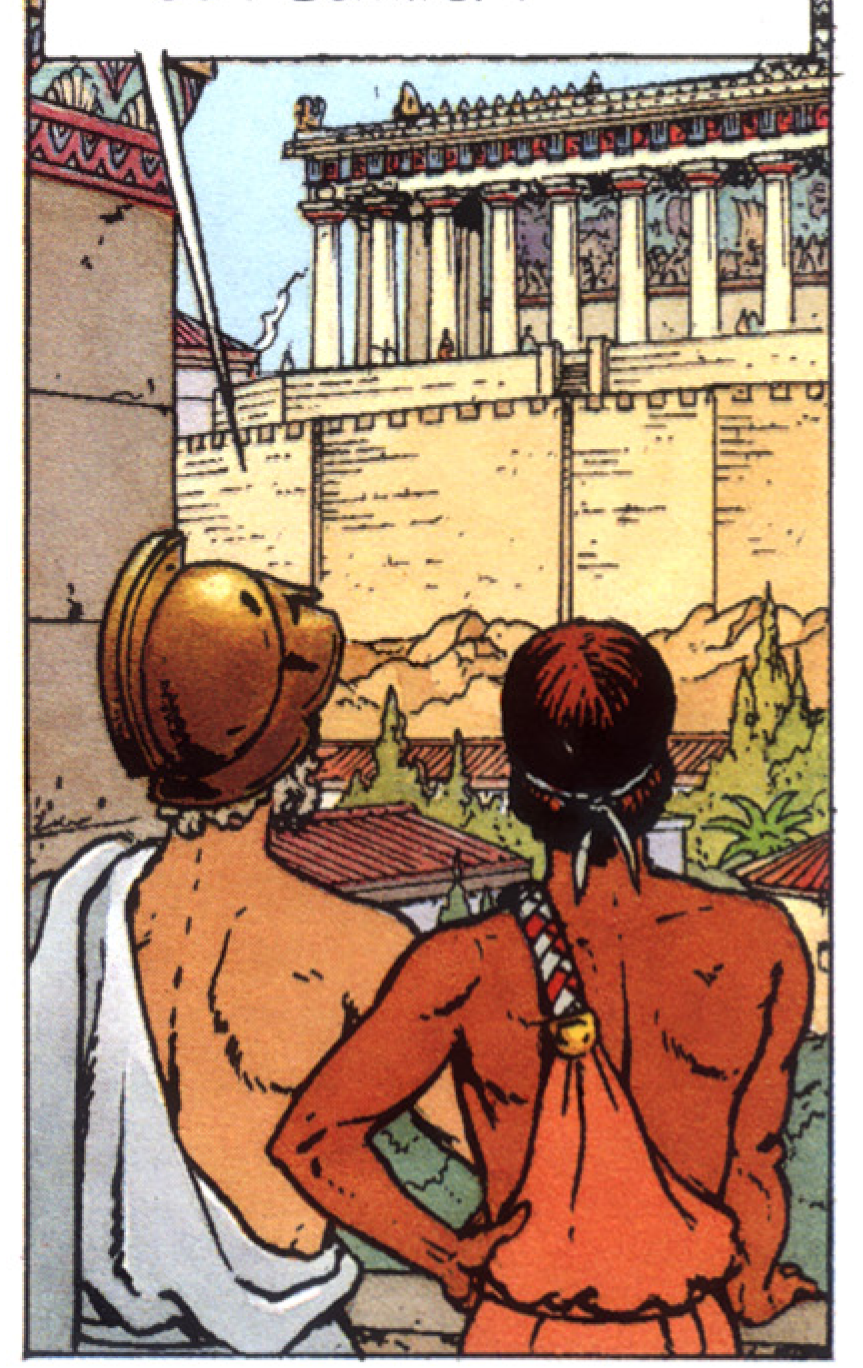

Demande rejetée: les assertions de mineurs sont irrecevables.
Comment peut-il se justifier?
C'est un piège abominable!
SILENCE!
6


Juges, s'il vous est difficile de gracier un suspect dont nul ne peut assurer qu'il est innocent, vous pouvez encore moins le condamner alors que personne n'a le pouvoir de l'accuser formellement... L'armée a besoin d'hommes. Confiez-le moi!

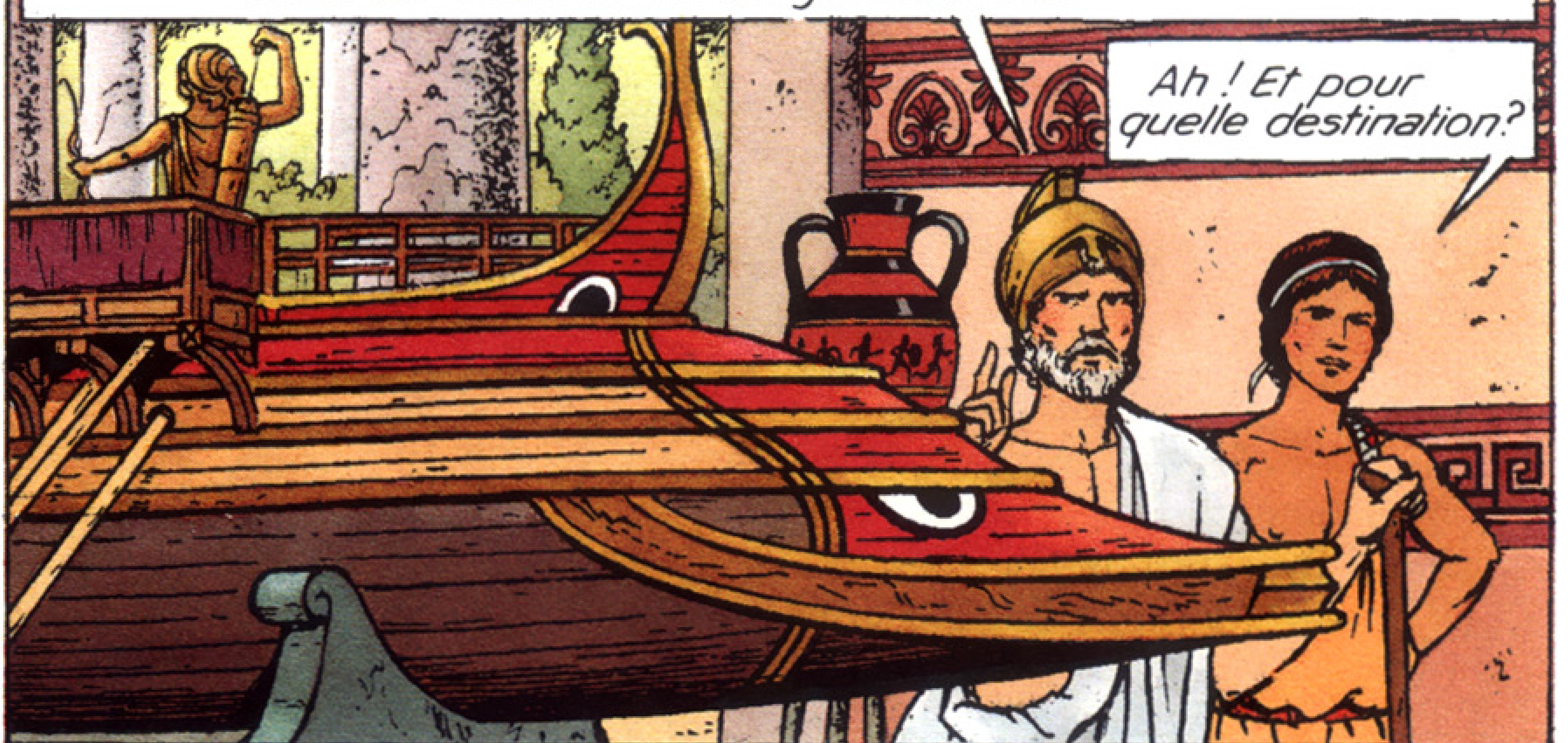

ET UN PEU PLUS TARD, COMME LES PREMIÈRES GOUTTES DE L'ORAGE TOMBENT...
Voici une affaire promptement réglée. Tu es libre pour être soldat, Orion.

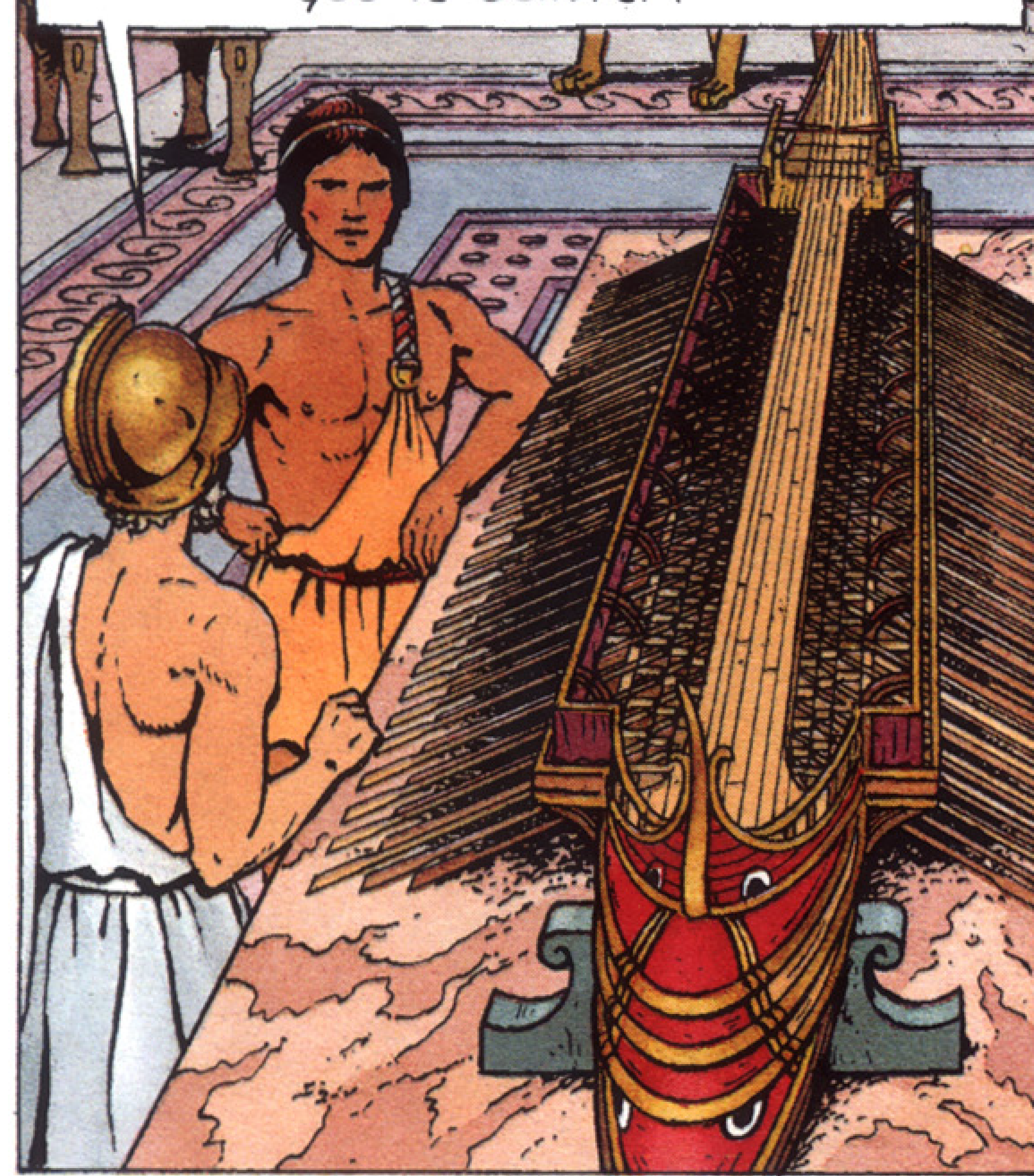

Ton talent et celui du ciel se sont conjugués, stratège Périclès ; et puis, ce tribunal n'avait rien à te refuser.
Ho-là ! Un esclave pour nous protéger de la pluie.

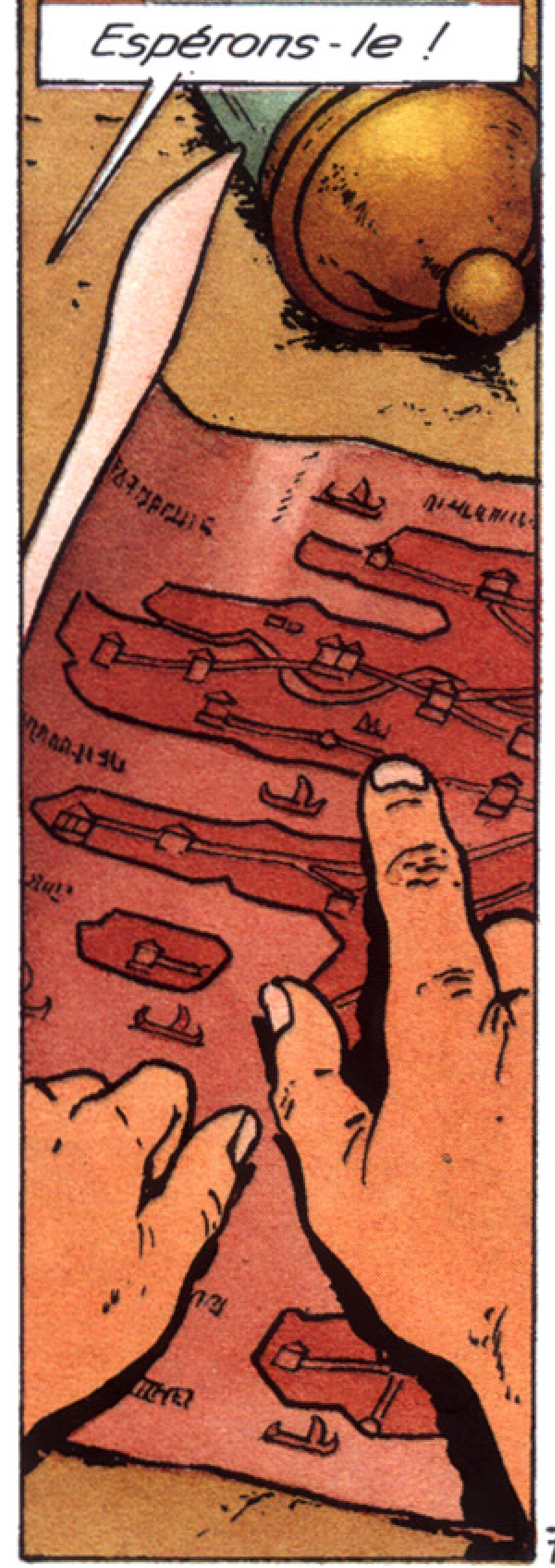

ENFIN, CHEZ L'AUTOKRATOR...
Quelle belle maison !
Oui, j'en suis fier. Le seul désagrément est que mes ennemis me reprochent fielleusement cette élégance et ce faste.


Mais qu'importe, cette magnificence n'est pas réservée aux gens de l'oligarchie car je crois être pour beaucoup dans la prospérité d'Athènes! Vois, quelle vue sur l'Acropole ! Je ne cesse jamais de l'admirer.


Mais prête attention car le temps nous est compté. Voici mon plan... Tu sais que la guerre n'est pas déclarée entre Sparte, avec ses alliés et Athènes mais les hostilités sont latentes. Sur mer, nous avons la supériorité grâce à l'habilité de Thémistocle qui a fait construire une flotte puissante que j'ai encore perfectionnée.

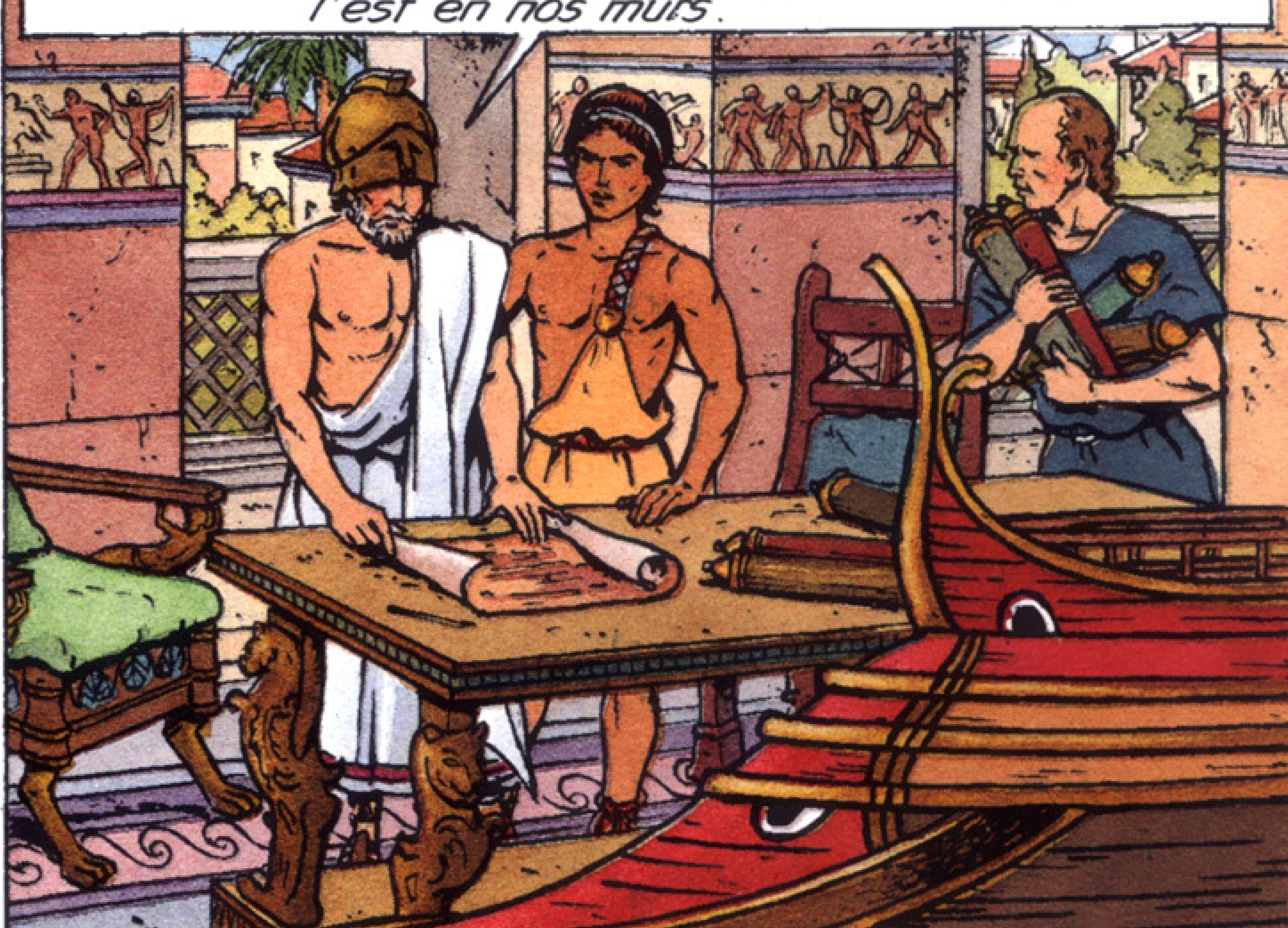

Voici la maquette d'un de nos navires armés qui sillonnent la Méditerranée. Cette marine est le socle de notre empire et c'est sur un tel bateau que tu vas embarquer demain, au Pirée, le "Centaure"... Mais en oubliant ici ton fameux arc.
Ah ! Et pour quelle destination?


Le Sud du Péloponnèse, à quelques lieues de Kalamata, le port de Sparte. Là, les marins t'abandonneront après t'avoir ligoté à un pieu, comme un traître à notre cité. En repartant ils feront un tel tintamare que les sentinelles spartiates viendront voir et ne pourront faire autrement que te délivrer.


Espérons-le !

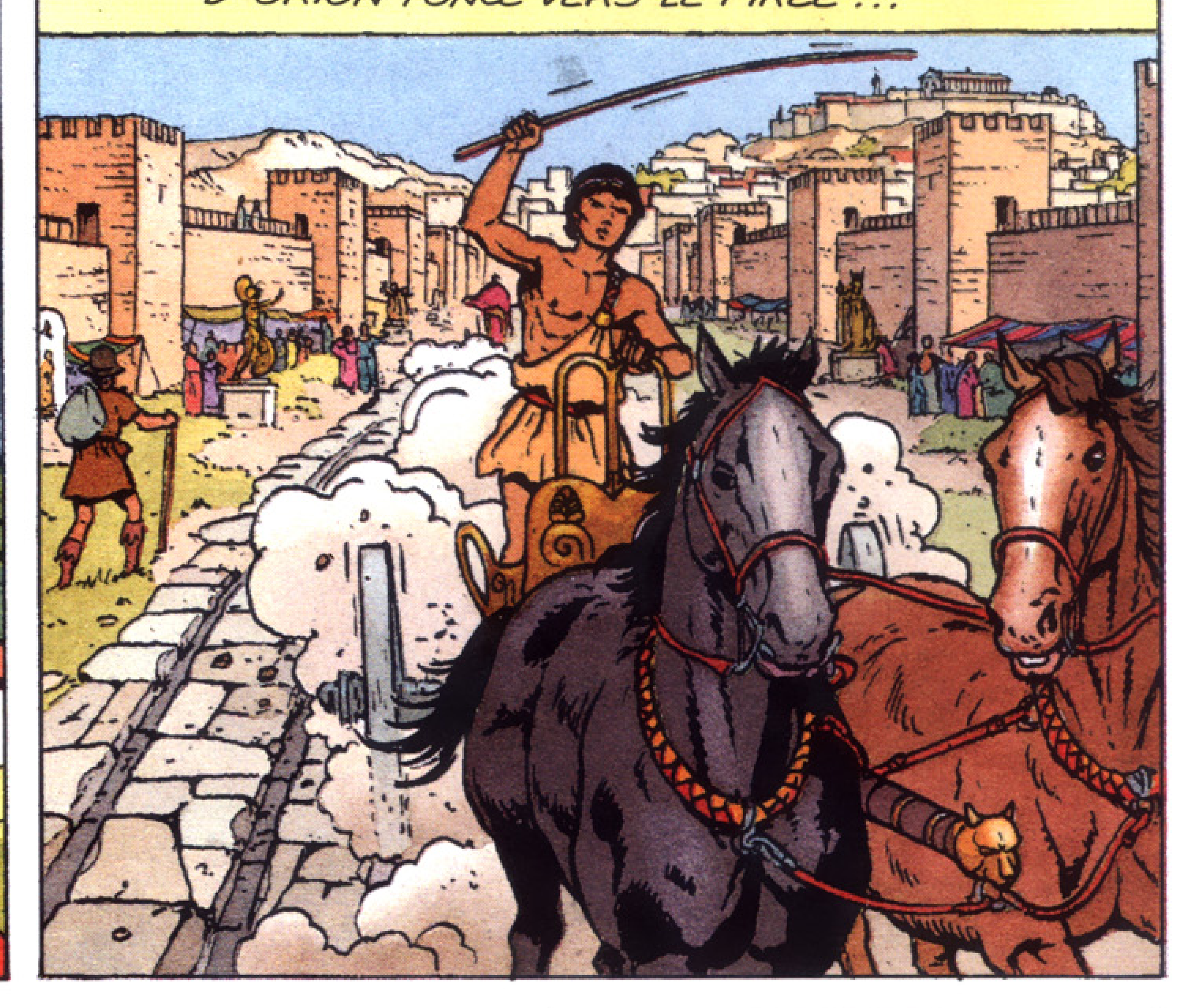

Sans aucun doute !.. Si la flotte athénienne domine les mers, l'armée de Sparte est souveraine sur terre. Ses soldats sont de redoutables combattants entraînés depuis le plus jeune âge à souffrir en silence. Rien ne les rebute ou les arrête, ni la chaleur, ni le froid, ni la nourriture la plus infâme et pas davantage leurs blessures. Crois-moi, ils viendront te délivrer car ils ont le sens du clan poussé très loin.
Exagérément.

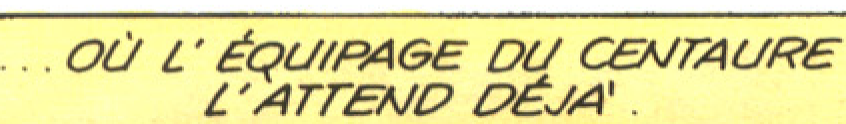

Cependant ils ne t'incorporeront quand même pas dans leur armée car seuls les citoyens de cette ville peuvent y servir. Cela te laissera donc quelques libertés... Par des marchands qui naviguent un peu pour nous, j'ai appris que Sparte et Corinthe préparent une attaque contre nos campagnes, une de ces incursions meurtrières dont ils ont pris l'habitude. Il faut empêcher cela à tout prix.

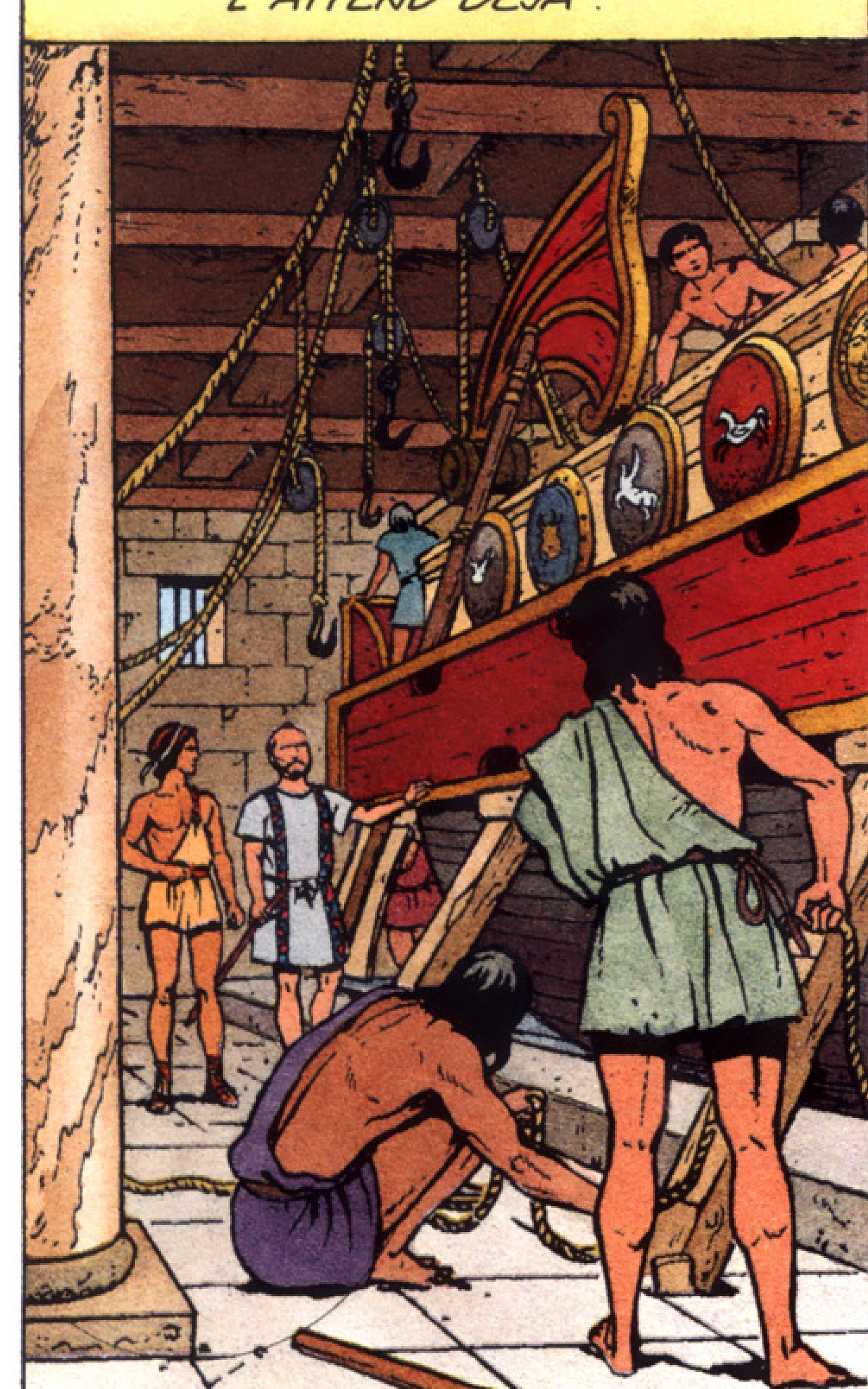

Je te charge donc de déclencher une révolte de leurs fameux esclaves, les ilotes. Cela fait, arrange-toi alors pour fuir avec eux vers l'Attique en mobilisant une partie de l'armée spartiate à votre poursuite. Sème toutes les embûches possibles afin de retarder de ton mieux leur avance. Cette diversion doit nous permettre de reconstituer nos défenses. Tu seras l'ennemi dans la place comme le parti de l'oligarchie l'est en nos murs.


C'est une épreuve difficile que tu me confies-là. Je vais pourtant m'en acquitter au mieux.
Ah! Tu me ravis, Orion. J'en étais sûr. Formidable! Voici justement mon épouse Aspasie.


Le périple que tu vas faire, jeune homme, est formidable. Athènes te devra beaucoup, si tu réussis!?.. A ton retour, je gage que plus d'une personne sera fière de t'offrir les palmes du vainqueur, et peut-être davantage.
Que les dieux t'entendent, belle dame!


LE LENDEMAIN SOIR, ENTRE LES LONGS MURS, LE CHAR D'ORION FONCE VERS LE PIRÉE...

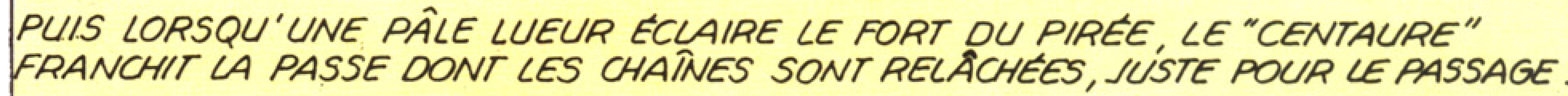

...OÙ L'ÉQUIPAGE DU CENTAURE L'ATTEND DÉJÀ.

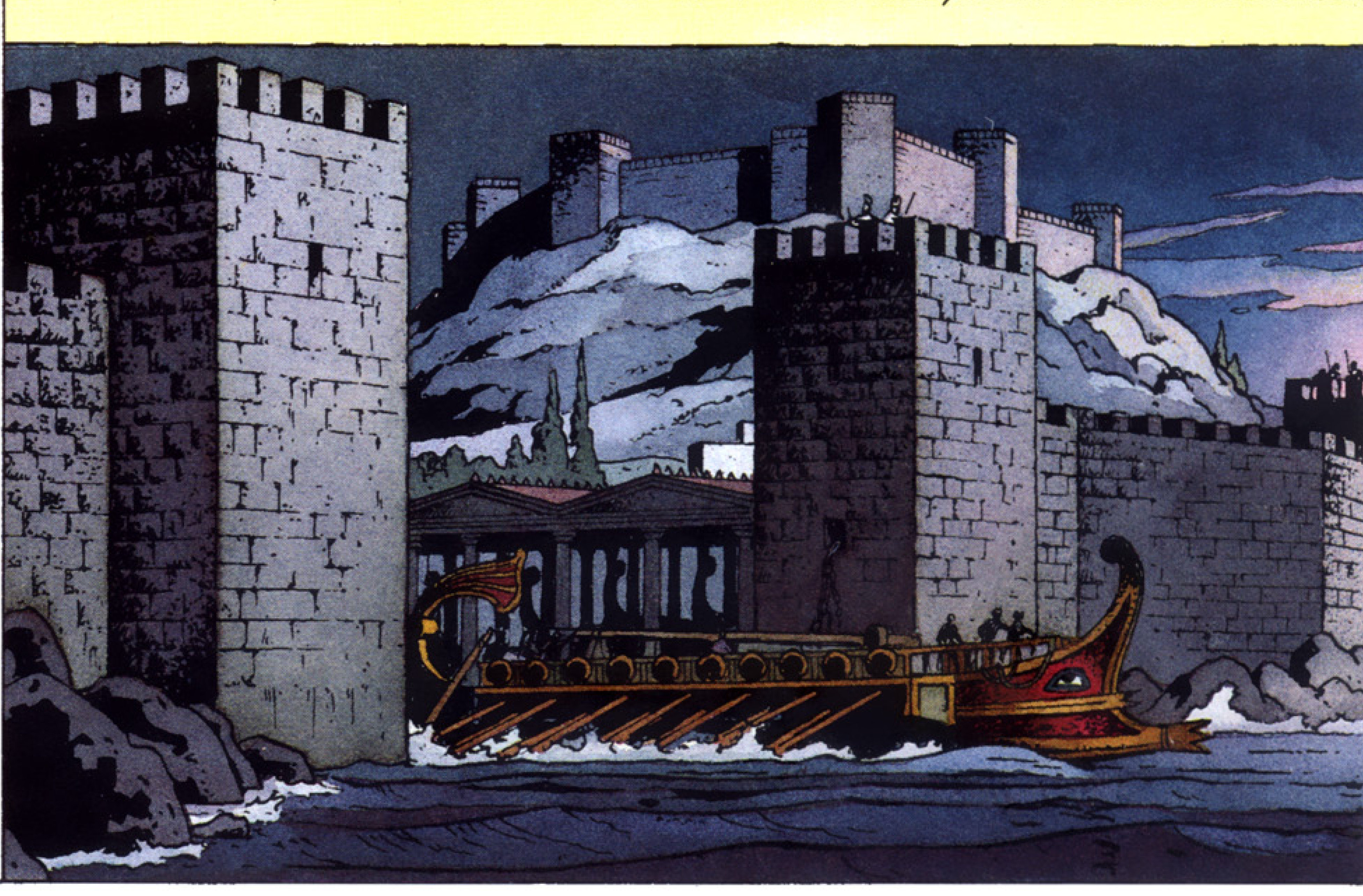


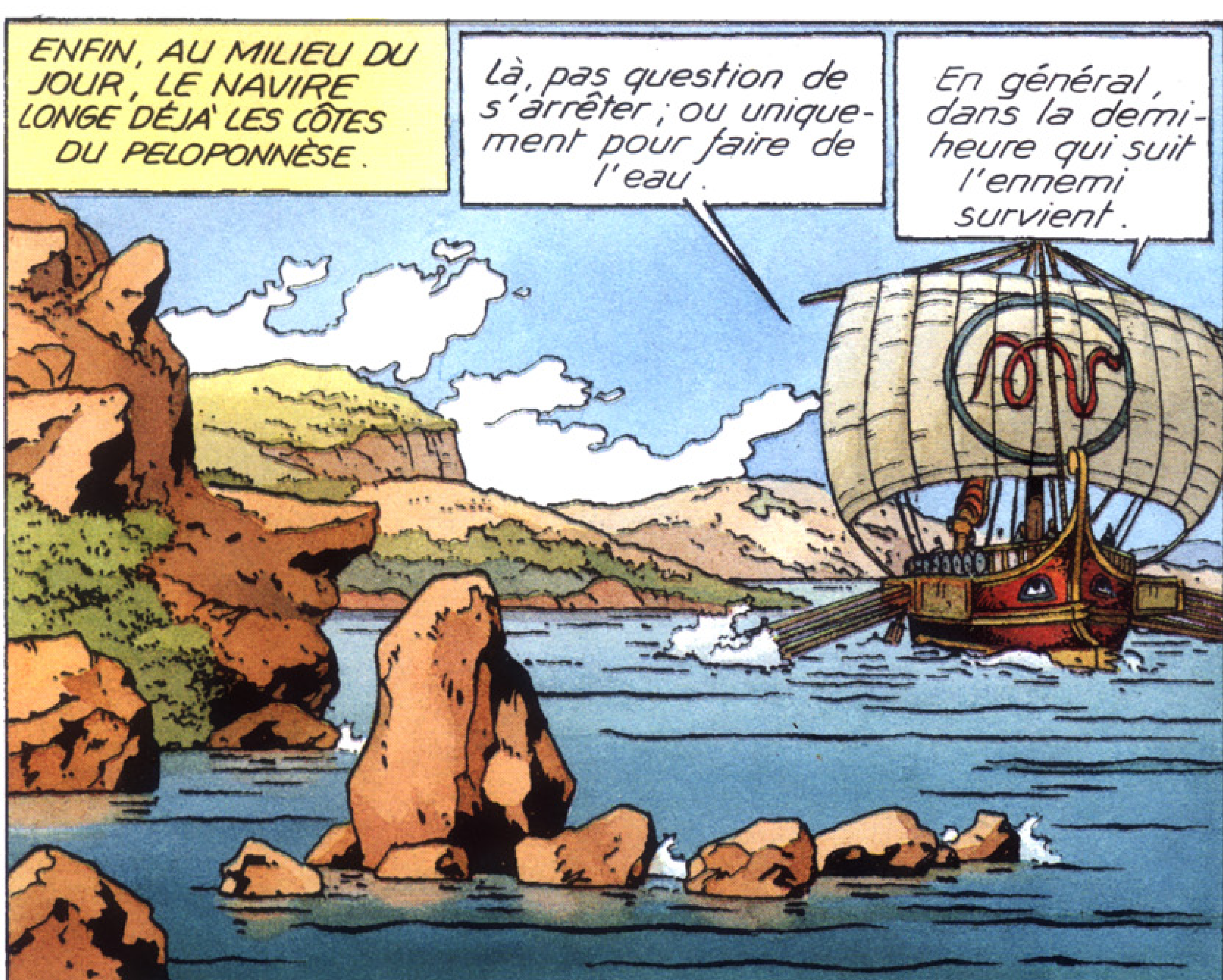

Je me nomme Hymias et je suis le capitaine de ce bateau. Les ordres que j'ai recus sont stricts et je vais te choyer tant que nous serons en mer. Après tu approcheras de l'enfer.
J'ai un talisman là.
8

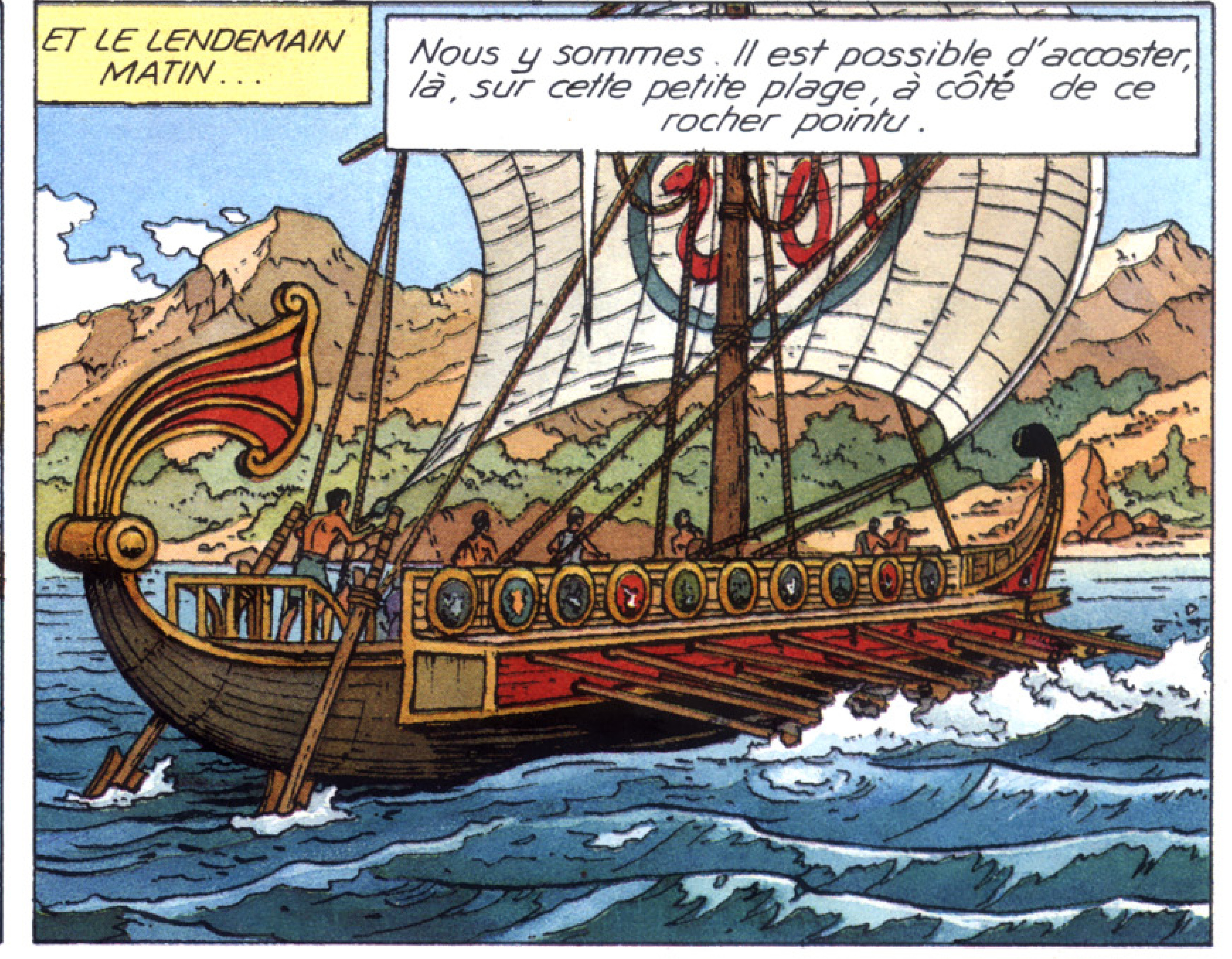

ET EN PLEINE NUIT...
Suffit! Que les rameurs entrent en action.

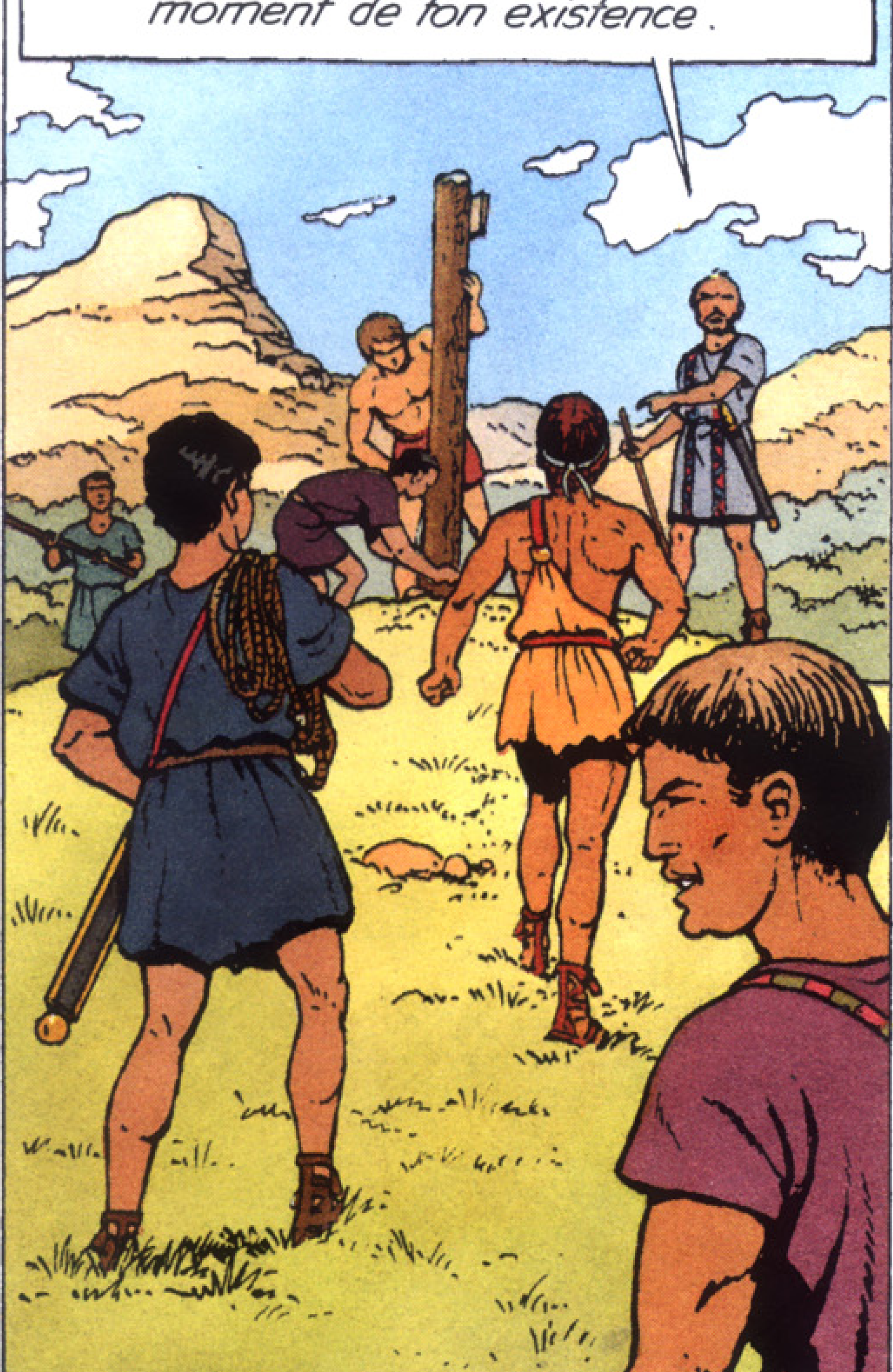

. . . Attention au mât ! Tendez les cordes . . .
Ensemble ! ENSEMBLE, J'AI DIT !

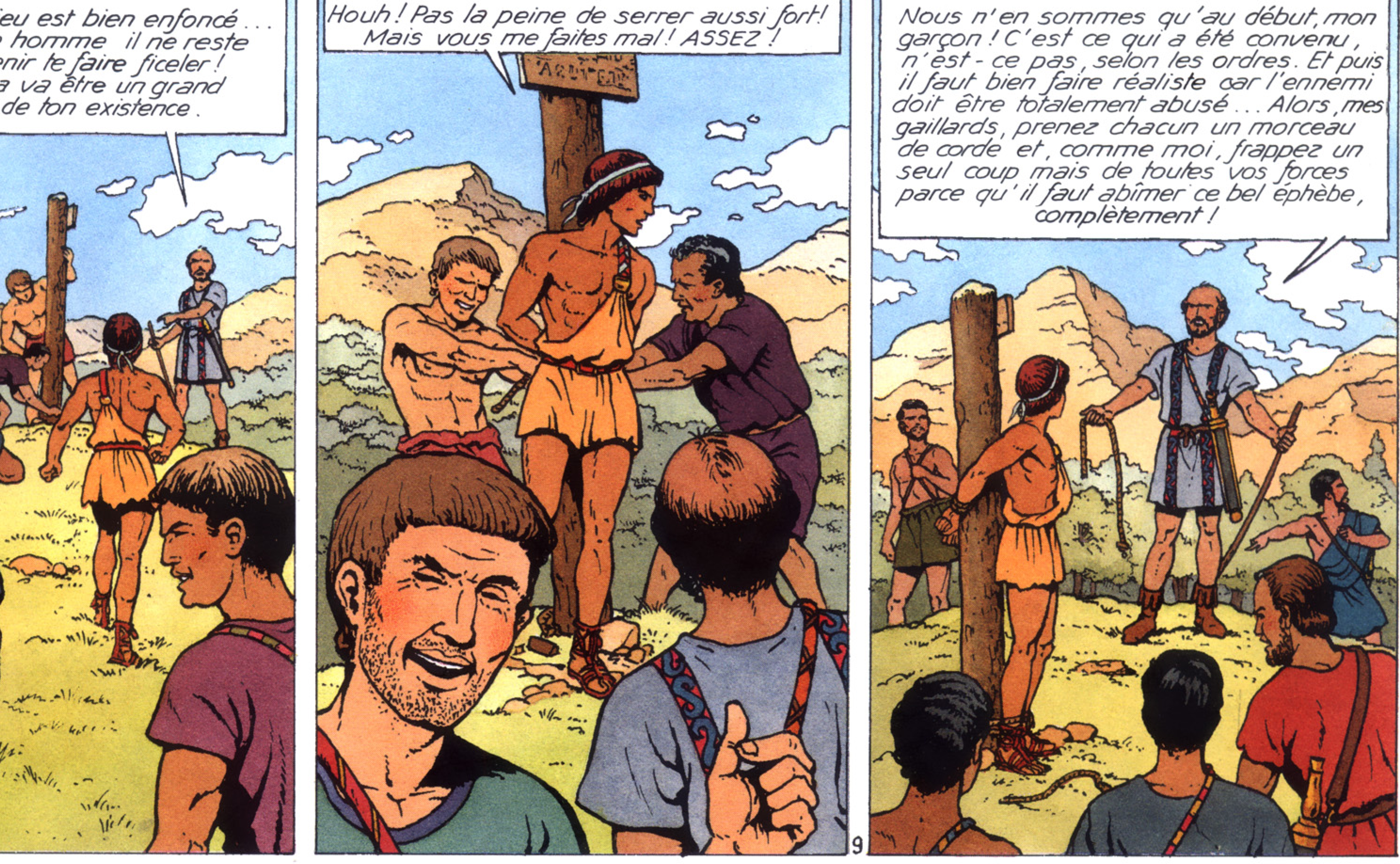

PUIS LORSQU'UNE PÂLE LUEUR ÉCLAIRE LE FORT DU PIRÉE, LE "CENTAURE" FRANCHIT LA PASSE DONT LES CHAÎNES SONT RELÂCHÉES, JUSTE POUR LE PASSAGE.

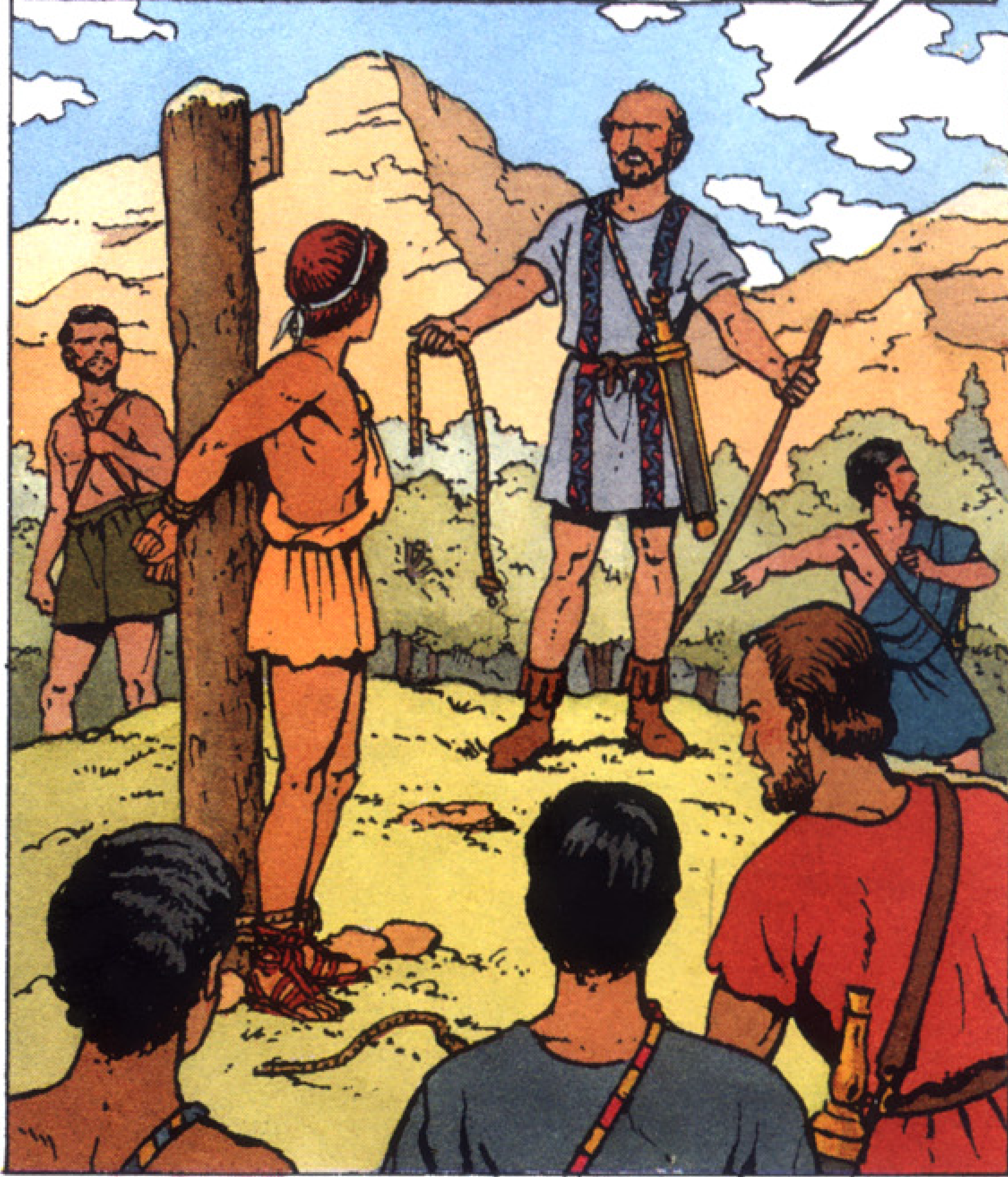



ENFIN, AU MILIEU DU JOUR, LE NAVIRE LONGE DÉJÀ LES CÔTES DU PELOPONNÈSE.
Là, pas question de s'arrêter ; ou uniquement pour faire de l'eau.
En général, dans la demi-heure qui suit l'ennemi survient.

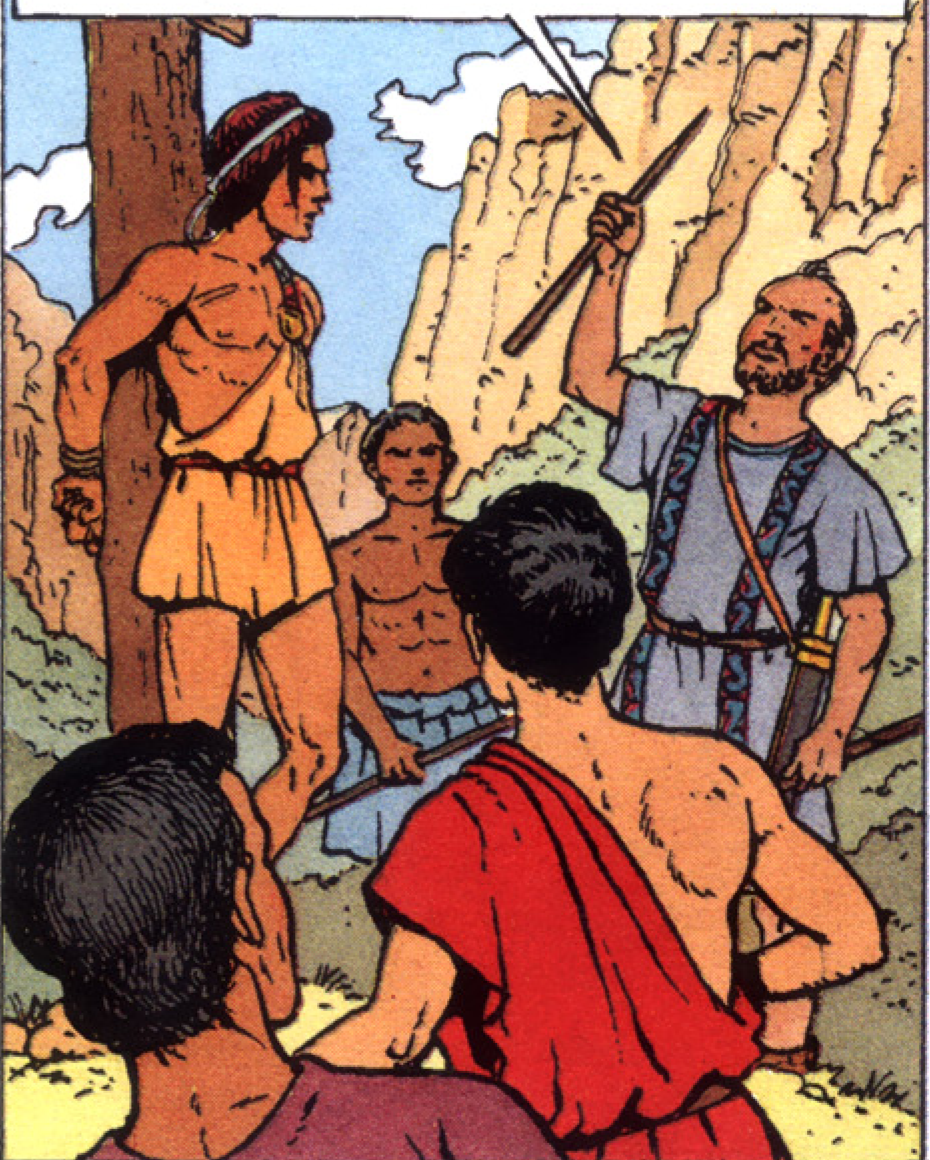

ET LE LENDEMAIN MATIN . . .
Nous y sommes. Il est possible d'accoster, là, sur cette petite plage, à côté de ce rocher pointu.

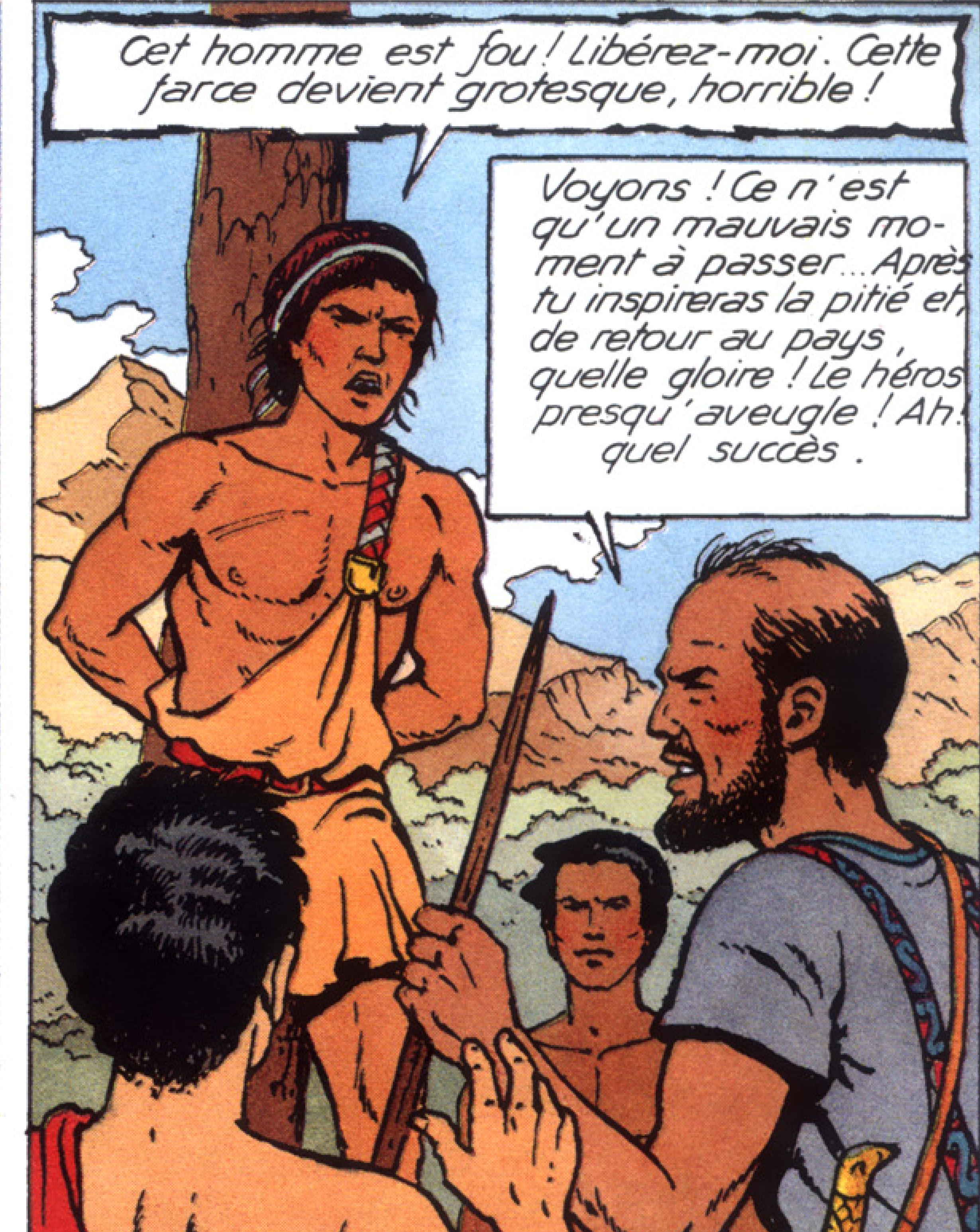

. . . Voici ! Le pieu est bien enfoncé . . . Alors, jeune homme il ne reste plus qu'à venir te faire ficeler ! Hé ! Hé ! Cela va être un grand moment de ton existence.


Houh ! Pas la peine de serrer aussi fort ! Mais vous me faites mal ! ASSEZ !

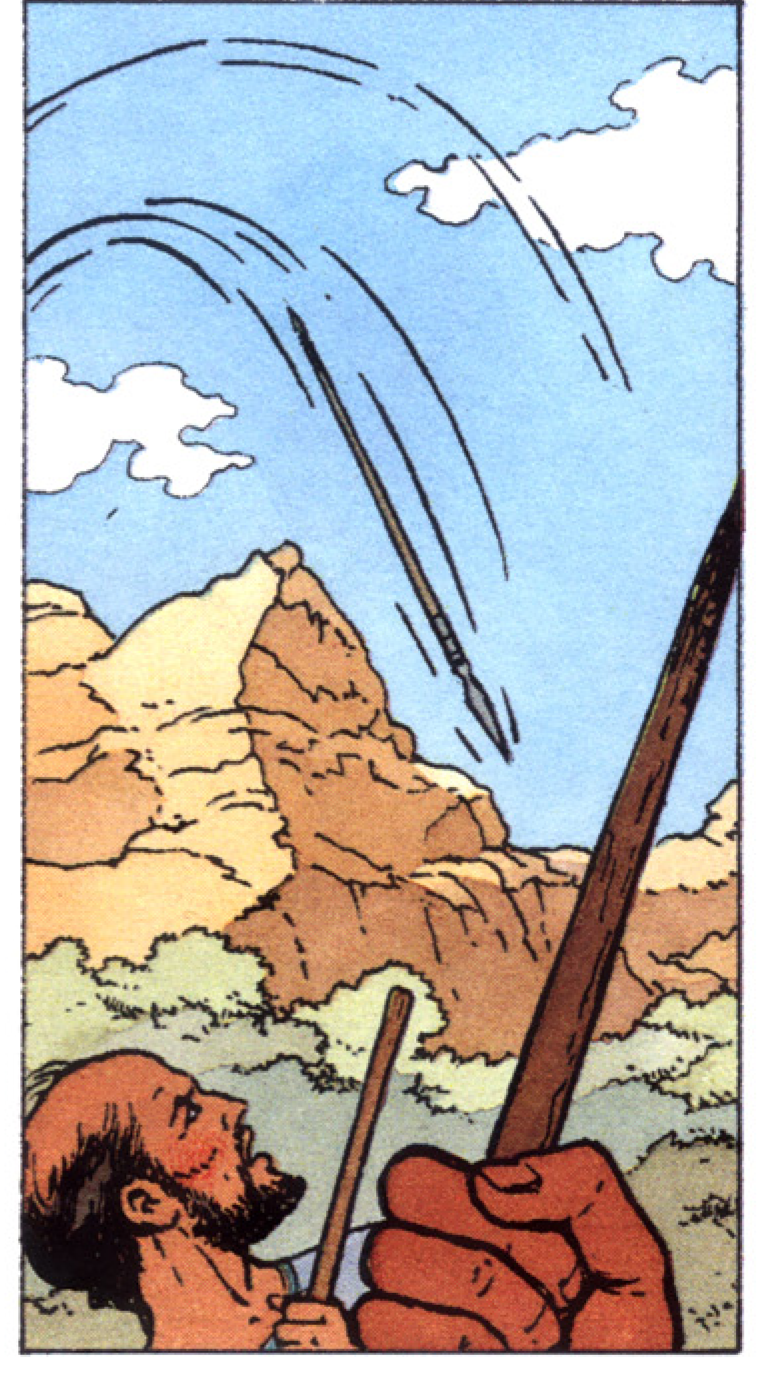

Nous n'en sommes qu'au début, mon garçon ! C'est ce qui a été convenu, n'est-ce pas, selon les ordres. Et puis il faut bien faire réaliste car l'ennemi doit être totalement abusé . . . Alors, mes gaillards, prenez chacun un morceau de corde et, comme moi, frappez un seul coup mais de toutes vos forces parce qu'il faut abîmer ce bel éphèbe, complètement !

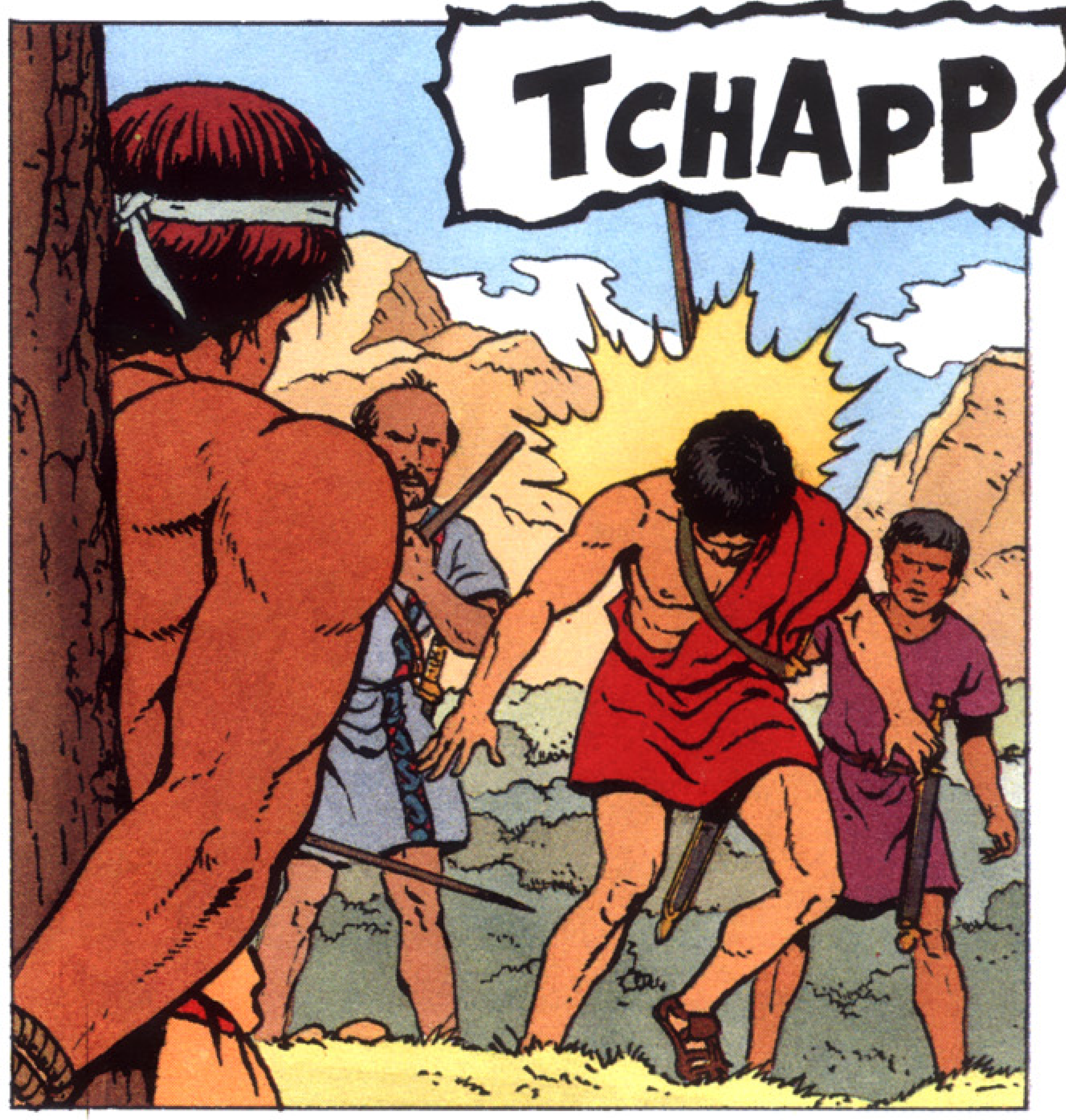

AHHH!
Allez-y! TAPEZ! TAPEZ!

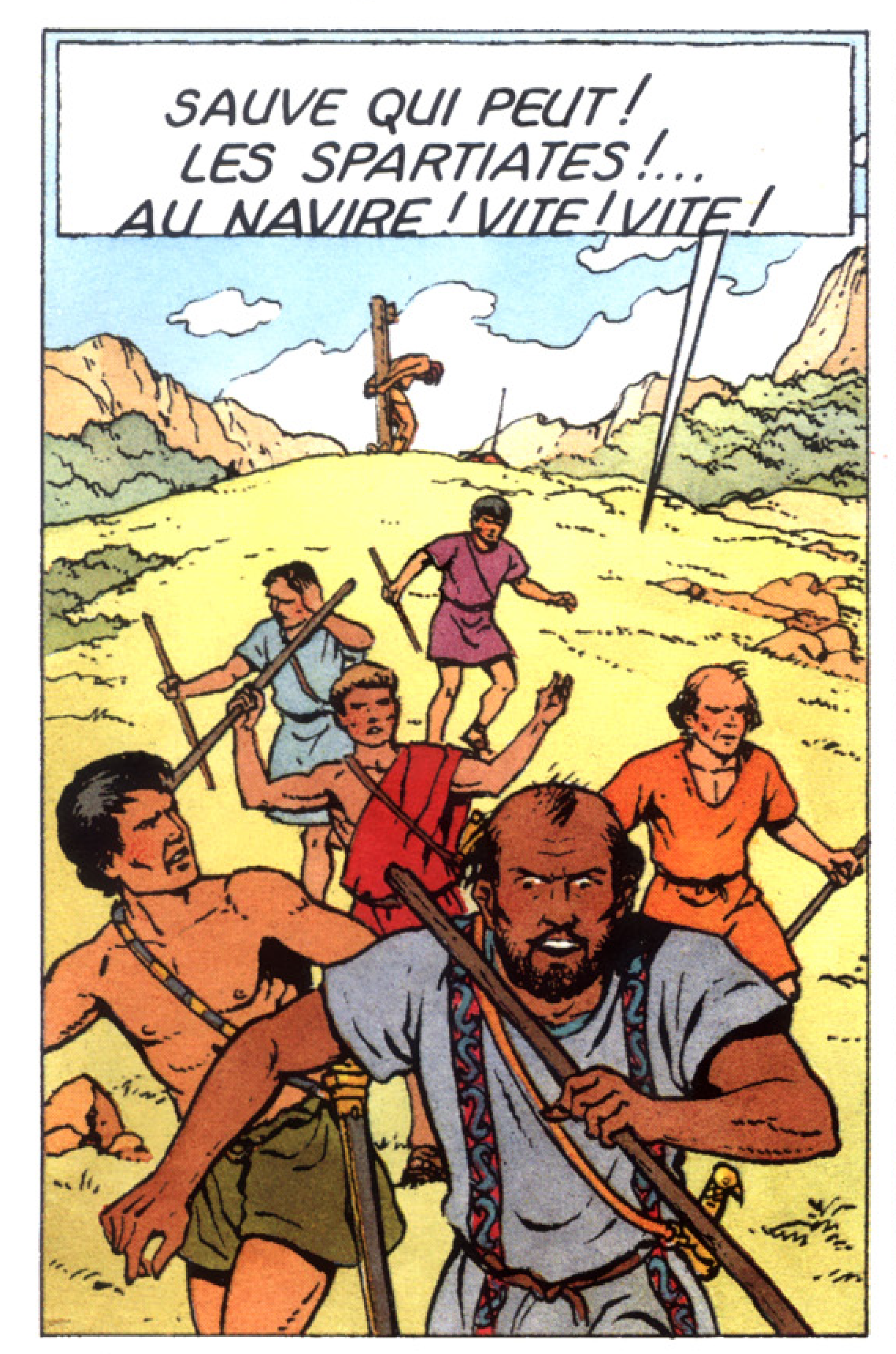

Arrêtez! ARRÊTEZ!... J'ai une meilleure idée. Quoi de plus pitoyable qu'un borgne? Hein!? Un oeil crevé : on ne fait pas cela à un ami, seulement à un renégat. Il faut faire vrai... Il y a là une pique ; qui la prend?


Cet homme est fou! Libérez-moi. Cette farce devient grotesque, horrible!
Voyons! Ce n'est qu'un mauvais moment à passer... Après tu inspireras la pitié et, de retour au pays, quelle gloire! Le héros presqu'aveugle! Ah! quel succès.

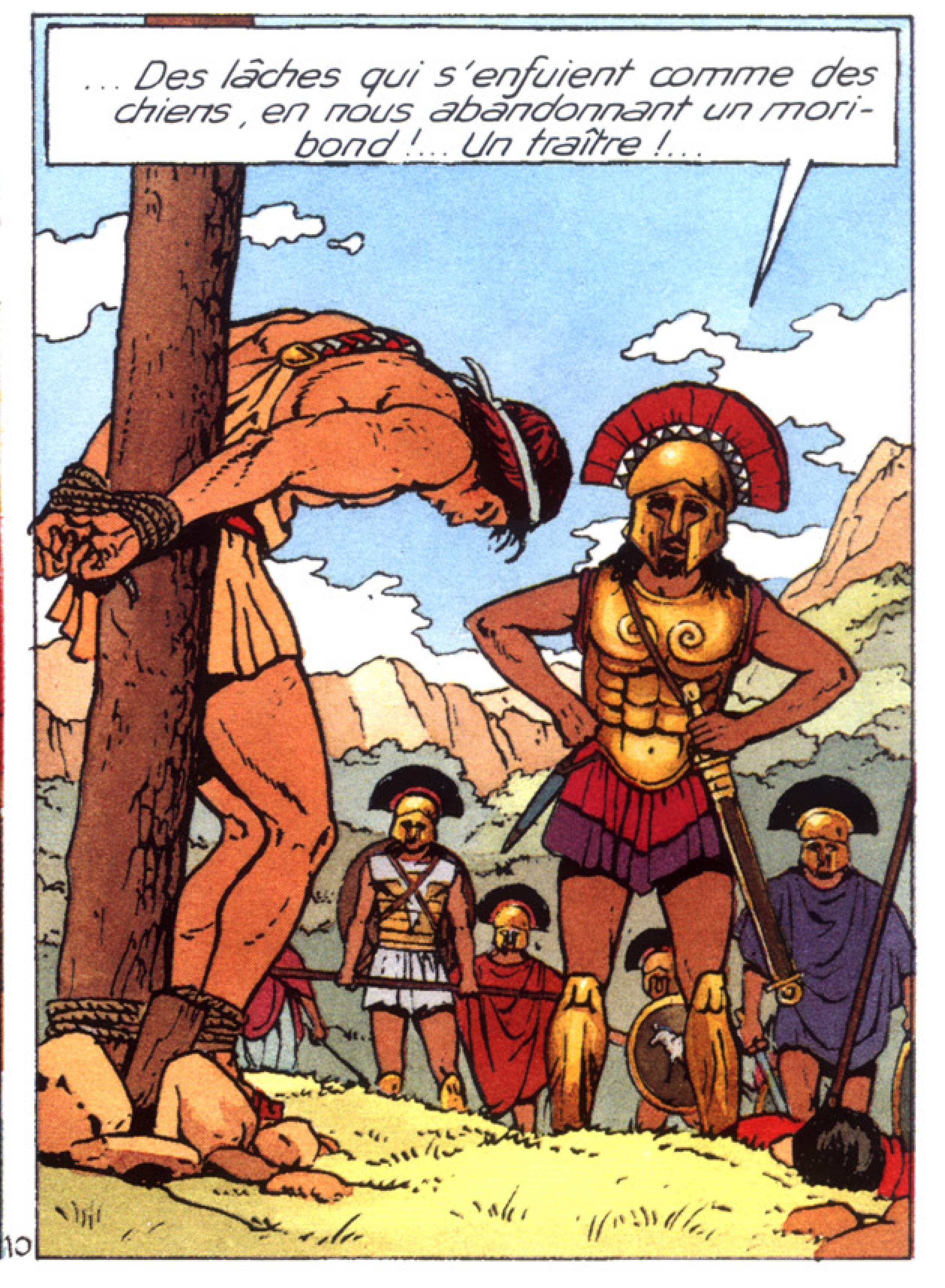

NOON! NOON!
Tenez-le bien parce que je ne veux pas devoir recommencer. Tirez-lui les cheveux en arrière.

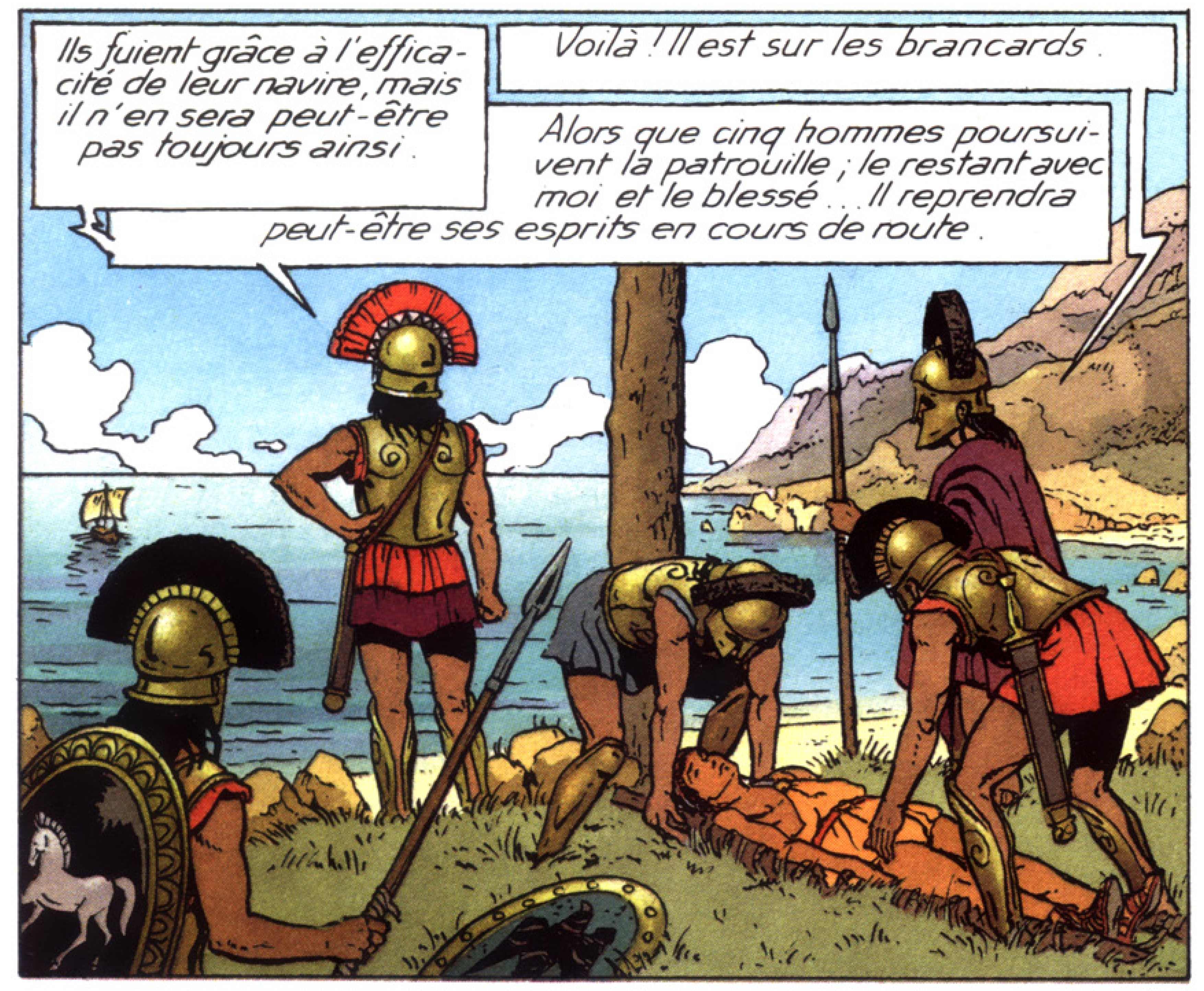



TCHAPP


SAUVE QUI PEUT! LES SPARTIATES!... AU NAVIRE! VITE! VITE!


Hâtez-vous! Encore quelques coups de rames et nous serons hors de portée


... Des lâches qui s'enfuient comme des chiens, en nous abandonnant un moribond!... Un traître!...


Ils fuient grâce à l'efficacité de leur navire, mais il n'en sera peut-être pas toujours ainsi.
Voilà ! Il est sur les brancards.
Alors que cinq hommes poursuivent la patrouille ; le restant avec moi et le blessé... Il reprendra peut-être ses esprits en cours de route.

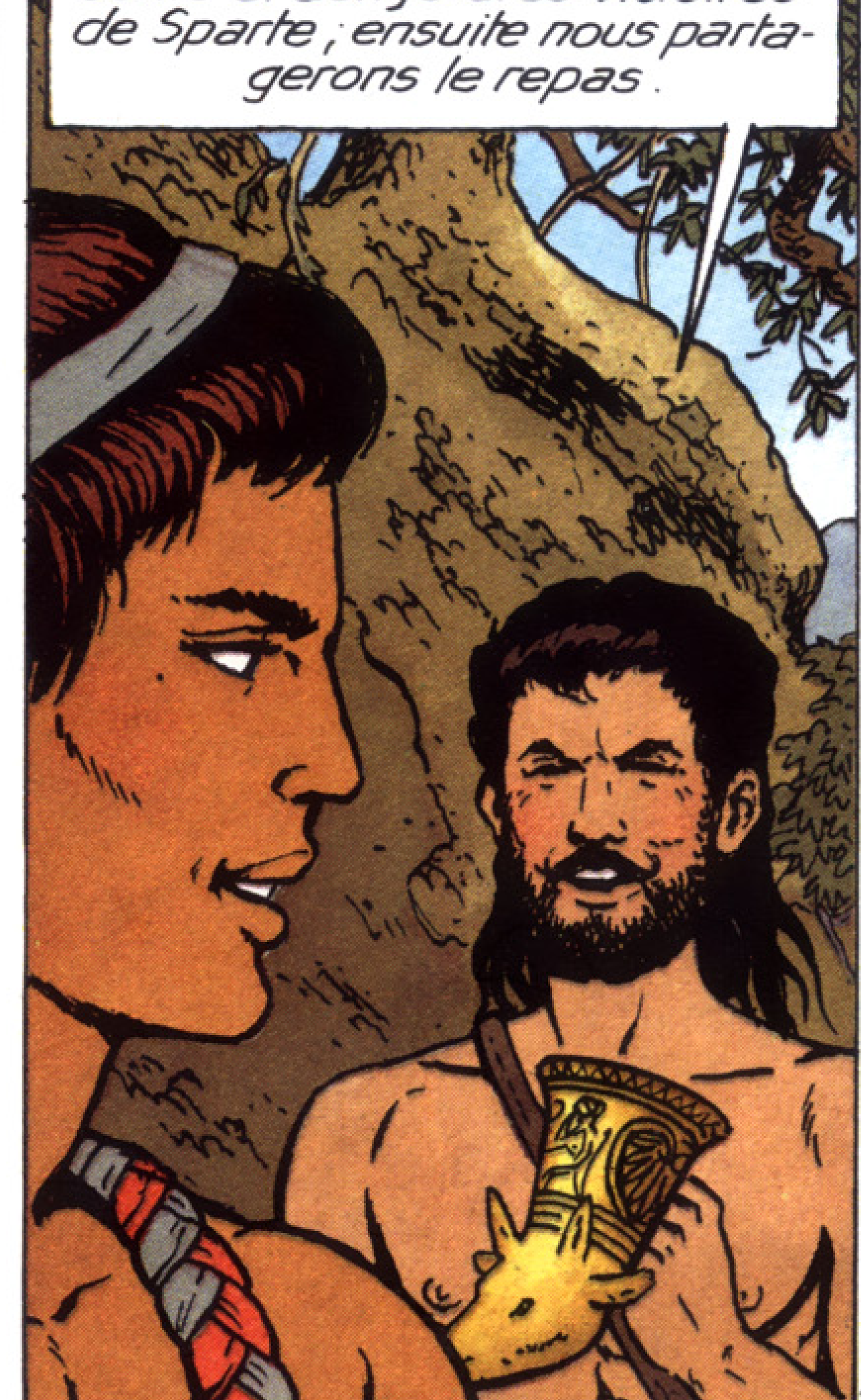

UNE HEURE PLUS TARD, LE GROUPE PARVIENT SUR LES HAUTEURS DE SPARTE, LA FAMEUSE CITÉ DU PÉLOPONNÈSE, QUI, À L'ENCONTRE DE TOUTES LES AUTRES VILLES-ÉTATS, NE COMPORTE AUCUNE ENCEINTE FORTIFIÉE.

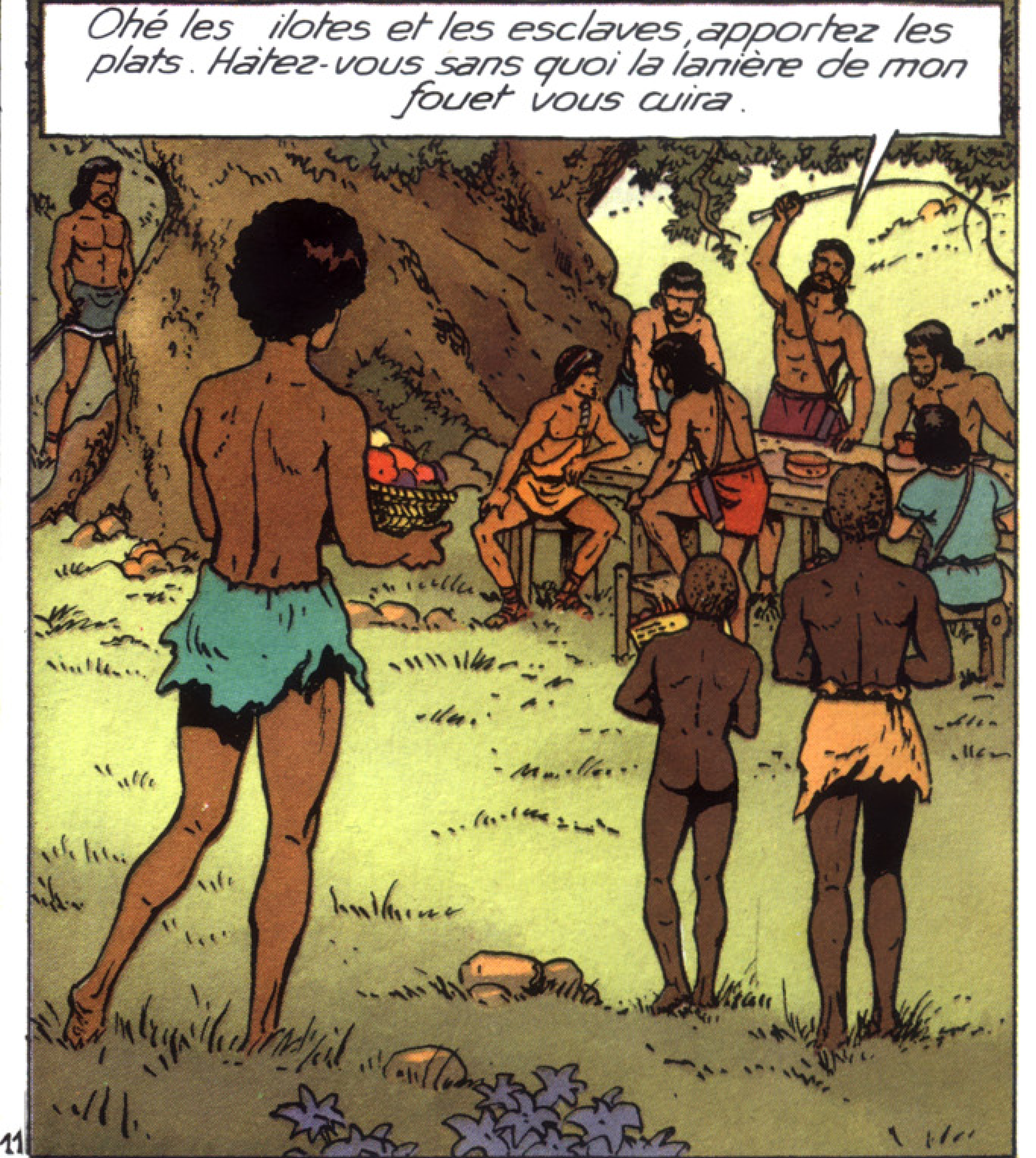

PUIS LE LENDEMAIN, À L'APELLA, L'ASSEMBLÉE POPULAIRE...
... Qui nous prouve que tu n'es pas un espion envoyé par nos ennemis ?
Vous connaissez les traditions d'ostracisme d'Athènes : j'ai été chassé de son territoire et si vos soldats n'étaient pas intervenus à temps, j'aurais été exécuté, ou laissé pour mort.


Avant que les voix de vos Ephores s'élèvent et que les votes décident de mon sort, laissez-moi ajouter que si vous me rejetez de votre ville, je serais comme une bête isolée, sans aucun refuge. Vous auriez réduit un homme fier à l'état d'animal sauvage.


ET PEU APRÈS...
Vive Orion !
Tu es libre parmi nous.
Il mérite d'être un de nos soldats.


Salut, jeune homme !... Je me doutais que tu allais être gracié et même honoré, aussi, j'ai fait préparer un brouet. Nous sommes fiers de t'accueillir parmi nous.


Nous allons d'abord boire à ta santé et aux futures victoires de Sparte ; ensuite nous partagerons le repas.


Ohé les ilotes et les esclaves, apportez les plats. Hâtez-vous sans quoi la lanière de mon fouet vous cuira.











...le premier groupe passera derrière le temple d'Héraclès puis rabattra les fuyards vers les bois où les... Tiens!? le rescapé!
Il paraît s'intéresser à nos affaires!
Je vous dérange?

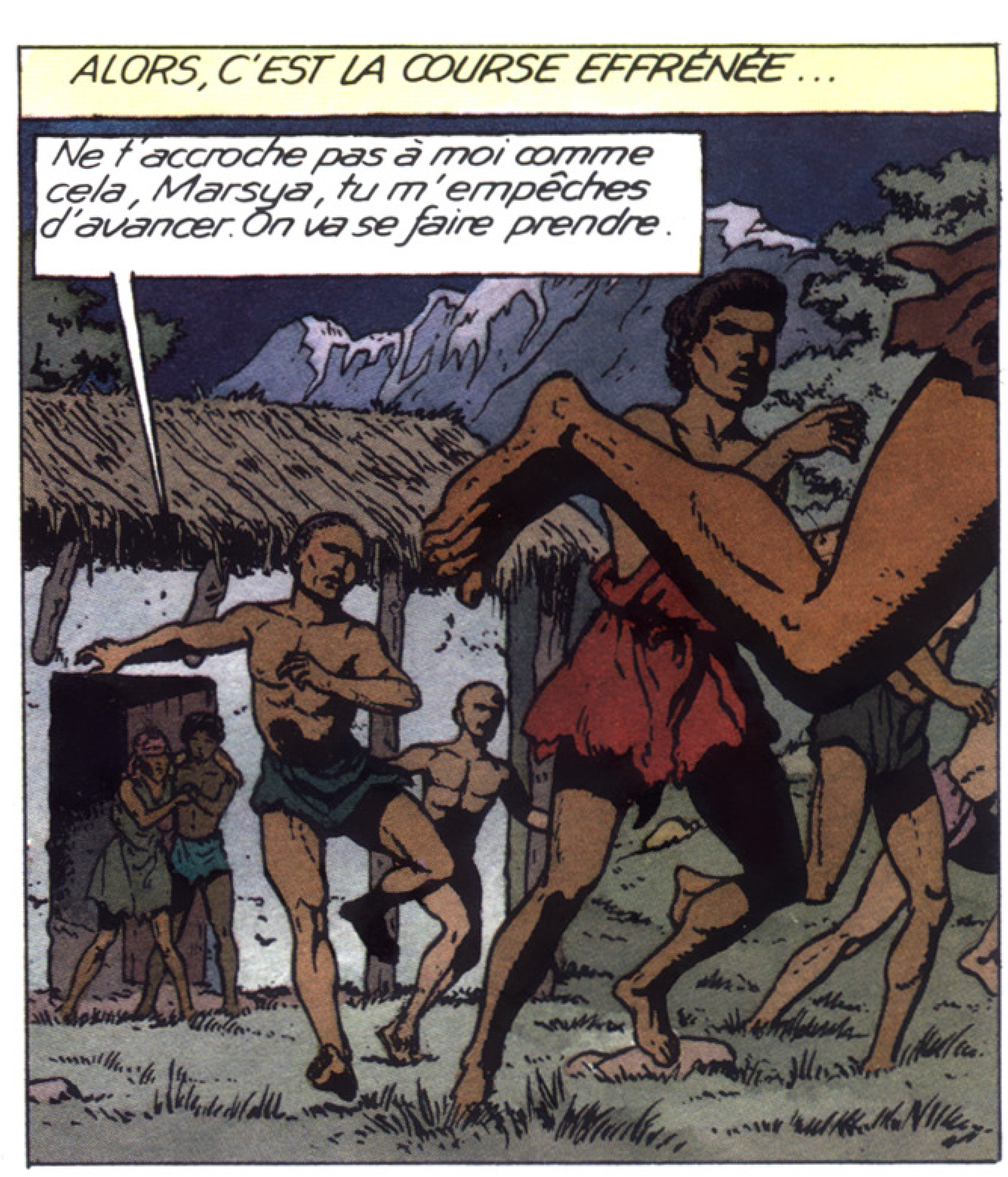
Non. Nos coutumes n'ont pas de secret pour un vrai Spartiate. Ce soir, à la tombée de la nuit, il y aura la chasse traditionnelle aux ilotes: aucun n'y échappera et un sur vingt seulement pourra être exécuté car, depuis quelques années, nous manquons quelque peu d'effectifs. Il nous faut être désormais économes!
Le savent-ils, eux?
Bien sûr, dès ce soir, lorsque nous brandirons des oriflammes rouges à chaque carrefour. Ils paniqueront comme des fous et c'est cela le piquant de cette battue.

Puis-je t'accompagner, euh?...
Brasidias, je me nomme ainsi... Si tu le souhaites, pourquoi pas! Nous partirons d'ici, en armes. Le casque n'est pas nécessaire mais l'épée et le poignard indispensable car certains ont le front de résister. Ici, au coucher du soleil.
J'y serai.

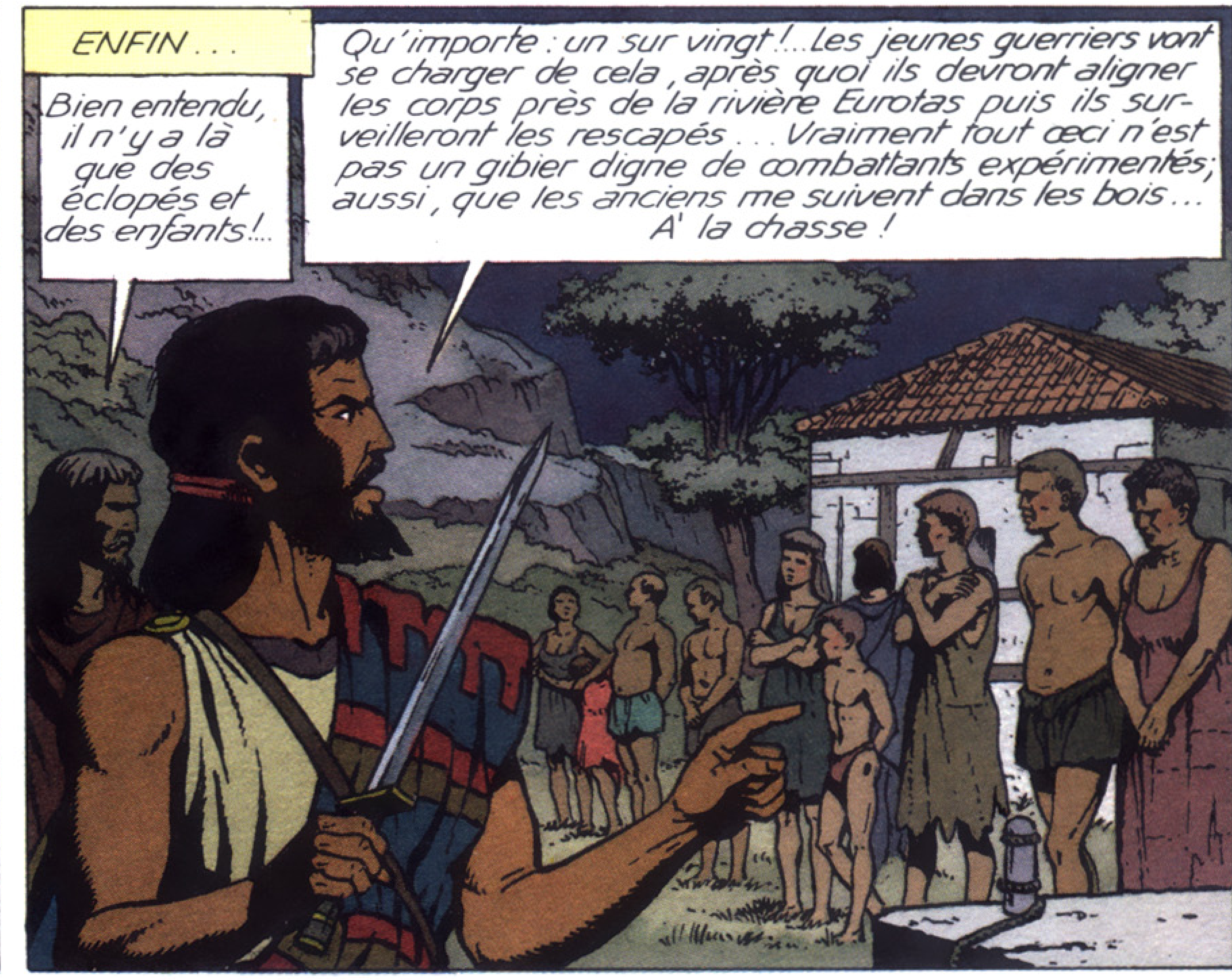
12


PUIS AU DÉBUT DE LA NUIT...
Hé ?!... Vous entendez ?... C'est une nouvelle traque aux esclaves !...
Ah ! Je m'en doutais.

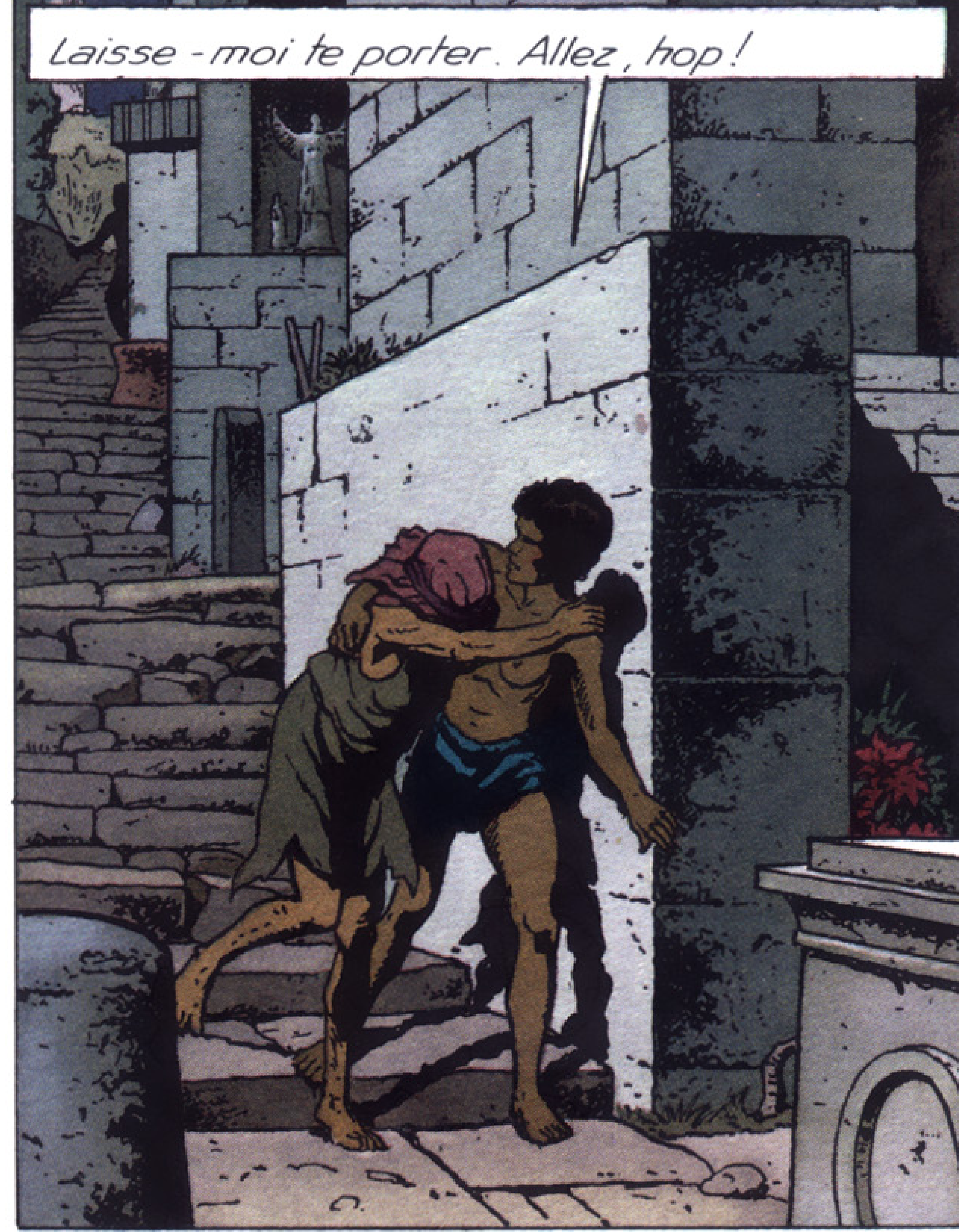

En effet ! Sauvons-nous tout de suite... Encore une fois, pour la plupart, la forêt sera l'unique salut.
Hilona, prends-moi avec toi, je t'en supplie. Allons à la tache, elle n'est pas bien loin !
Aah ! C'est bon, viens.


ALORS, C'EST LA COURSE EFFRÉNÉE...
Ne t'accroche pas à moi comme cela, Marsya, tu m'empêches d'avancer. On va se faire prendre.


MAIS DÉJÀ LES SPARTIATES SONT LÀ...
Faites sortir ceux qui restent. Allez ouste ! Tout le monde dehors.

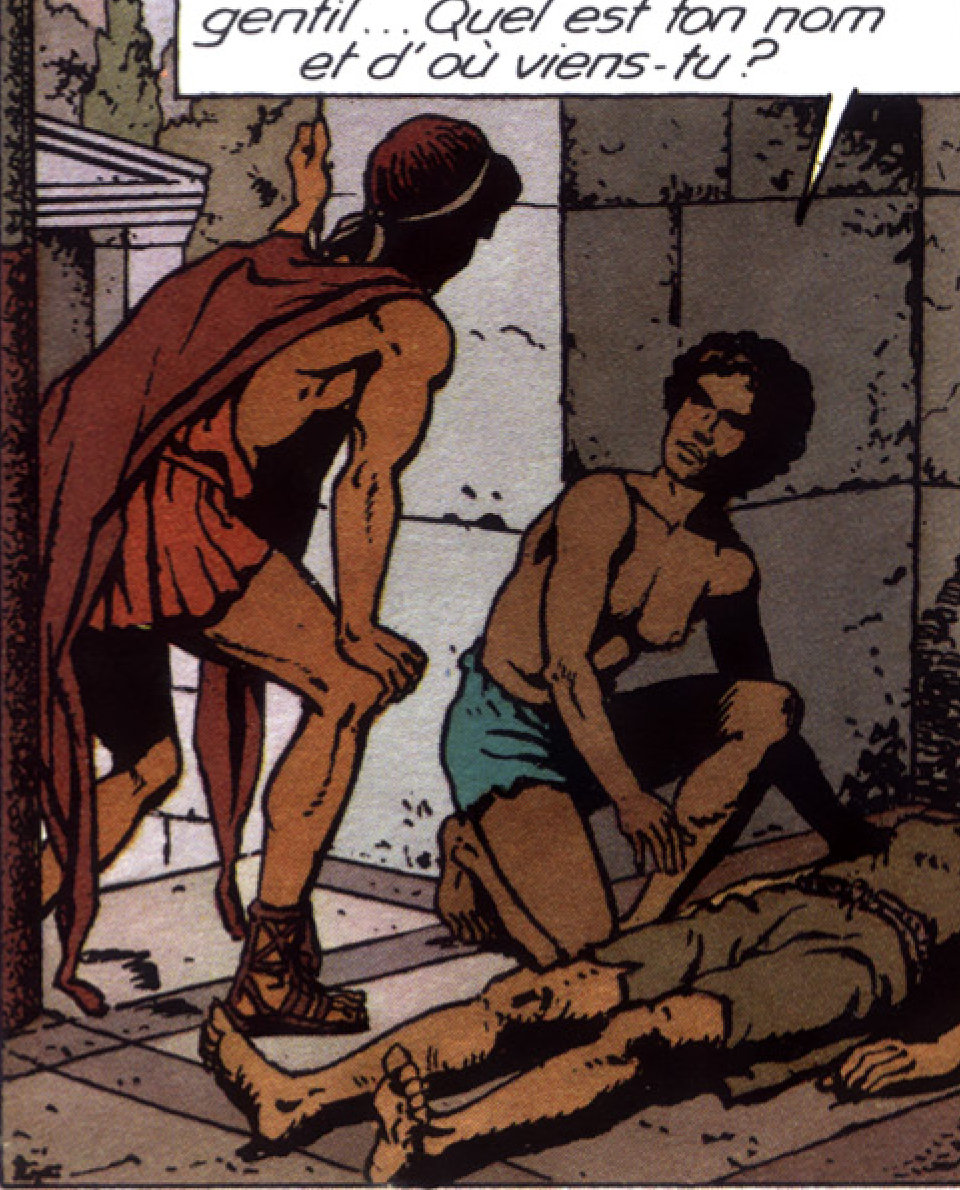

ENFIN...
Bien entendu, il n'y a là que des éclopés et des enfants !...
Qu'importe : un sur vingt !.. Les jeunes guerriers vont se charger de cela, après quoi ils devront aligner les corps près de la rivière Eurotas puis ils surveilleront les rescapés... Vraiment tout ceci n'est pas un gibier digne de combattants expérimentés; aussi, que les anciens me suivent dans les bois... A' la chasse !


CEPENDANT...
Hâte-toi, Marsya, nous allons être attrapées !
Je... Je n'en peux plus !


Laisse-moi te porter. Allez, hop !
13


Nous y sommes !... Hou ! Là ? Quelqu'un ?! Plus un bruit ! Attention !
AAAH... AH... HH...


Hilona !... Quelle chance de t'avoir retrouvée ! Je le souhaitais à un tel point que je scrutais le camp des esclaves depuis longtemps... J'avais si peur que tu tombes entre les mains d'assassins !
Pourquoi ? C'est la règle ici !... Mais qui es-tu ?


Un Grec qui espérait retrouver une belle jeune fille qu'il a découverte avec un panier de fruits entre les bras. Ce fut merveilleux. Tu te rappelles ?...
Bien sûr... Comme c'est gentil... Quel est ton nom et d'où viens-tu ?


Orion. Je me nomme ainsi mais pour le reste, je ne peux rien dire encore... Euh ! Ce que je voudrais, c'est que tu m'aides à partir d'ici car les Spartiates me tiennent et ne me lâcheront plus. Impossible de quitter cette vallée sans appuis sérieux. Avec un groupe d'ilotes courageux, on peut réussir à s'échapper et enfin aboutir en Attique où la liberté nous sera assurée. Crois-tu cela possible ?
Tu n'es point Spartiate alors ? Hum ! Je ne peux faire autrement que de te croire, Orion, cependant prends garde si tu me trompes !... Entendu, je vais faire de mon mieux.


Parfait. Rendez-vous demain soir, ici même, et je l'espère avec de bonnes nouvelles.
Hé ! La vieille Marsya ne bouge plus ! On dirait que !?... Elle est morte !


En effet ! La malheureuse !... Elle a péri en cherchant à fuir la servitude ! Que les dieux la gardent... Maintenant pars, Hilona, je vais me charger d'elle.
A demain. Sois prudent !
Toi aussi ; et j'ai hâte de te revoir.


Quelle aubaine et avec cela, agile et silencieuse comme un félin. Humh ! Maintenant la vieille.
ET LE LENDEMAIN MATIN...


Peuh ! Comme d'habitude pas grand chose d'intéressant. Fini le temps où l'on courait après de solides esclaves qui offraient rude opposition et acceptaient volontiers le jeu. Pfff !... Mais ?! Qui a aligné cela, ce débris, cette chose ?... QUI ?...

14

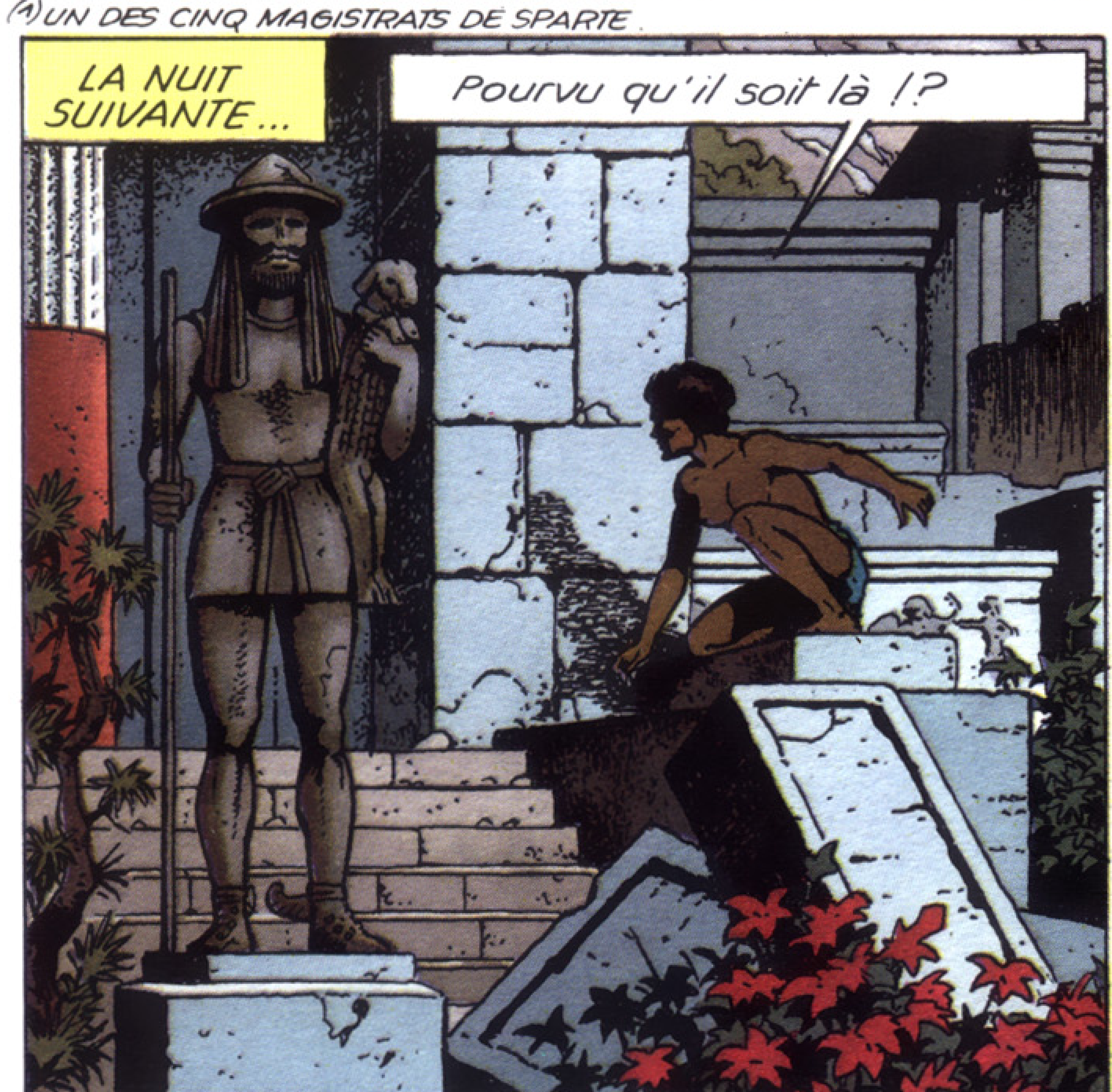








(1) UN DES CINQ MAGISTRATS DE SPARTE.

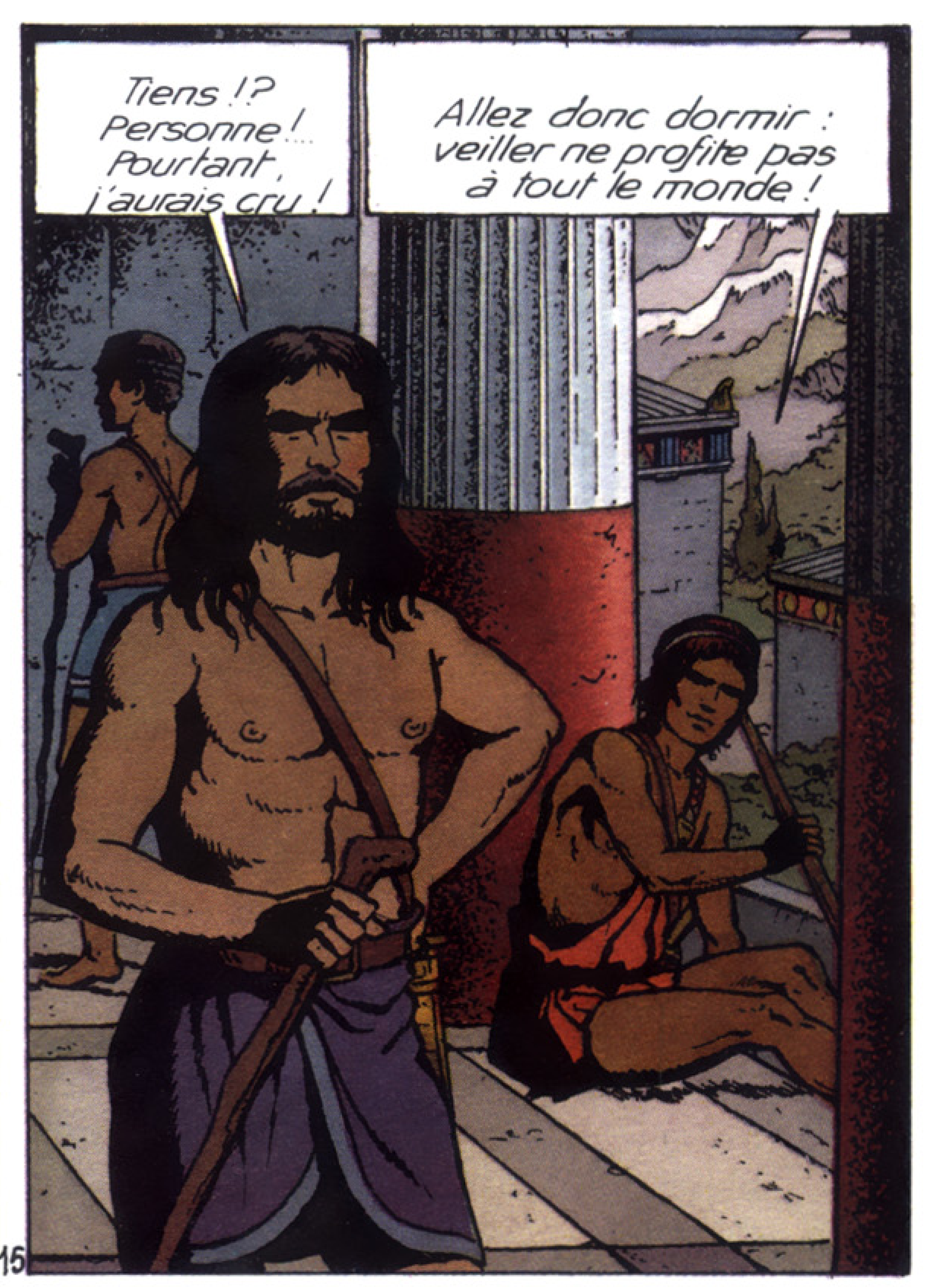




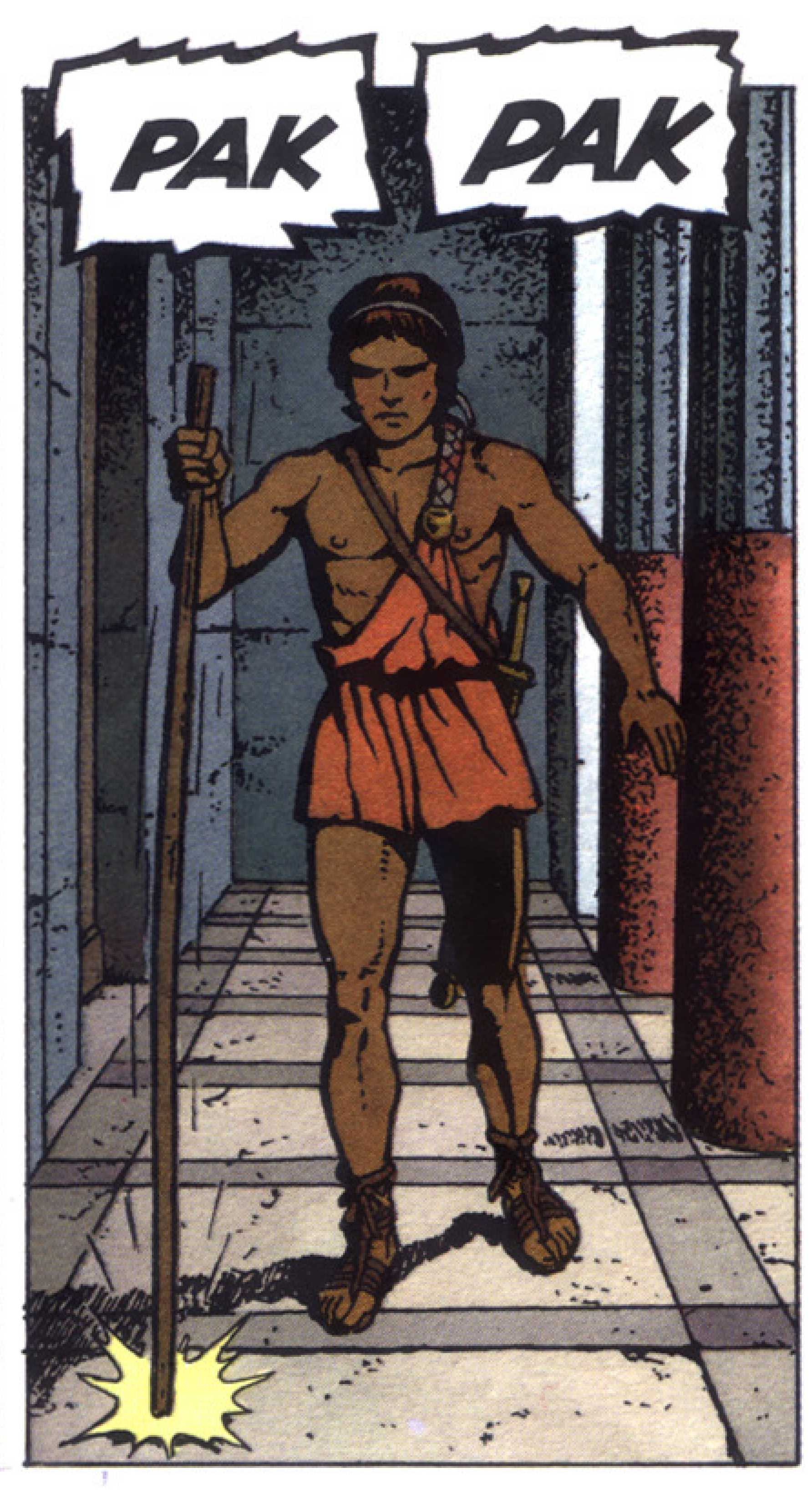




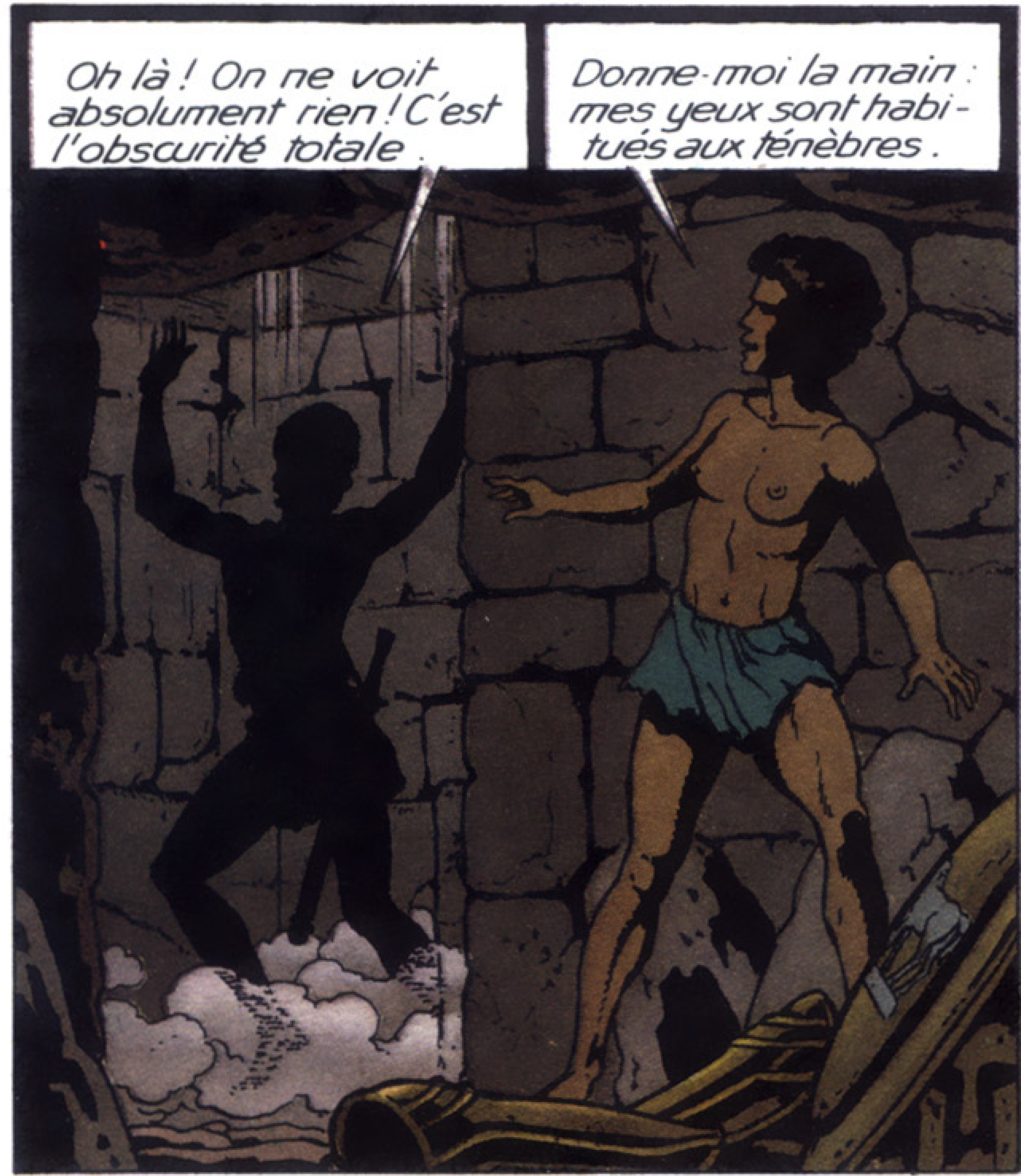





Ouf ! Les voilà loin, maintenant !...
Hilona, où est-elle ?


PAK
PAK


Ça, par exemple !? Que fais-tu là-dessous ?
Si je m'attendais !
Suis-moi et laisse redescendre la pierre avec précaution.


Oh là ! On ne voit absolument rien ! C'est l'obscurité totale.
Donne-moi la main : mes yeux sont habitués aux ténèbres.


Attends-là. Je vais allumer une torche... Ça y est !
Une caverne !? Extraordinaire !... Et là, que voit-on briller dans la pénombre ?

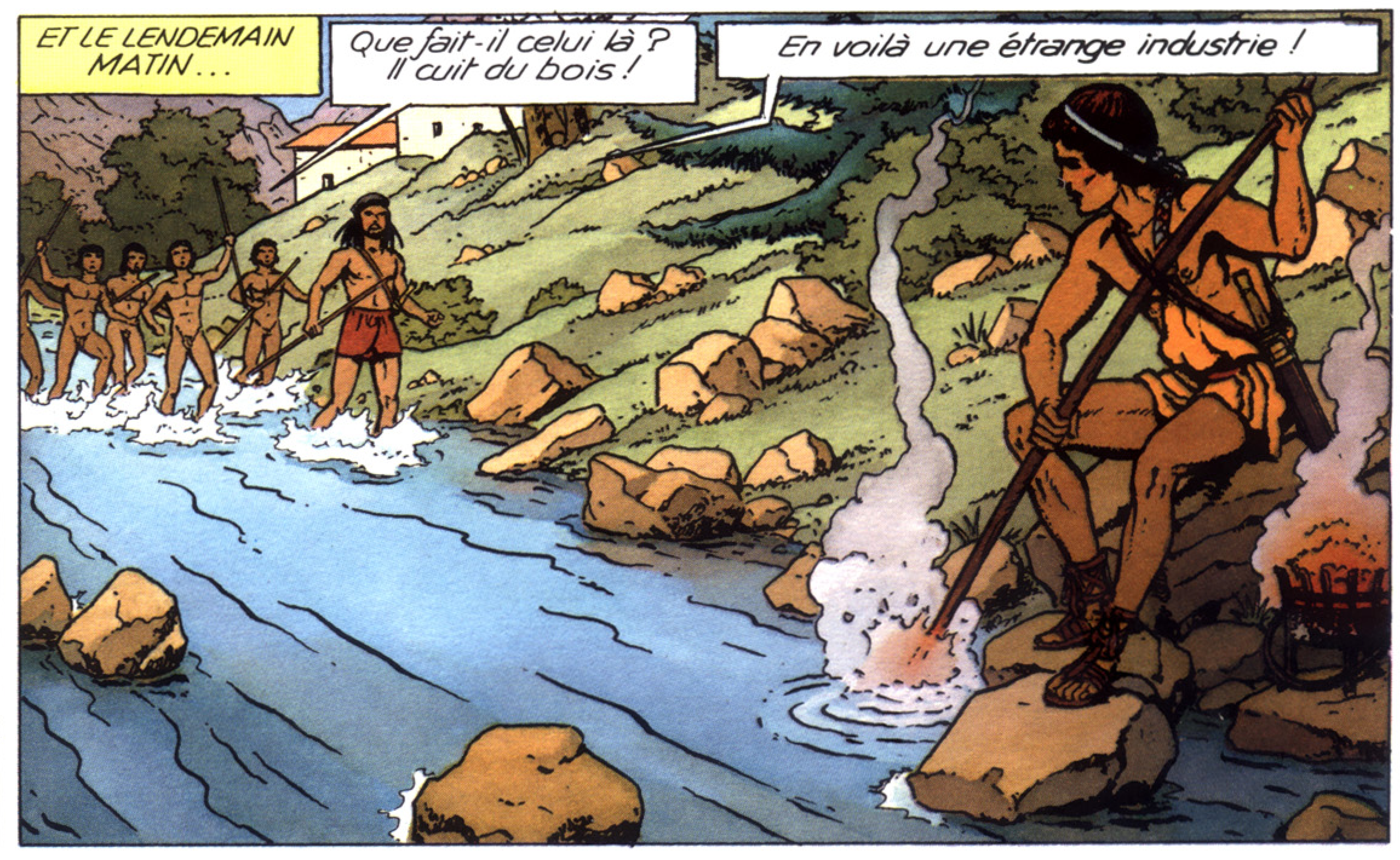

Des armes que mes compagnons ont confectionnées au fil du temps ... et d'autres qu'ils ont volées.
Joli butin, fort utile. Je ne croyais pas faire une telle découverte ! Tu es merveilleuse, Hilona.


Ce sont mes frères de captivité qui ont découvert cette cache et ce sont eux qui ont rassemblé ces trophées, en rêvant toujours de s'en servir mais en rejetant toujours cette décision à plus tard.
Dorénavant, je suis là pour les aider, belle jeune fille... Mais !? Ne sens-tu pas un courant d'air dans les jambes ?

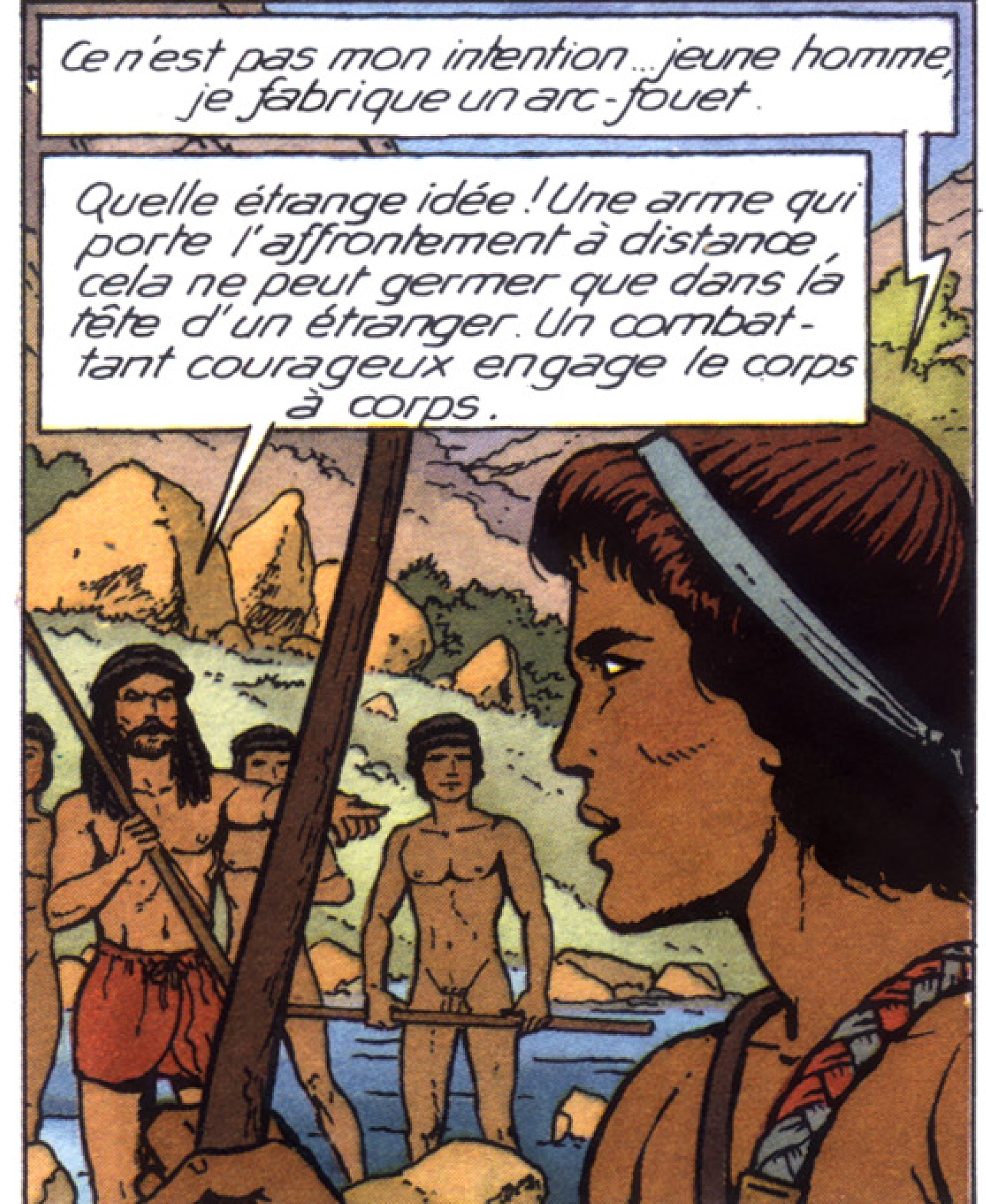

Oui. Viens voir...

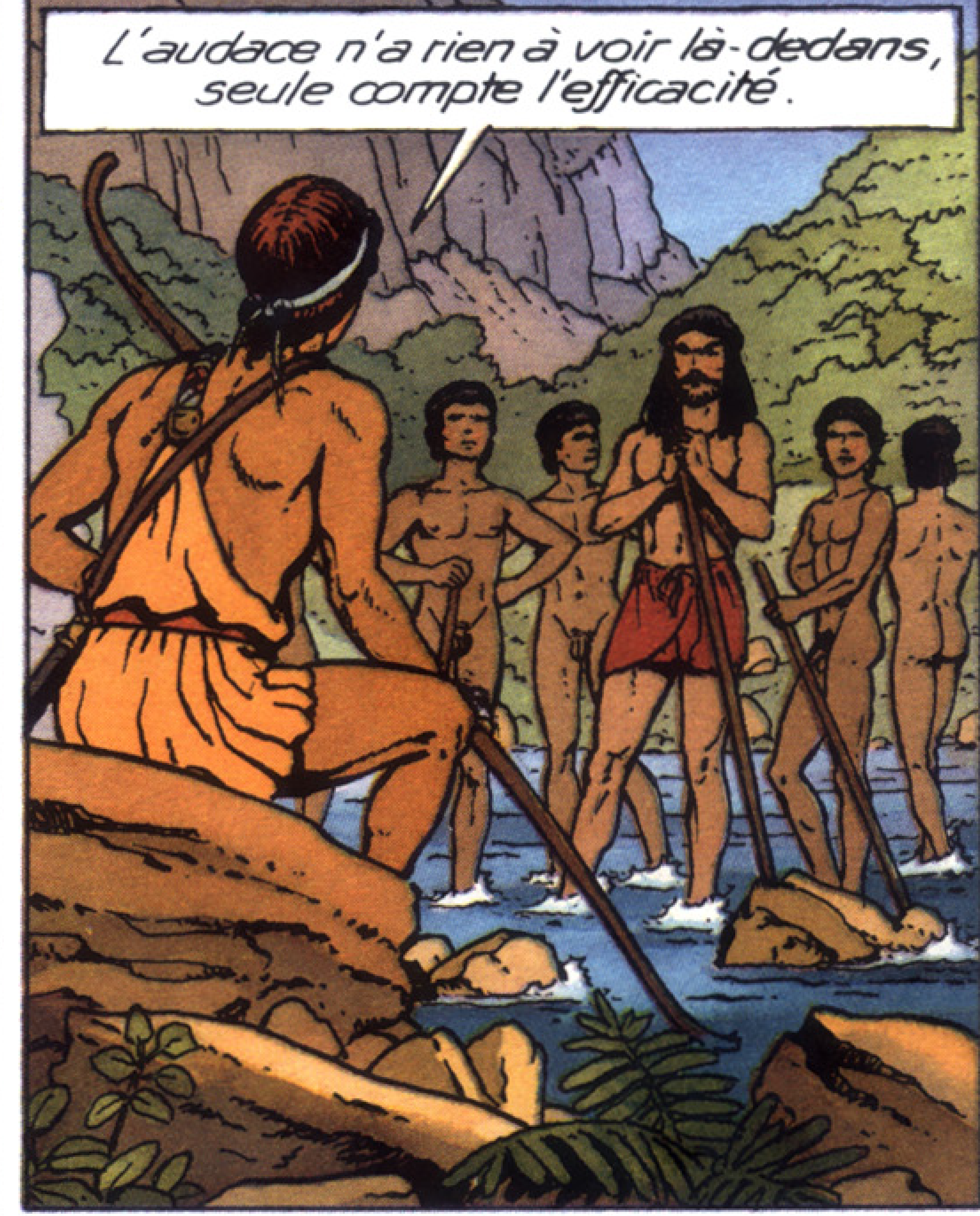

Une anfractuosité !? La flamme penche tellement qu'elle risque de s'éteindre !... Où cela mène-t-il ?
Personne n'en sait rien car nul n'a osé aller plus loin que quelques coudées.

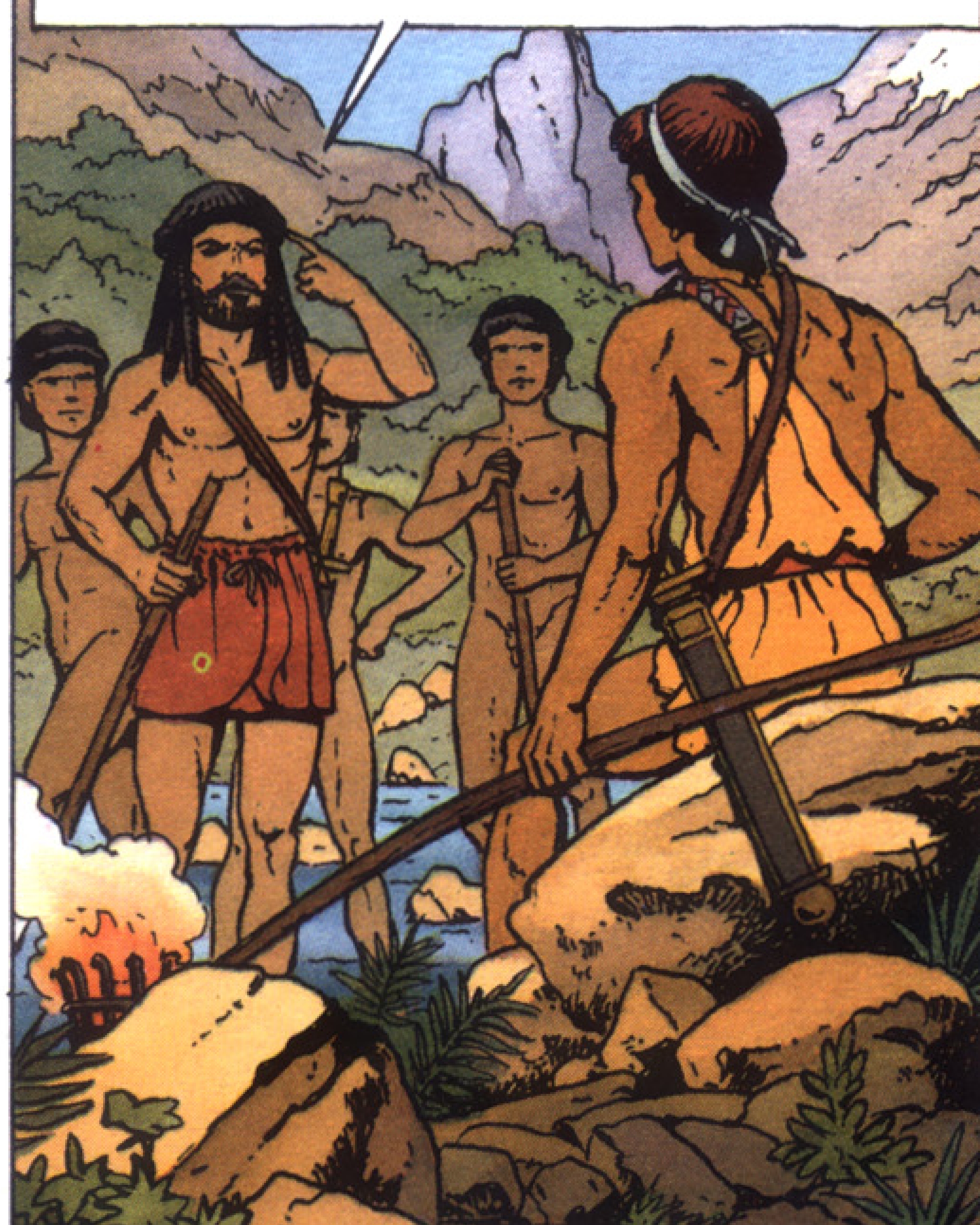

J'explorerai ce boyau dès que possible. Auparavant, essaye d'amener ici quelques ilotes déterminés afin de m'entendre avec eux pour quitter ces lieux... et qu'ils n'oublient pas de se munir d'une longue corde. Dis-leur aussi que le temps presse car la méfiance des Spartiates augmente sans cesse.
Compte sur moi.


ET LE LENDEMAIN MATIN...
Que fait-il celui là ? Il cuit du bois !
En voilà une étrange industrie !


Pourquoi cette préparation ?
Eh bien ?. Ce garçon t'a posé une question : c'est un jeune Spartiate qui s'entraîne à devenir soldat et nul au monde ne peut le tenir en mépris.


Ce n'est pas mon intention... jeune homme, je fabrique un arc-fouet.
Quelle étrange idée ! Une arme qui porte l'affrontement à distance, cela ne peut germer que dans la tête d'un étranger. Un combattant courageux engage le corps à corps.

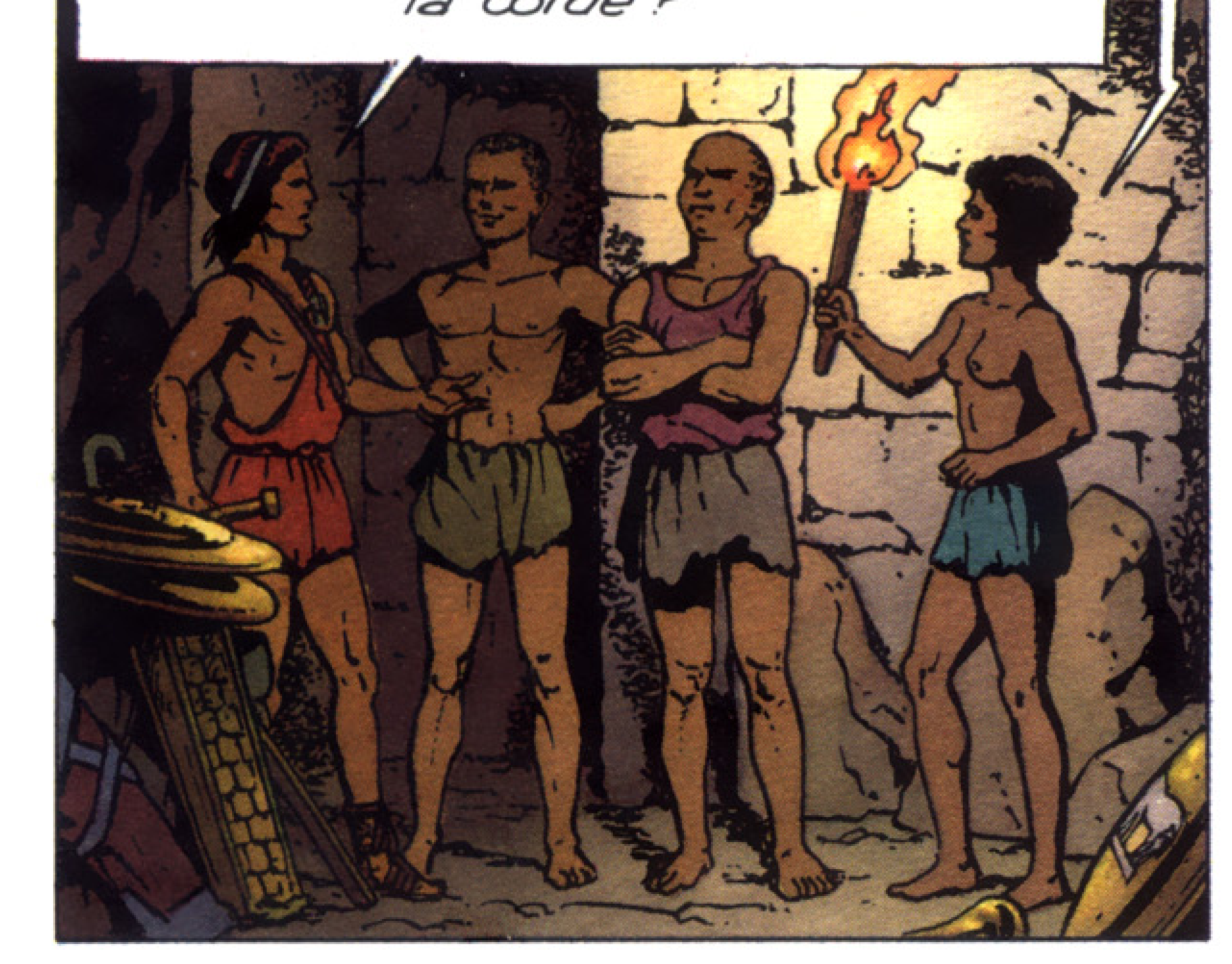

L'audace n'a rien à voir là-dedans, seule compte l'efficacité.

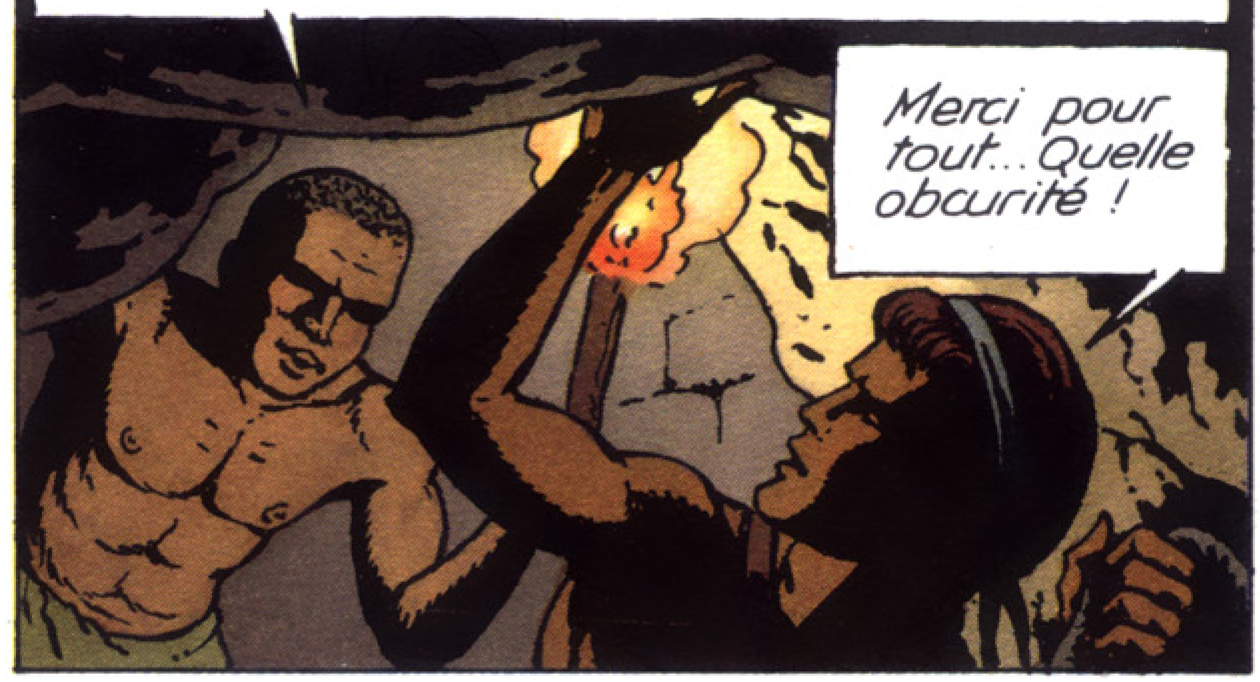

Que racontes-tu là ? Tu es bien un Grec du Nord pour soutenir pareil raisonnement. L'efficacité, ce sont nos cheveux longs et notre barbe qui nous protègent des coups de l'ennemi ; tels un bouclier, et sûrement pas les tiens qui sont comme ceux de ces adolescents encore impropres à la guerre.


Toutefois la formation de ceux-ci est impitoyable et précisément, demain, ces garçons doivent subir l'épreuve du fouet dans l'enceinte du temple d'Artémis Orthia... Puisque tu parais être un expert en ce domaine, c'est toi qui les fouetteras. Je t'attendrai, à la troisième heure du jour, à l'entrée du sanctuaire. Le roi et les éphores seront présents... Sois là.
Je n'y manquerai pas.


PUIS QUELQUES HEURES PLUS TARD...
BROUWW
17


Orion ! Enfin, toi.

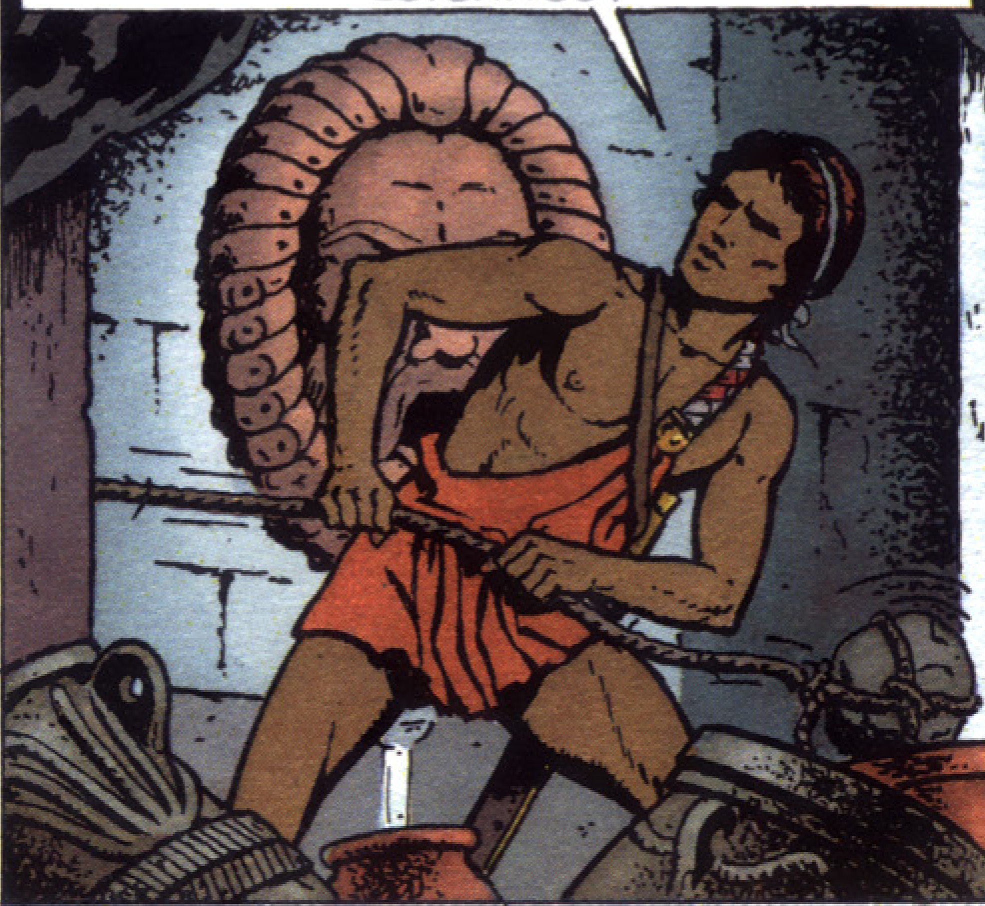






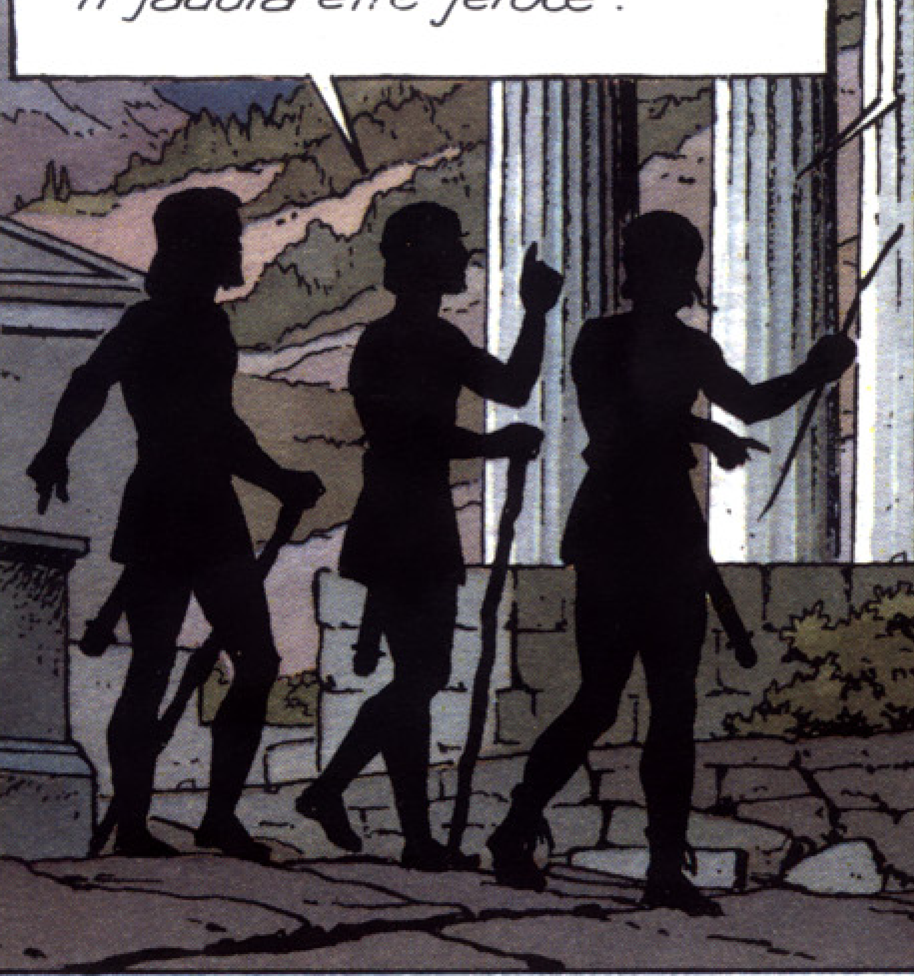








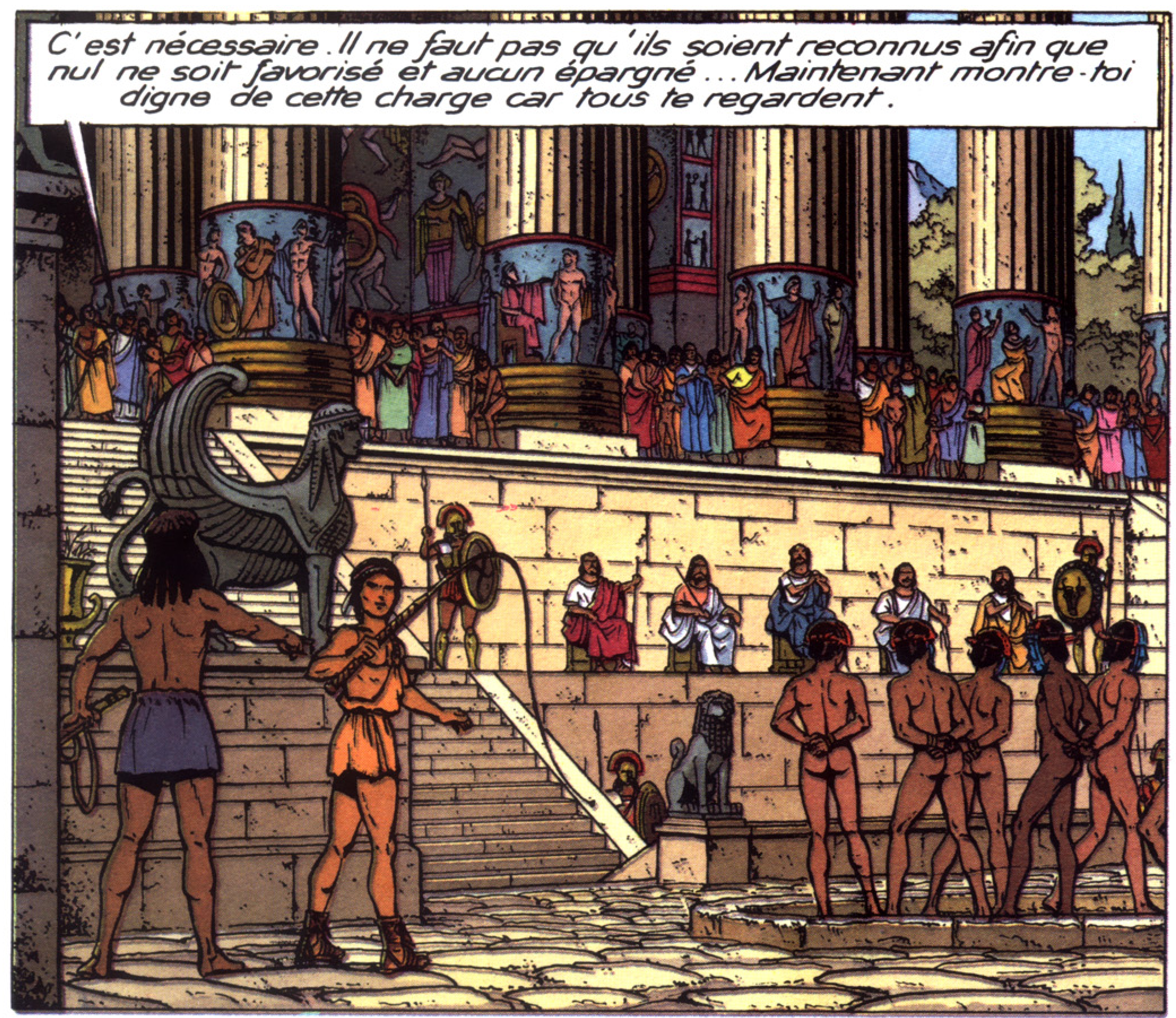


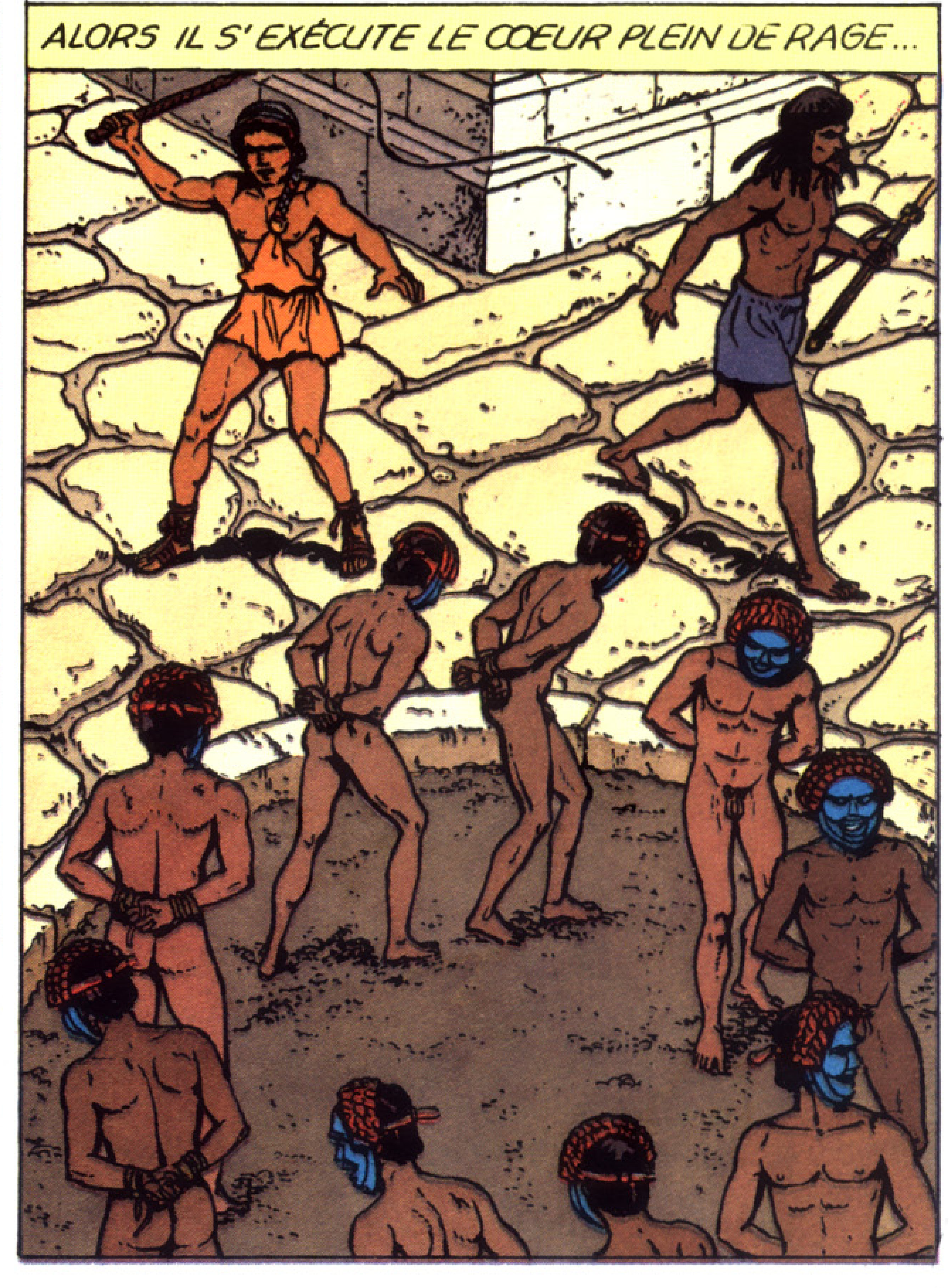


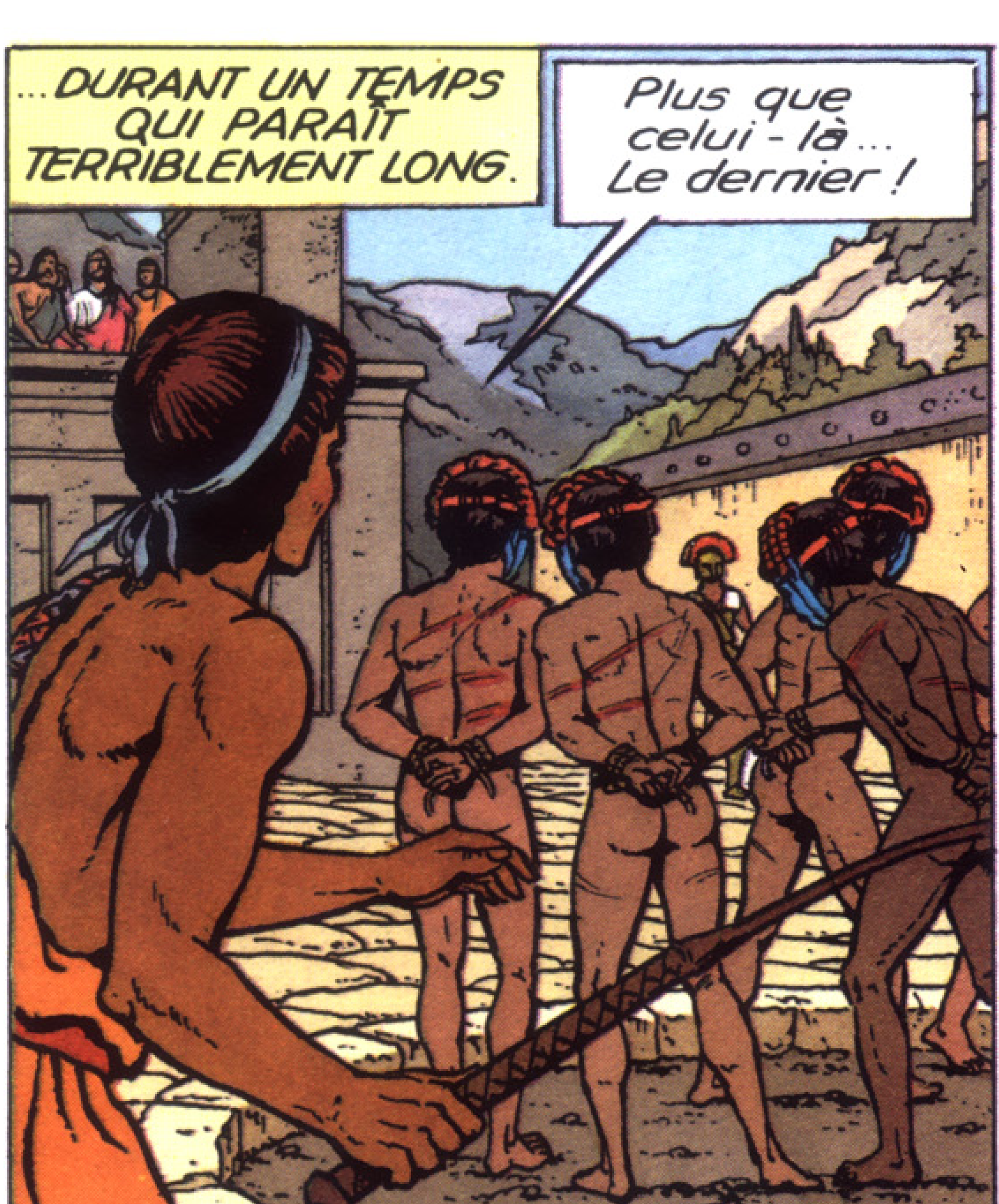
ENFIN, LE JOUR SUIVANT...

Voici le fouet. Pas plus de cinq coups à chacun. Jusqu'au sang.

Mais ils sont masqués ?!





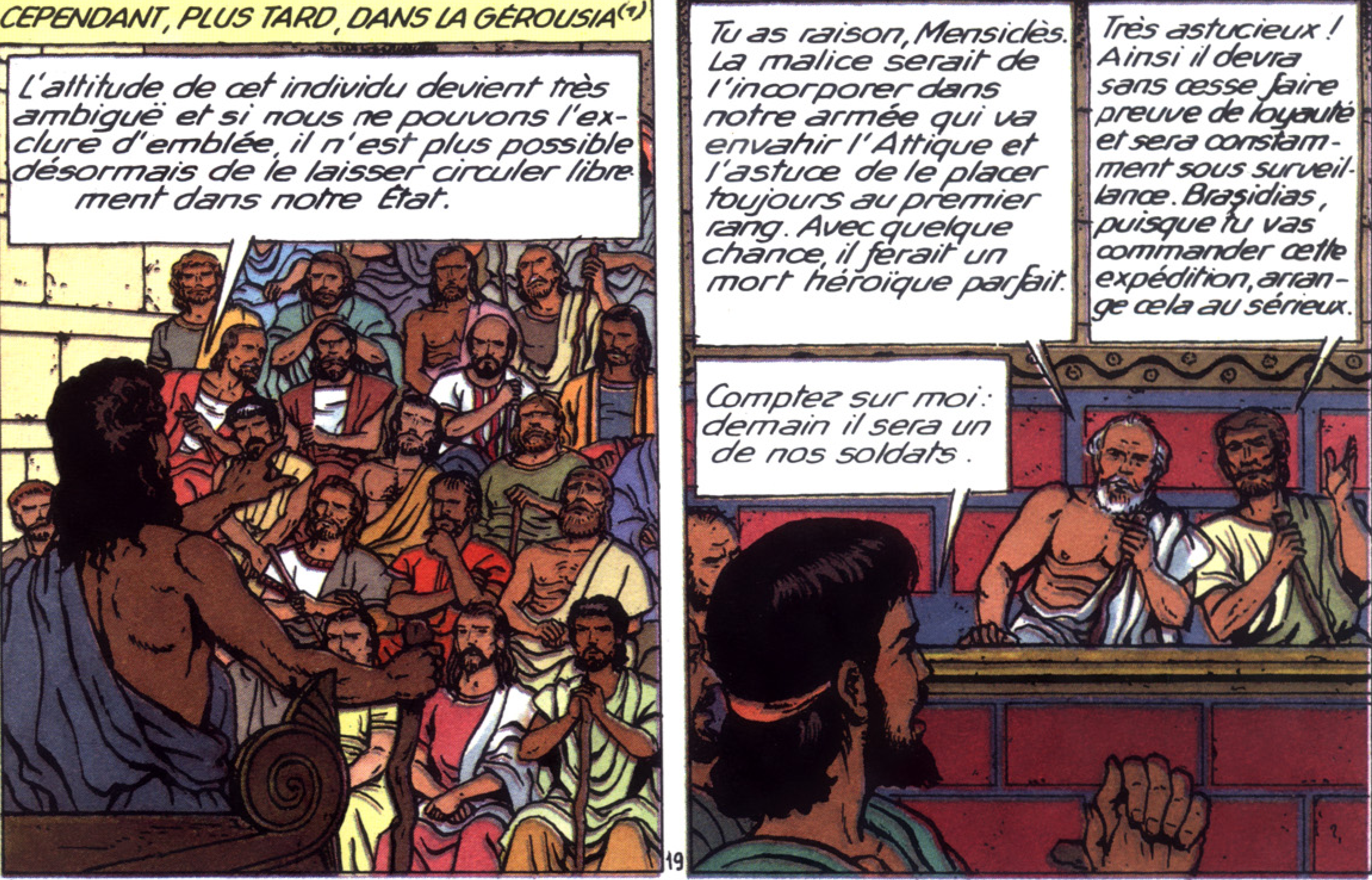




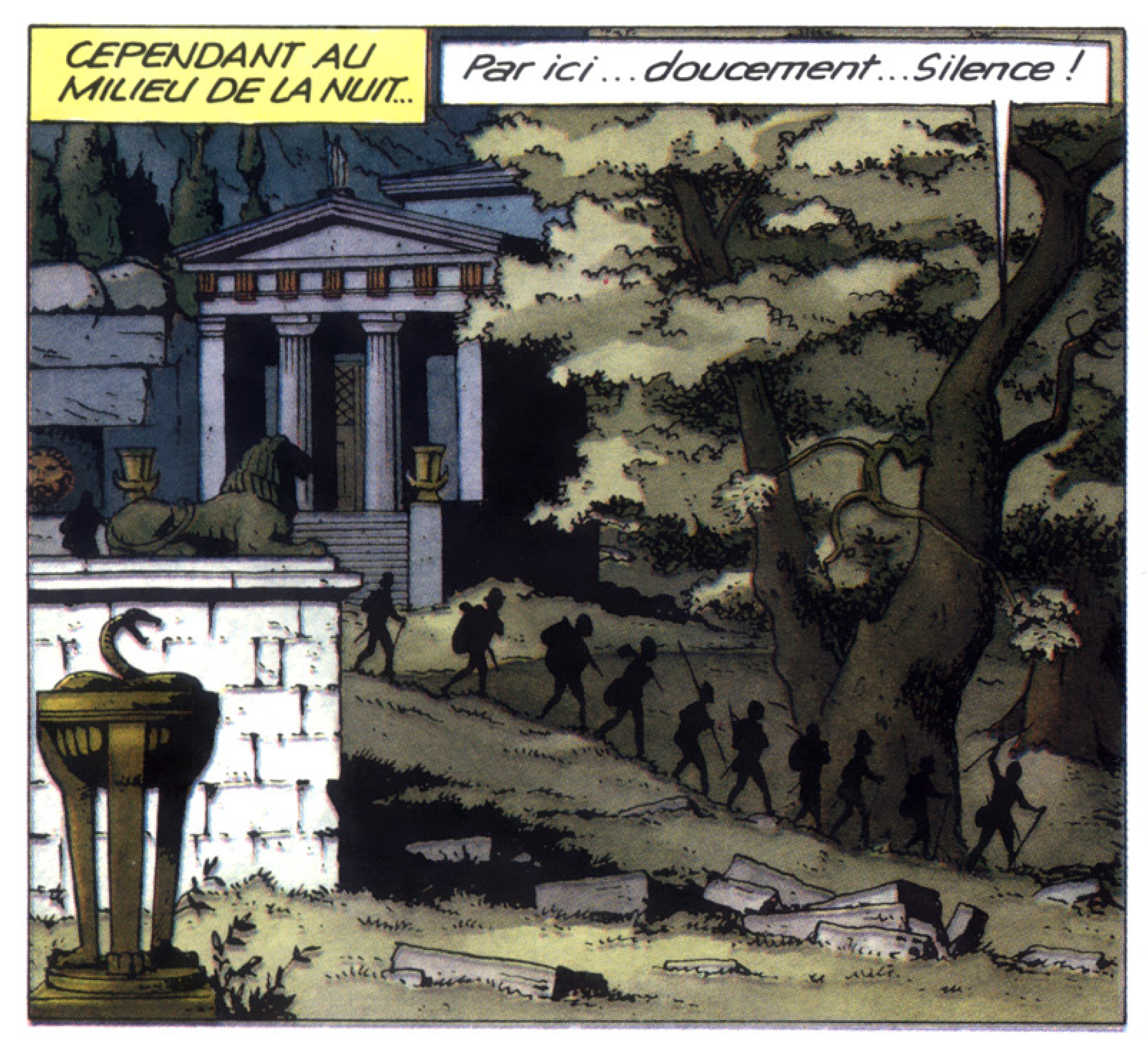




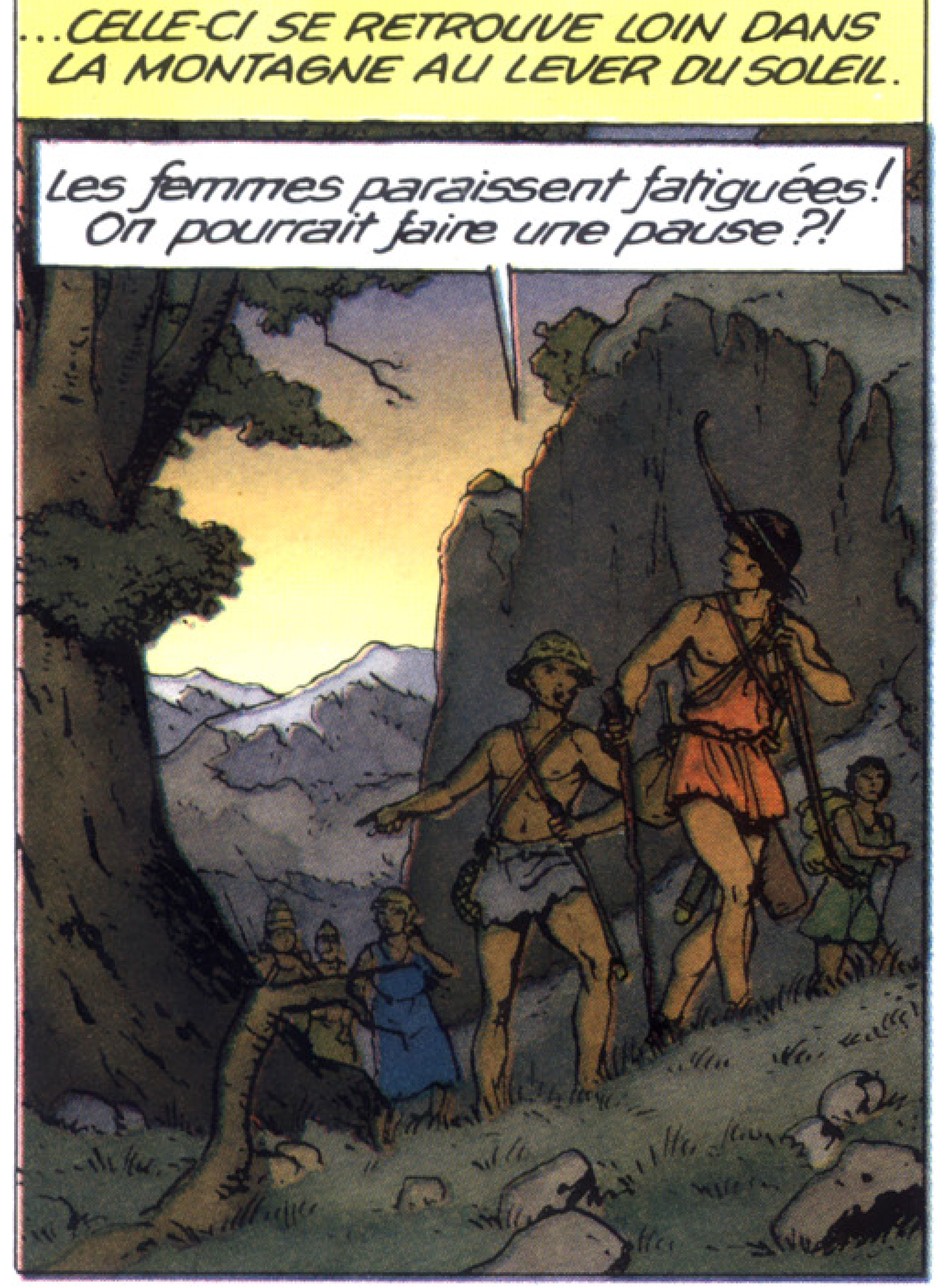


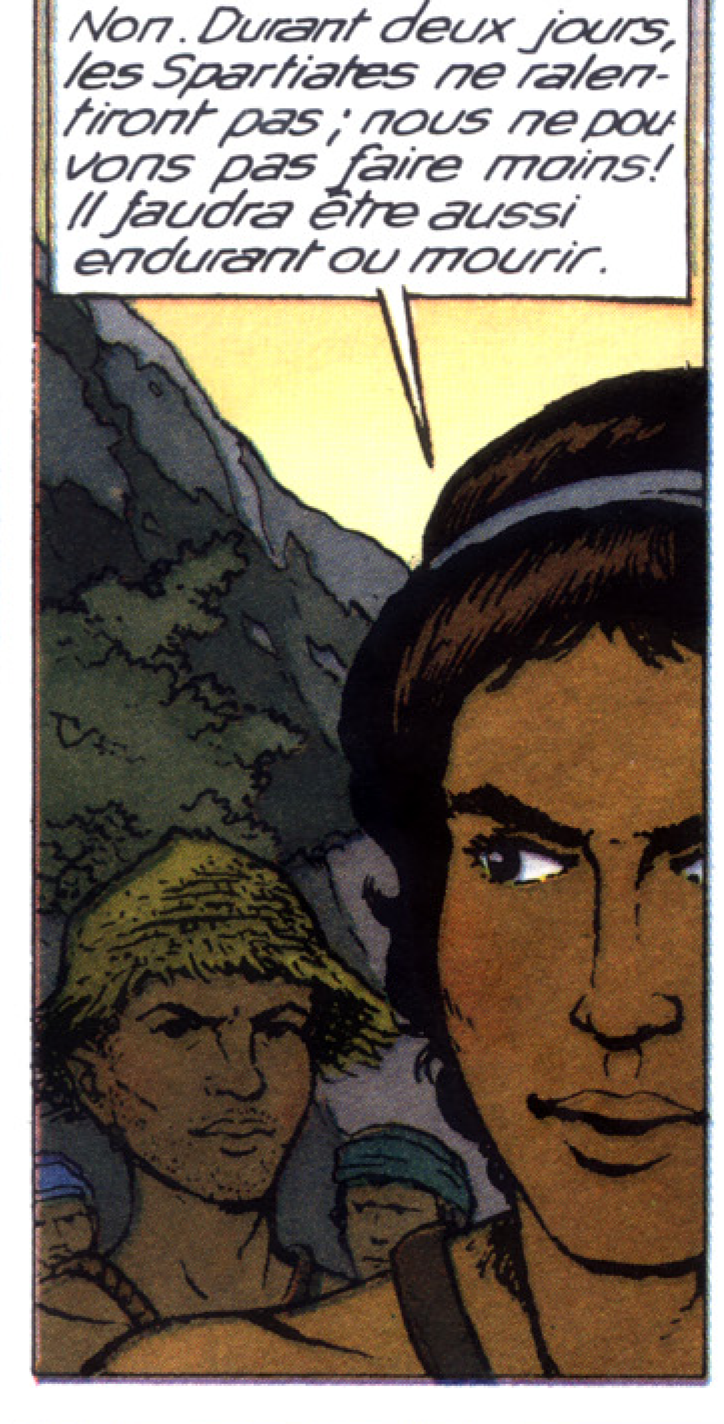


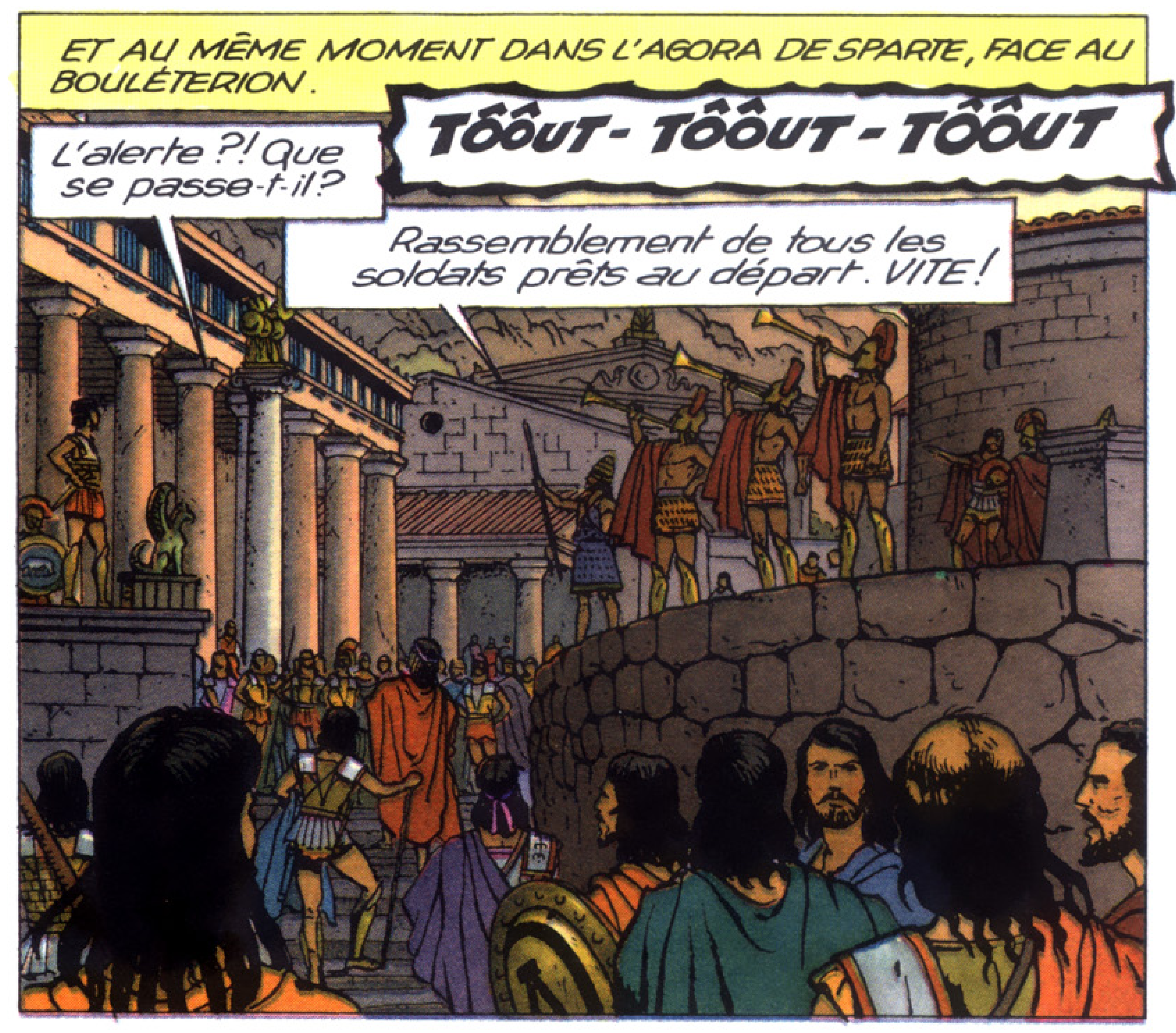
(1) Assemblée des Anciens.















PUIS C'EST DANS UNE ATMOSPHÈRE ÉTOUFFANTE QUE L'ARMÉE COMMANDÉE PAR BRASIDIAS SE MET EN MARCHE.

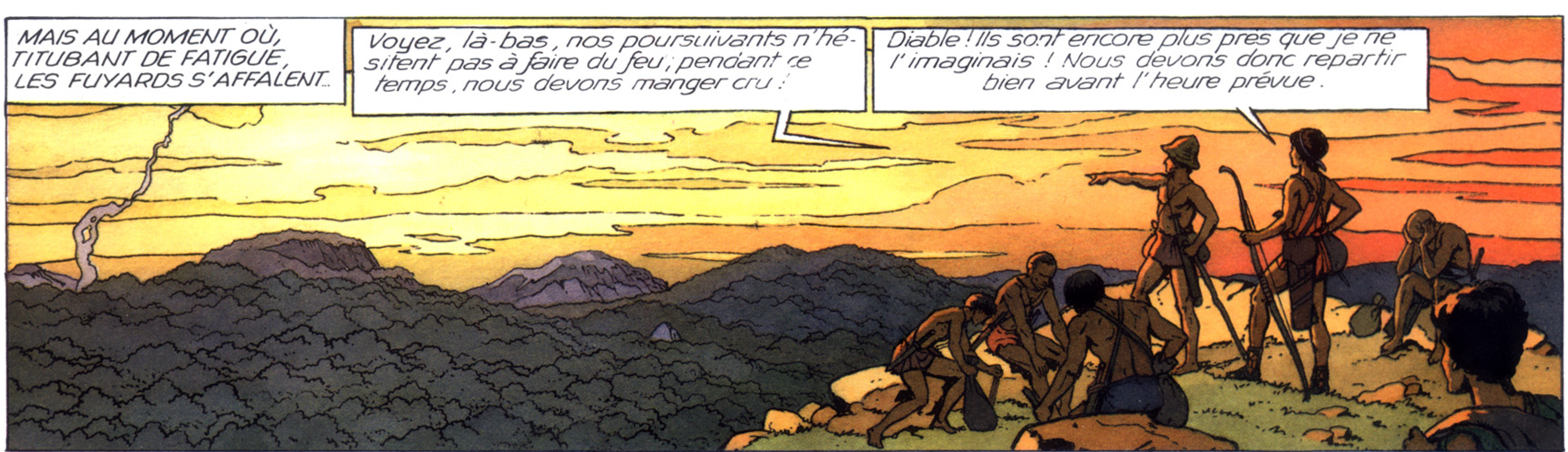



CEPENDANT PLUS LOIN ...
Du courage et encore du courage ! Ceux qui ne pourront plus marcher seront abandonnés sur place. Notre survie est à ce prix.

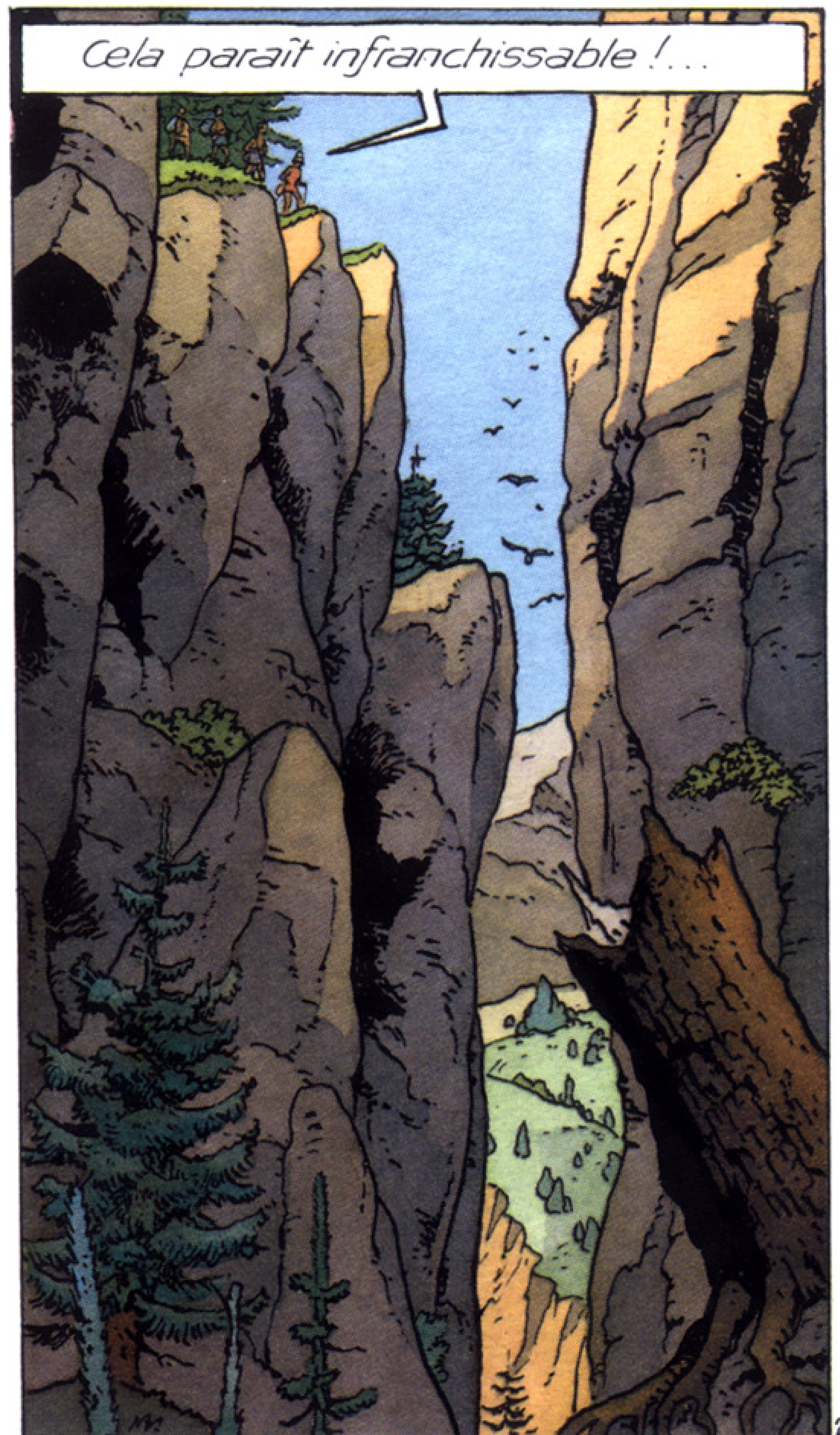

ET LE LENDEMAIN ...
Quelle chaleur !...
Là-bas on distingue une forêt : il y a sans doute un ruisseau !?


... Voilà ! La récompense !... Buvez tout votre saoul et remplissez les outres car aussitôt après, nous allons repartir.


LORSQU'AU SOLEIL COUCHANT...
Impossible de gravir cette paroi ! Il faut donc la contourner. Arrivés au sommet, je promets une halte. Donc, de l'ardeur !
Ah ! Tout de même !


MAIS AU MOMENT OÙ, TITUBANT DE FATIGUE, LES FUYARDS S'AFFALENT...
Voyez, là-bas, nos poursuivants n'hésitent pas à faire du feu ; pendant ce temps, nous devons manger cru !
Diable ! Ils sont encore plus près que je ne l'imaginais ! Nous devons donc repartir bien avant l'heure prévue.


ET LE JOUR SUIVANT ...
Des lianes ! Que chacun en coupe le plus grand morceau possible car à défaut de cordes, celles-ci rendront de nombreux services.
Ho-là !? Un gouffre !... Viens voir, Orion.


Cela paraît infranchissable !...

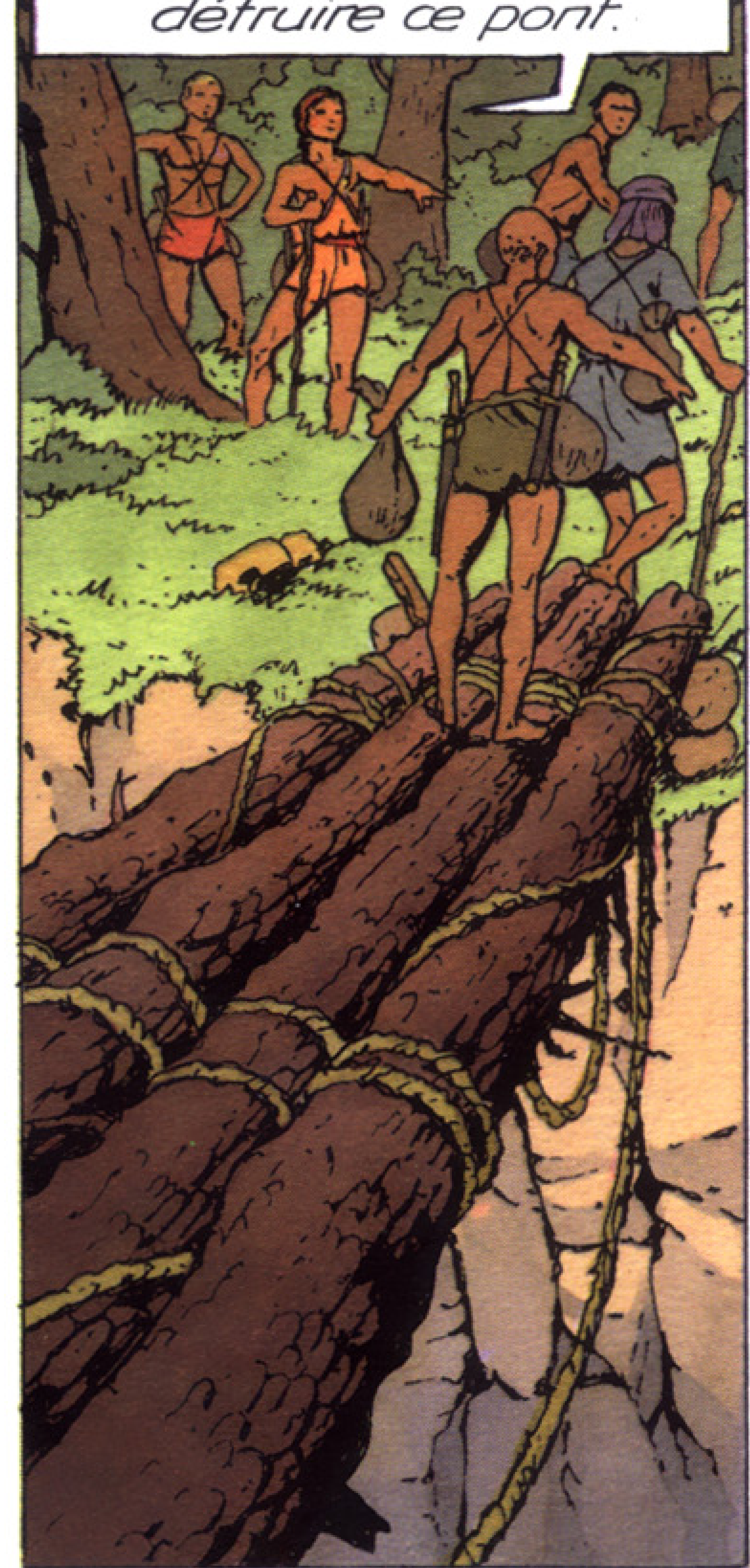

De ce côté la gorge est étroite : c'est là que nous devons tenter la traversée. Avec des troncs d'arbres suffisamment longs, c'est réalisable. La difficulté va être de poser le premier... Allons-y.


UNE HEURE PLUS TARD...
Doucement!.. Doucement!.. Ça y est!...



...Tu es le premier Tharsys. Bravo!... Aie confiance, on te tient solidement. Courage, vas-y!...
Ne regarde surtout pas vers le bas, droit devant.
N-non!...N-non!... Euh!...O-oui!...

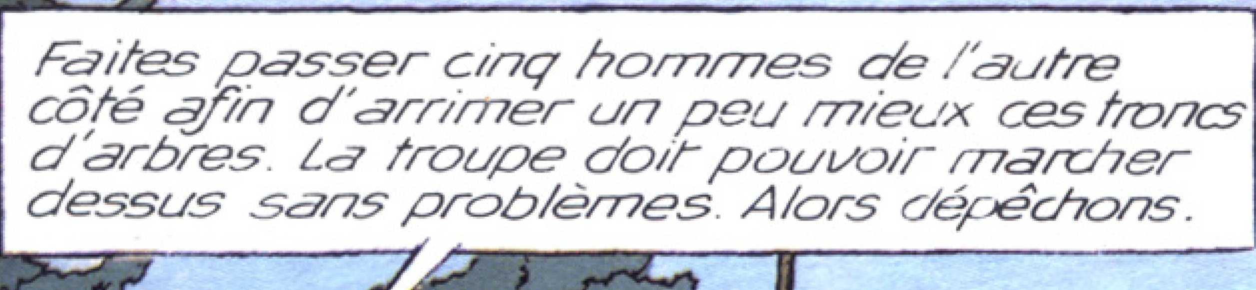

ENFIN!...
...Tout le monde a franchi l'obstacle. C'est une bonne chose, néanmoins nous avons perdu beaucoup de temps et il est encore nécessaire de détruire ce pont.



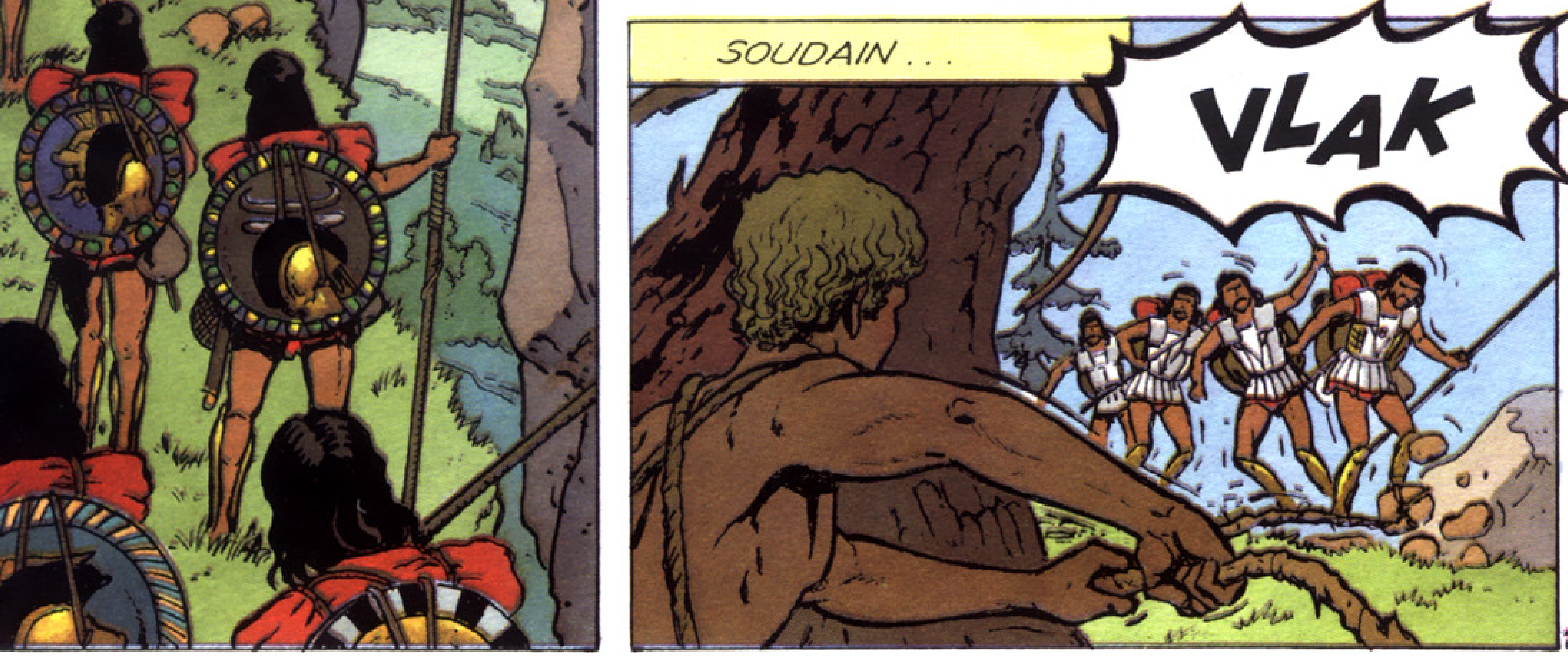

Pas forcément!... J'ai une idée. Laissons cet assemblage intact parce que dans leur frénésie, les Spartiates ne résisteront pas à la tentation de l'utiliser. Là, ils le payeront cher: je les ferai basculer dans le vide.
C'est risqué, Phocion. Je ne peux mettre l'existence de nos compagnons en jeu de cette façon. Débrouille-toi seul et rejoins-nous après mais supprime cela coûte que coûte.
Compte sur moi.


PUIS...
C'est à peine croyable!?! Ils n'ont pas détruit leur passerelle de fortune!


Cela signifie que nous les talonnons... et quel beau cadeau que voilà!


Faites passer cinq hommes de l'autre côté afin d'arrimer un peu mieux ces troncs d'arbres. La troupe doit pouvoir marcher dessus sans problèmes. Alors dépêchons.



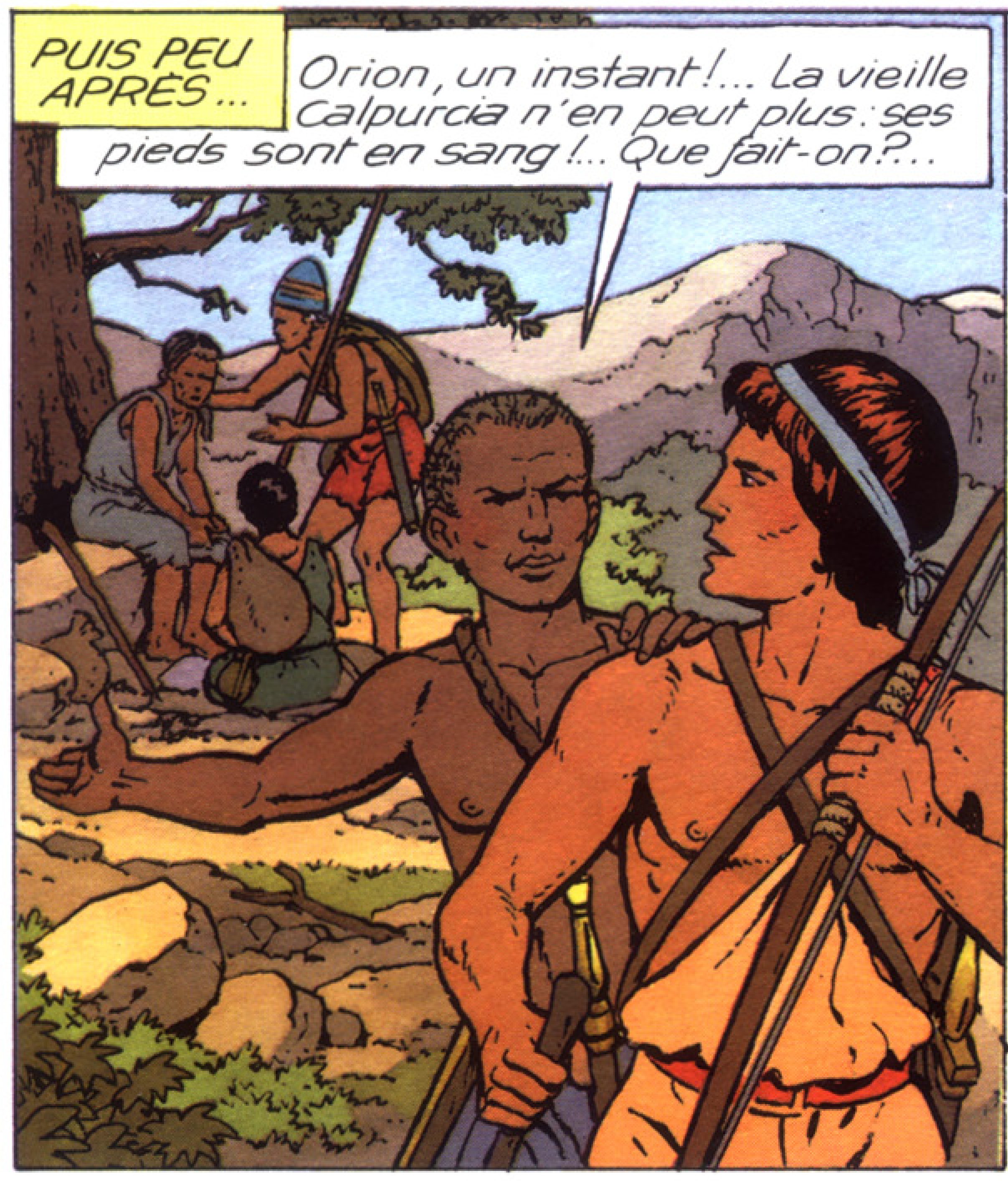

SOUDAIN...
VLAK


HAAAHHH


FORMIDABLE !
Par la barbe de Zeus, abattez-moi ce chien.


WHOUWH WHOUPH
HAOUW

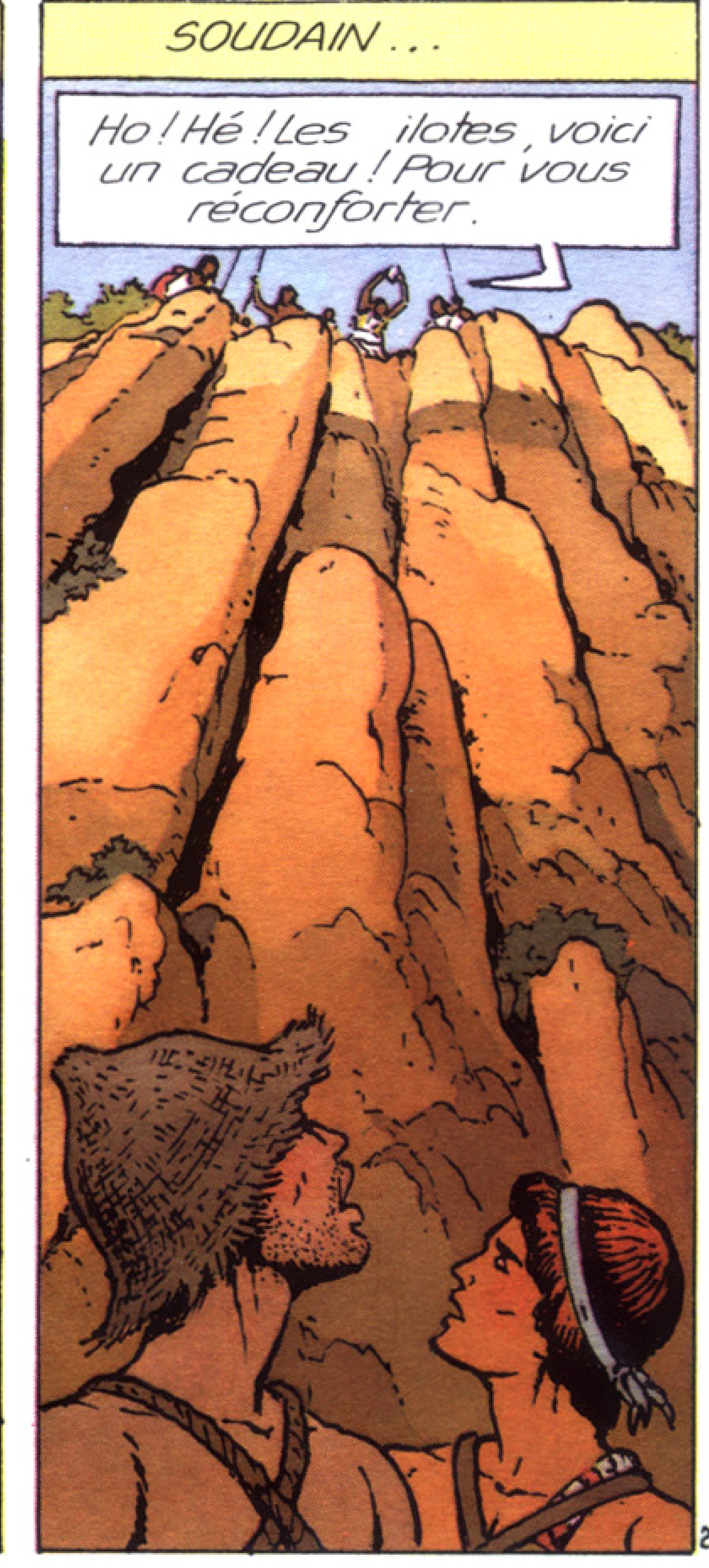

Ce cri !? Ils ont sûrement tué Phocion !... Aaah ! Il y avait pourtant moyen de gagner du temps sans les provoquer !... Courons, courons, car maintenant ils doivent avoir la rage au coeur.


PUIS PEU APRÈS...
Orion, un instant !... La vieille Calpurcia n'en peut plus : ses pieds sont en sang !... Que fait-on ?...

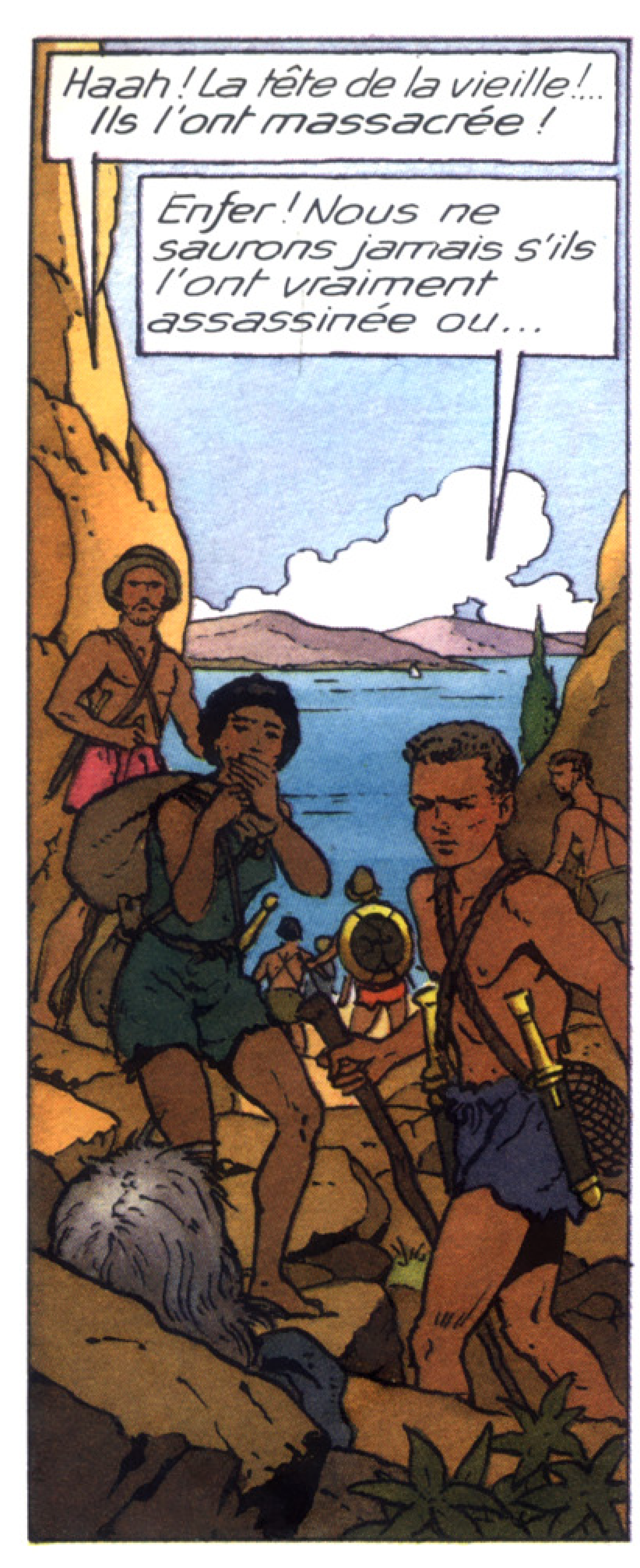

Brave femme, on va te construire un brancard et...
Non ! Ne vous fatiguez pas, mon temps s'arrête ici. Laissez-moi... Je vais faire un petit feu pour cuire cette farine et après je composerai une tisane avec ces plantes... Rassurez-vous, ils ne m'auront pas vivante... Partez. Je vous aime bien mais allez vous-en. Merci... Adieu.


Au revoir ma mie. Que le ciel te soit favorable.


ET LE LENDEMAIN MATIN...
Là-bas, la mer...
Victoire ! Victoire !...
Ho ! Pas si vite. Il faut d'abord trouver un bateau.

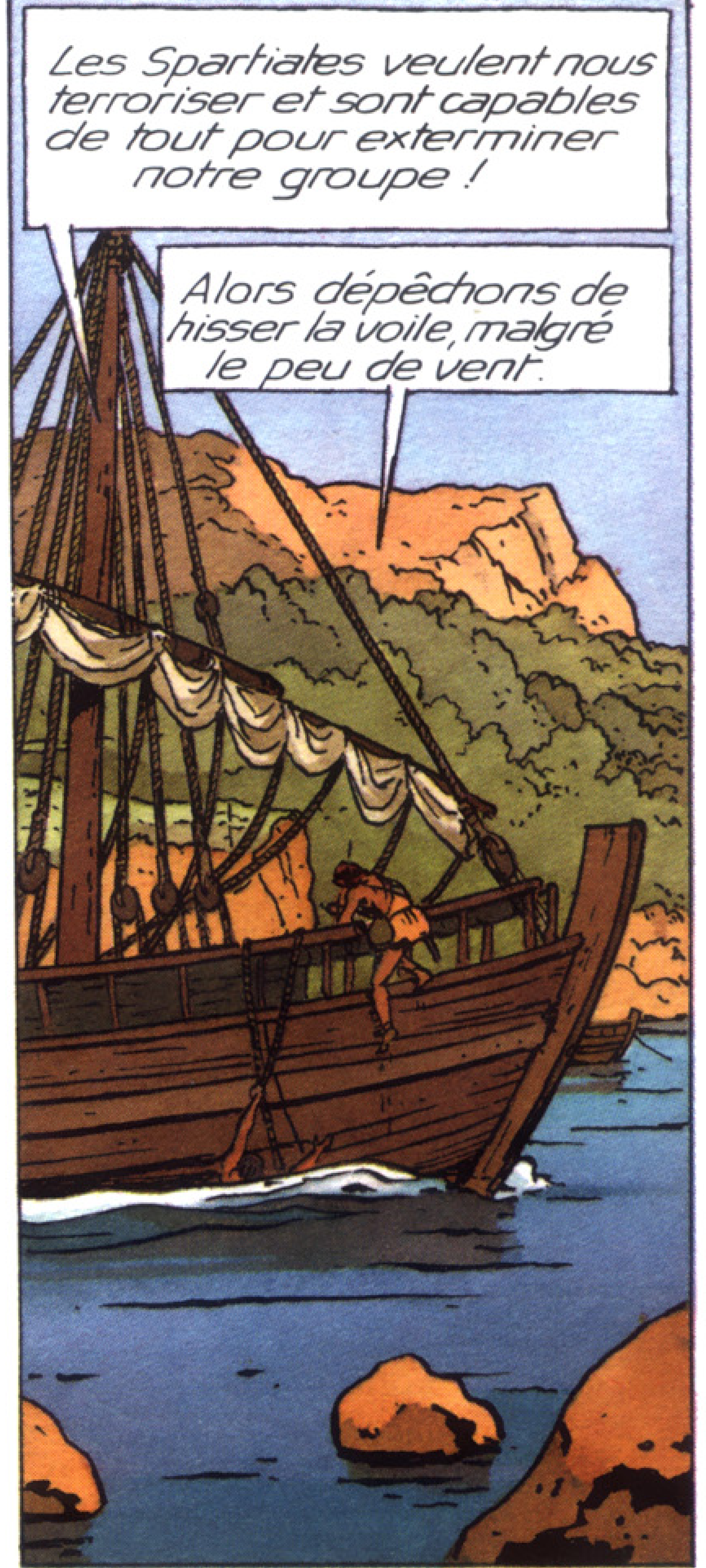

SOUDAIN...
Ho ! Hé ! Les ilotes, voici un cadeau ! Pour vous réconforter.
23

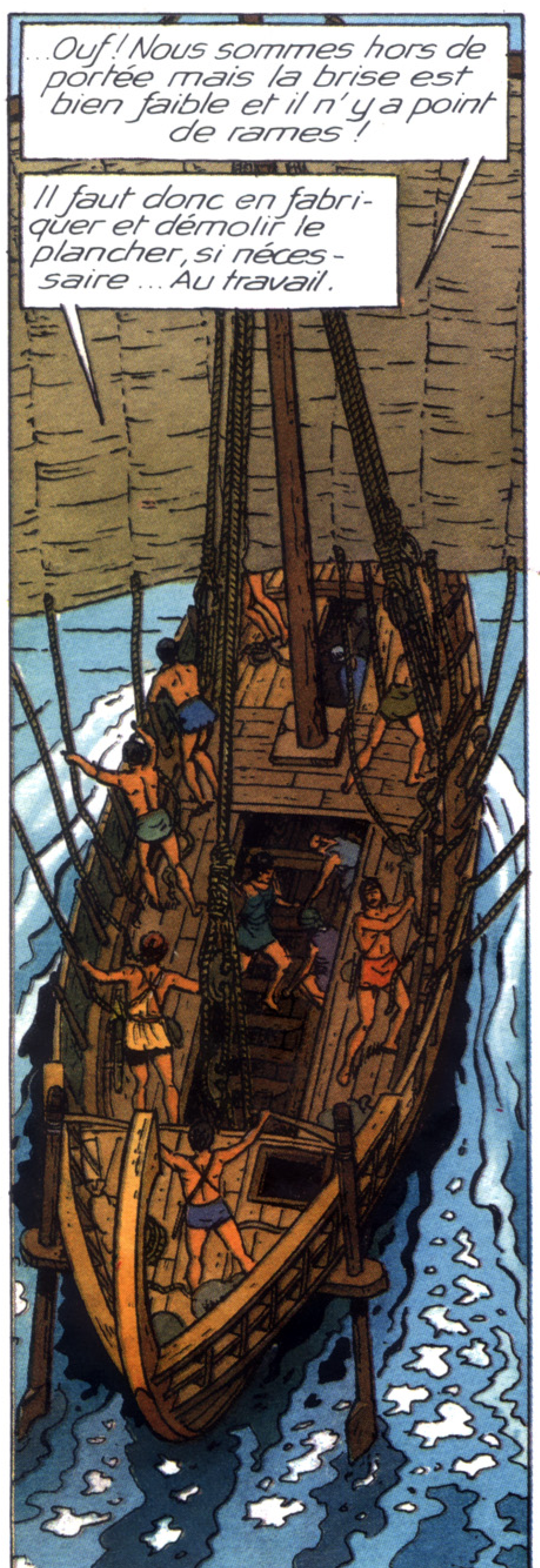

Bon sang ! Qu'est-ce que c'est ?...
Les Spartiates ! Déjà !...
Hâtons-nous : il faut arriver au navire avant eux !


Haah ! La tête de la vieille !... Ils l'ont massacrée !
Enfer ! Nous ne saurons jamais s'ils l'ont vraiment assassinée ou...

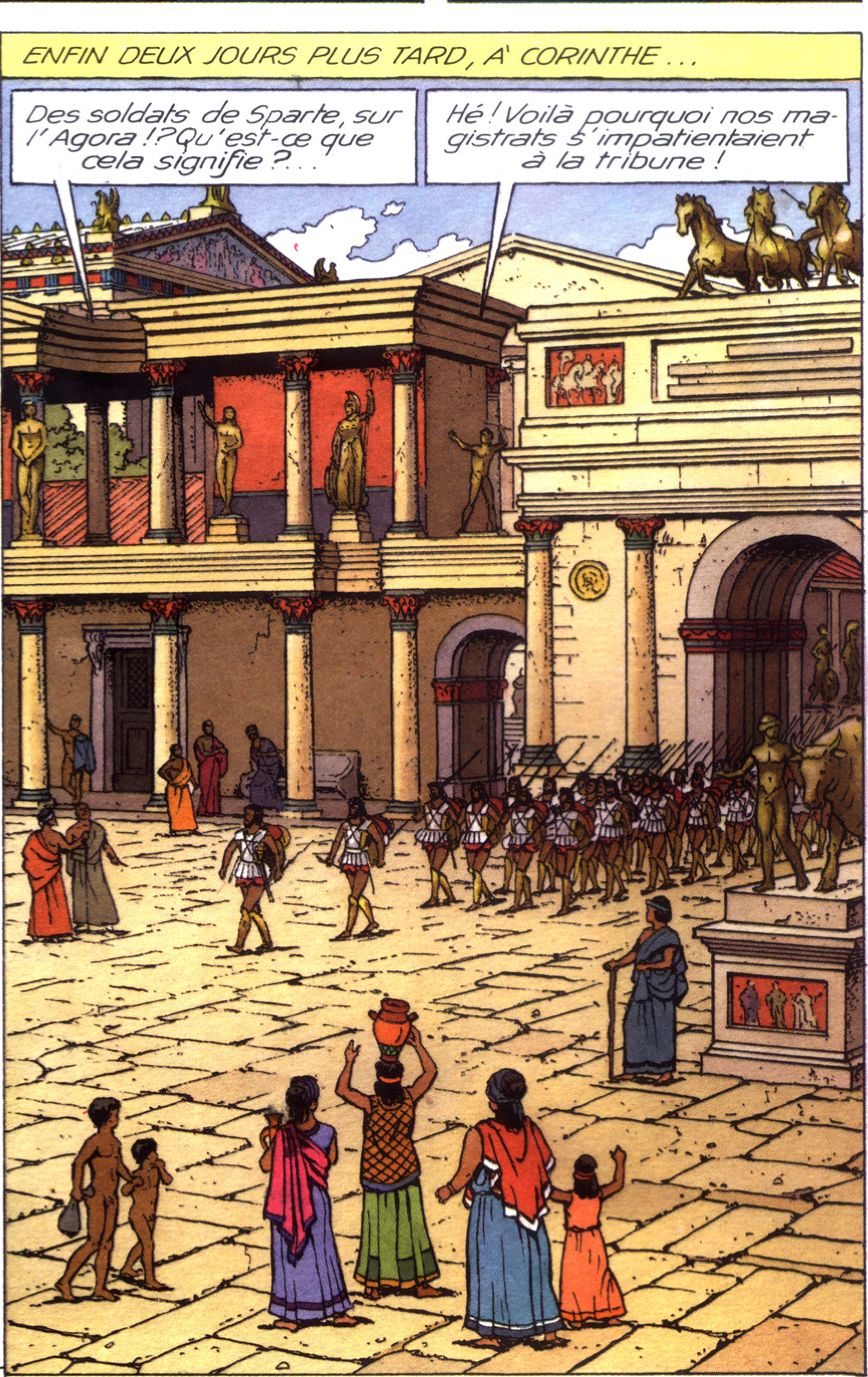

Elle semble fixer de ses yeux grands ouverts.
Filons ! Ils nous talonnent !

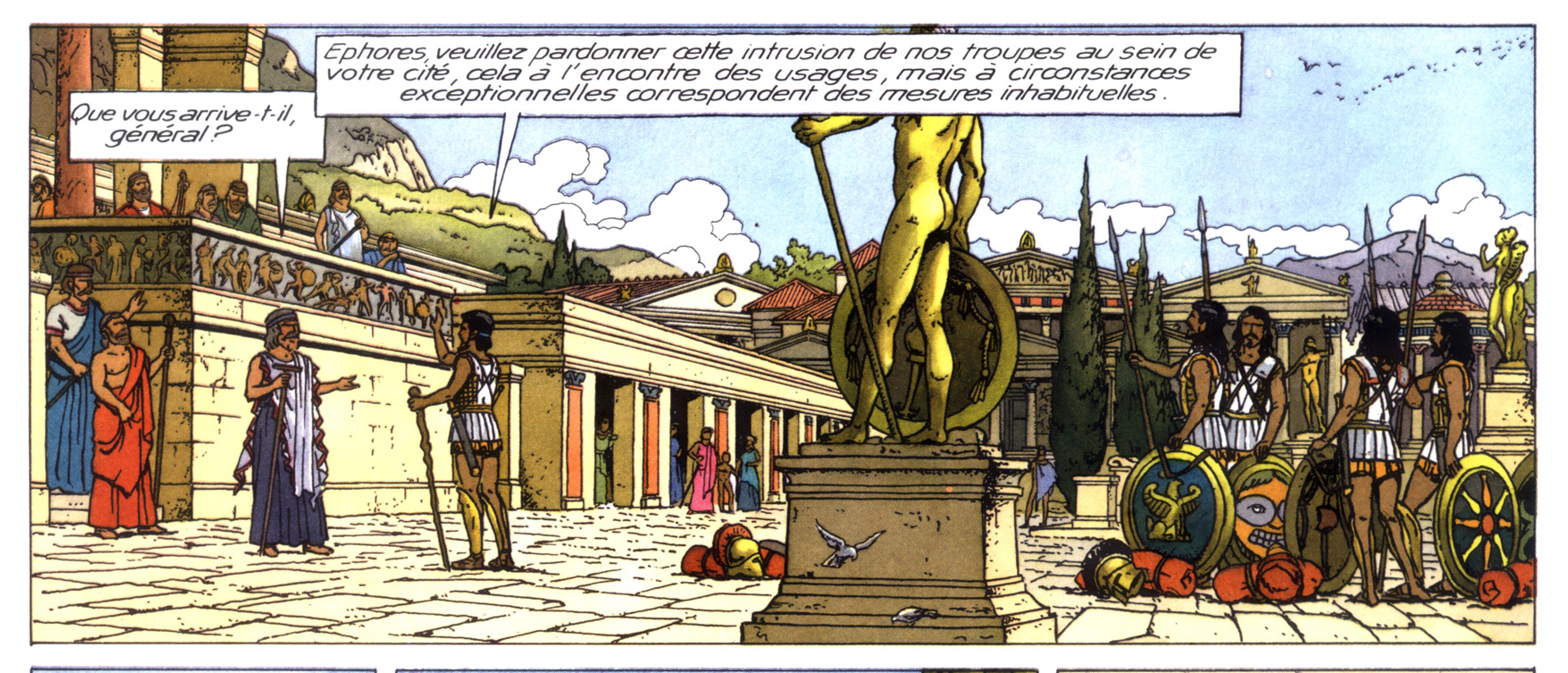

... les pêcheurs vont être furieux !
Evidemment mais c'est cela ou la mort.
Après tout c'est prise de guerre !


Les Spartiates veulent nous terroriser et sont capables de tout pour exterminer notre groupe !
Alors dépêchons de hisser la voile, malgré le peu de vent.


...Ouf ! Nous sommes hors de portée mais la brise est bien faible et il n'y a point de rames !
Il faut donc en fabriquer et démolir le plancher, si nécessaire ... Au travail.

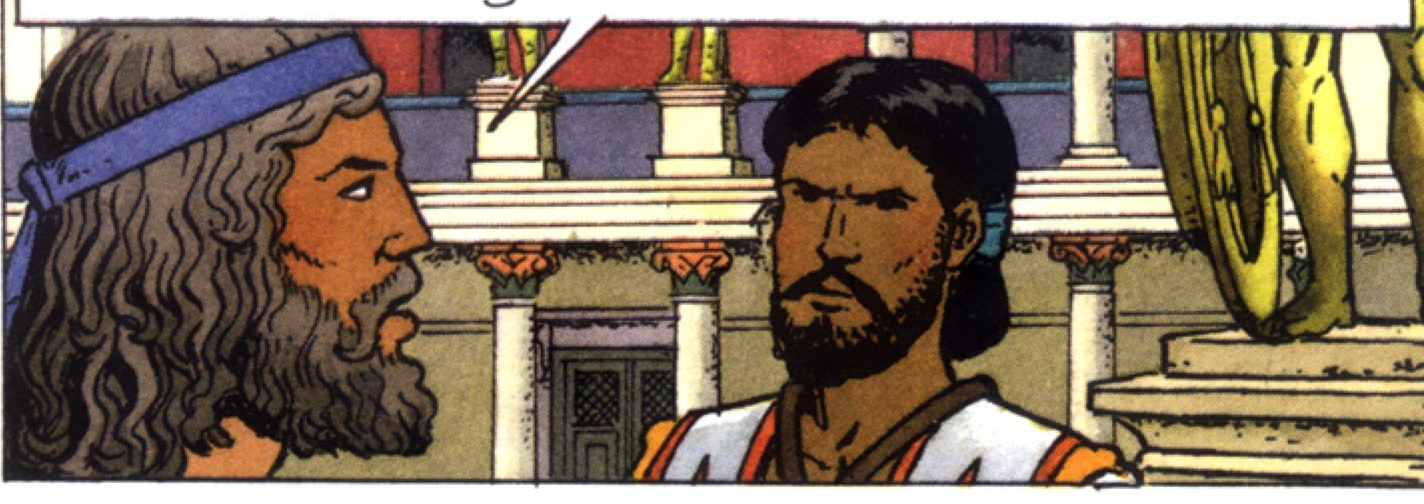

MAIS LA NUIT VENUE...
... Maintenant c'est vraiment la panne !
Plus pour longtemps: deux avirons vont être terminés ... Et la pêche, comment ça va ?...
Pas mal. Un repas de demain est au moins assuré.


ENFIN DEUX JOURS PLUS TARD, A' CORINTHE ...
Des soldats de Sparte, sur l'Agora !? Qu'est-ce que cela signifie ?...
Hé ! Voilà pourquoi nos magistrats s'impatientaient à la tribune !



Nous avons été abusés par un athénien, Orion, qui après avoir joué la comédie de fuir son pays a entraîné un groupe de nos esclaves vers son pays. Il est indispensable que nous les rattrapions car s'ils parvenaient en Attique la victoire morale d'Athènes serait insupportable et nous porterait un préjudice intolérable.







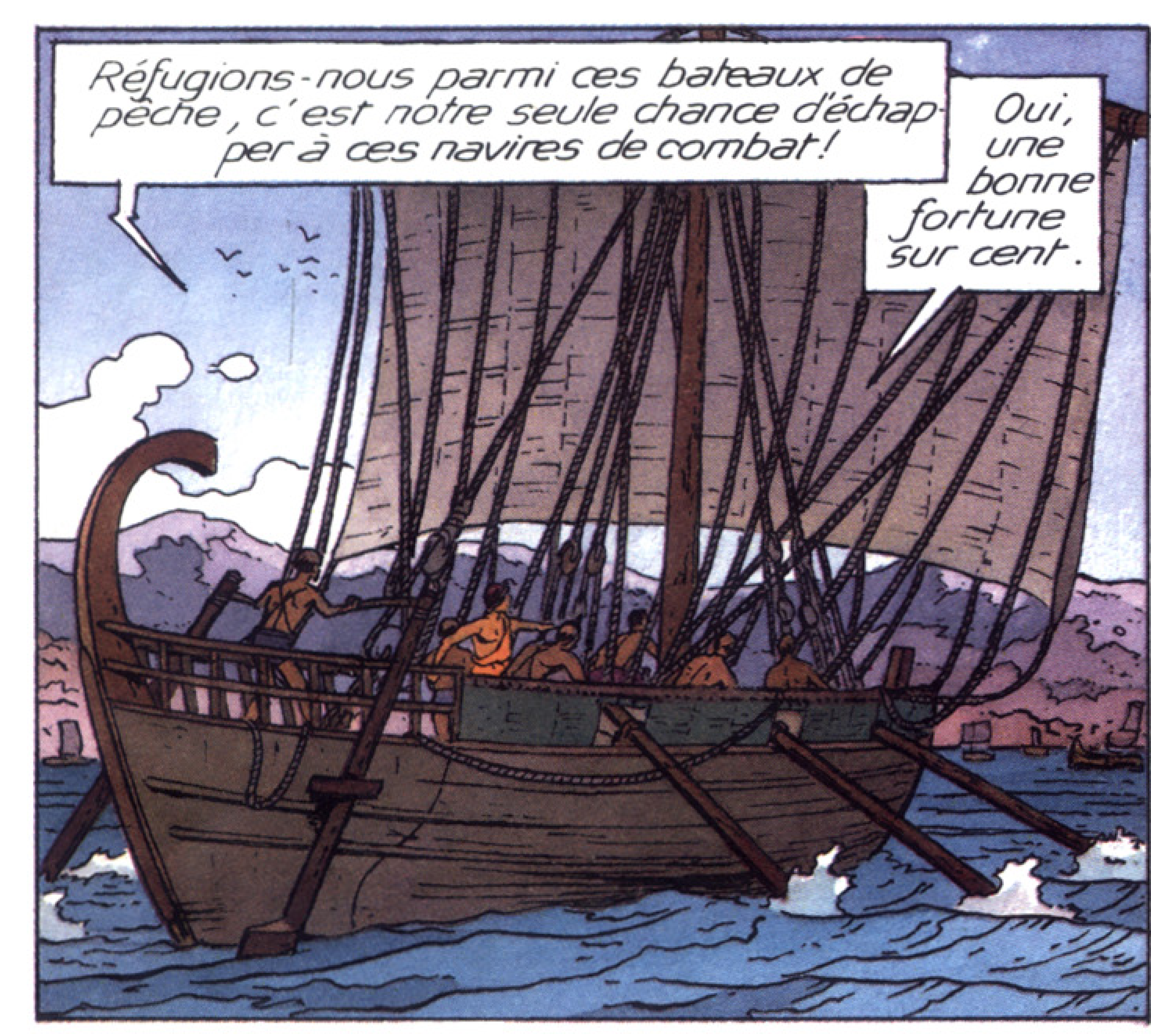


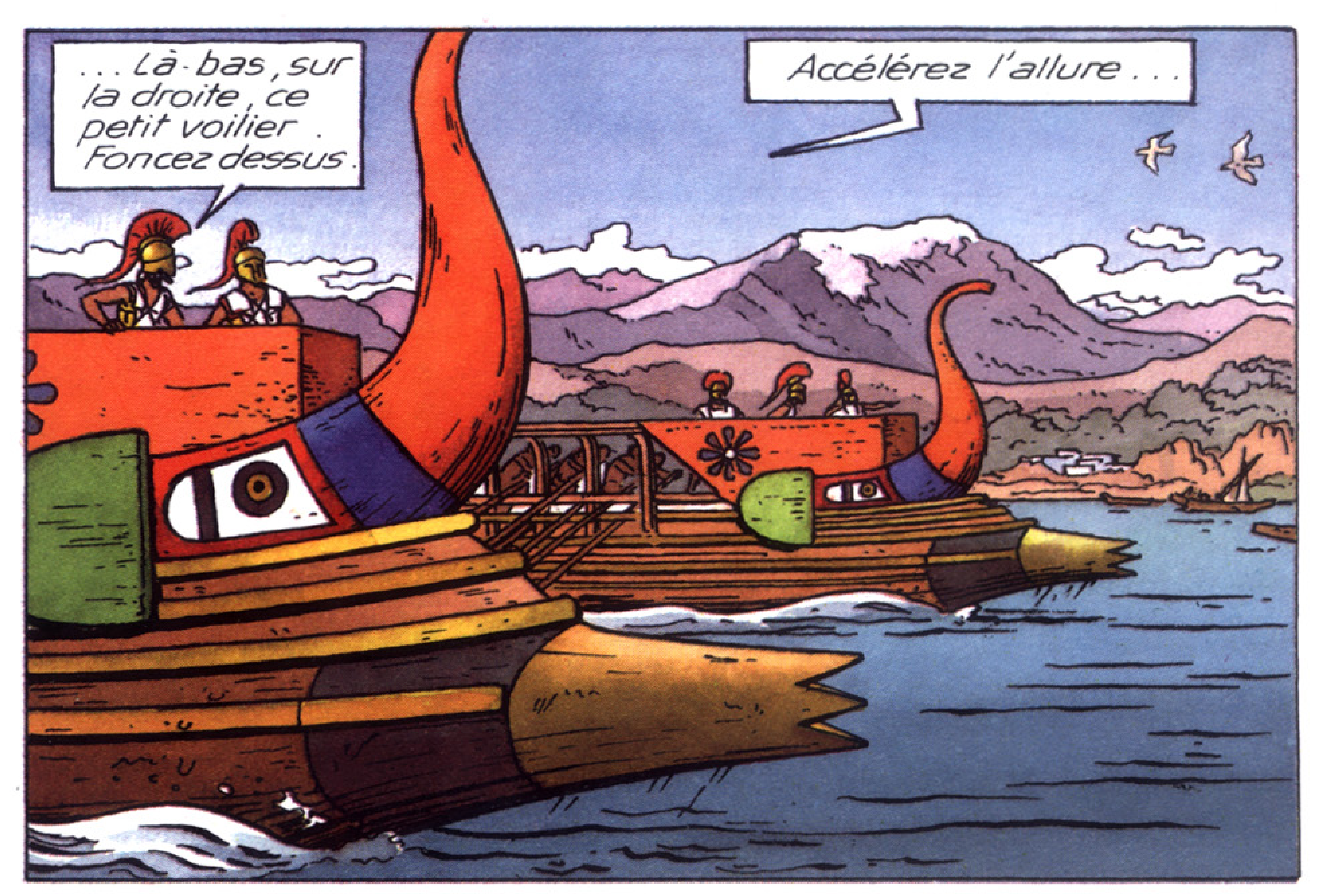
Ils s'en vont ! Amis et alliés, je préfère quand même les voir hors les murs.

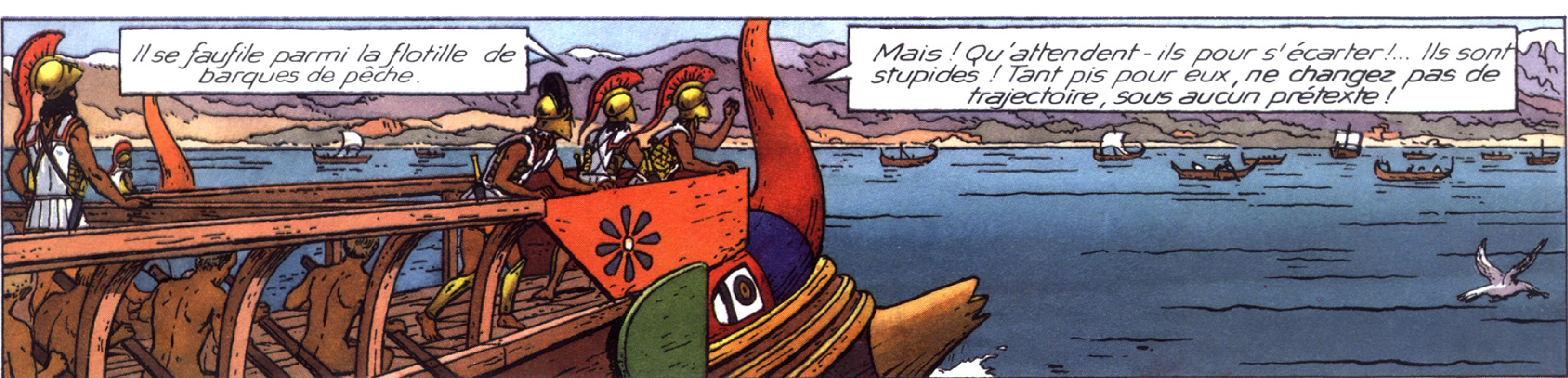
Pourtant certains iraient volontiers se rafraîchir à la fontaine Pirène ! Quelle étrange affaire ! Les Spartiates toujours si durs et méfiants trompés par cet athénien ; ce doit être quelqu'un de peu banal !

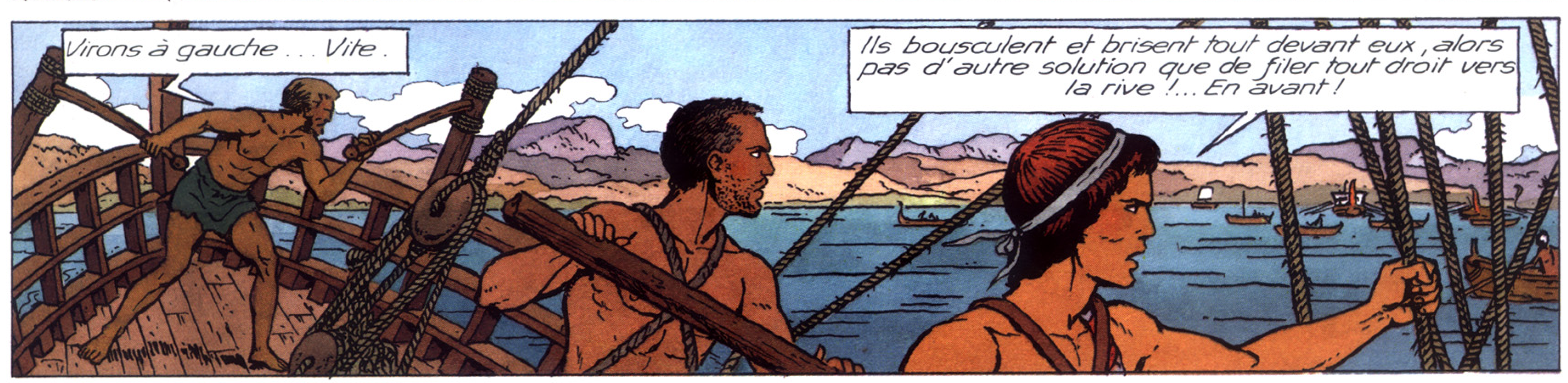


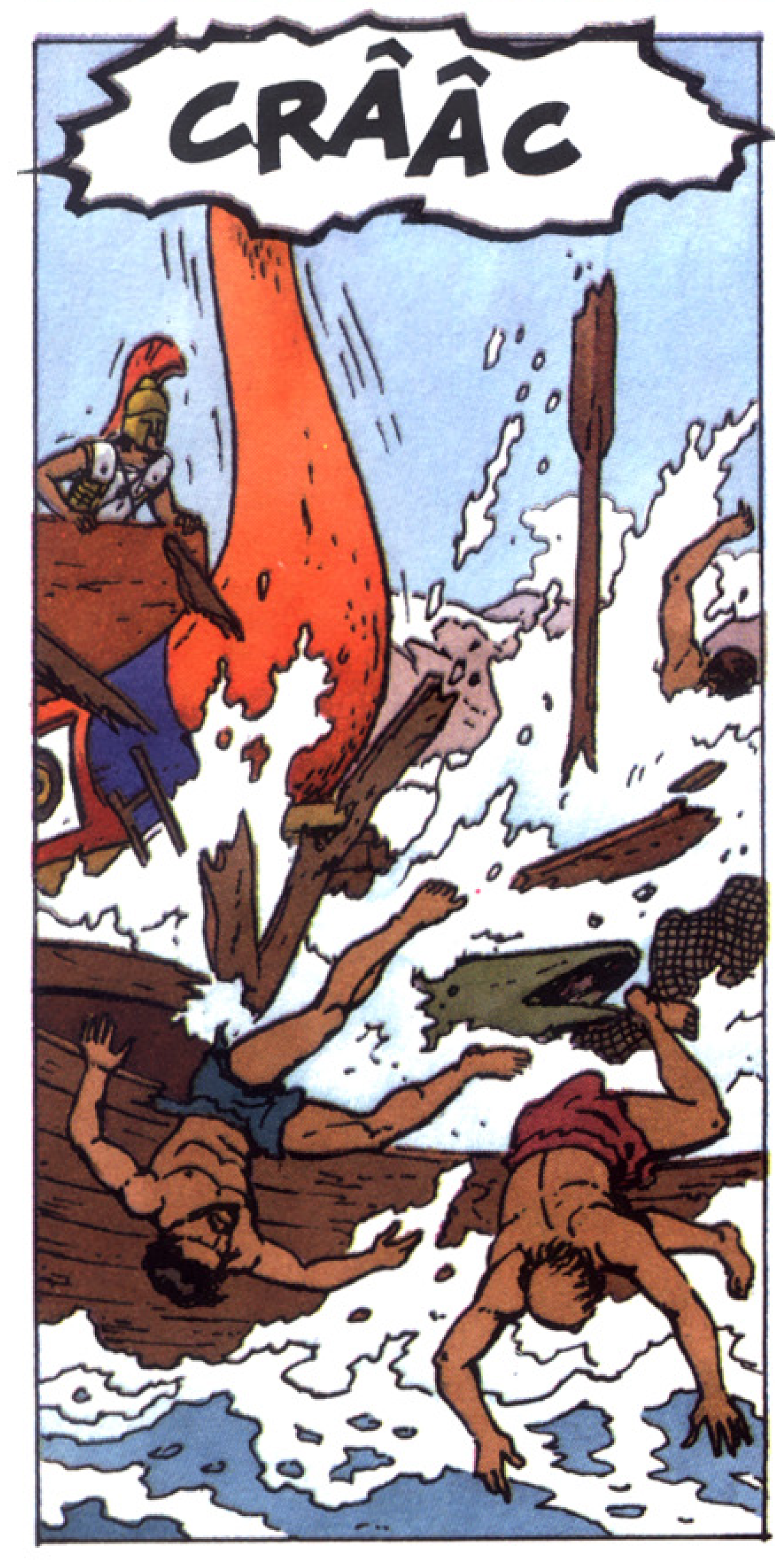



Réfugions-nous parmi ces bateaux de pêche, c'est notre seule chance d'échapper à ces navires de combat!
Oui, une bonne fortune sur cent.


...Là-bas, sur la droite, ce petit voilier. Foncez dessus.
Accélérez l'allure...


Il se faufile parmi la flotille de barques de pêche.
Mais! Qu'attendent-ils pour s'écarter!... Ils sont stupides! Tant pis pour eux, ne changez pas de trajectoire, sous aucun prétexte!


Virons à gauche... Vite.
Ils bousculent et brisent tout devant eux, alors pas d'autre solution que de filer tout droit vers la rive!... En avant!


CRÂÂC

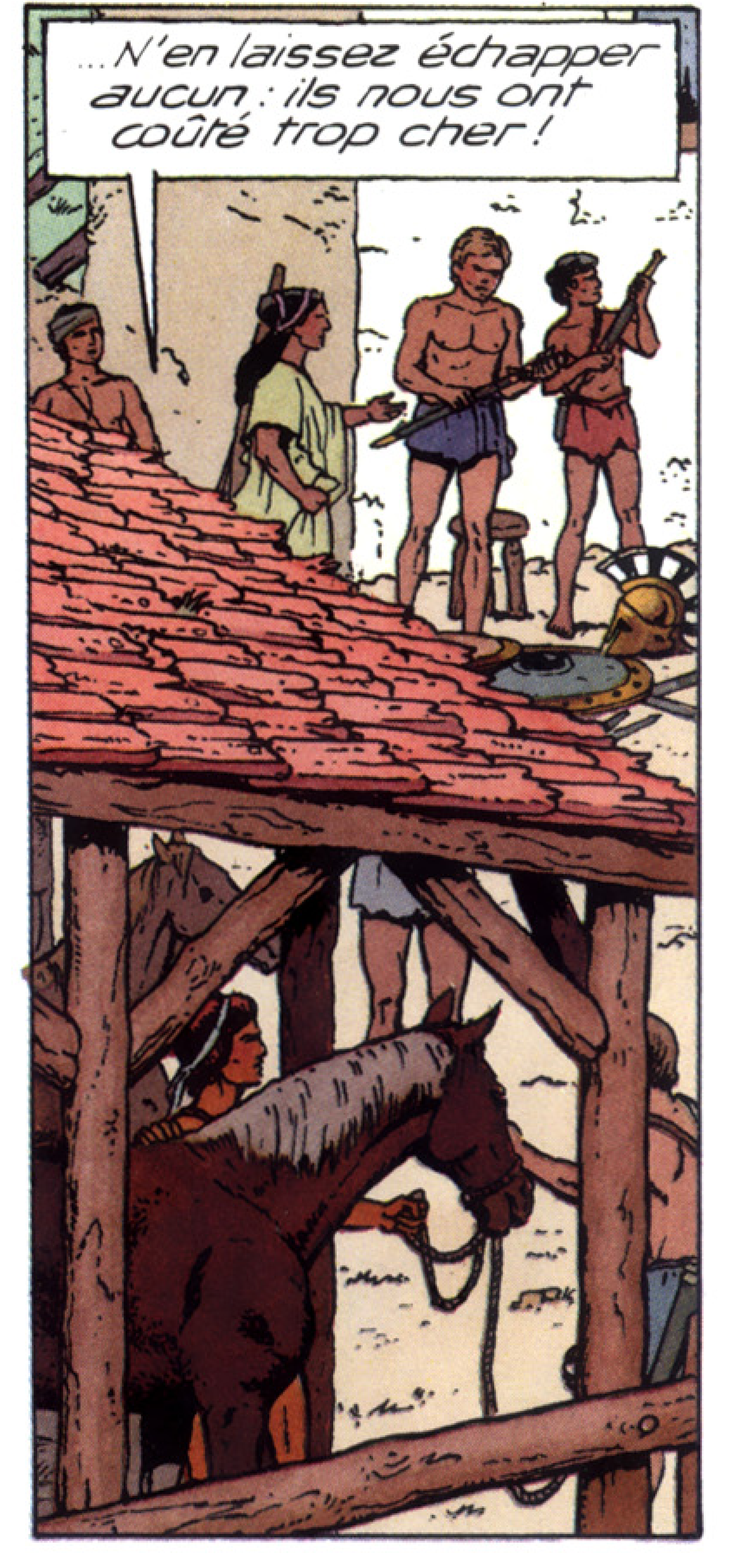

DÉGAGEZ!...
DEGAGEZ!...
Ils vont accoster!
26

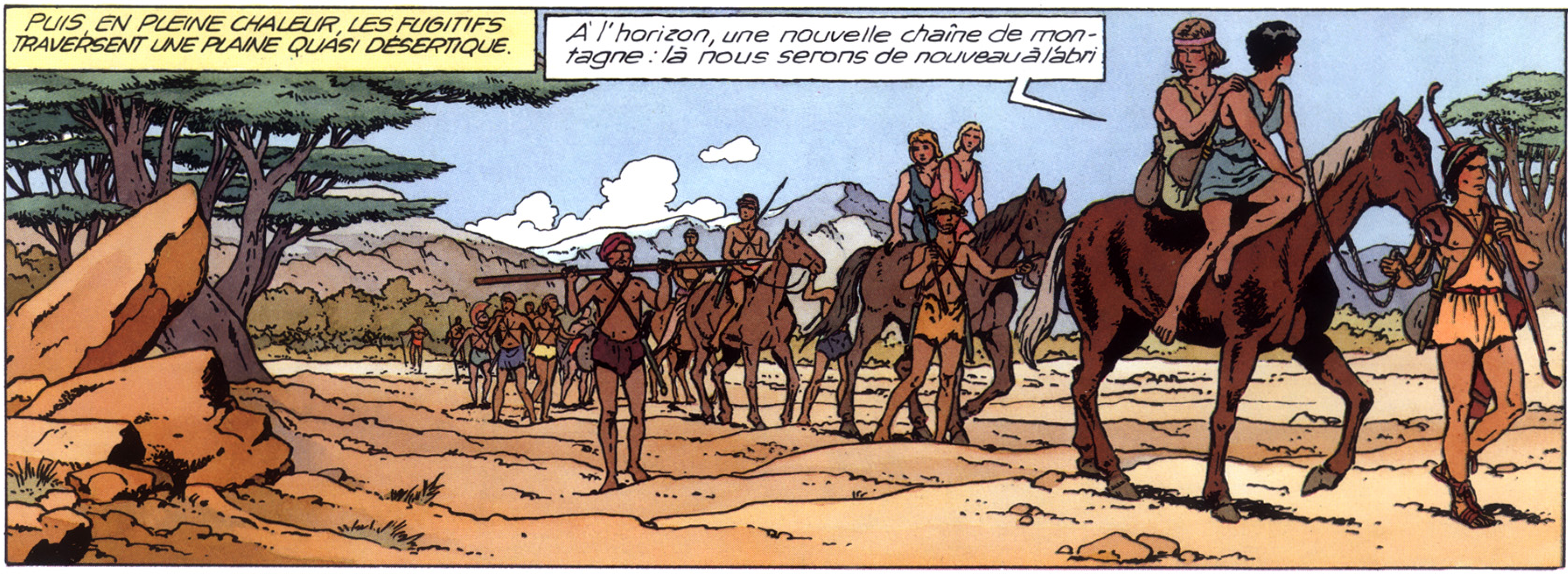

...Juste quelques minutes devant nous! L'essentiel est de gagner ce bois, là, au dessus... COURAGE!...
ATTENTION!...
Ils arrivent!


..Tout le monde est là ! Grimpons, grimpons : c'est notre seule chance !
Ils détruisent le bateau !
Ces Corinthiens n'ont pas de soldats à bord, c'est tout ce qu'ils peuvent faire !


ET PARVENUS SUR L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE...
Une ferme ! Avec des chevaux, plus loin ! Je vais négocier l'acquisition de quelques-uns de ces animaux.

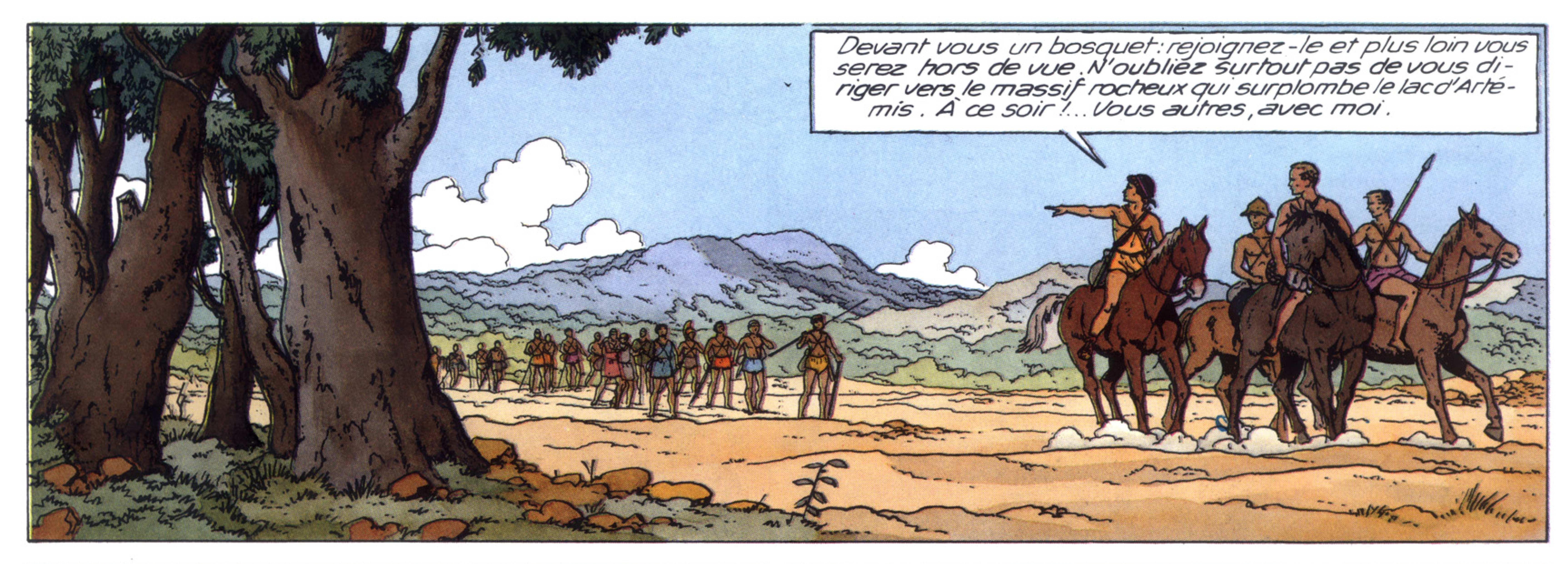

...C'est beaucoup d'armes pour quelques montures seulement !
Et encore il me faut les meilleures lames de fer.
Dans ce cas les femmes s'en passeront ! D'accord mais donne-nous aussi de la corde afin de constituer des guides.

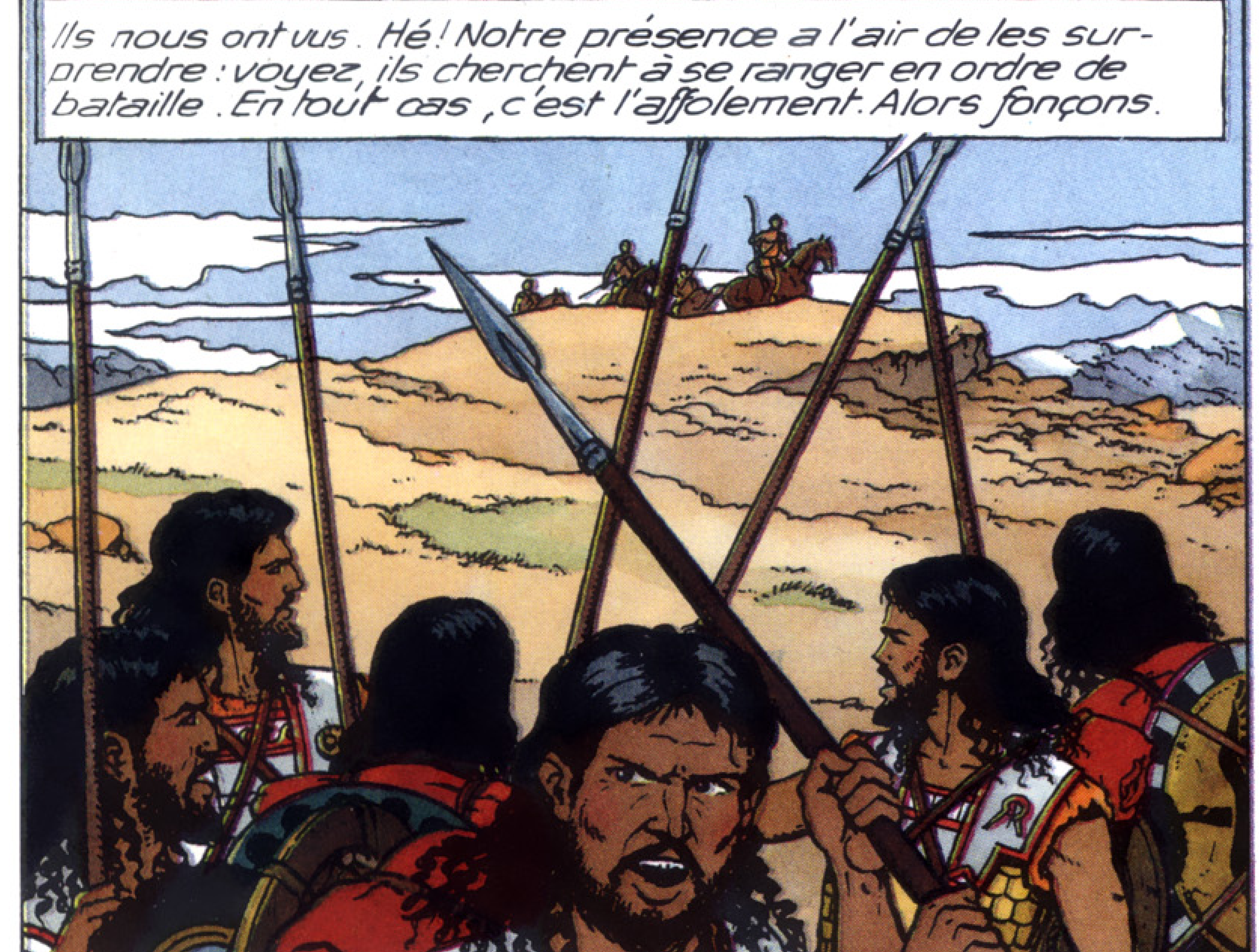

...N'en laissez échapper aucun : ils nous ont coûté trop cher !

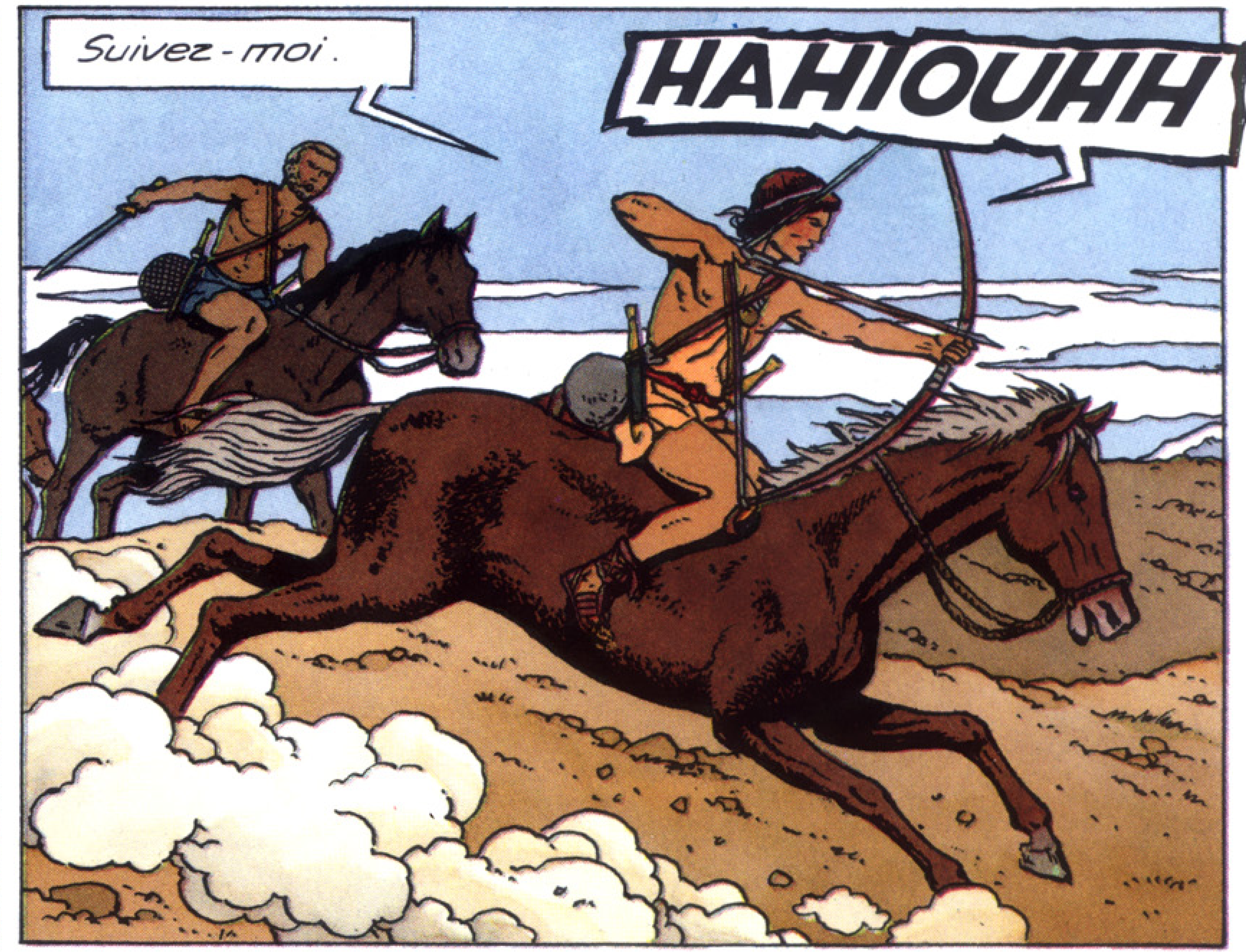

PUIS, EN PLEINE CHALEUR, LES FUGITIFS TRAVERSENT UNE PLAINE QUASI DÉSERTIQUE.
À l'horizon, une nouvelle chaîne de montagne : là nous serons de nouveau à l'abri

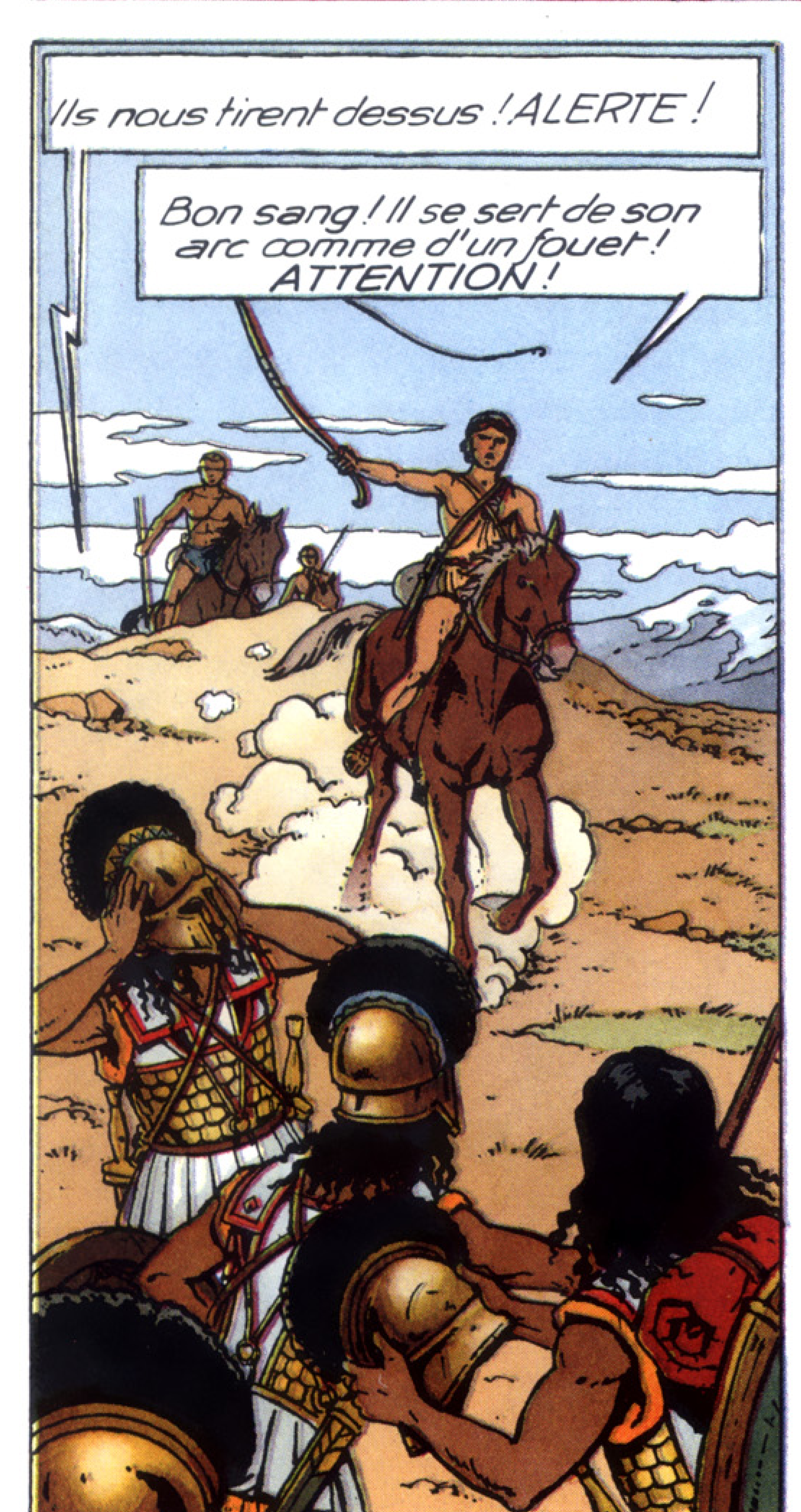

Hé ! Ce massif rocheux, je le reconnais ! À ses pieds il y a l'ancien temple d'Artémis et le lac sacré qui l'entoure. Personne ne peut souiller ces lieux par un acte de guerre ; alors il nous faut absolument l'atteindre avant la nuit.
Orion, au loin des éclats lumineux, comme des casques qui brillent au soleil !


Tonnerre, les Spartiates ! Ils sont déjà là et nous barrent le chemin.
Il faut donc nous séparer en deux groupes. Artès tu conduiras la plupart de nos compagnons en marchant le plus possible à l'Est tandis que nous, avec les chevaux, attirerons l'armée de Sparte vers l'ouest. Rendez-vous dans le temple d'Artémis : il est en ruines mais sera un excellent abri. Bonne chance !


Devant vous un bosquet : rejoignez-le et plus loin vous serez hors de vue. N'oubliez surtout pas de vous diriger vers le massif rocheux qui surplombe le lac d'Artémis. À ce soir !... Vous autres, avec moi.

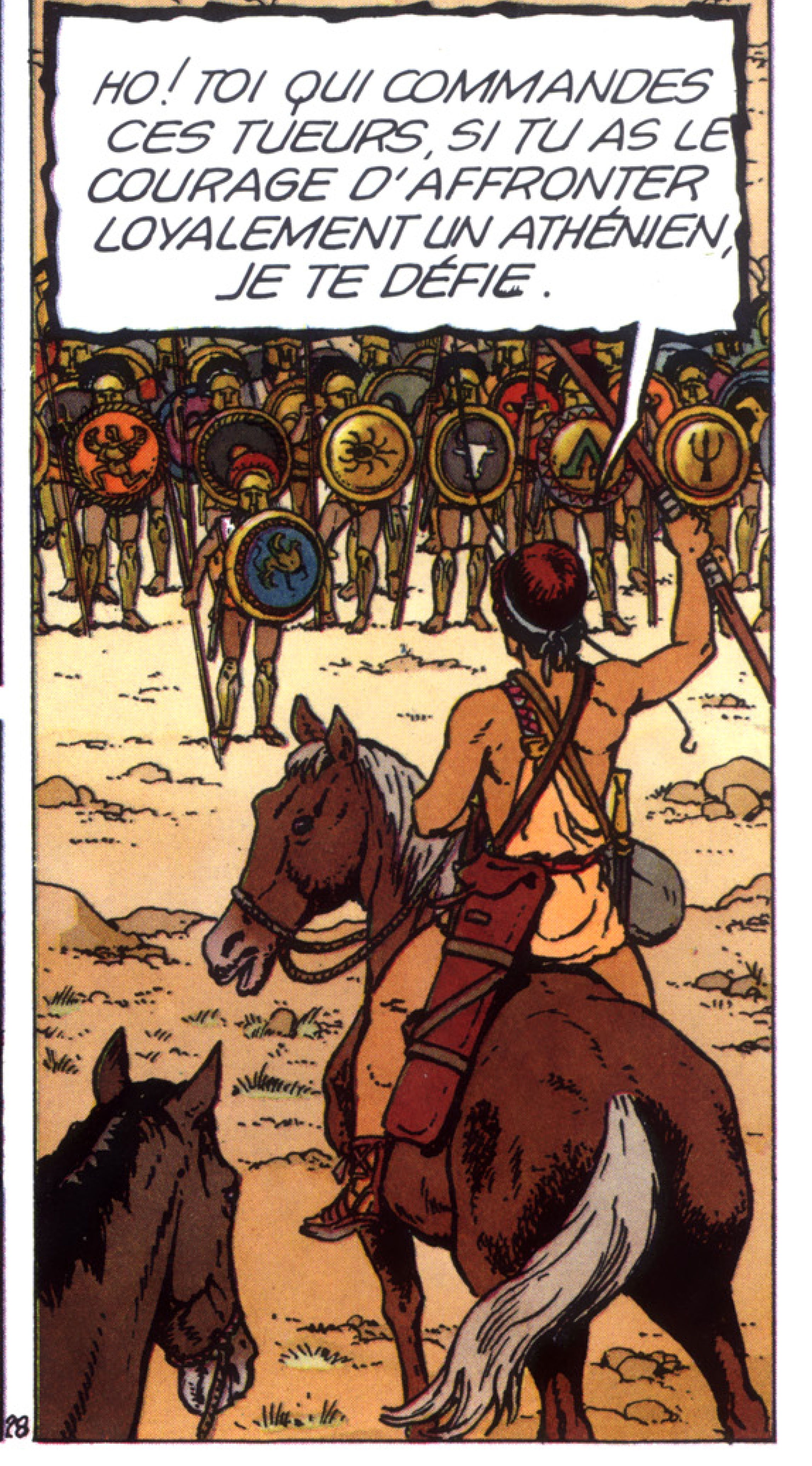

Ils nous ont vus. Hé ! Notre présence a l'air de les surprendre : voyez, ils cherchent à se ranger en ordre de bataille. En tout cas, c'est l'affolement. Alors fonçons.

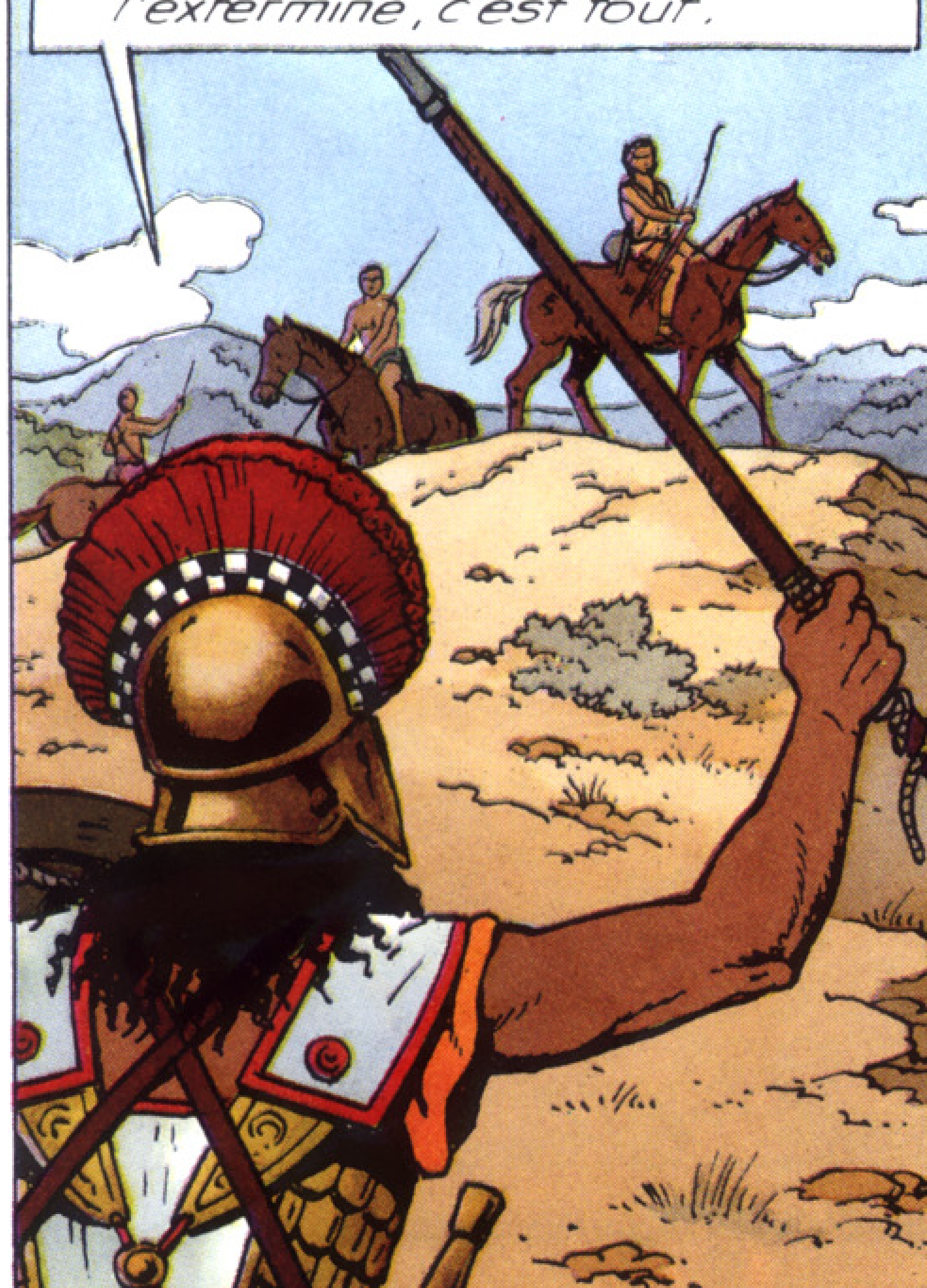

Suivez-moi.
HAHIOUHH

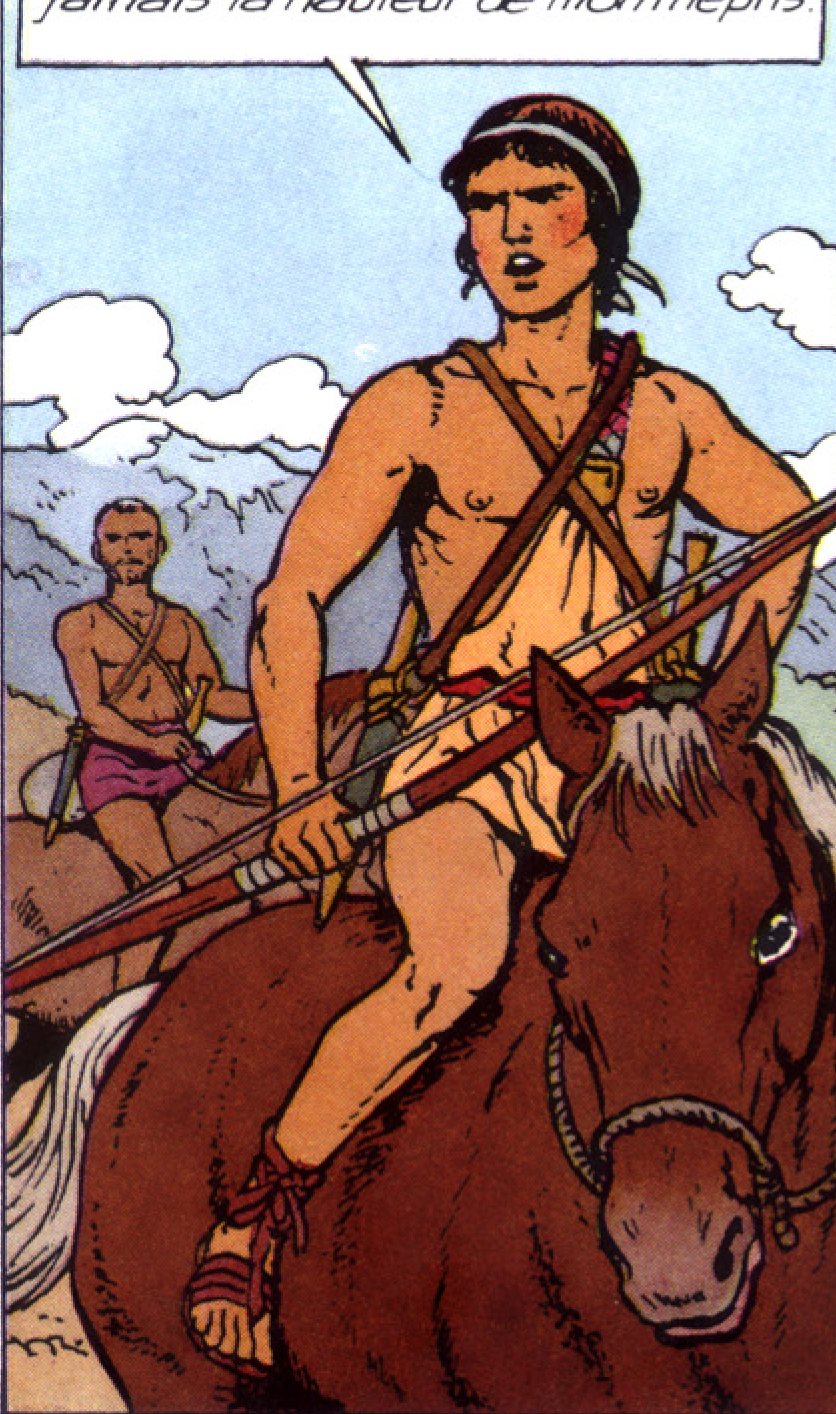

Ils nous tirent dessus ! ALERTE !
Bon sang ! Il se sert de son arc comme d'un fouet ! ATTENTION !


CHLAC


Prenez garde aux jets des lances ... et arrêtez-vous au sommet de cette colline.

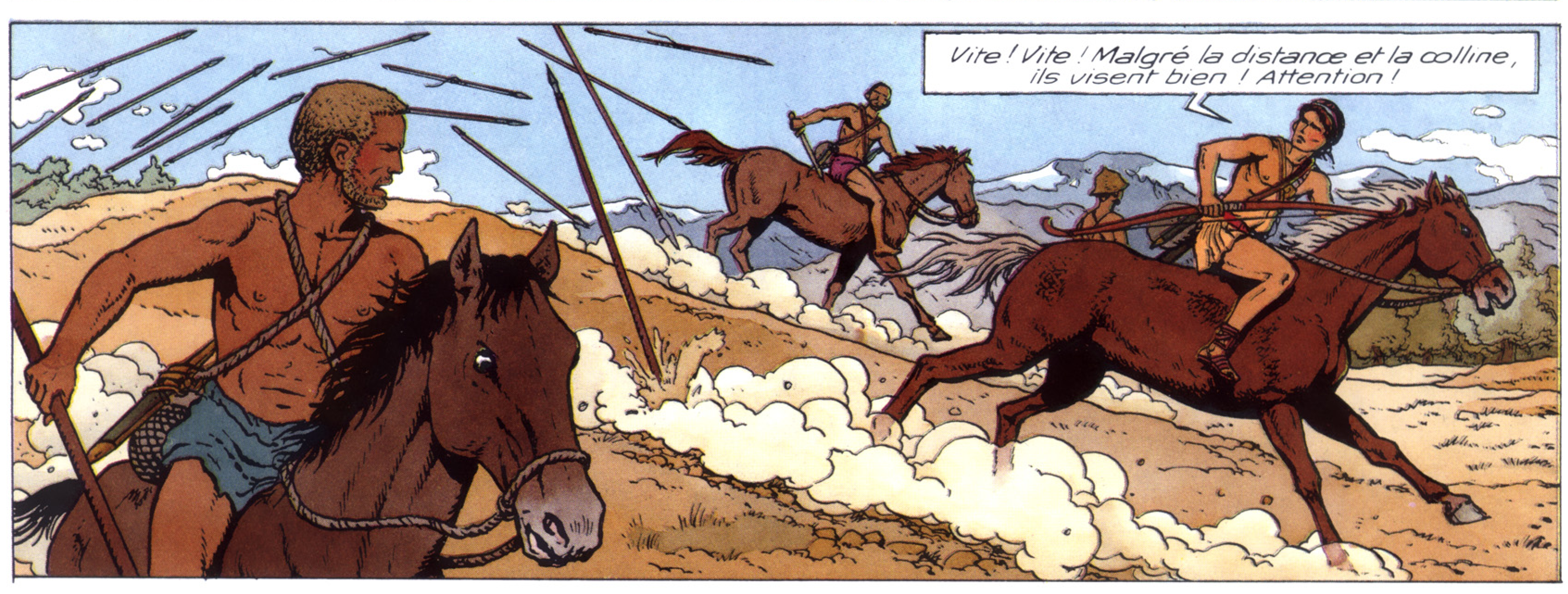

HO ! TOI QUI COMMANDES CES TUEURS, SI TU AS LE COURAGE D'AFFRONTER LOYALEMENT UN ATHÉNIEN, JE TE DÉFIE.

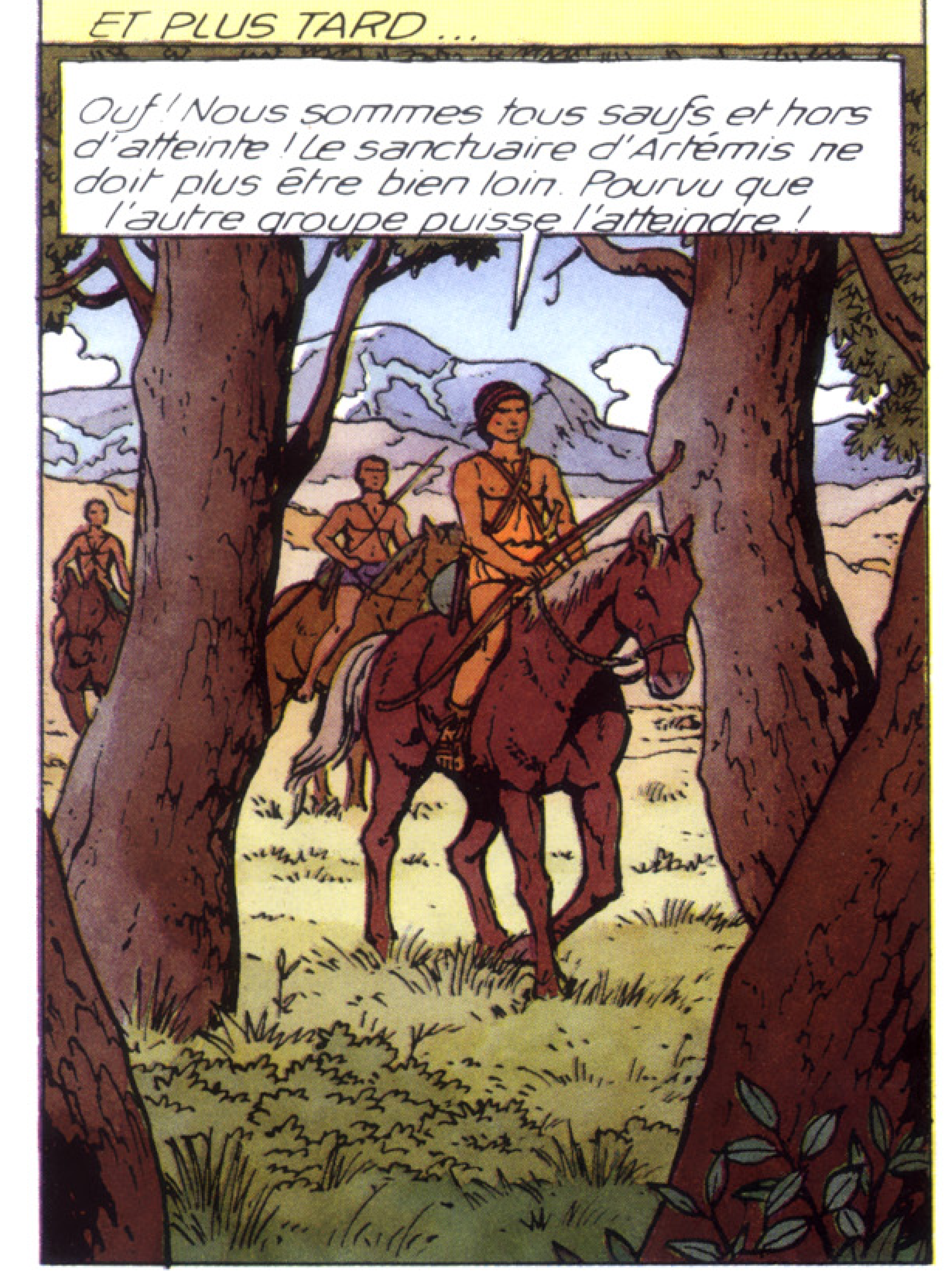

Tu devrais savoir, pourriture d'Athènes, qu'un général de Sparte ne s'abaisse jamais à combattre un individu de ton espèce. On l'extermine, c'est tout.


Eh bien, devant tes troupes, moi, je te déclare que la bassesse de tes propos n'atteindra jamais la hauteur de mon mépris.


Mais avant que tes hommes aient le temps de nous atteindre avec leurs lances, voici pour toi.
WHOUIH


TCHAC
J'aurais pu te tuer mais moi, je ne suis pas un assassin, alors ce sera plus tard, peut-être; à armes égales.
CHIEN !!!


Vite ! Vite ! Malgré la distance et la colline, ils visent bien ! Attention !

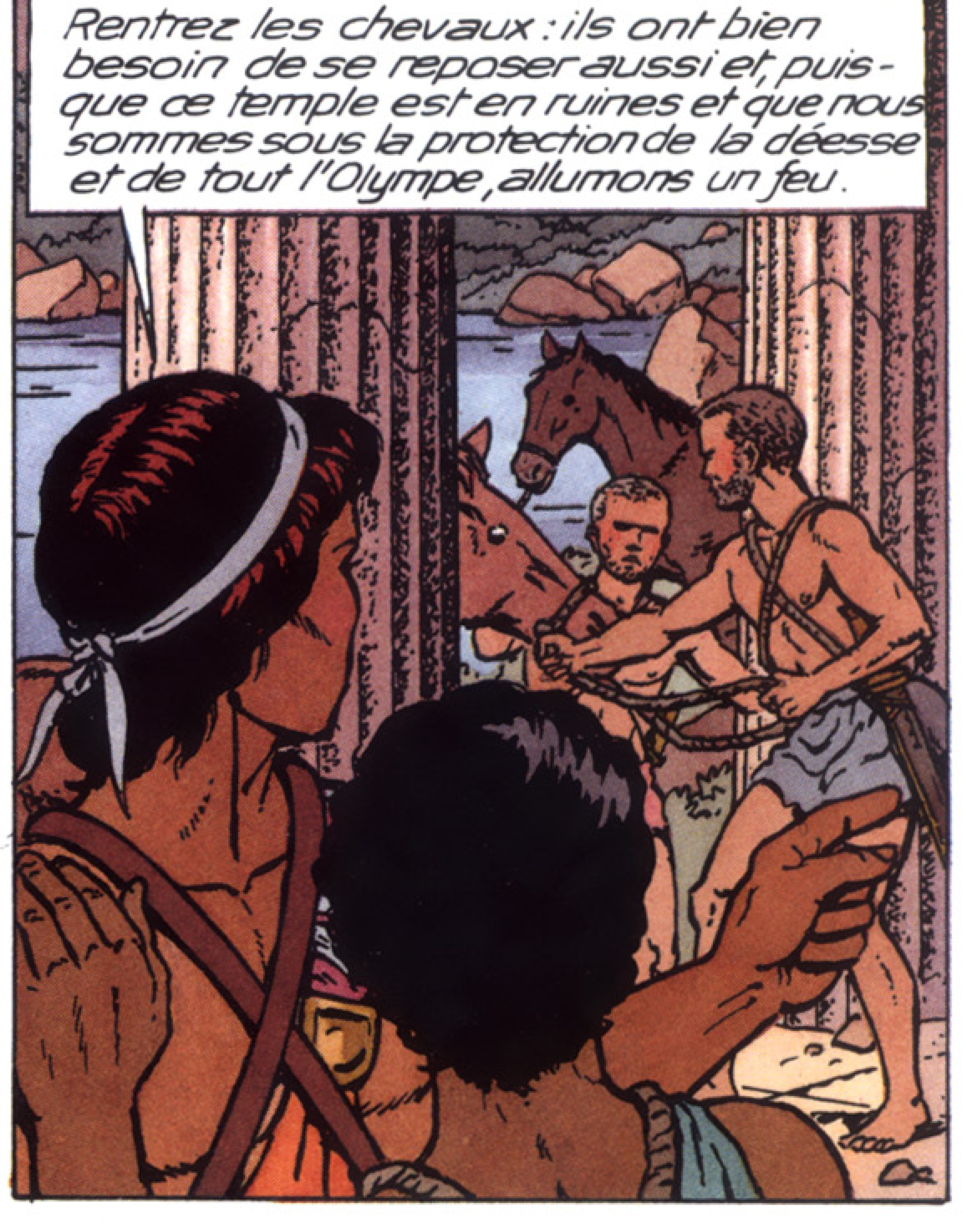

ET PLUS TARD...
Ouf ! Nous sommes tous saufs et hors d'atteinte ! Le sanctuaire d'Artémis ne doit plus être bien loin. Pourvu que l'autre groupe puisse l'atteindre !

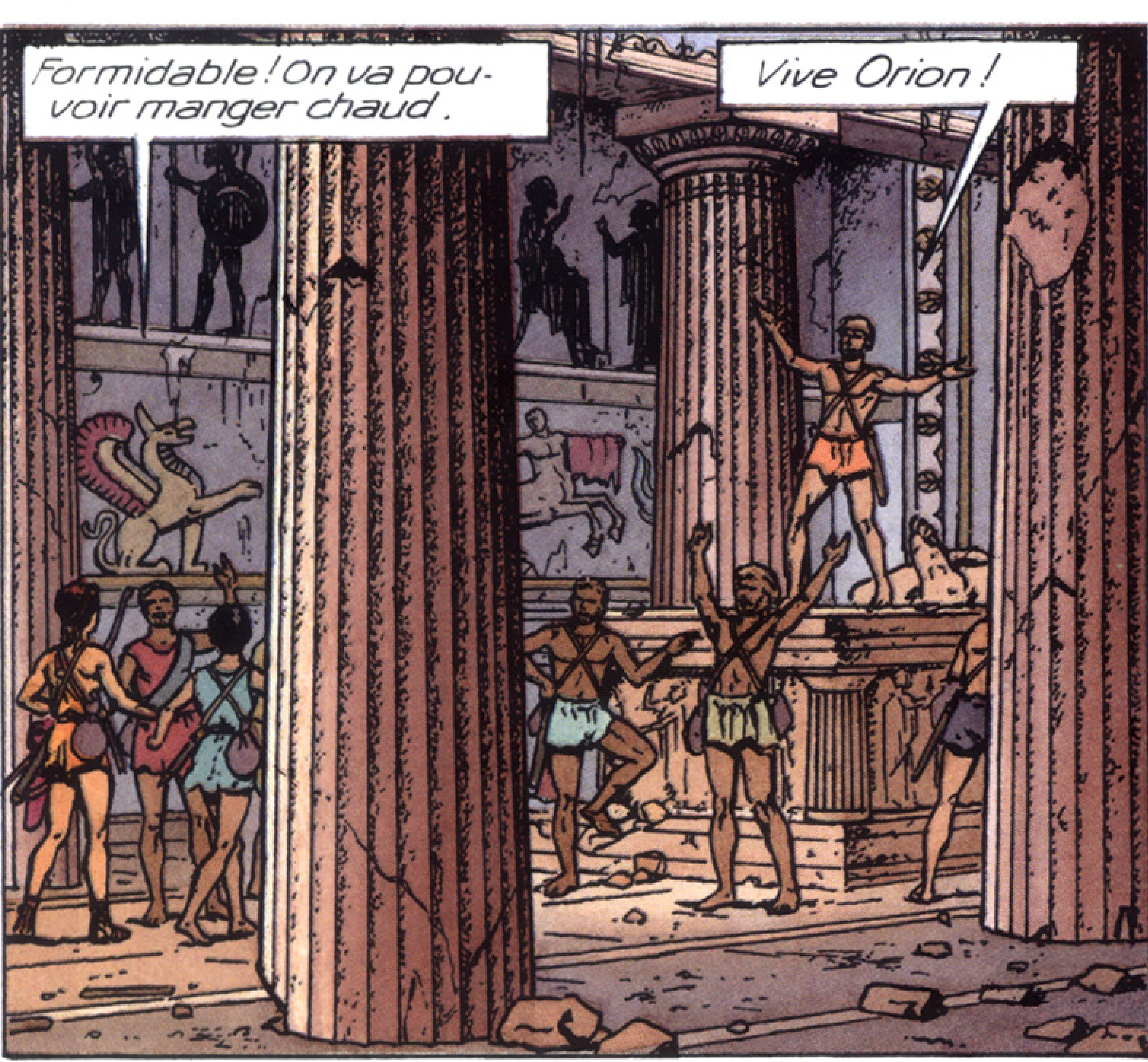

...Le lac sacré. Le voici. Personne ne peut combattre et verser le sang ici, sans s'attirer la colère des dieux. Espérons que ces damnés Spartiates observeront cette règle.
29

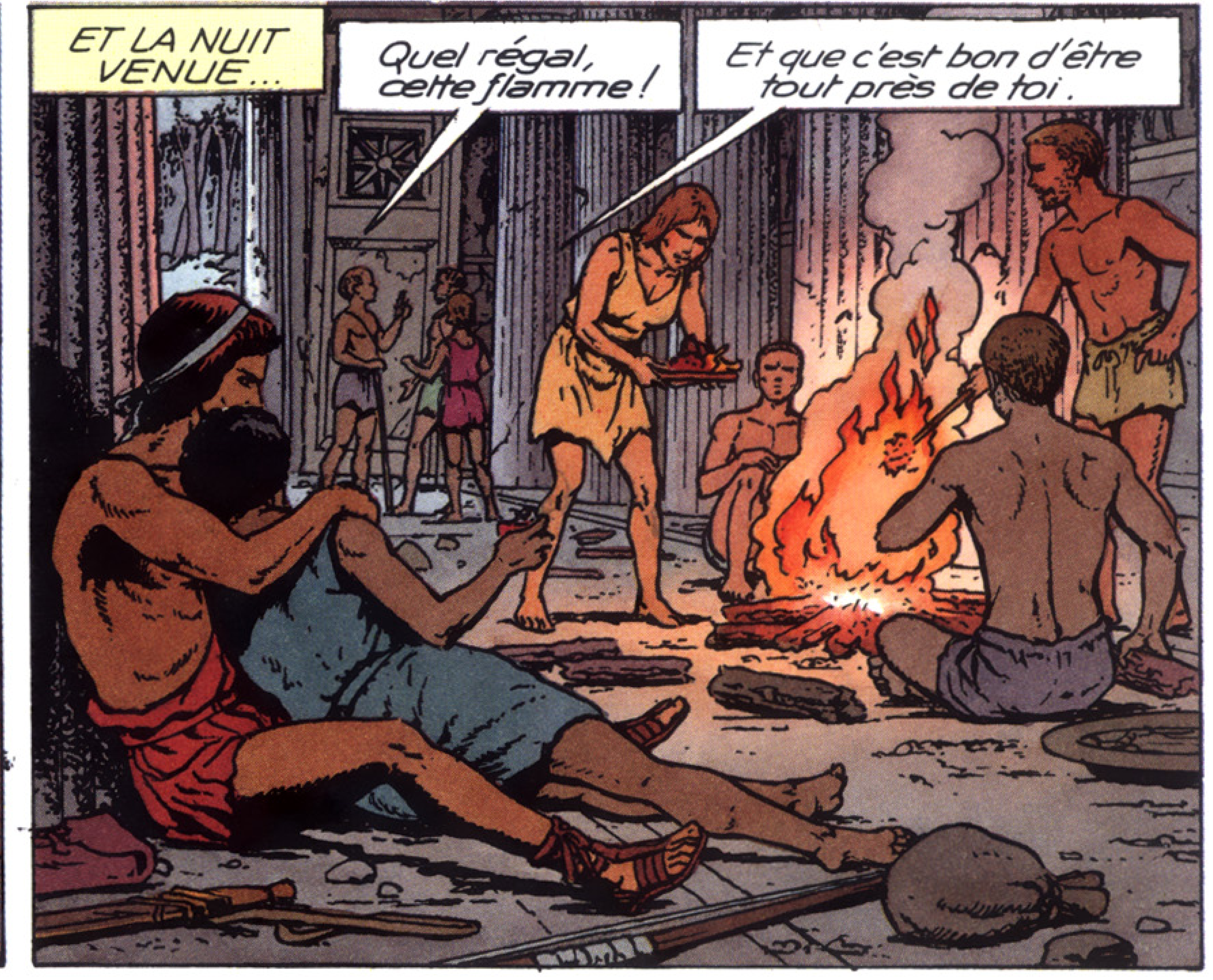

Voilà ! Dans le soleil couchant, il est encore plus émouvant. Mais rien ne bouge et tout a l'air calme ! Cela m'inquiète. Allons voir.


Hou-hou ? Êtes-vous là ?.. C'est moi, Orion... Répondez ?


Ah ! Te voici ! Comme j'ai eu peur.
Hilona ! Tu ne sais pas avec quelle joie je te retrouve... ainsi que nos amis. Vous êtes parvenus ici encore plus vite que nous ; quelle chance !


Rentrez les chevaux : ils ont bien besoin de se reposer aussi et, puisque ce temple est en ruines et que nous sommes sous la protection de la déesse et de tout l'Olympe, allumons un feu.


Formidable ! On va pouvoir manger chaud.
Vive Orion !


ET LA NUIT VENUE...
Quel régal, cette flamme !
Et que c'est bon d'être tout près de toi.

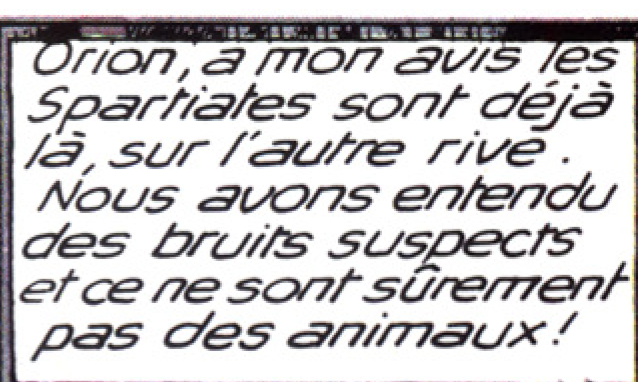

CEPENDANT...
Là-bas, à travers les bois, des lueurs, l'une sur l'autre !?
C'est diabolique ça !


Les Spartiates n'ont peur de rien, alors avançons.
30

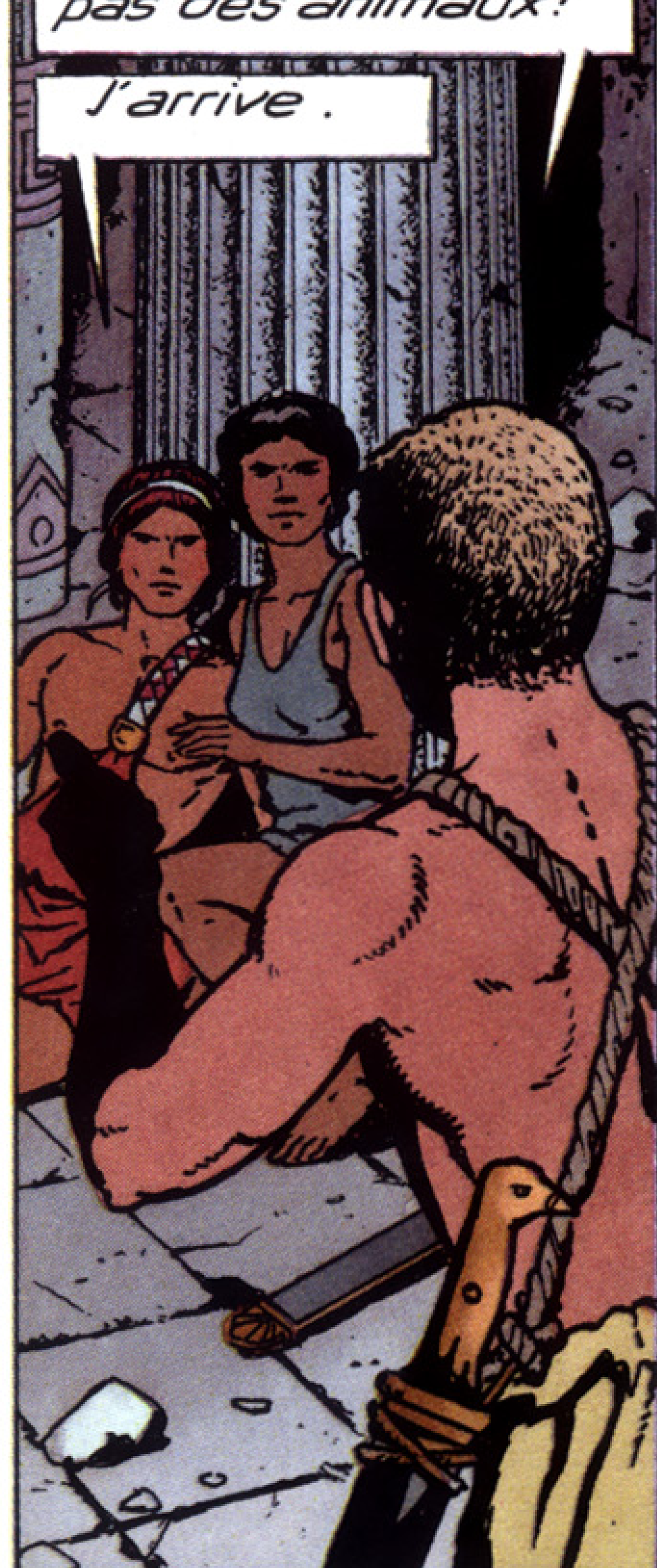

On devrait surveiller davantage les bords du lac ?!
Mmh ! À la moindre alerte on entendra bien les clapots de l'eau, ce temple est sur une île.
PLOUF !.. PLOUF !



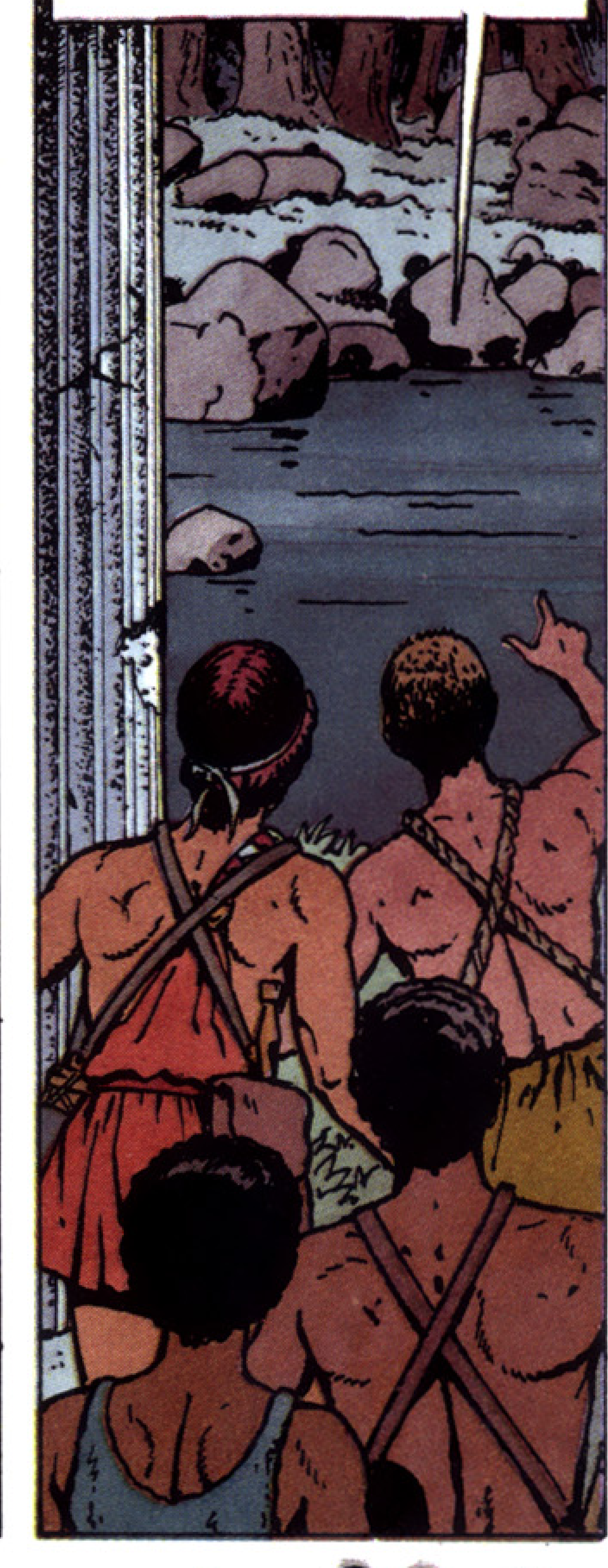
Par les dieux infernaux, quel est l'idiot qui a fait rouler des pierres dans le lac ? Les voici sur le qui-vive maintenant !
C'est Stravos, général.



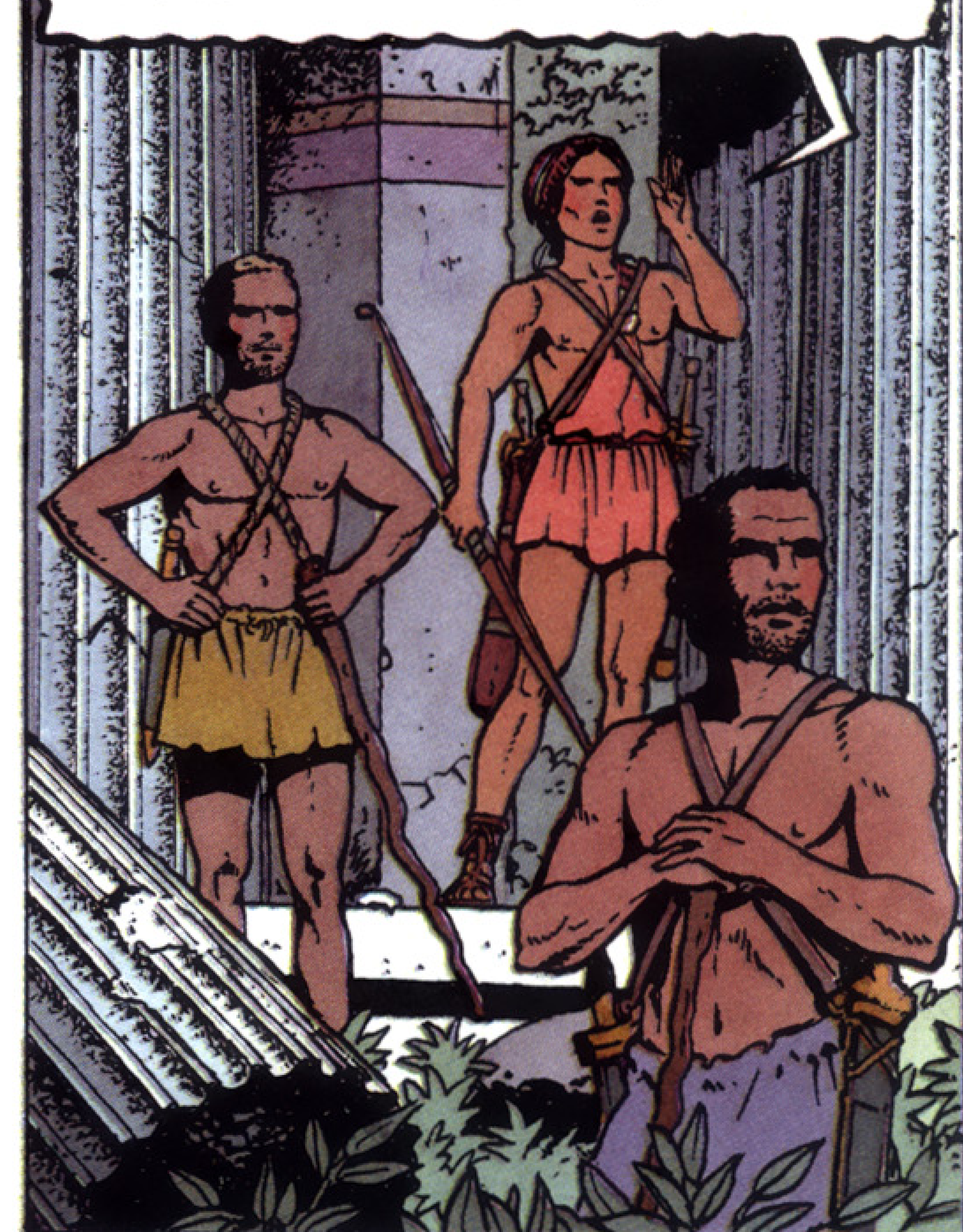
Orion, à mon avis les Spartiates sont déjà là, sur l'autre rive. Nous avons entendu des bruits suspects et ce ne sont sûrement pas des animaux !



J'arrive.



Vois, là-bas, à l'orée de ce bois : derrière ces rochers.



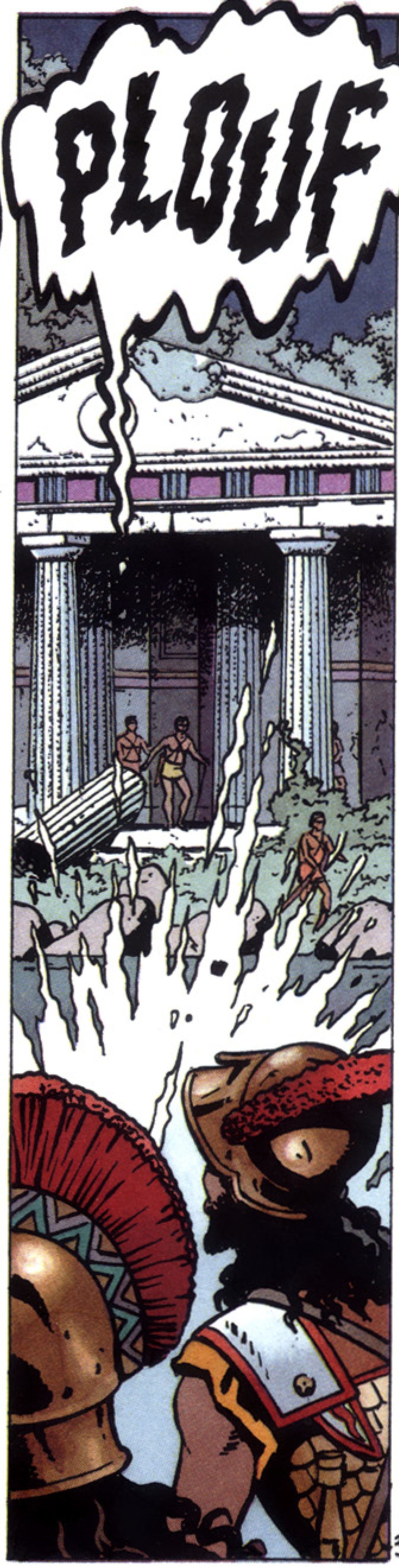
OHÉ ? SOLDATS DE SPARTE VOUS QUI ÊTES SI FIERS DE VOTRE COURAGE, N'AYEZ PAS L'HYPOCRISIE DE VOUS DISSIMULER. CELA NE SERVIRA À RIEN CAR CE LAC NOUS PROTÈGE. IL A ÉTÉ CONSACRÉ À LA DÉESSE ARTÉMIS QUE TOUS LES GRECS VÉNÈRENT. AUCUN COMBAT N'EST PERMIS DANS CE SITE ET AUTOUR DE CETTE ÎLE MALGRÉ QU'UN TREMBLEMENT DE TERRE L'AIT DÉTÉRIORÉ, JADIS.



COMMENT OSES-TU NOUS TRAITER DE LÂCHES ALORS QU'AVEC CES ILOTES, TU TE RETRANCHES DANS CES RUINES ! D'AILLEURS QUI PROUVE QUE CES EAUX SONT SACRÉES ? HEIN ?!
Depuis le temps, cette magie a été dissipée et...



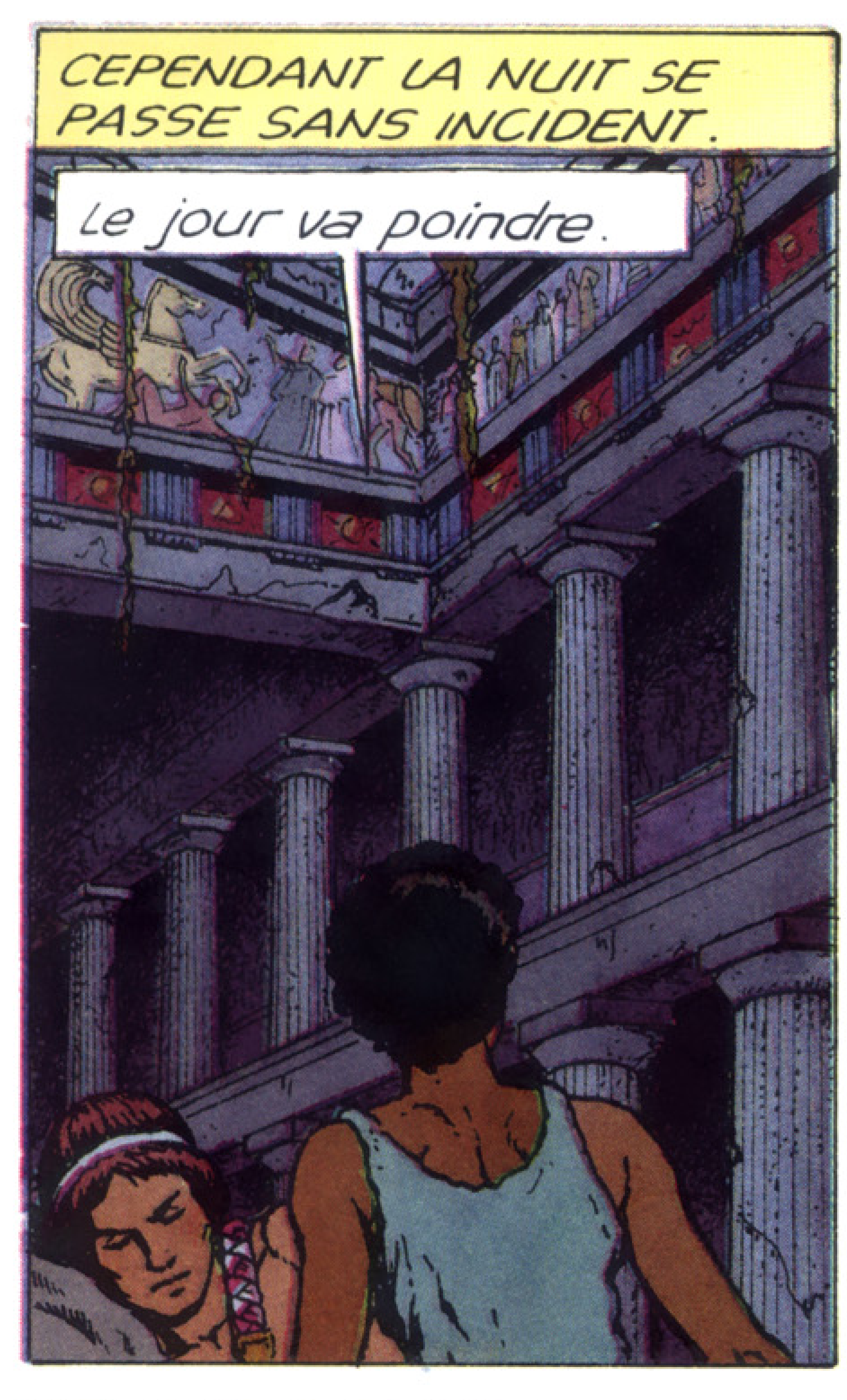
!
?



PLOUF



VOILÀ CE QUI ARRIVE LORSQUE L'ON PROVOQUE CETTE DIVINITÉ. ELLE VIENT DE FAIRE, À L'INSTANT, LA DÉMONSTRATION DE SA PUISSANCE. REDOUTEZ-LA, VOUS QUI LUI AVEZ AUSSI ÉDIFIÉ UN GRAND TEMPLE DANS VOTRE CITÉ.
EH BIEN SI CES EAUX SONT DIVINES, NOUS EN FERONS LE TOUR ET NOUS ATTENDRONS LE TEMPS QU'IL FAUDRA POUR VOUS VOIR MOURIR DE FAIM... JUSQU'AU DERNIER.


CEPENDANT LA NUIT SE PASSE SANS INCIDENT.
Le jour va poindre.


Orion ? Orion ? Réveille-toi... Regarde, les premiers rayons du soleil effleurent les cimes des arbres.
Hoh !... Oui, tout cela est si calme et si beau ! Mais tu as raison Hilona, comme le danger est très près : debout.

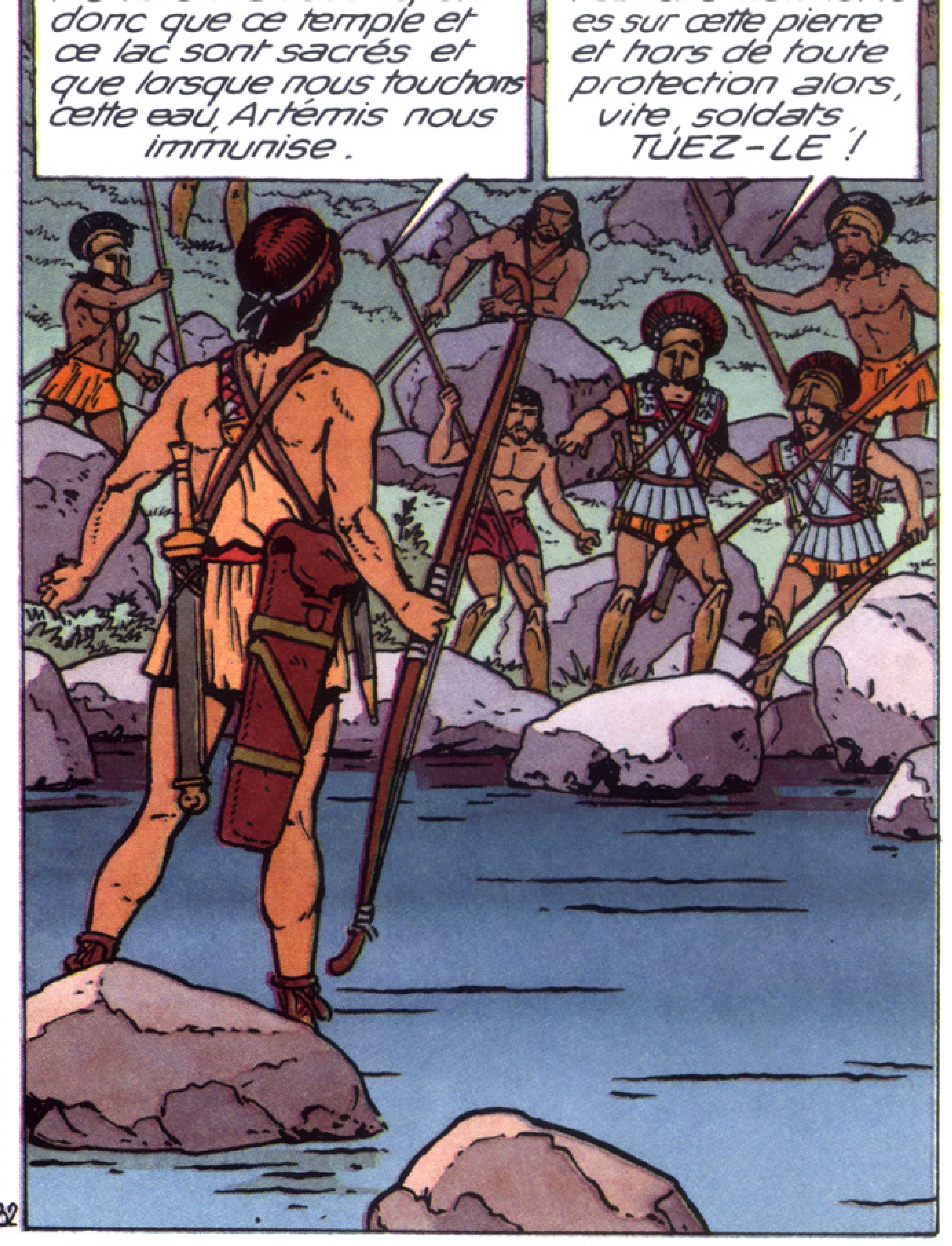

Que tous se lèvent et mangent un peu car il faut épargner les provisions. Ensuite chacun à son poste.
Ô puissante déesse, malgré ce triste état dans lequel tu es, tout abîmée et en morceaux, protège-nous, surtout Orion que j'aime par dessus tout.

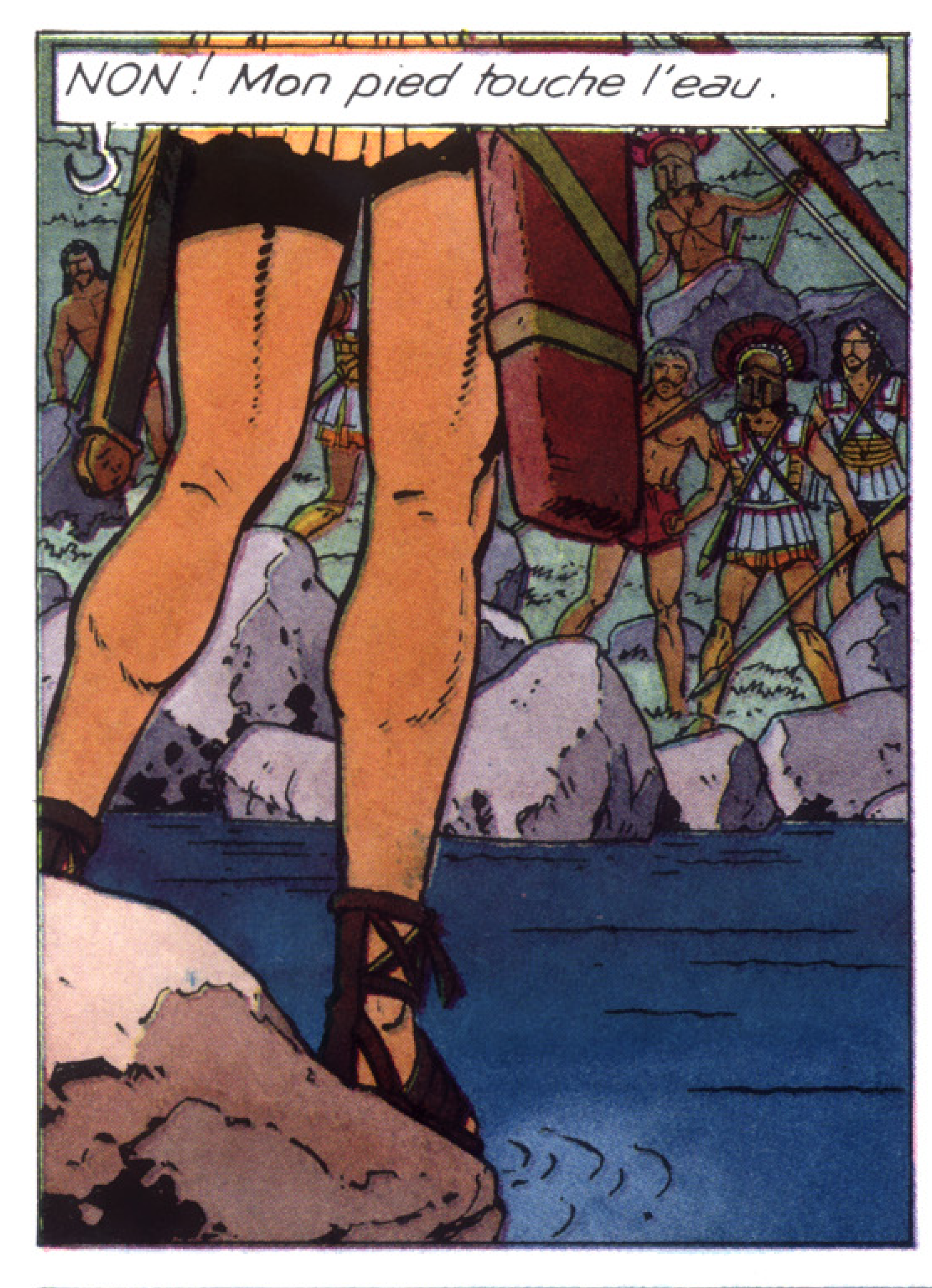

ET PEU APRÈS...
Ils ont pratiquement encerclé l'île !
Sauf la rivière qui s'échappe, par là. Ils paraissent dormir encore alors je vais les faire revenir à la réalité.

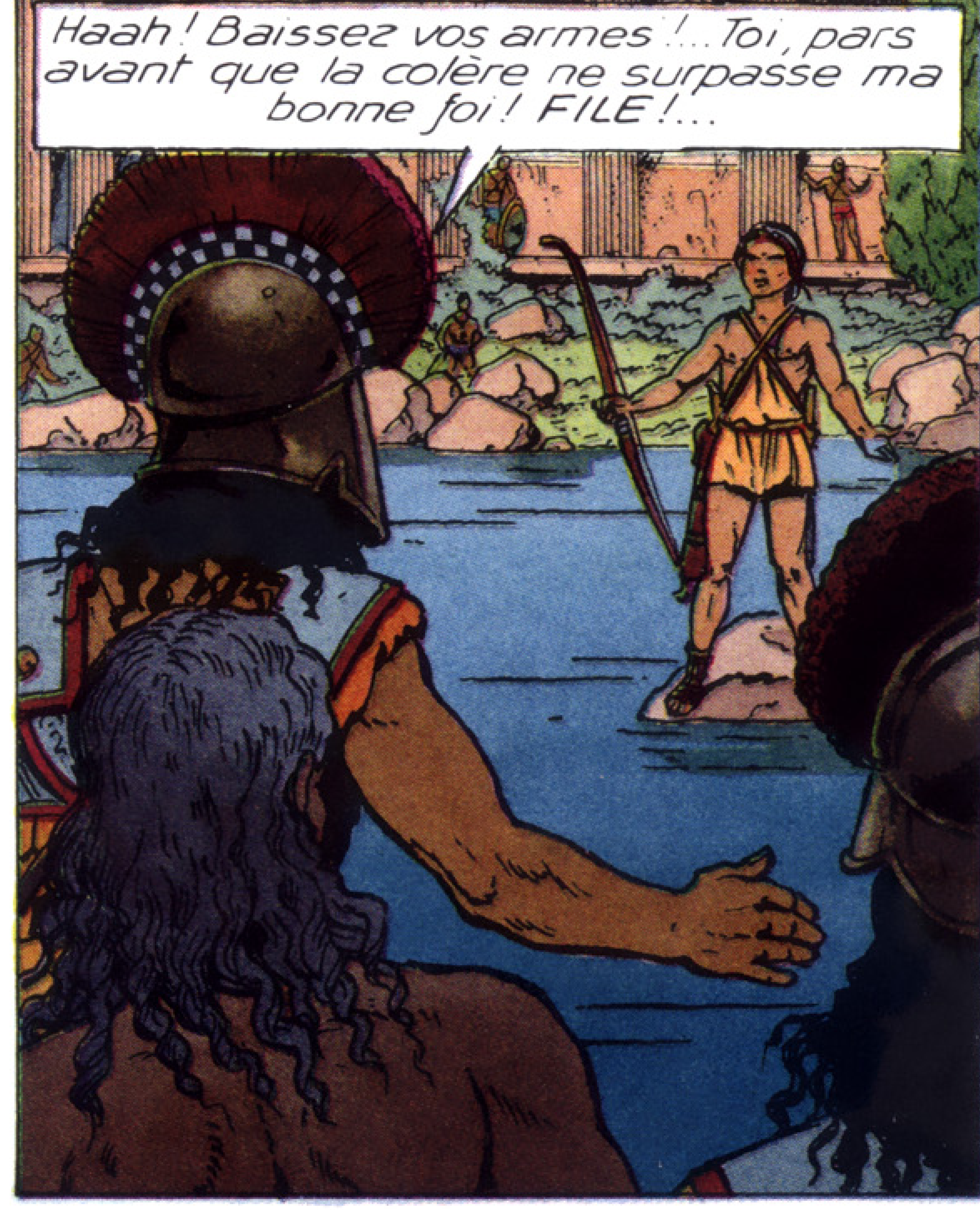

HOUHOU ? SPARTIATES, NOUS ALLONS POURSUIVRE NOTRE CHEMIN DANS CE COURS D'EAU QUI EST PROTEGÉ, TOUT COMME CE LAC, PUISQU'IL COULE DE LA MÊME SOURCE.
Que raconte-t-il encore ?

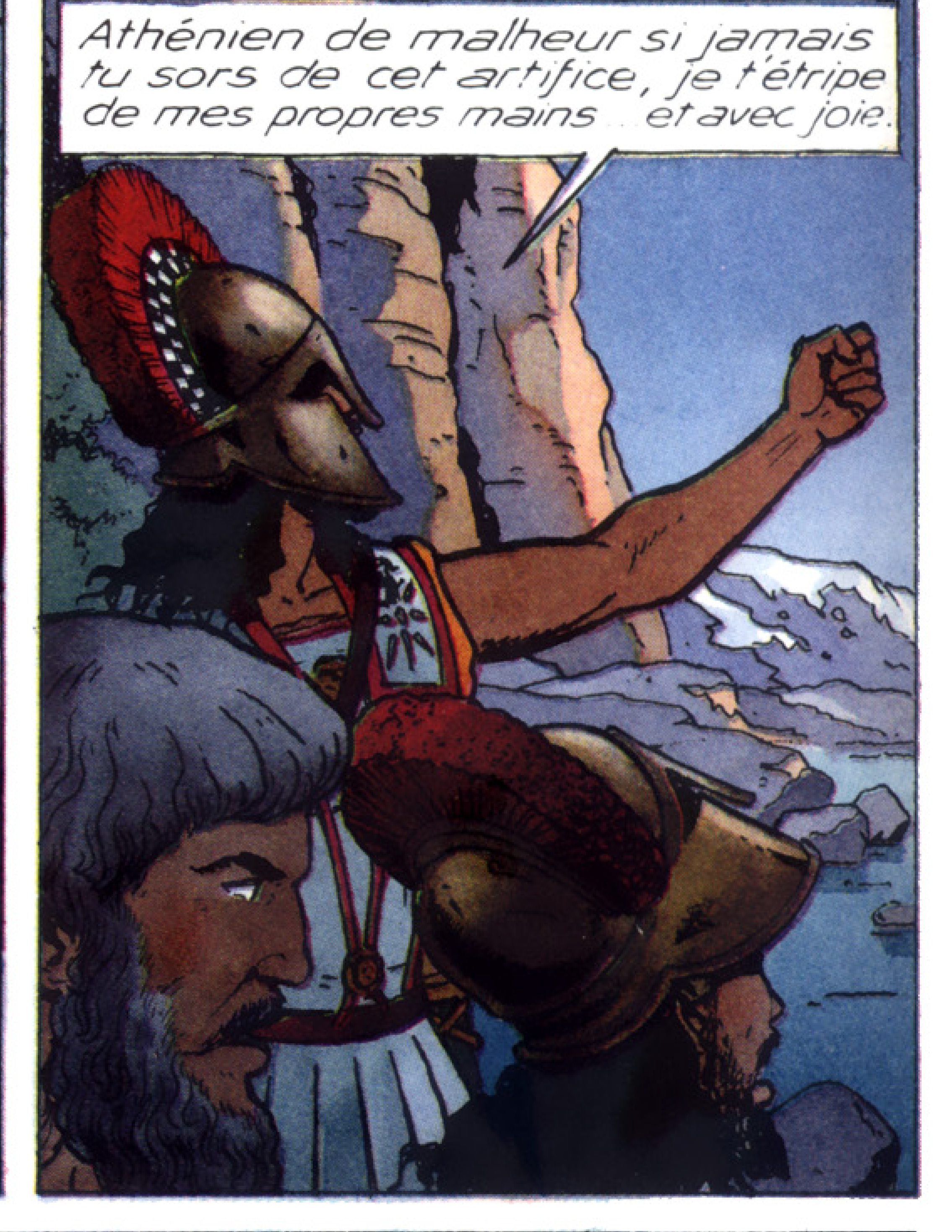

VIENS NOUS EXPLIQUER CELA PLUS PRÈS : TON DISCOURS PARAÎT RIDICULE, INCENSÉ.

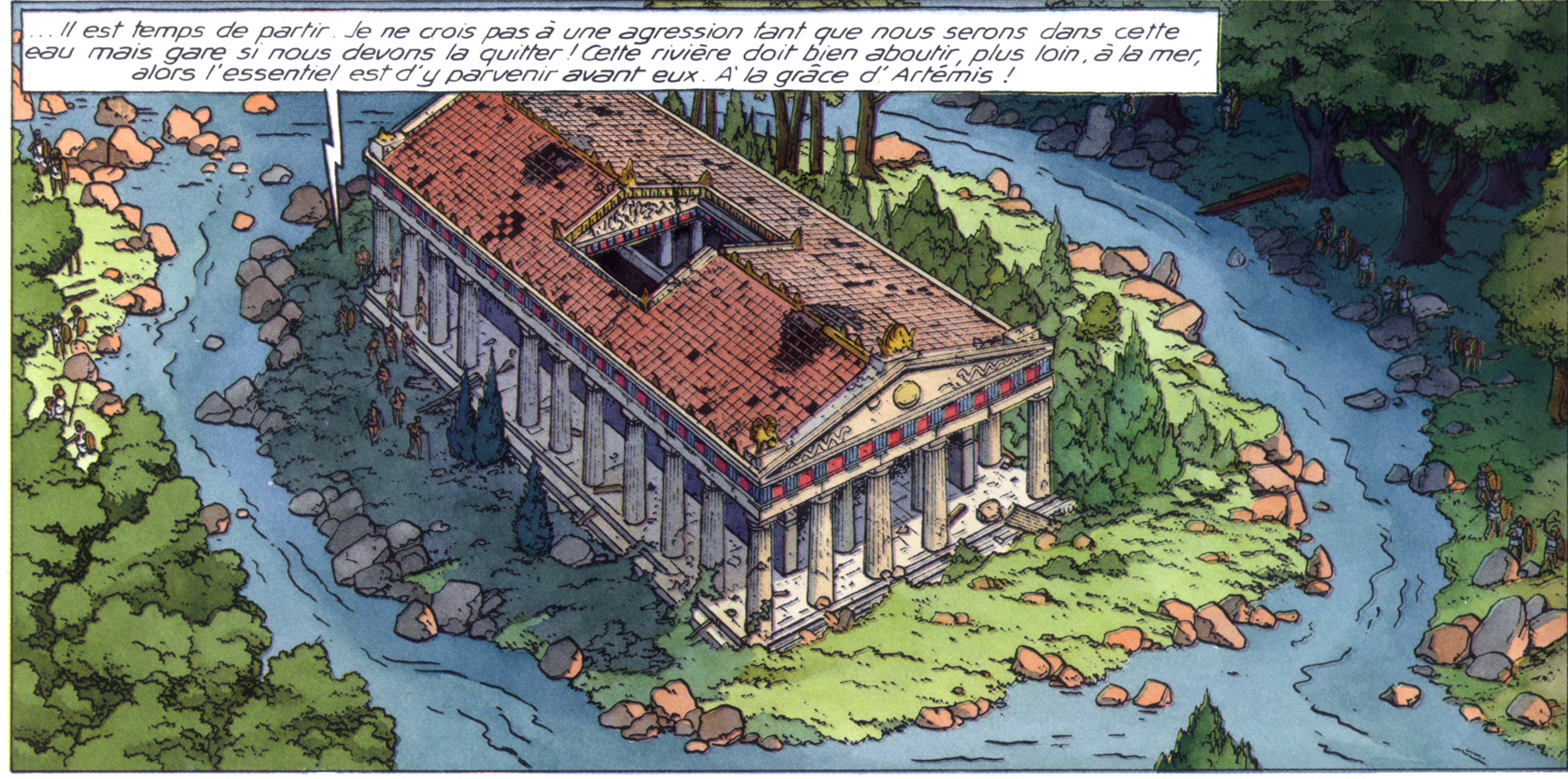

Prends garde, Orion, c'est peut être un piège !
Fais-moi confiance.

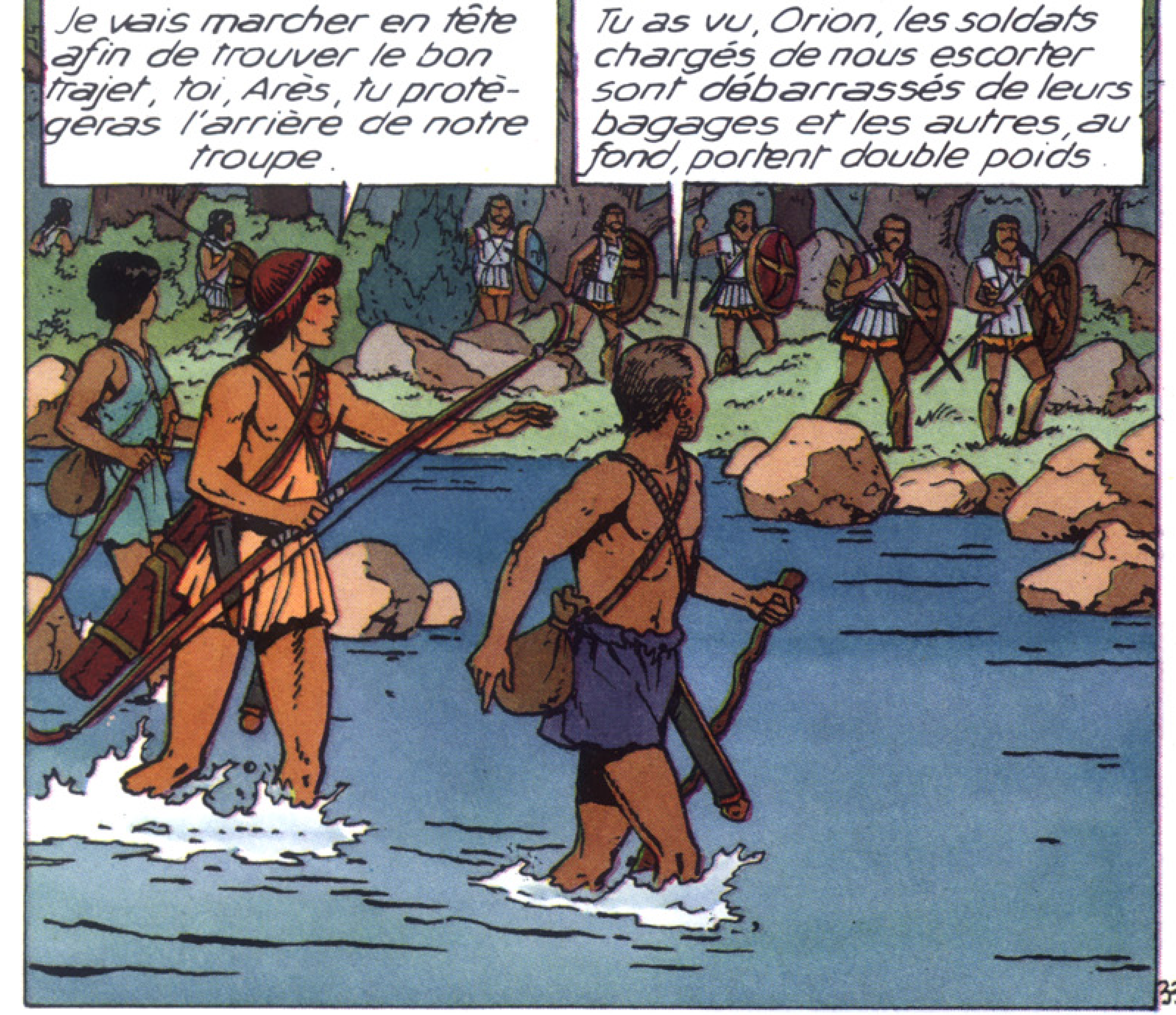

Me voici. Je vous répète donc que ce temple et ce lac sont sacrés et que lorsque nous touchons cette eau, Artémis nous immunise.
Peut-être mais toi tu es sur cette pierre et hors de toute protection alors, vite, soldats, TUEZ-LE !


NON ! Mon pied touche l'eau .


Haah ! Baissez vos armes !...Toi, pars avant que la colère ne surpasse ma bonne foi ! FILE !...


Athénien de malheur si jamais tu sors de cet artifice, je t'étripe de mes propres mains ...et avec joie.


...Il est temps de partir. Je ne crois pas à une agression tant que nous serons dans cette eau mais gare si nous devons la quitter ! Cette rivière doit bien aboutir, plus loin, à la mer, alors l'essentiel est d'y parvenir avant eux. A' la grâce d' Artémis !

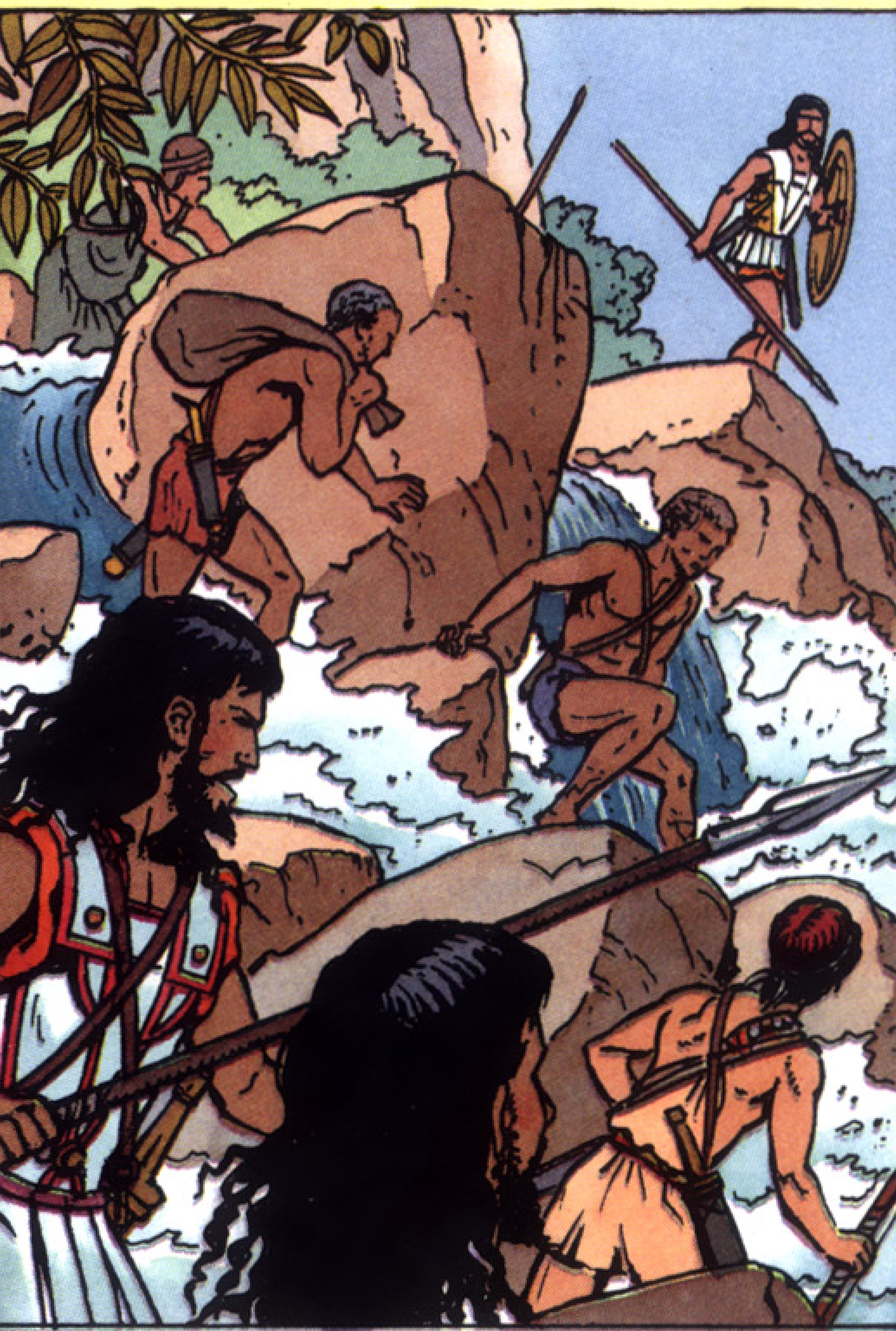

Je vais marcher en tête afin de trouver le bon trajet, toi, Arès, tu protégeras l'arrière de notre troupe .
Tu as vu, Orion, les soldats chargés de nous escorter sont débarrassés de leurs bagages et les autres, au fond, portent double poids .


En effet ! Ainsi ils pourront mieux nous suivre et nous attaquer à la moindre défaillance . Le général est décidément un obstiné de la persécution ...Quel horrible système !...Mais le sort en est jeté , allons-y .


SOUDAIN...
BOUHOU-HOUWH
Qu'est-ce que c'est ?


Le péan : le chant de guerre. Ils nous considèrent dès lors comme une armée ennemie contre laquelle il ne peut y avoir de quartier !


Nous, une armée ! Quelle dérision !

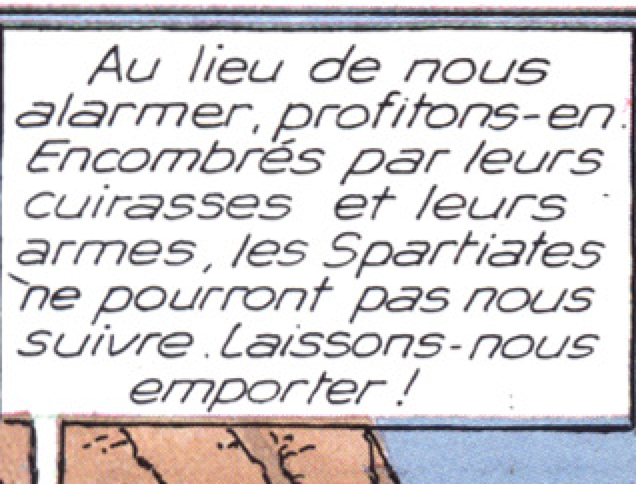

PUIS LES FUGITIFS AVANCENT PÉNIBLEMENT, TRÉBUCHANT À CHAQUE INSTANT SUR LE LIT CAHOTEUX DE LA RIVIÈRE QUI DEVIENT TORRENTUEUSE, TANDIS QUE LES SPARTIATES LES SERRENT DE PRÈS.


AU MILIEU DU JOUR ORION FAIT ARRÊTER SA TROUPE AFIN DE GRIGNOTER UN PEU ET SURTOUT POUR QUE LES PLUS FATIGUÉS PUISSENT MASSER LEURS JAMBES ENGOURDIES PAR CE LAVAGE PERMANENT.
Ils n'iront plus bien loin de la sorte !
Question de patience.


ENFIN ILS REPARTENT SANS MOT DIRE, LES PLUS VAILLANTS AIDANT DE LEUR MIEUX CEUX QUI SOUFFRENT.


MAIS SOUDAIN...
HAiiiiiiii

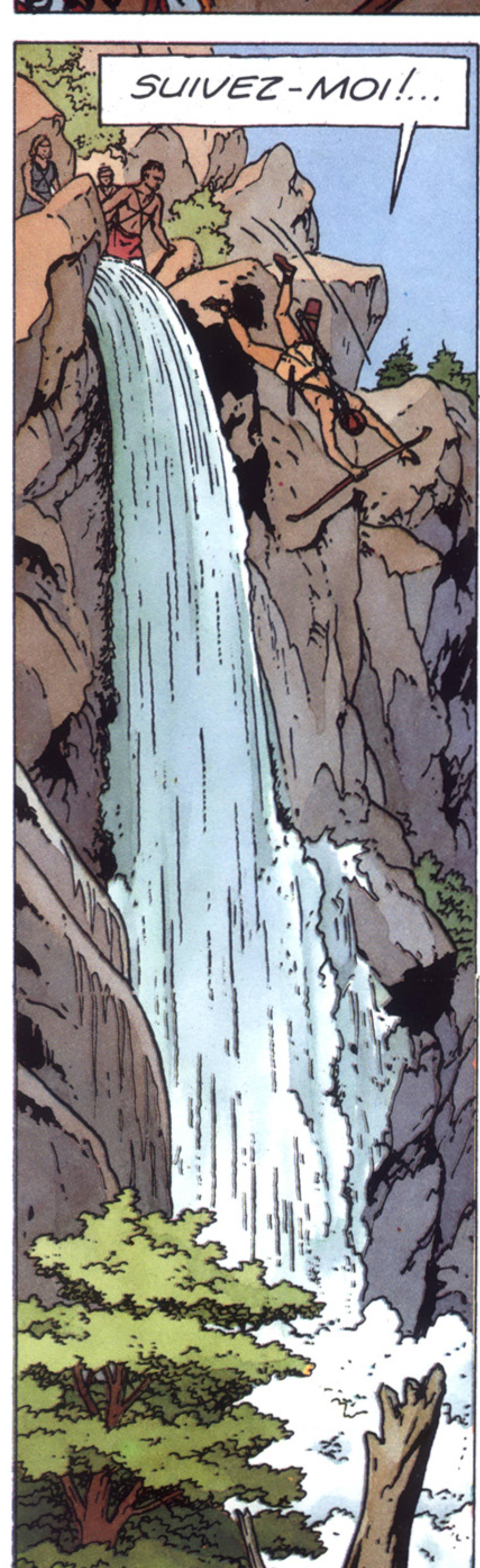

Hé ! La cascade devient un torrent !

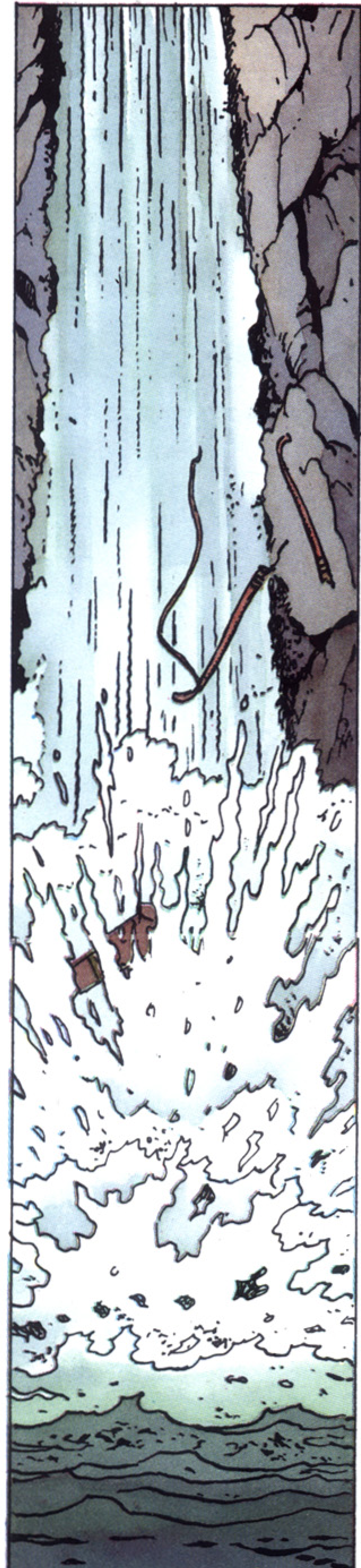

Au lieu de nous alarmer, profitons-en. Encombrés par leurs cuirasses et leurs armes, les Spartiates ne pourront pas nous suivre. Laissons-nous emporter !

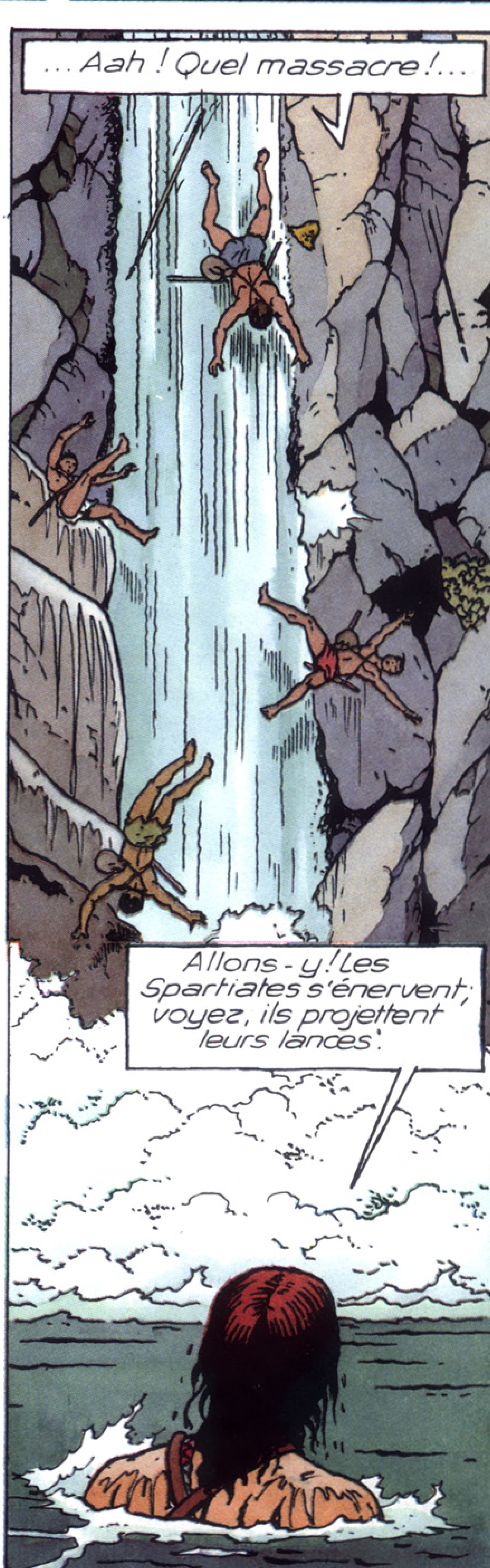

ALLONS-Y !


Eh là ?! Qu'y a-t-il ?
Une chute ! Impossible de suivre dans l'eau. Il faut plonger. Courage, ceux qui n'y parviendront pas seront sacrifiés.

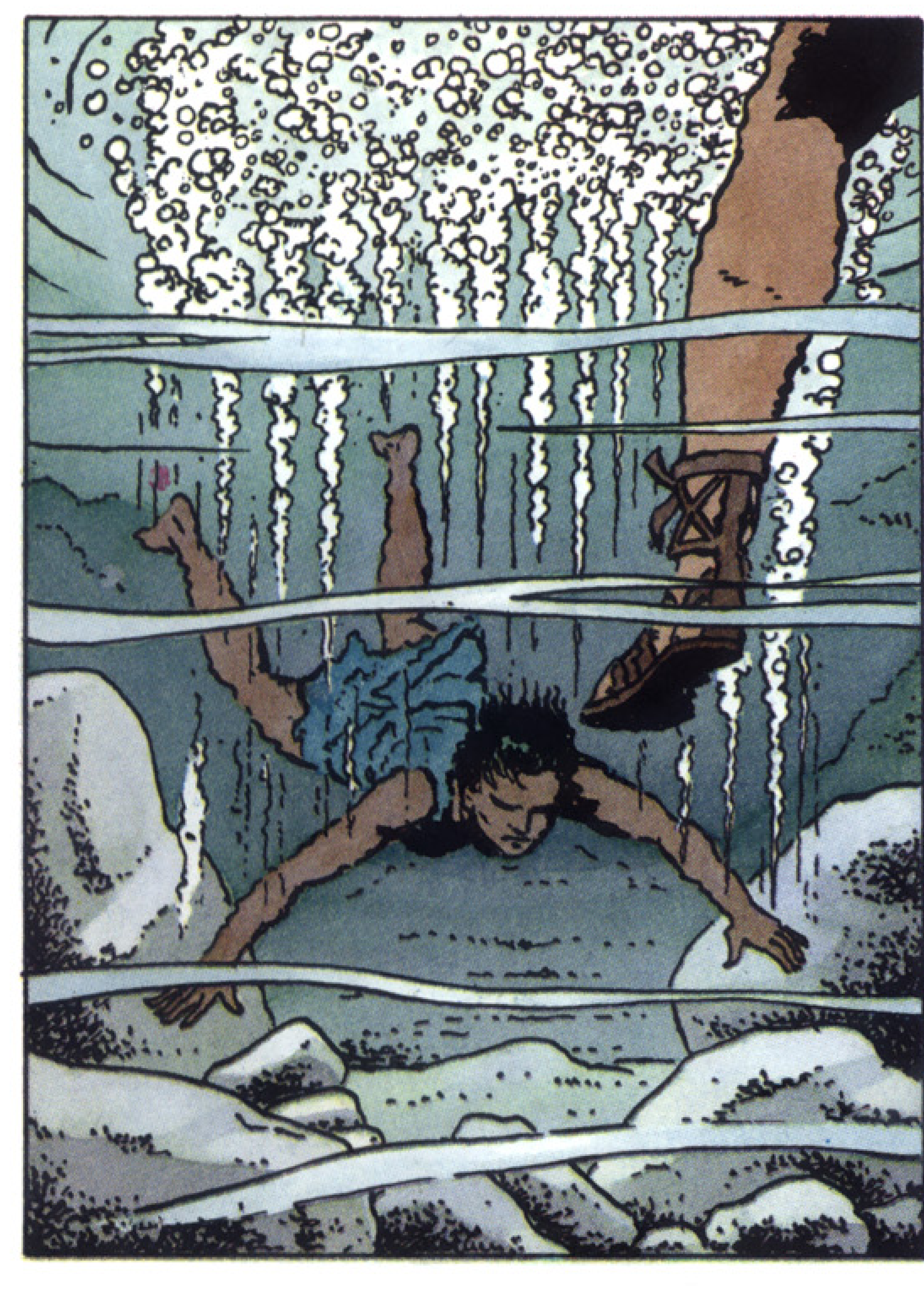

Mais c'est terriblement bas !
Nous n'avons pas d'autre choix. J'y vais.


SUIVEZ-MOI !...



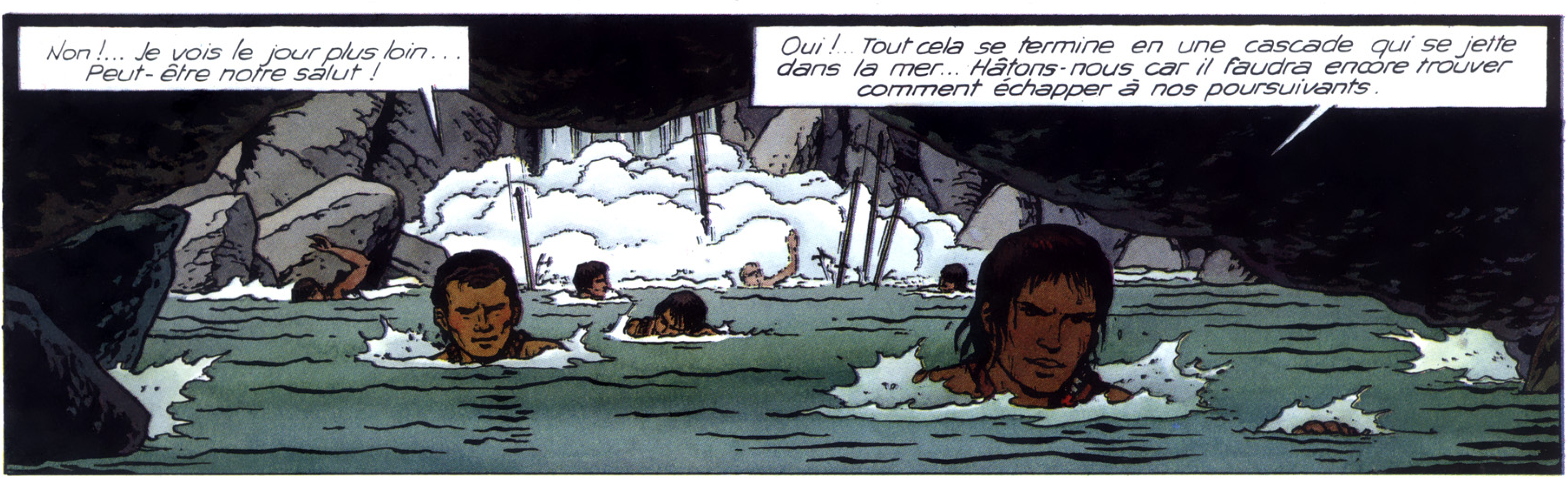

... Aah ! Quel massacre !...
Allons-y ! Les Spartiates s'énervent, voyez, ils projettent leurs lances.


VITE ! VITE !... HAOUWH !




Hilona ! Enfin !... J'ai eu peur que tu ne suives pas !
Orion ! Beaucoup ont disparu ou se sont écrasés sur les rochers.
Hélas !

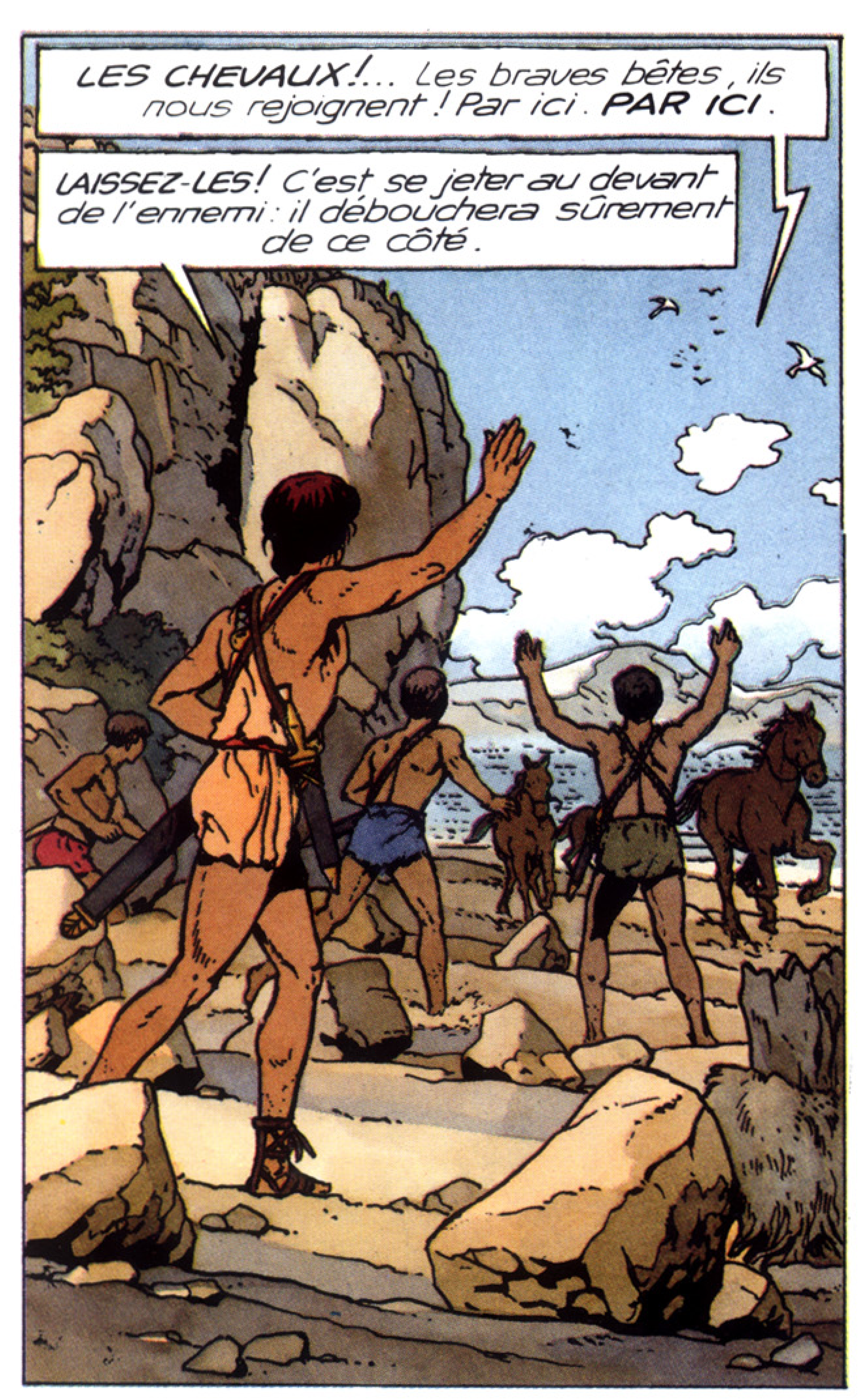

Là-bas !... Un passage.. L'eau s'y précipite.
Attention ! C'est peut-être un gouffre qui s'enfonce sous terre !?

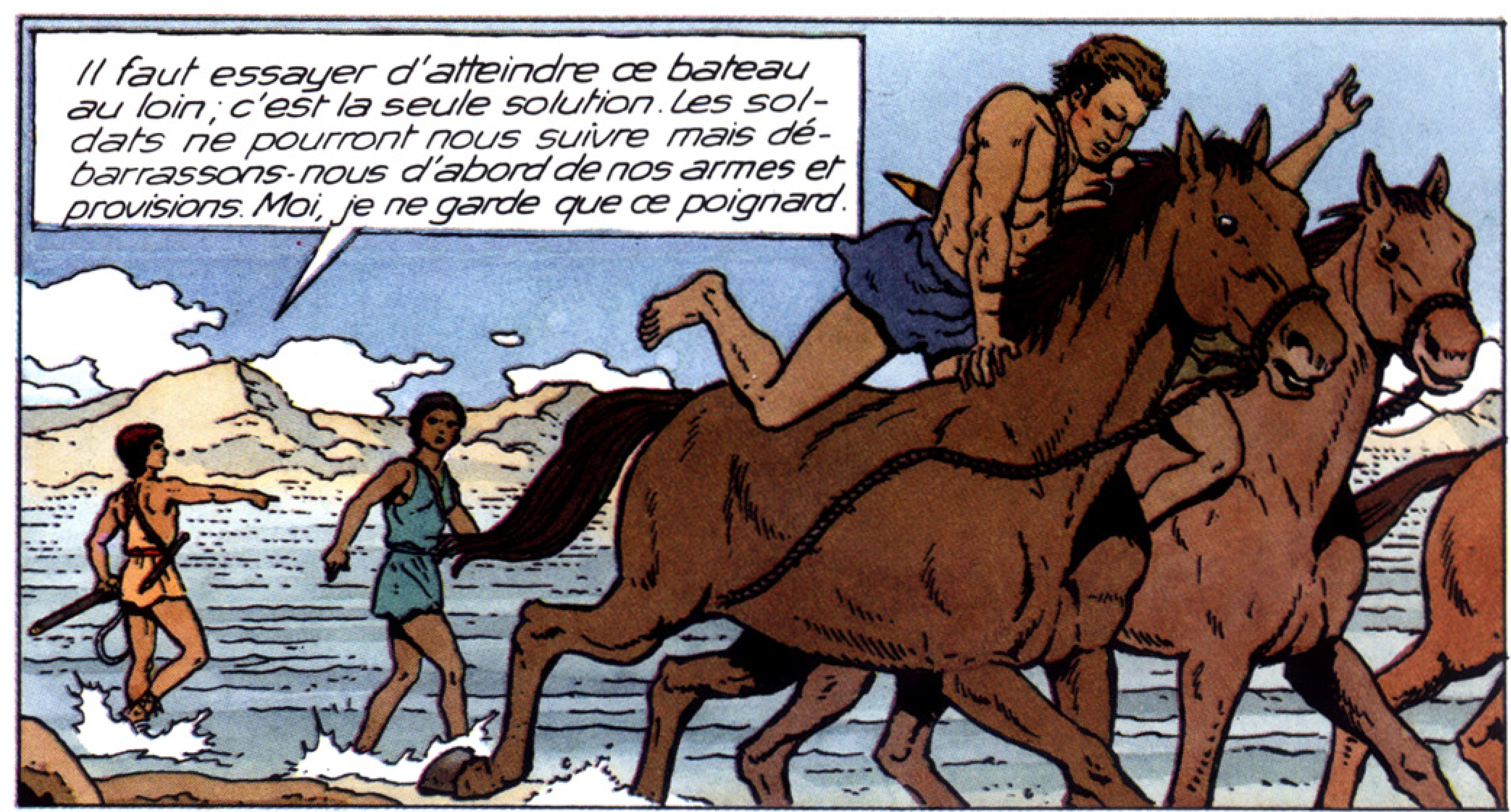

Non !... Je vois le jour plus loin... Peut-être notre salut !
Oui !... Tout cela se termine en une cascade qui se jette dans la mer... Hâtons-nous car il faudra encore trouver comment échapper à nos poursuivants.

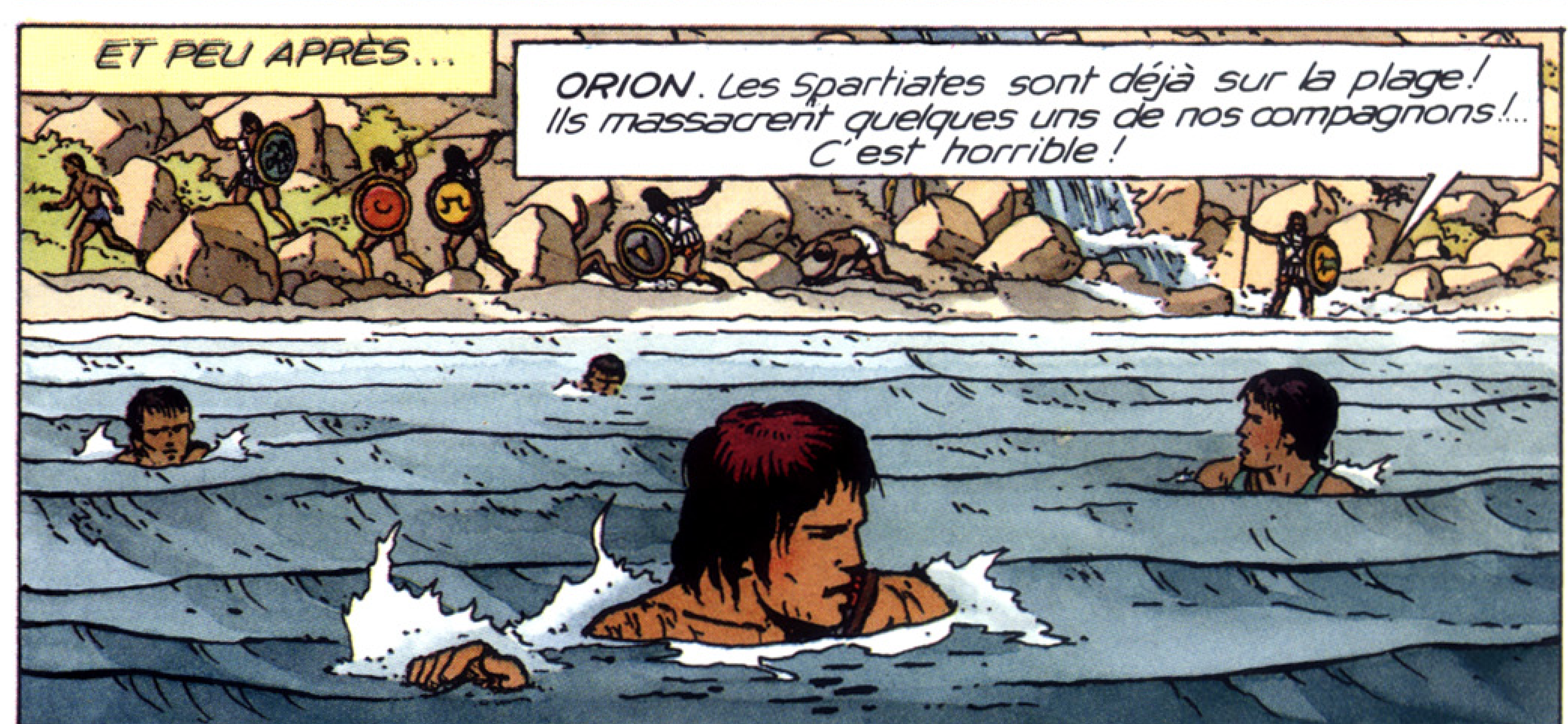

Voici le rivage mais on ne distingue pas la côte en face, il y a trop de brume.


Nous ne sommes plus que quelques uns !
36

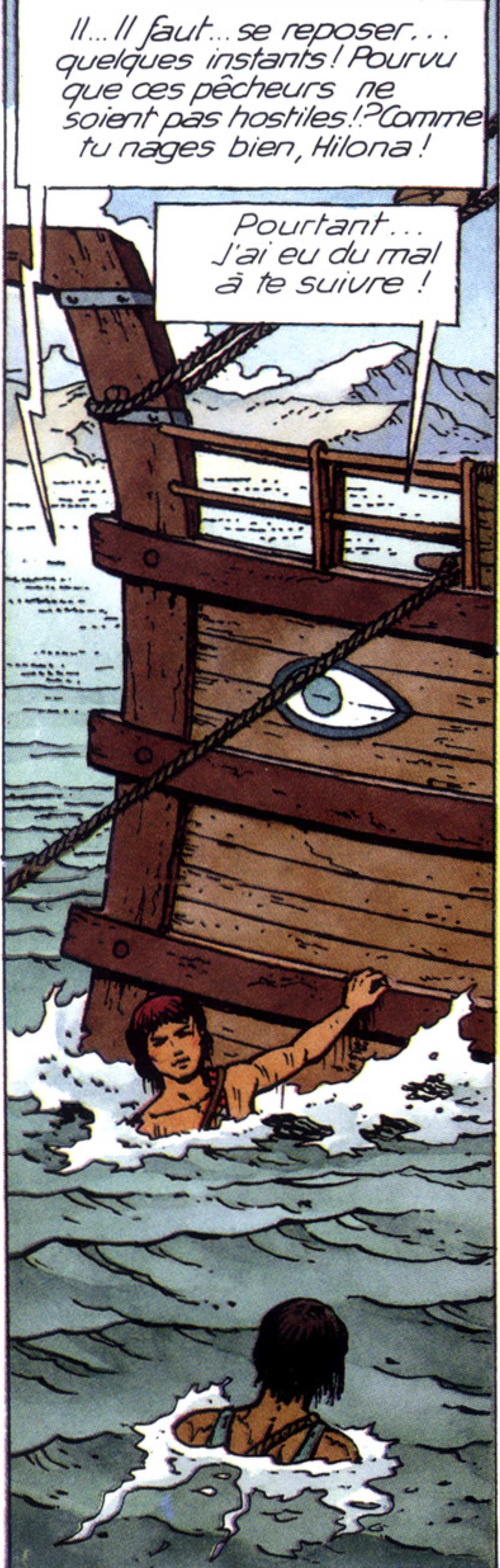

Rien ! Rien ! Sauf un malheureux bateau que l'on distingue à peine au loin... Et ces damnés Spartiates qui vont surgir d'un moment à l'autre.
Hé ! Là-bas !?


LES CHEVAUX!... Les braves bêtes, ils nous rejoignent! Par ici. PAR ICI.
LAISSEZ-LES! C'est se jeter au devant de l'ennemi: il débouchera sûrement de ce côté.


Il faut essayer d'atteindre ce bateau au loin; c'est la seule solution. Les soldats ne pourront nous suivre mais débarrassons-nous d'abord de nos armes et provisions. Moi, je ne garde que ce poignard.

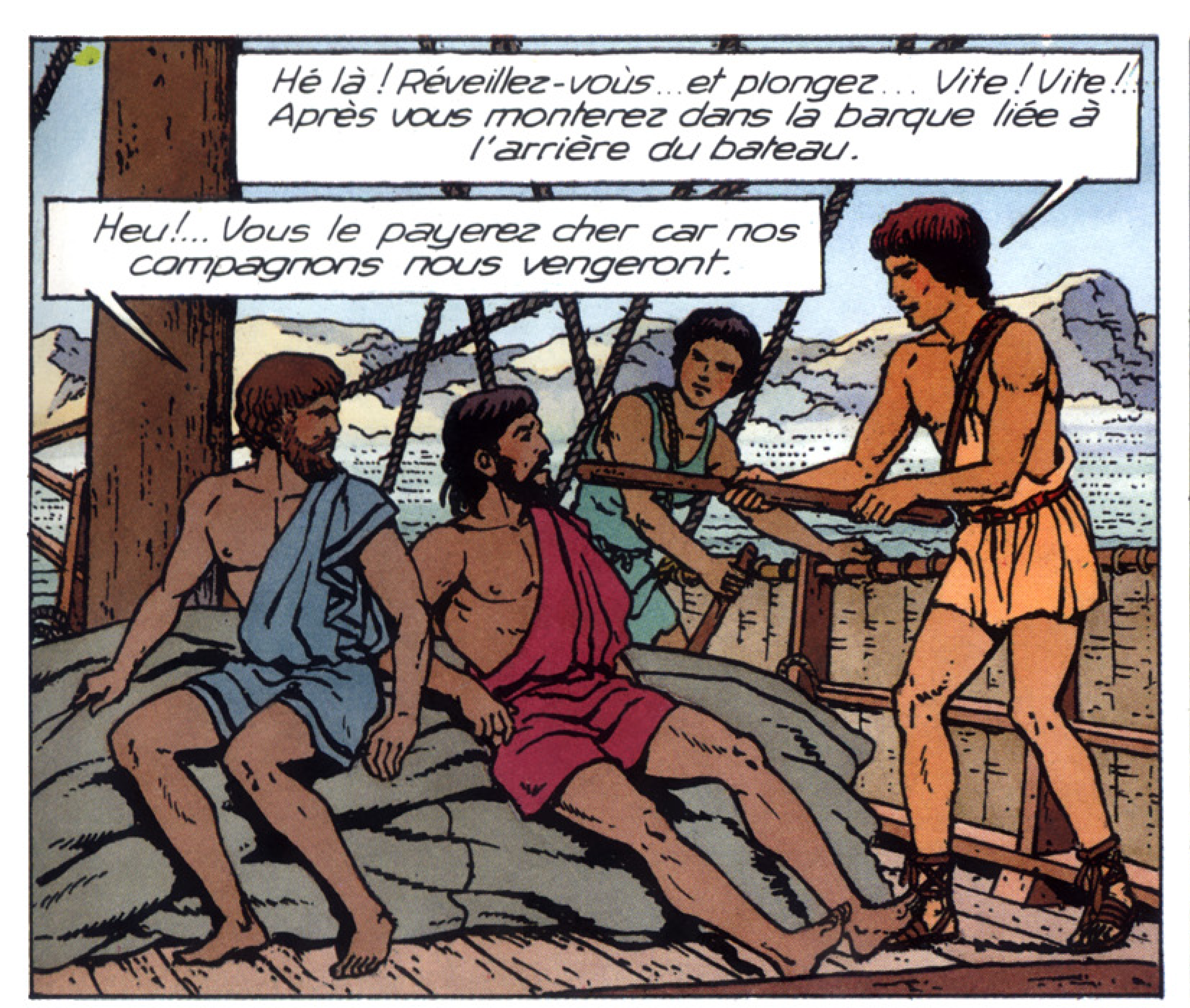

ET PEU APRÈS...
ORION. Les Spartiates sont déjà sur la plage! Ils massacrent quelques uns de nos compagnons!... C'est horrible!

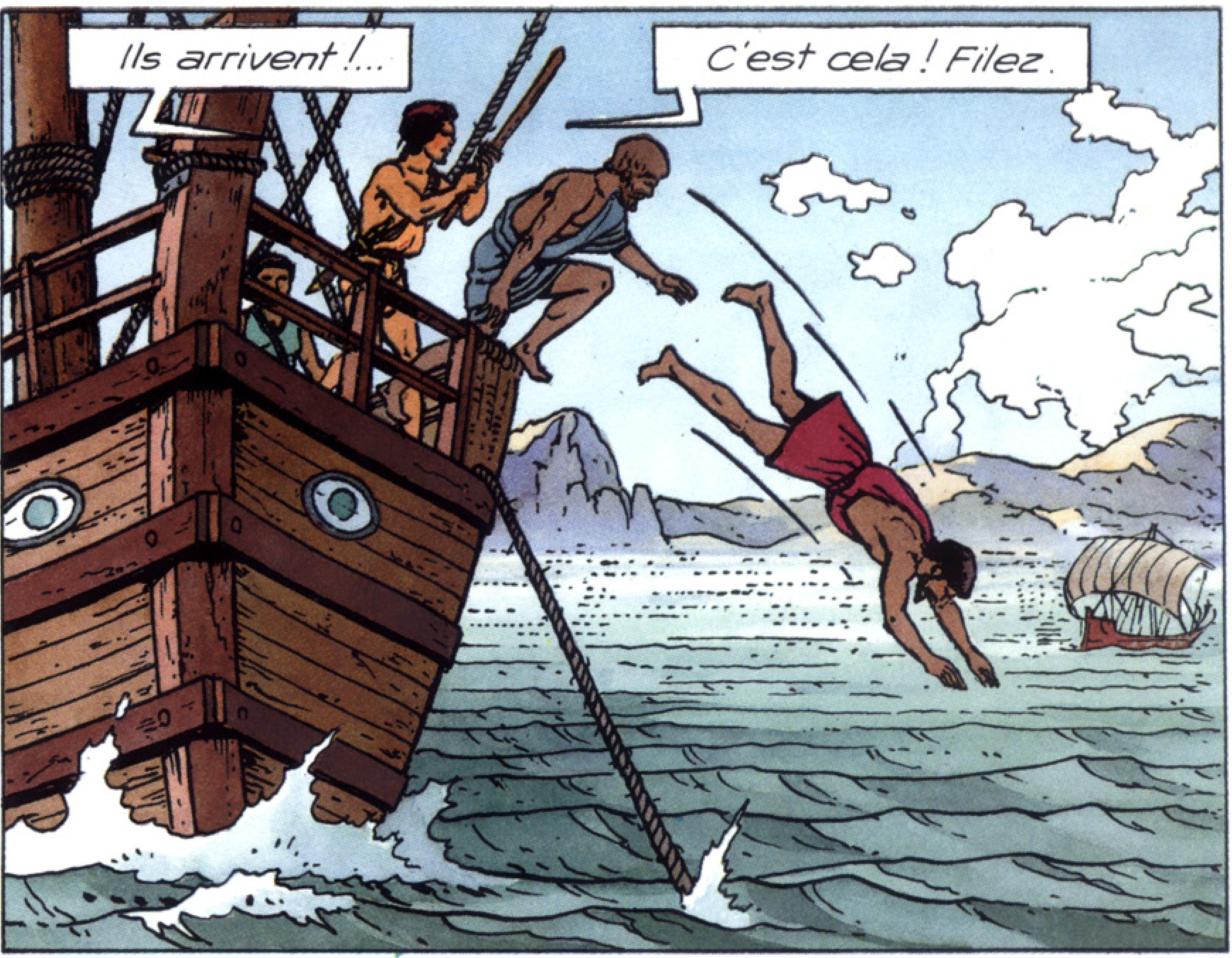

Et maintenant il n'y a plus que nous deux... Ceux qui suivaient ont disparu!... Coulés!
Alors, ne te retourne plus.

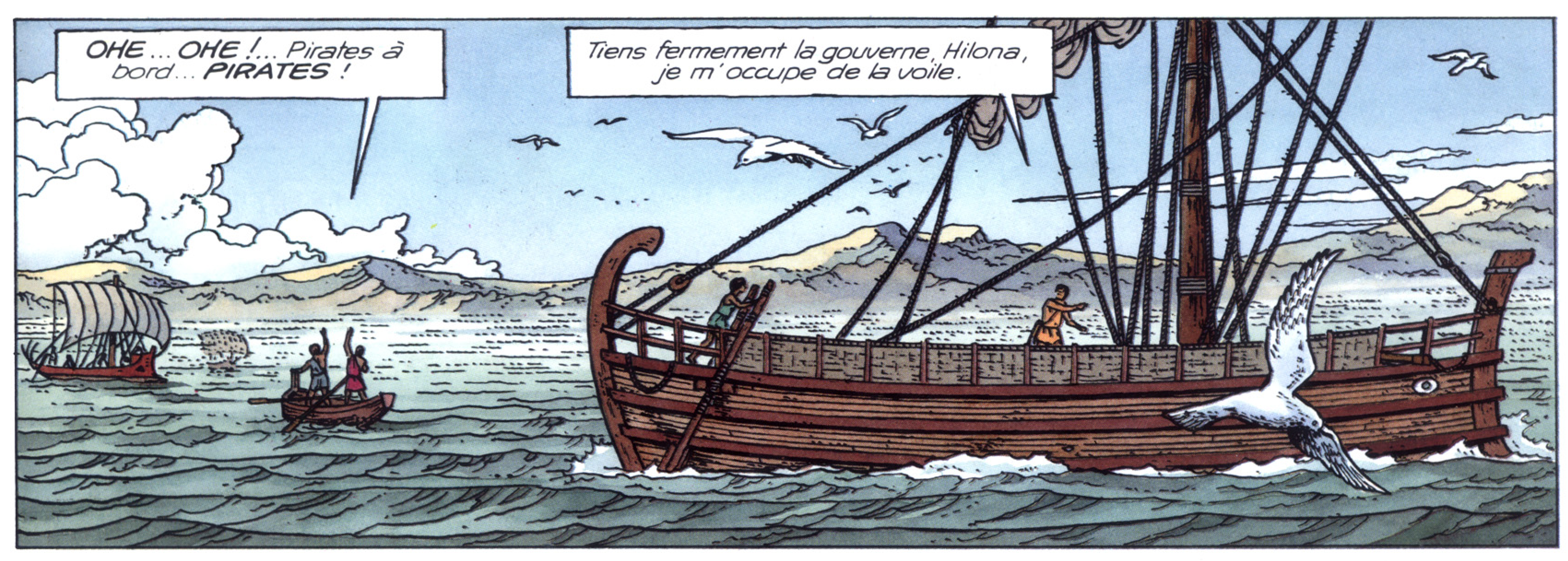

Il... Il faut... se reposer... quelques instants! Pourvu que ces pêcheurs ne soient pas hostiles!? Comme tu nages bien, Hilona!
Pourtant... J'ai eu du mal à te suivre!

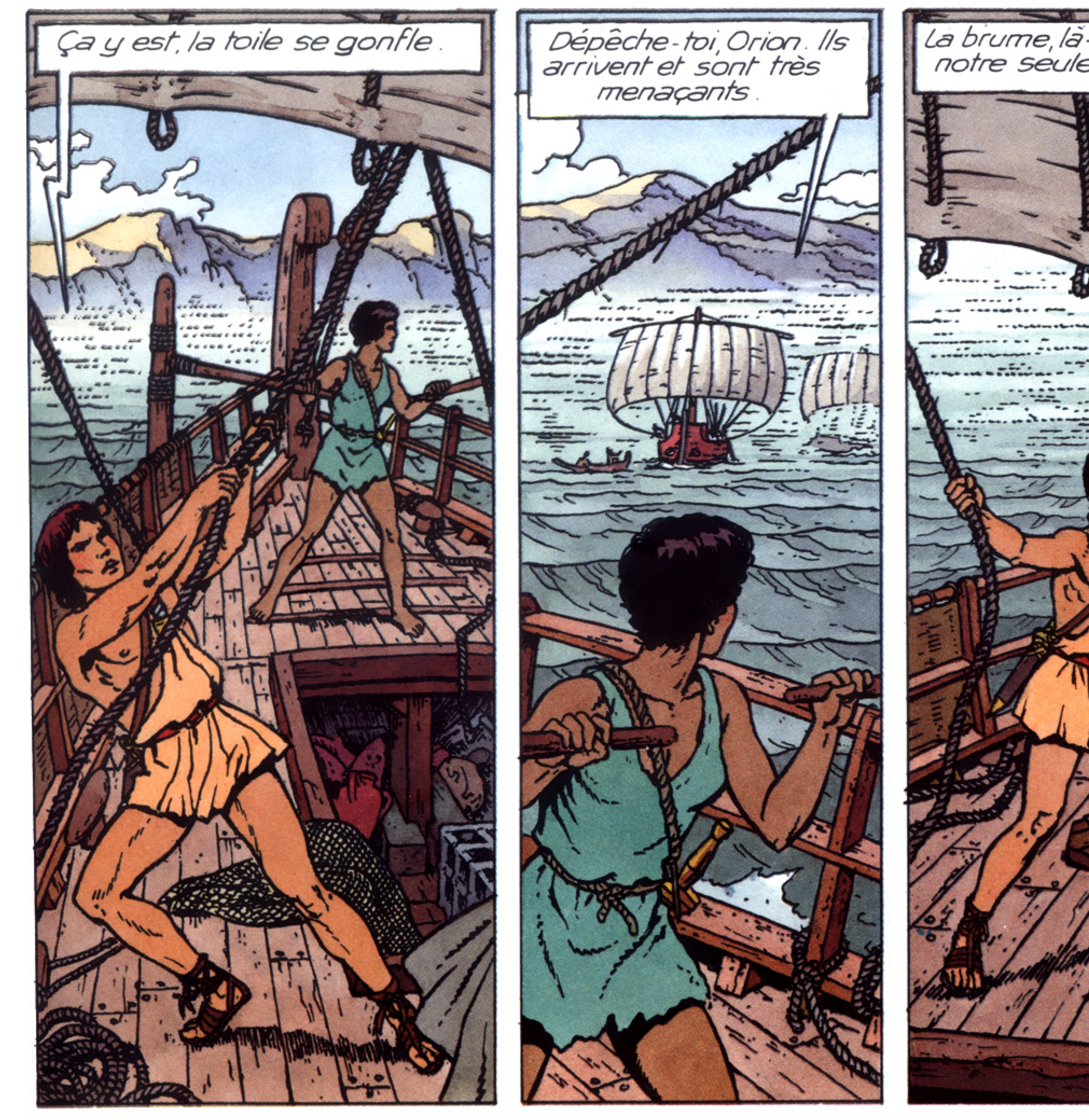

PUIS...
Personne!... Qu'est-ce que cela veut dire?
Allons voir, mais prudence!

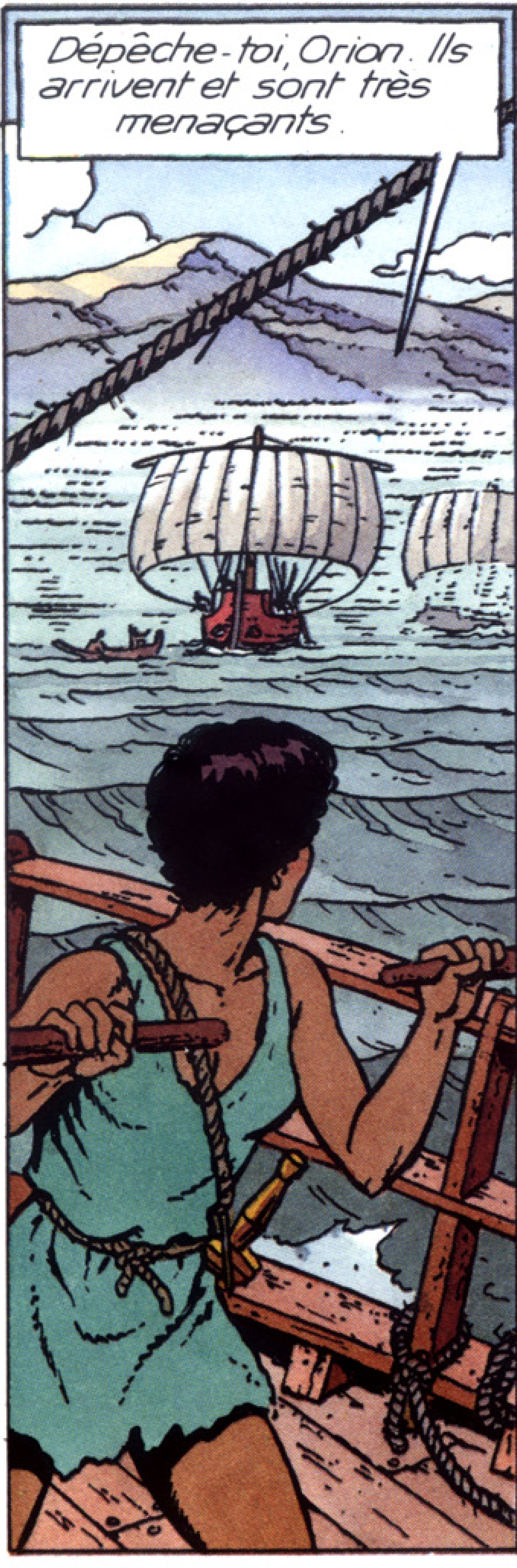

Ça alors!... Il n'y a que deux hommes qui dorment profondément.
Oh! Regarde ce qui arrive!?

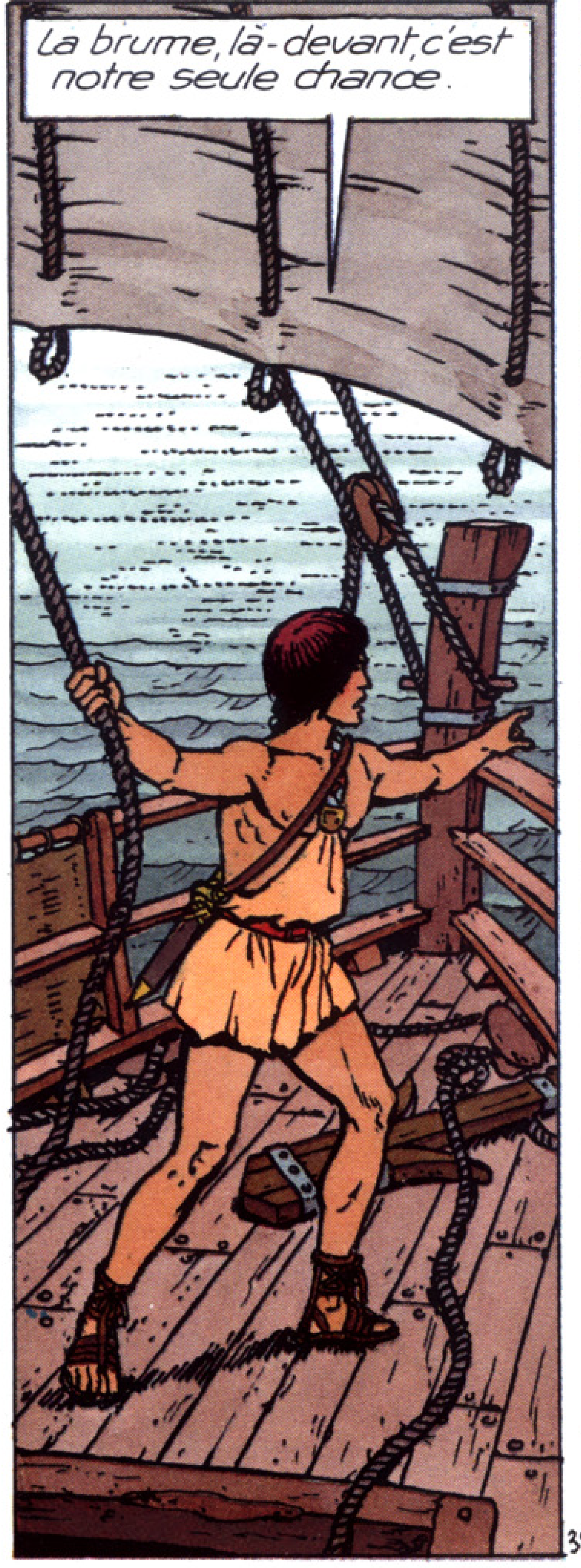

Hé là ! Réveillez-vous... et plongez... Vite ! Vite !... Après vous monterez dans la barque liée à l'arrière du bateau.
Heu !... Vous le payerez cher car nos compagnons nous vengeront.


Ils arrivent !...
C'est cela ! Filez.

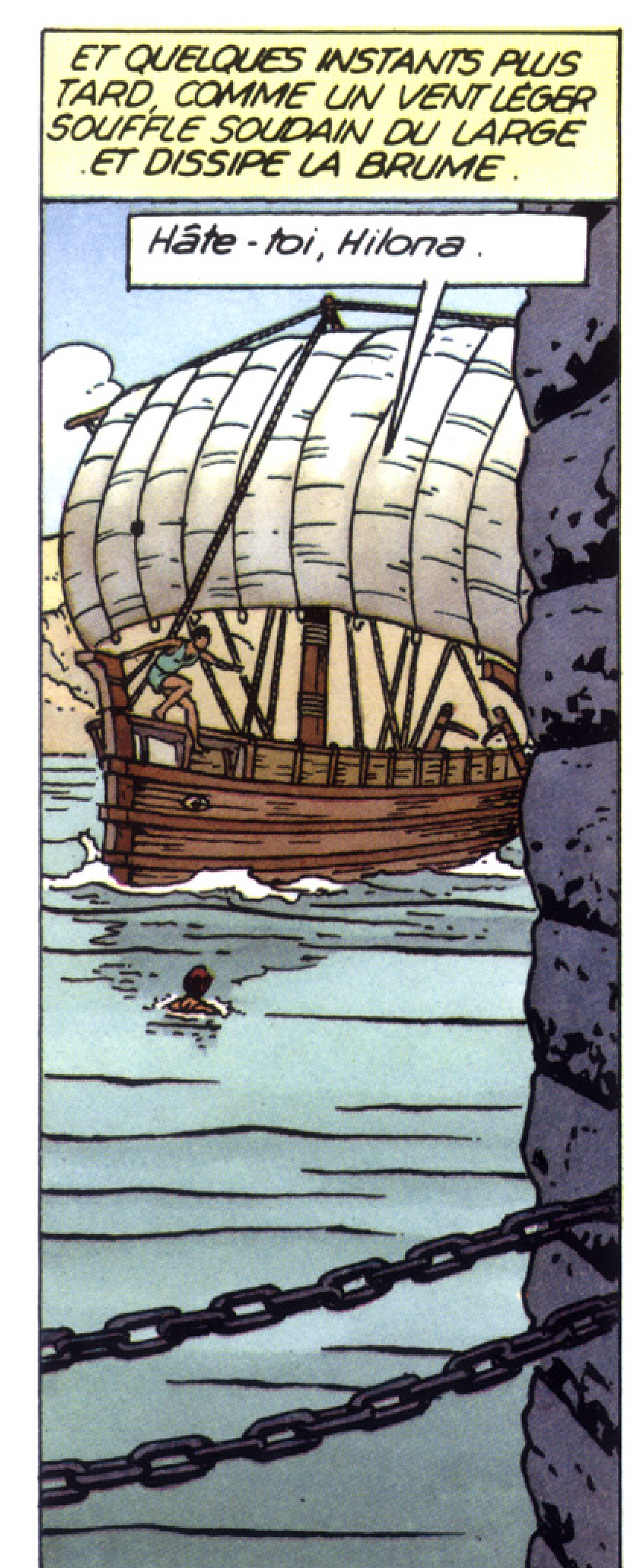

OHE... OHE !... Pirates à bord... PIRATES !
Tiens fermement la gouverne, Hilona, je m'occupe de la voile.

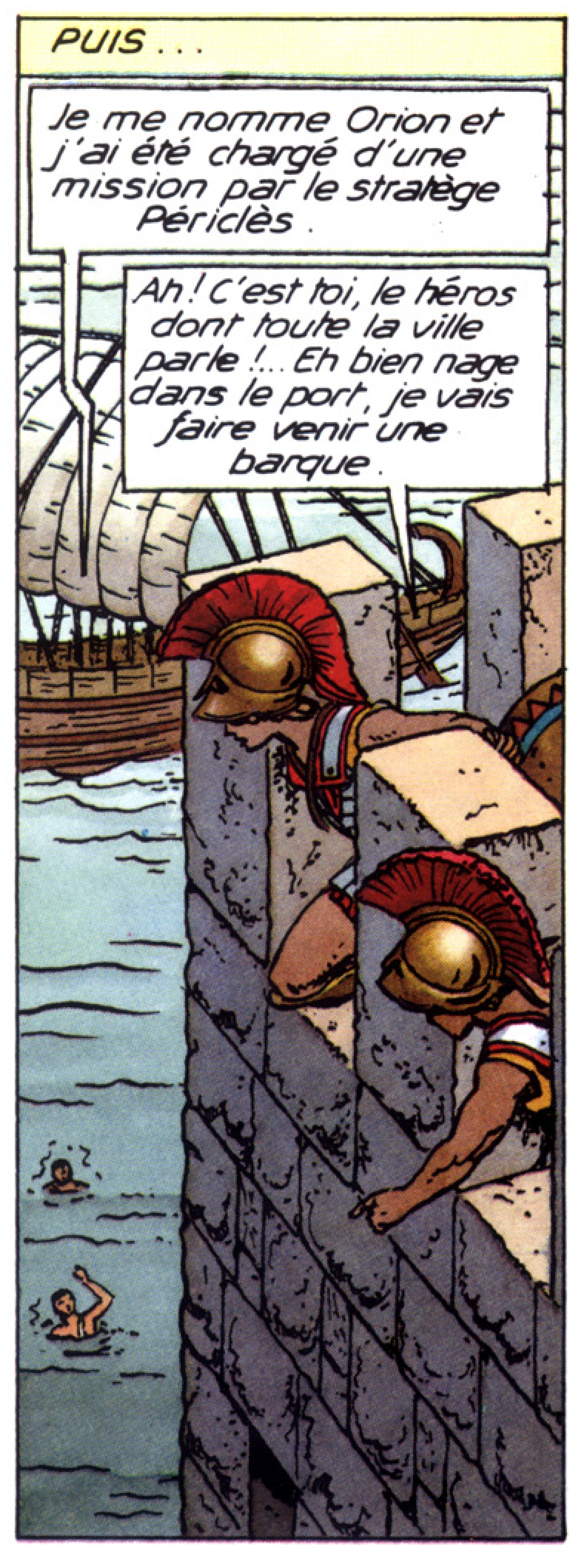

Ça y est, la toile se gonfle.

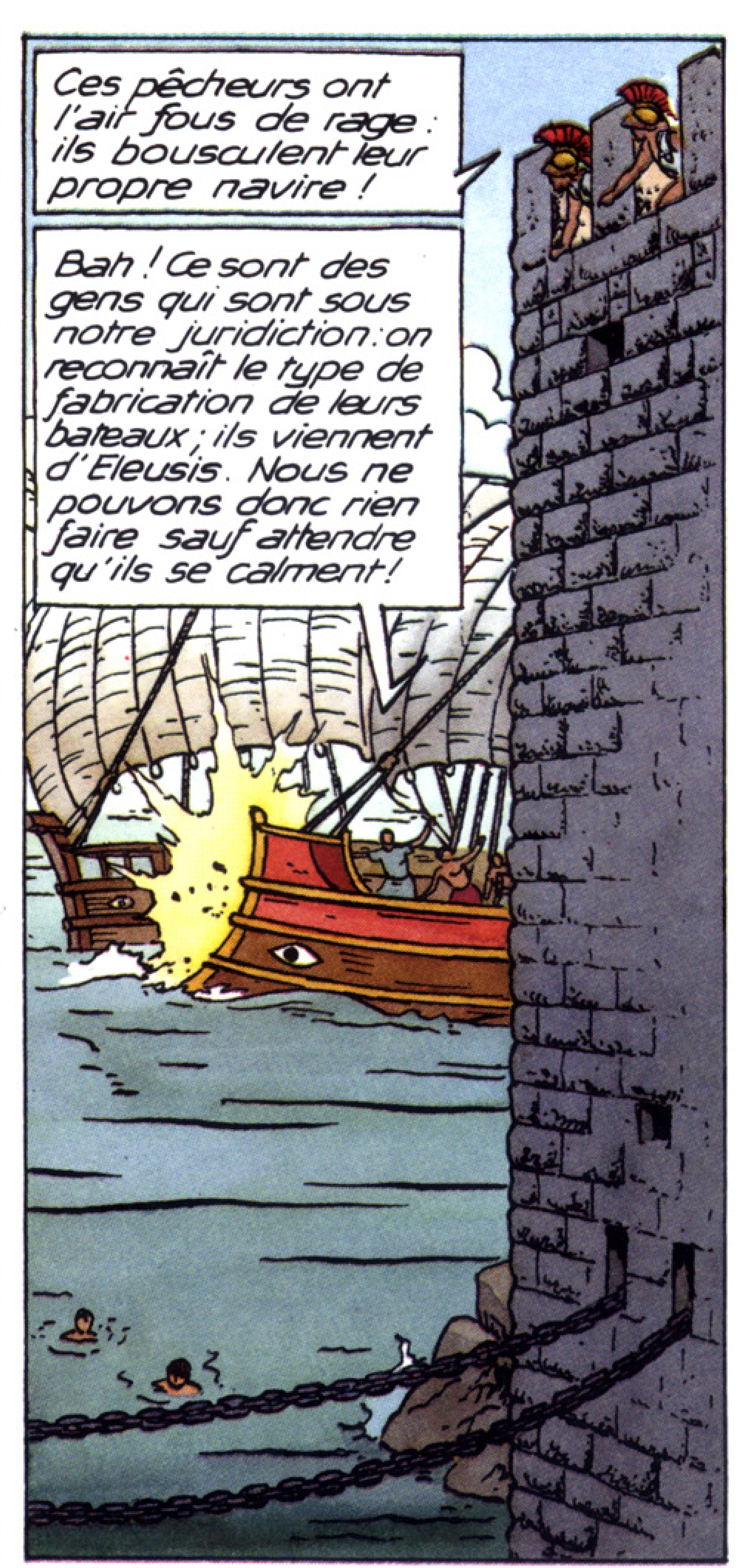

Dépêche-toi, Orion. Ils arrivent et sont très menaçants.


La brume, là-devant, c'est notre seule chance.


HOU !... Mais c'est le Pirée, je reconnais la muraille ! Nous sommes sauvés.
Mais non, les bateaux sont là, tout près. Ils vont nous pulvériser ! ORION !

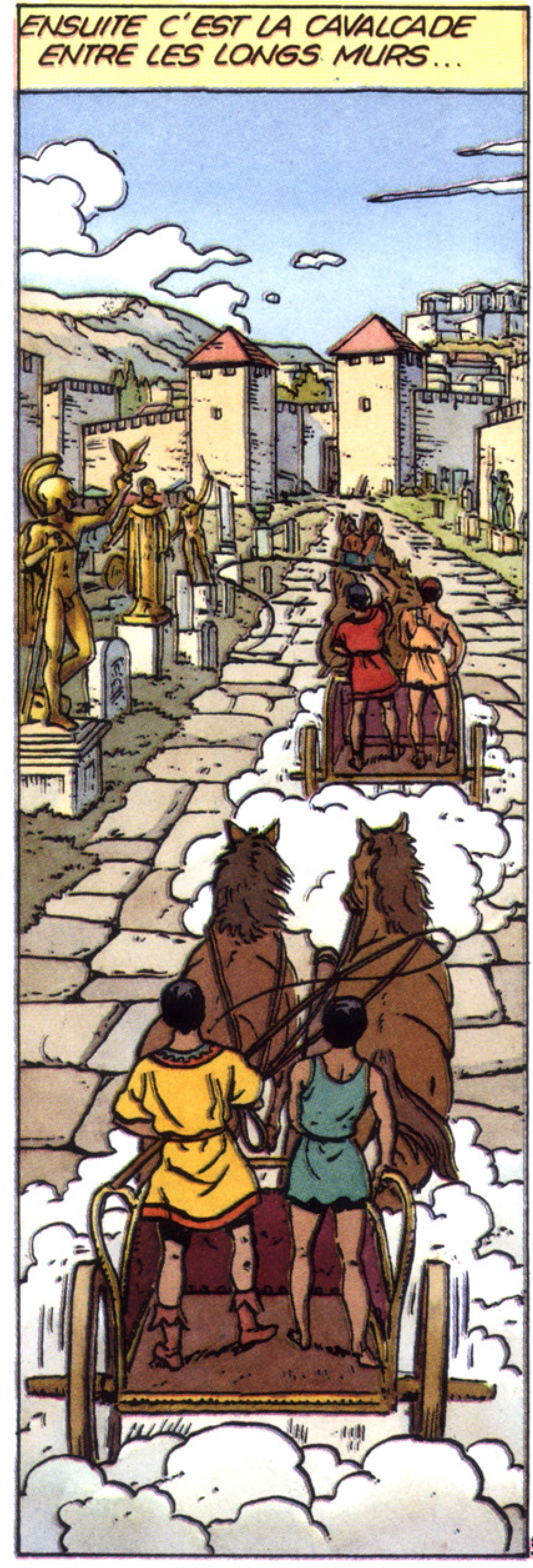

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, COMME UN VENT LÉGER SOUFFLE SOUDAIN DU LARGE ET DISSIPE LA BRUME.
Hâte-toi, Hilona.

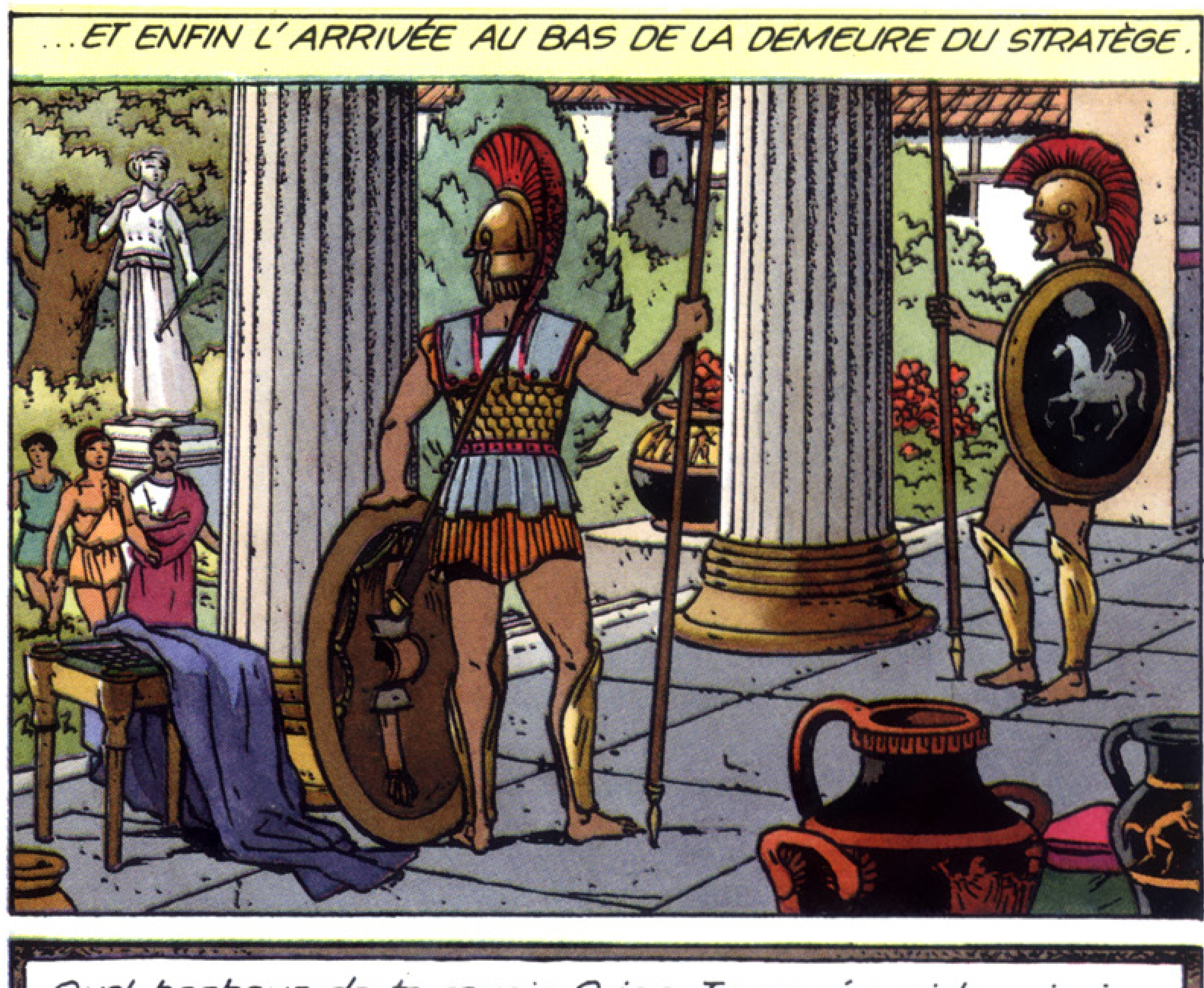

PUIS...
Je me nomme Orion et j'ai été chargé d'une mission par le stratège Périclès.
Ah! C'est toi, le héros dont toute la ville parle!... Eh bien nage dans le port, je vais faire venir une barque.


Ces pêcheurs ont l'air fous de rage: ils bousculent leur propre navire!
Bah! Ce sont des gens qui sont sous notre juridiction: on reconnaît le type de fabrication de leurs bateaux; ils viennent d'Eleusis. Nous ne pouvons donc rien faire sauf attendre qu'ils se calment!


C'est donc toi, Orion!?... Donne-moi la main... Mais qui est ce compagnon?
Une fille!... Hissez-la aussi à bord.


Tu as dû réaliser un bien haut fait pour être attendu en permanence à toutes les portes d'Athènes et du Pirée!
Pas davantage que bien des soldats!
En tout cas dans moins d'une heure tu seras en face de notre grand homme Périclès.


ENSUITE C'EST LA CAVALCADE ENTRE LES LONGS MURS...
39


...ET ENFIN L'ARRIVÉE AU BAS DE LA DEMEURE DU STRATÈGE.

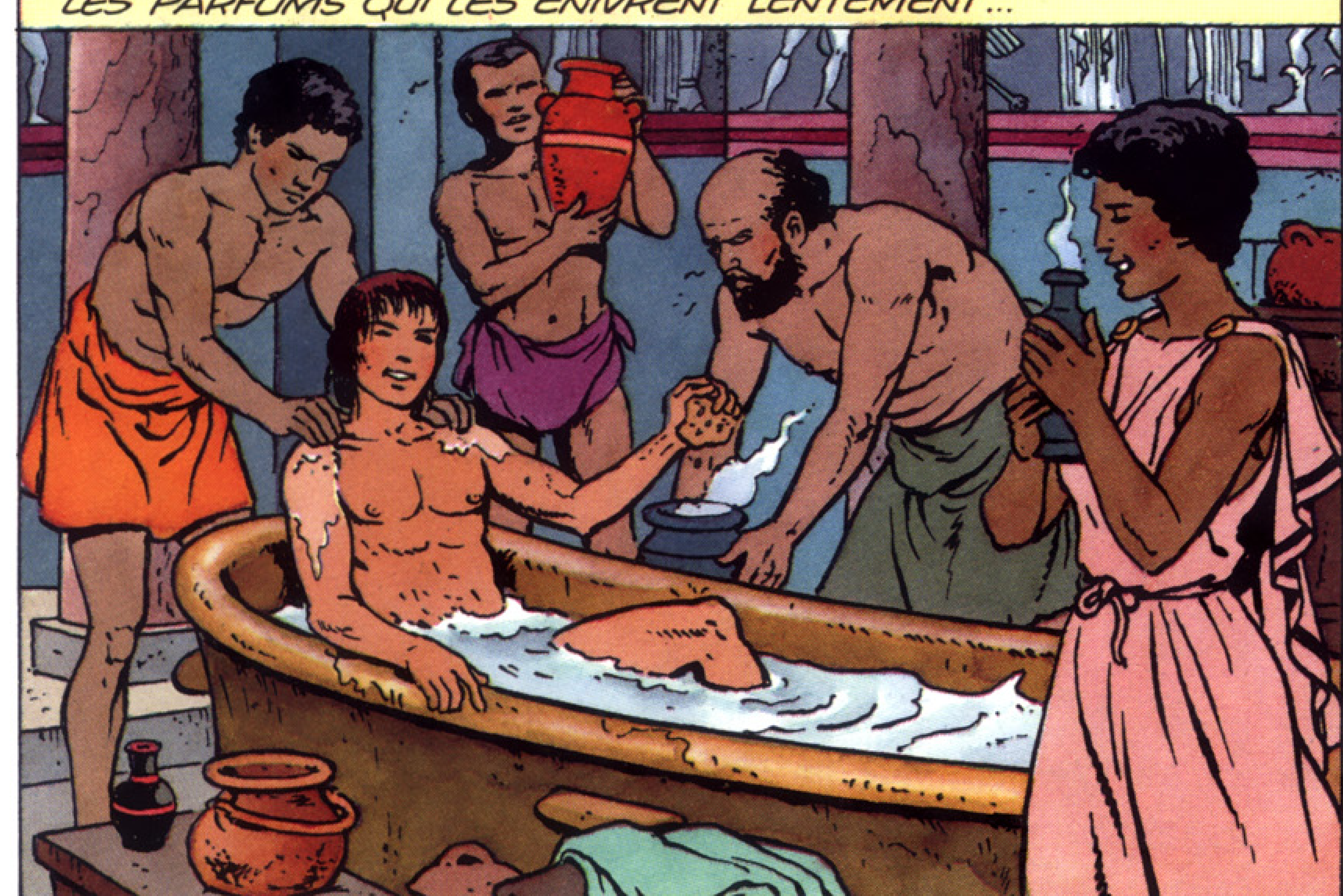

Quel bonheur de te revoir, Orion. Tu as réussi ta mission au delà de ce que mes amis et moi espérions. Le temps qu'a perdu l'armée de Sparte en te poursuivant, nous a permis de mieux organiser notre défense. Grâce à toi, nos fortifications sont renforcées et nous avons pu rassembler les paysans et la population de l'Attique à l'intérieur de nos forteresses. Tu en seras récompensé.
Mon mérite n'est pas bien grand et je le partage avec la seule rescapée de ce périple, une fille que...
Mais ce n'est pas une femme grecque!...


Qu'importe, c'est ma compagne et je n'entends pas m'en séparer.
Eh bien emmène-la dans la maison que nous t'avons réservée mais c'est toi seul que nous honorerons.
Vive Orion !


Jeune homme, tu vas devenir un citoyen important de cette cité que tu as bien servie, cependant tu devras avoir constamment le souci d'en respecter les usages et les traditions, plus que quiconque. Je compte sur toi... Voilà ! Maintenant accepte ces présents que tu as bien mérités.
Stratège, tu as aussi pensé à mon arc ! Quelle perspicacité !


Puisque tu vas être fêté ces jours-ci, tu dois t'y préparer et comment mieux le faire qu'en te reposant dans le nouveau foyer qui sera à ta disposition. Tu y trouveras toutes les commodités nécessaires à un homme de ta nouvelle condition. Mnésiclès va t'y conduire.


ET UNE HEURE PLUS TARD...
Ouh ! Que c'est beau !


ALORS, AINSI QUE DANS UN RÊVE, ORION ET HILONA SE FONT DORLOTER, APPRÉCIANT LE CONFORT, LE LUXE ET SURTOUT LES PARFUMS QUI LES ENIVRENT LENTEMENT...


... AINSI QUE LES METS RAFFINÉS QUI LEUR SONT SERVIS.


MAIS EN FIN D'APRÈS-MIDI...
L'armée spartiate arrive ! Les incendies, au loin, sont bien leurs marques. Ils brûlent tout : les oliviers, les villages et malheur à ceux qui tombent entre leurs mains !
Regarde, quelques-uns de ces massacreurs s'avancent là-bas. Sans doute des parlementaires ?!


EN EFFET !...
Bandez leurs yeux et menez-les au chef de la cité.

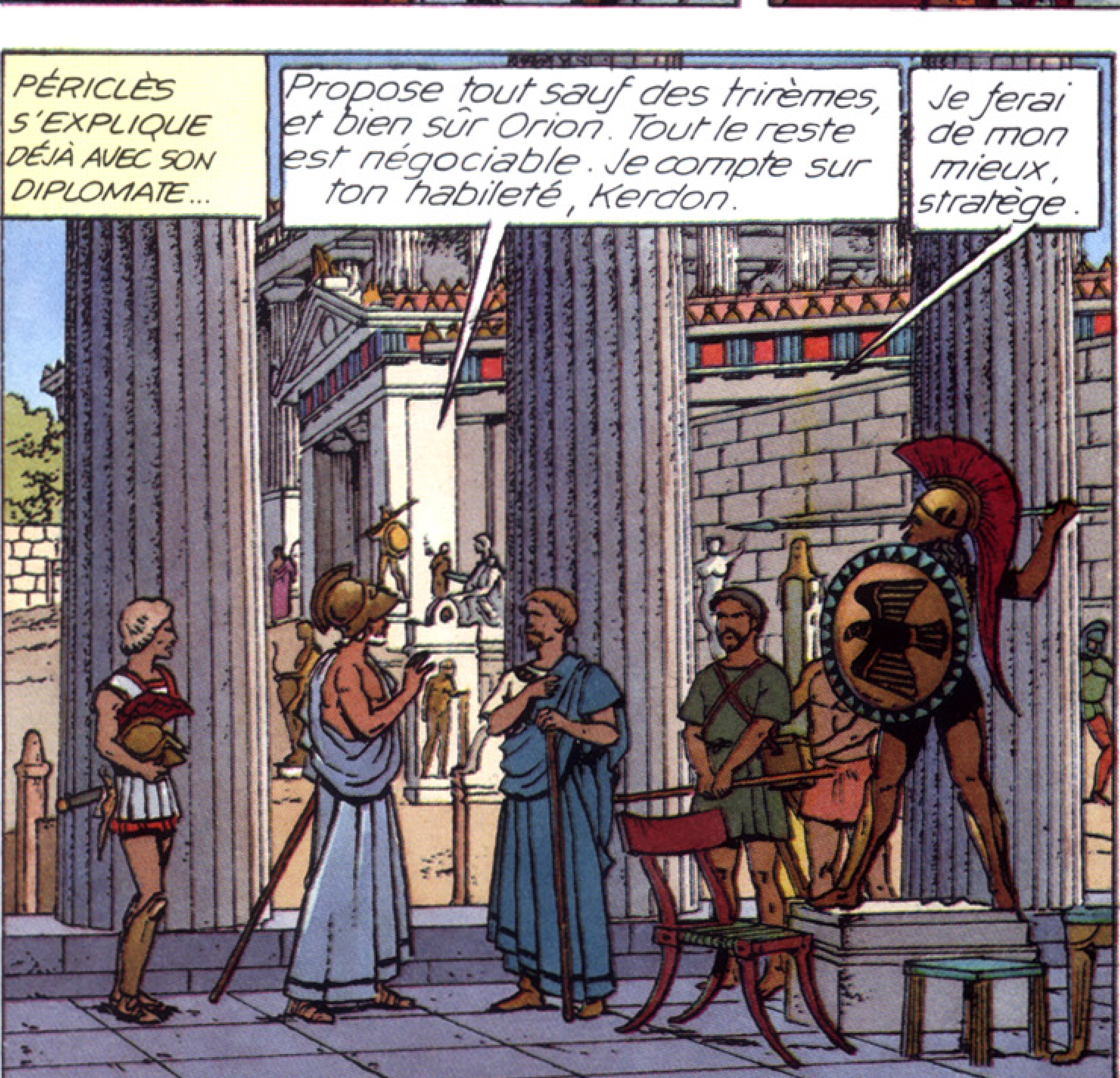

...Le général Brasidias, qui commande notre armée, a des propositions à te faire, stratège.
Que veut-il ?
Contre le repli de nos troupes, bien au delà de l'Attique, Sparte réclame, pour son honneur, tous les fuyards qui ont osé s'en échapper. Le général réclame ceux qui sont parvenus jusqu'ici... tous, sans exception.

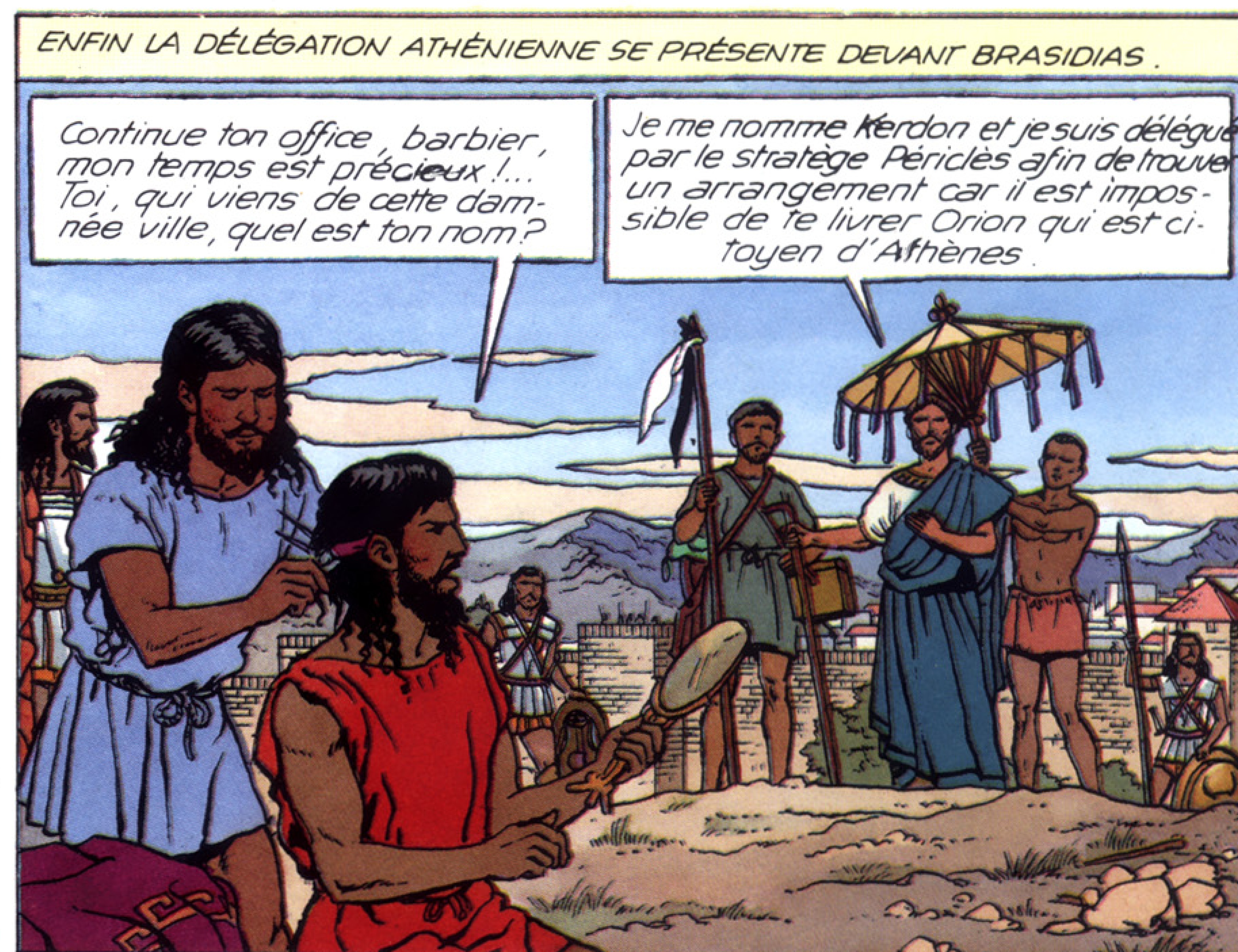

Au départ de Sparte j'ignore quel était le nombre de ceux que tu nommes "les fuyards" mais ce que je sais c'est que seuls deux d'entre eux sont parvenus jusqu'ici : Orion, un garçon de l'Attique, et une fille, Hilona, je crois.
Eh bien mon chef se contentera de ceux-là.

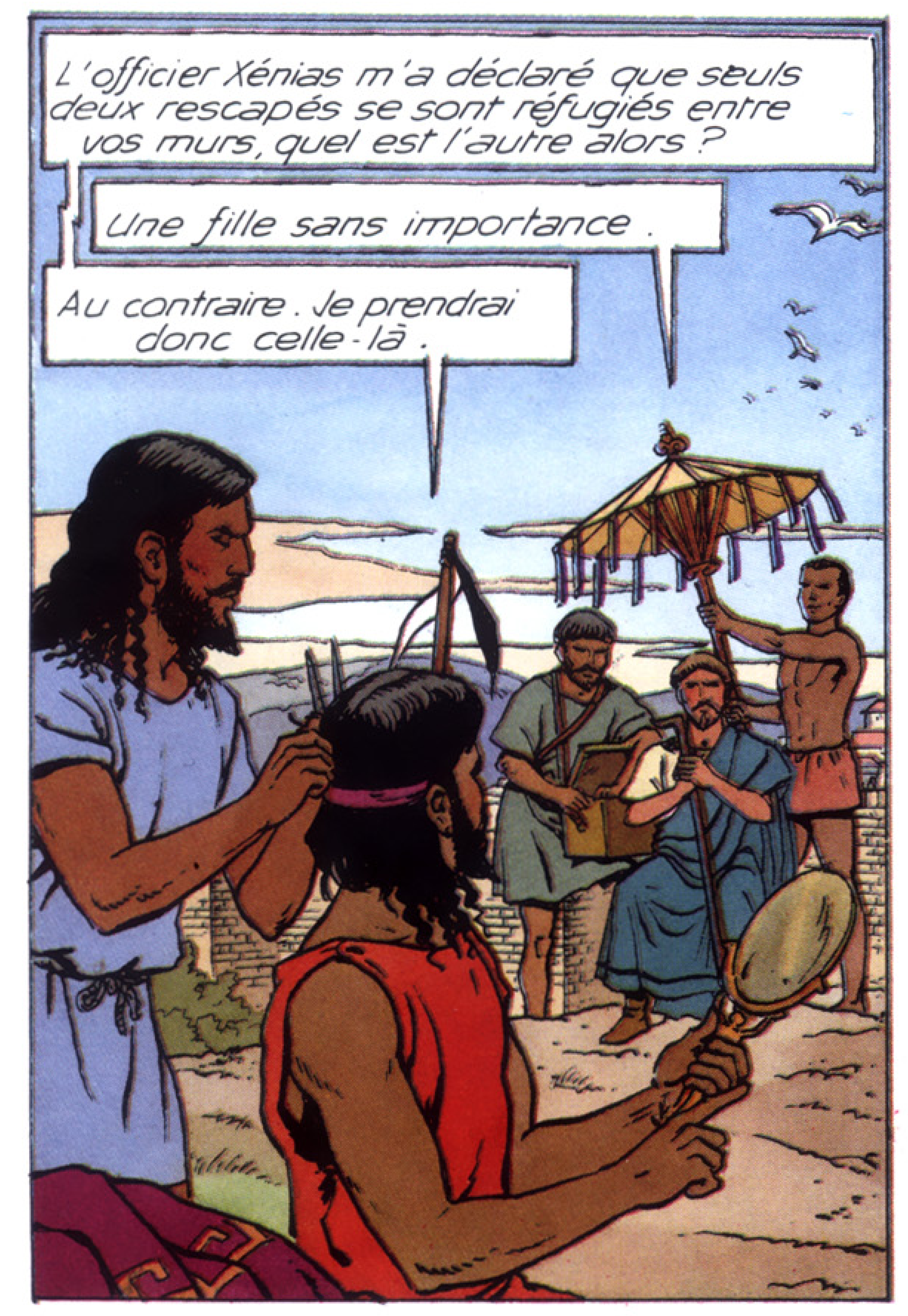

Ce sera difficile car Athènes ne livre jamais un de ses citoyens. Quant à la femme, elle est amoureuse de son sauveur alors, mieux vaut entamer un autre marchandage. Que voulez-vous ?.. Combien ?
Rien d'autre. Je n'ai reçu qu'une seule mission.


J'offre une amphore d'or fin. Va le dire à ton chef : c'est une excellente proposition... Gardes, retirez-leur ces bandeaux et reconduisez-les à la porte Dipylon. Dans deux heures, j'enverrai des plénipotentiaires prendre votre réponse. Allez.

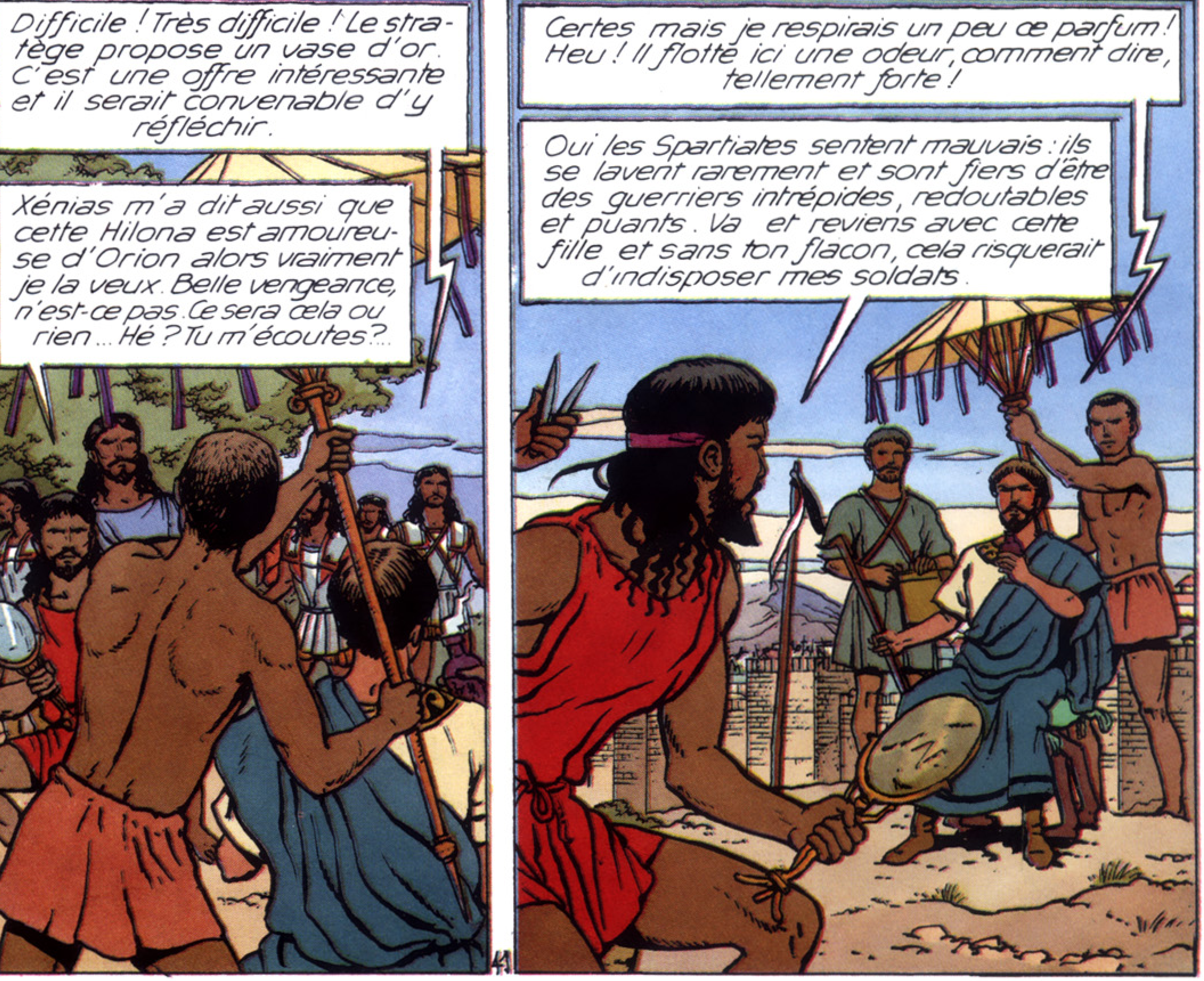

ET UN PEU PLUS TARD, TANDIS QUE LES DEUX SPARTIATES SONT ESCORTÉS DANS LA CITÉ.

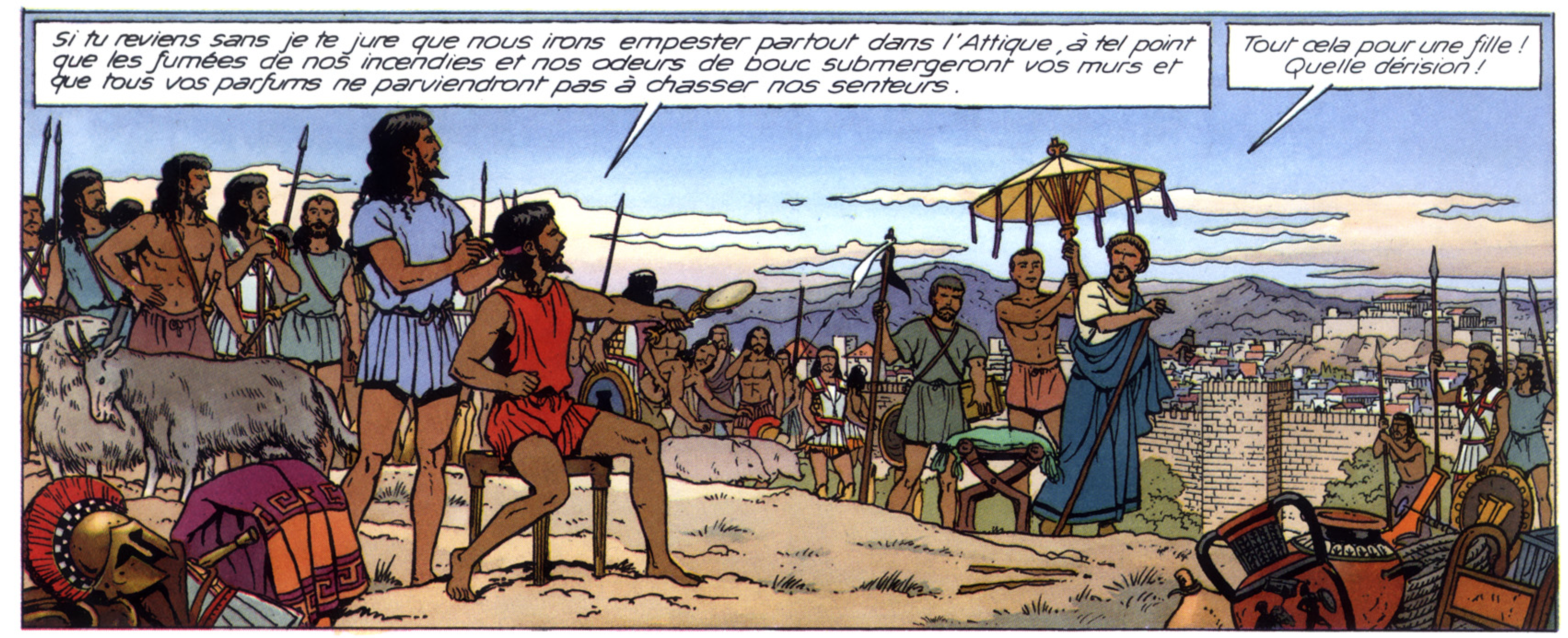

PÉRICLÈS S'EXPLIQUE DÉJÀ AVEC SON DIPLOMATE...
Propose tout sauf des trirèmes, et bien sûr Orion. Tout le reste est négociable. Je compte sur ton habileté, Kerdon.
Je ferai de mon mieux, stratège.

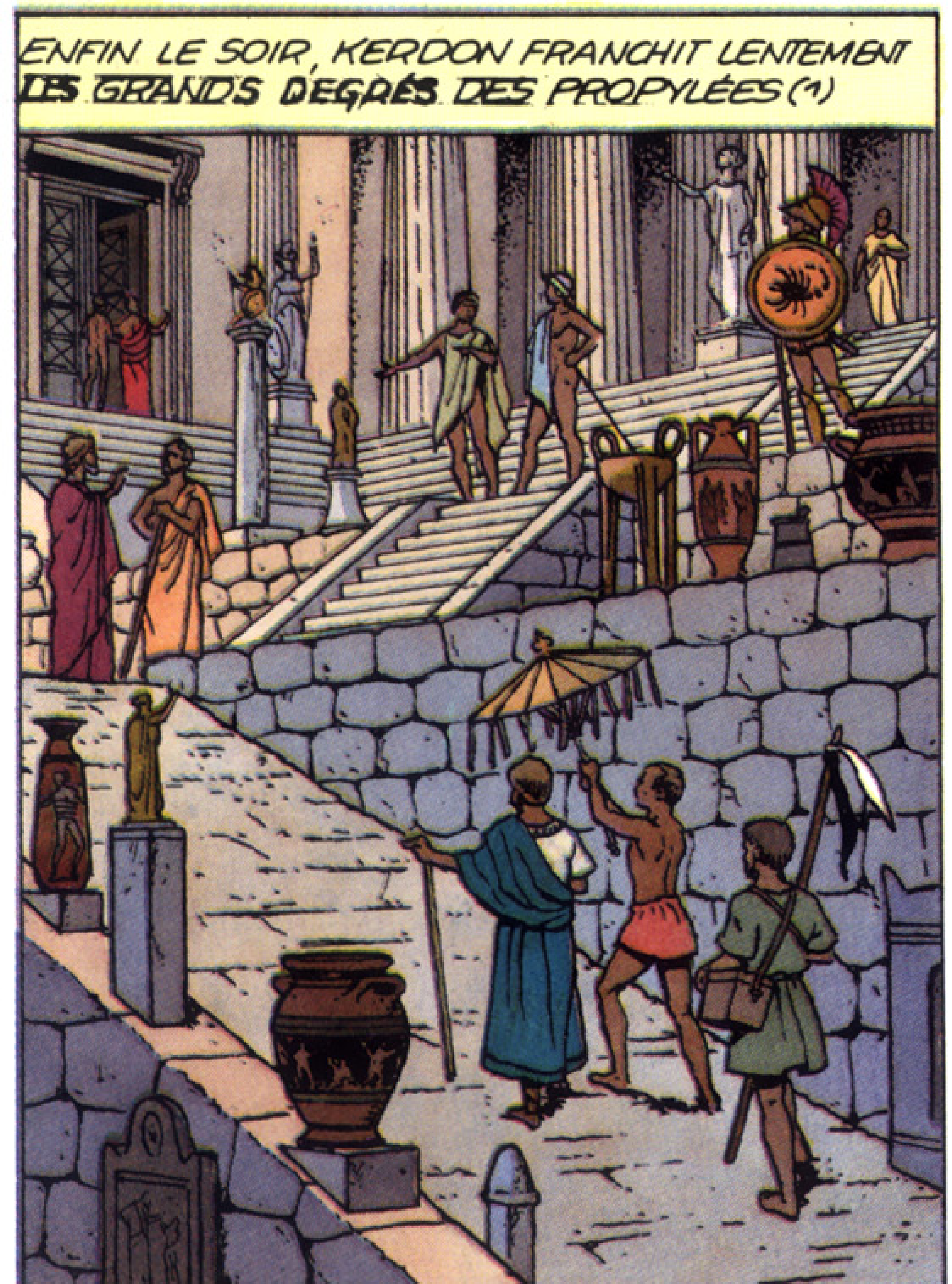

ENFIN LA DÉLÉGATION ATHÉNIENNE SE PRÉSENTE DEVANT BRASIDIAS.
Continue ton office, barbier, mon temps est précieux !... Toi, qui viens de cette damnée ville, quel est ton nom ?
Je me nomme Kerdon et je suis délégué par le stratège Périclès afin de trouver un arrangement car il est impossible de te livrer Orion qui est citoyen d'Athènes.


L'officier Xénias m'a déclaré que seuls deux rescapés se sont réfugiés entre vos murs, quel est l'autre alors ?
Une fille sans importance.
Au contraire. Je prendrai donc celle-là.


Difficile ! Très difficile ! Le stratège propose un vase d'or. C'est une offre intéressante et il serait convenable d'y réfléchir.
Xénias m'a dit aussi que cette Hilona est amoureuse d'Orion alors vraiment je la veux. Belle vengeance, n'est-ce pas. Ce sera cela ou rien... Hé ? Tu m'écoutes ?..

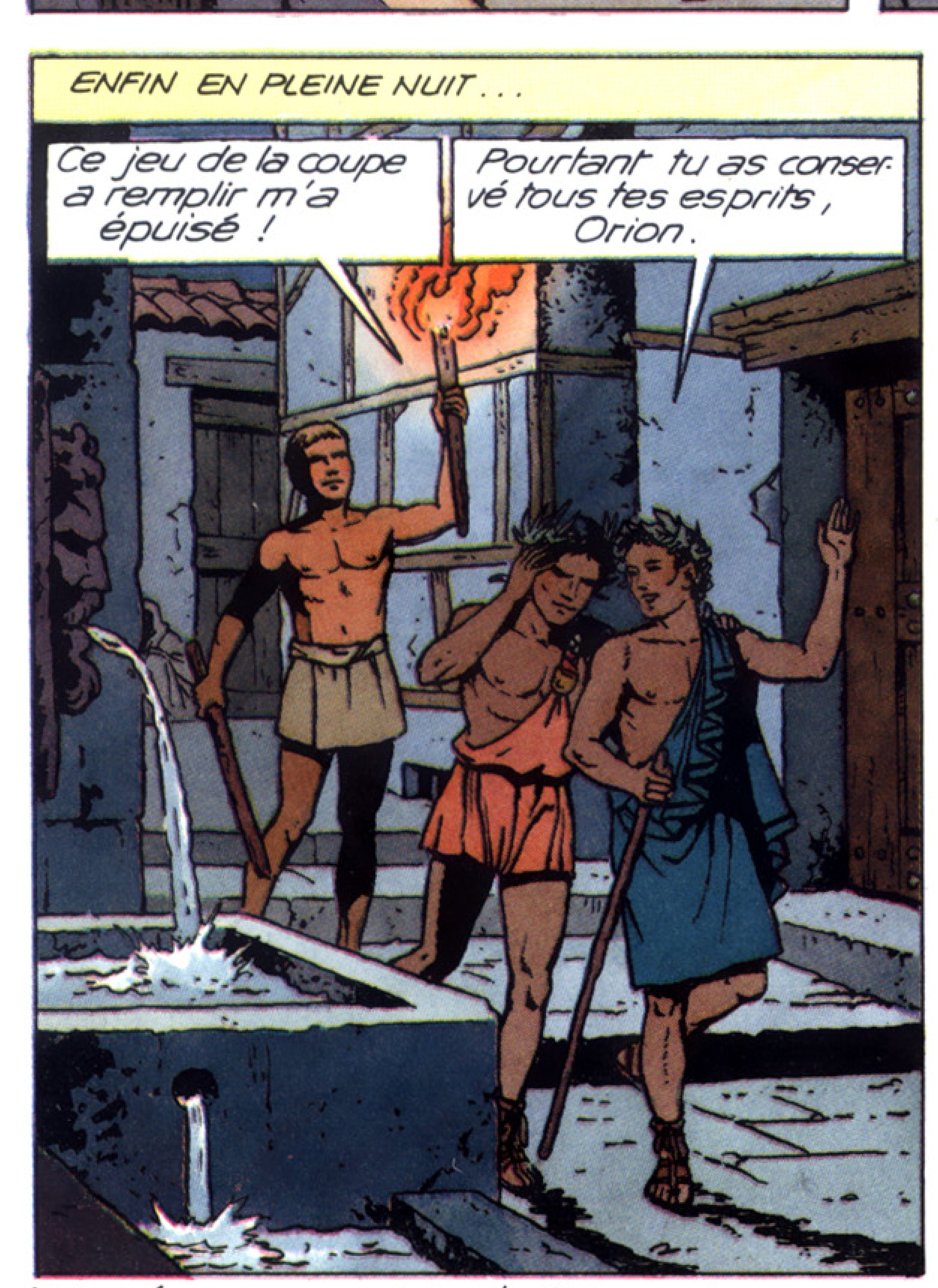

Certes mais je respirais un peu ce parfum ! Heu ! Il flotte ici une odeur, comment dire, tellement forte !
Oui les Spartiates sentent mauvais : ils se lavent rarement et sont fiers d'être des guerriers intrépides, redoutables et puants. Va et reviens avec cette fille et sans ton flacon, cela risquerait d'indisposer mes soldats.



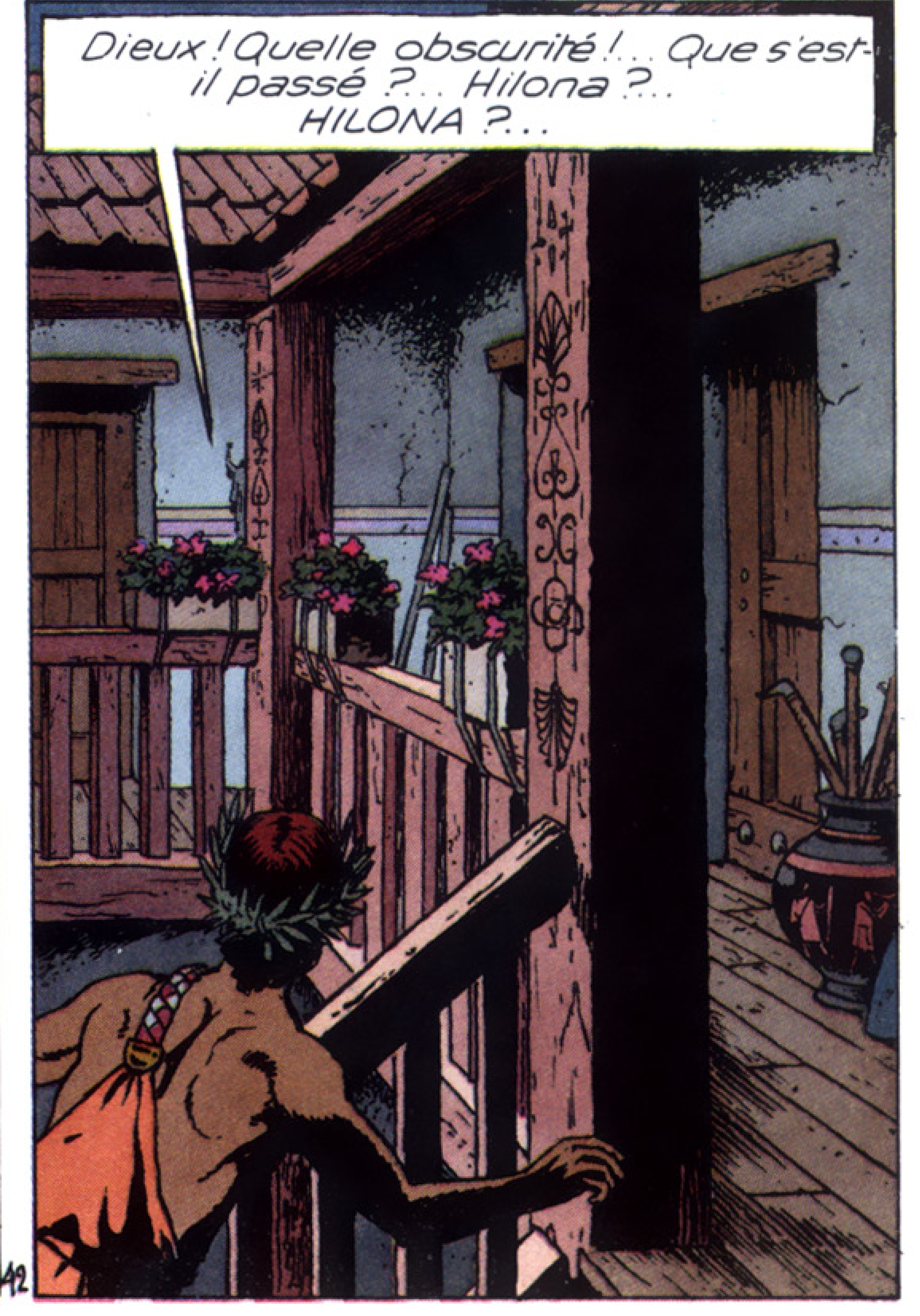










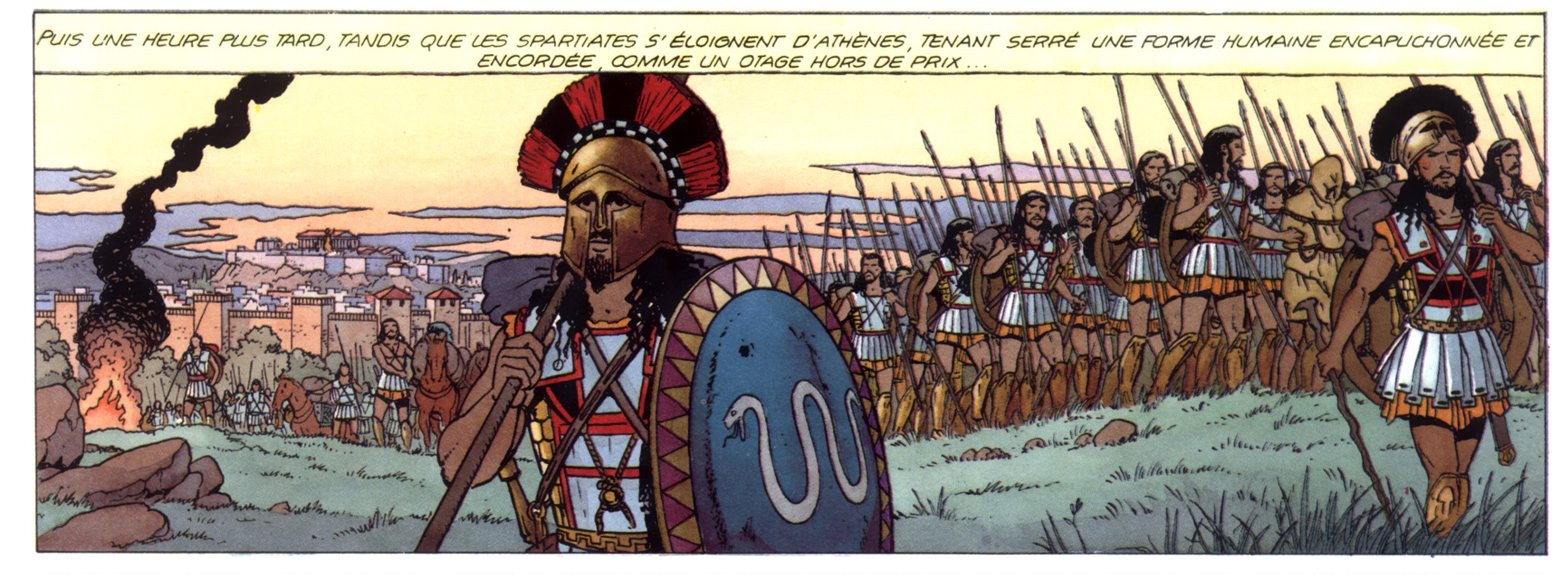


(1) Entrée monumentale de l'Acropole.

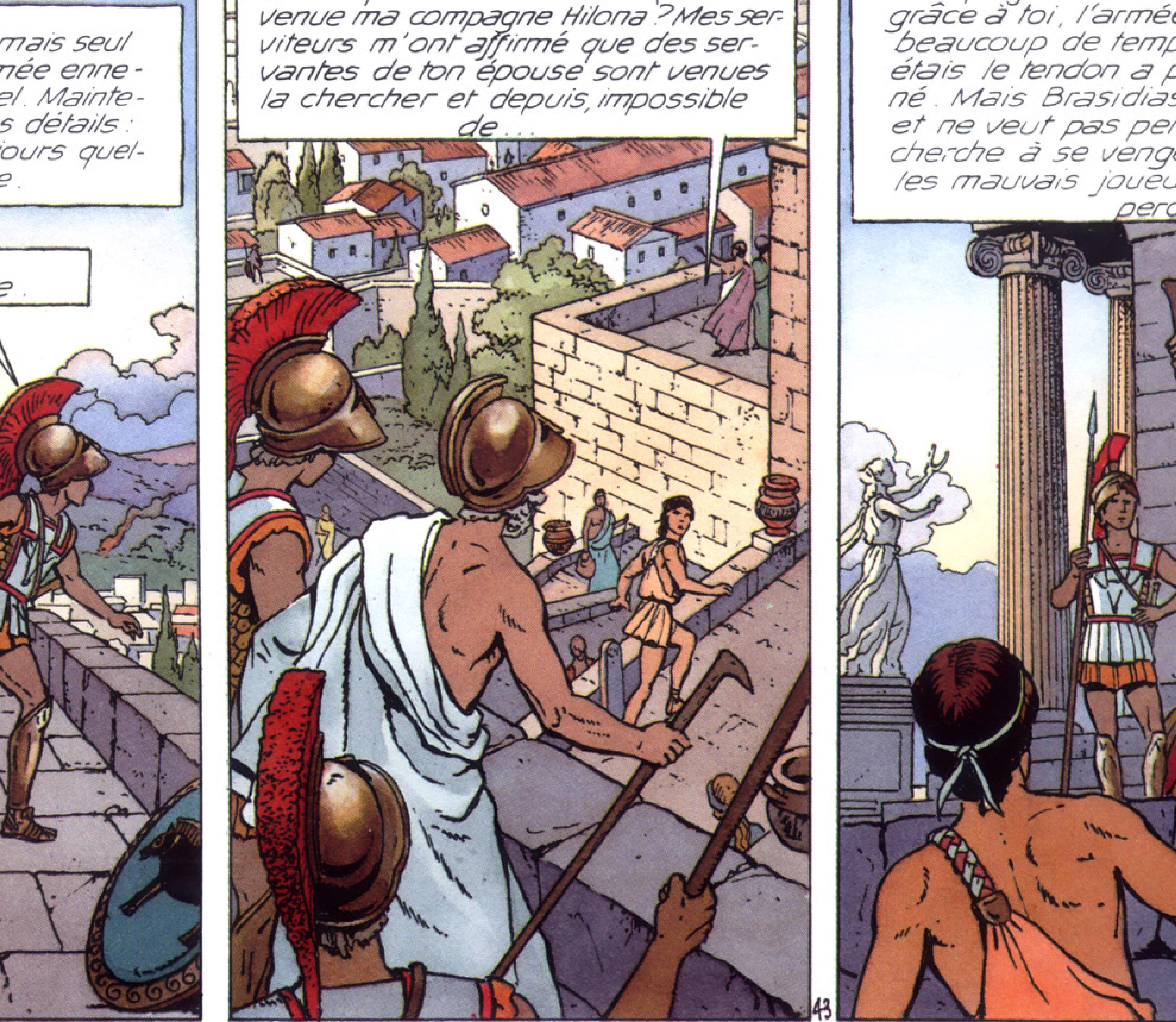

Qu'y a-t-il? Pourquoi tout ce tumulte?
Euh ! Hilona avait promis de m'attendre !.. Pourquoi n'est-elle pas là ?...

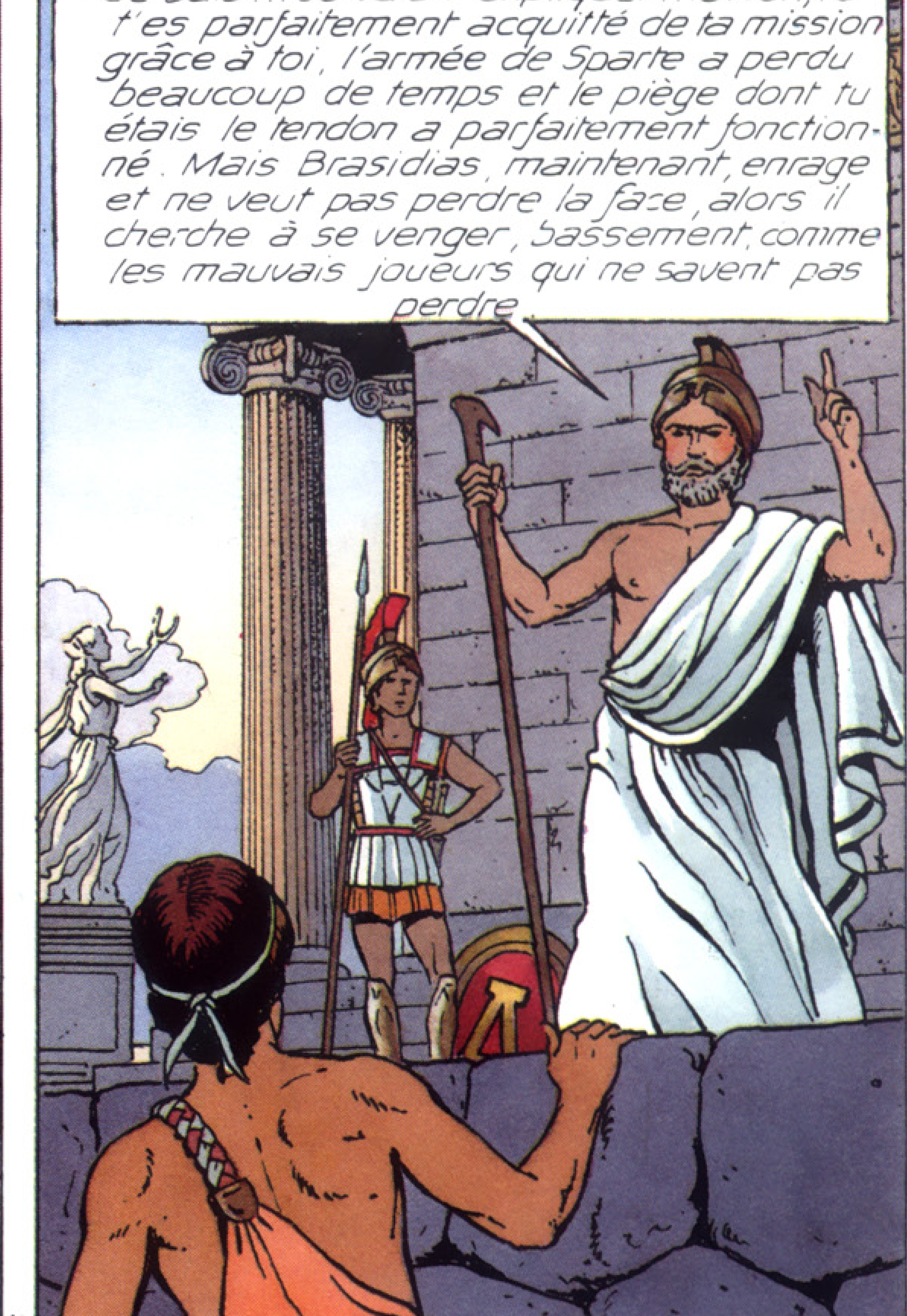

La dame Aspasie, l'épouse du stratège, l'a fait chercher par ses servantes. Elle avait pitié de sa solitude, paraît-il !
Tiens !? Quelles civilités envers une ancienne esclave !... Enfin ! Réveillez-moi au début de la matinée : je tombe de sommeil.

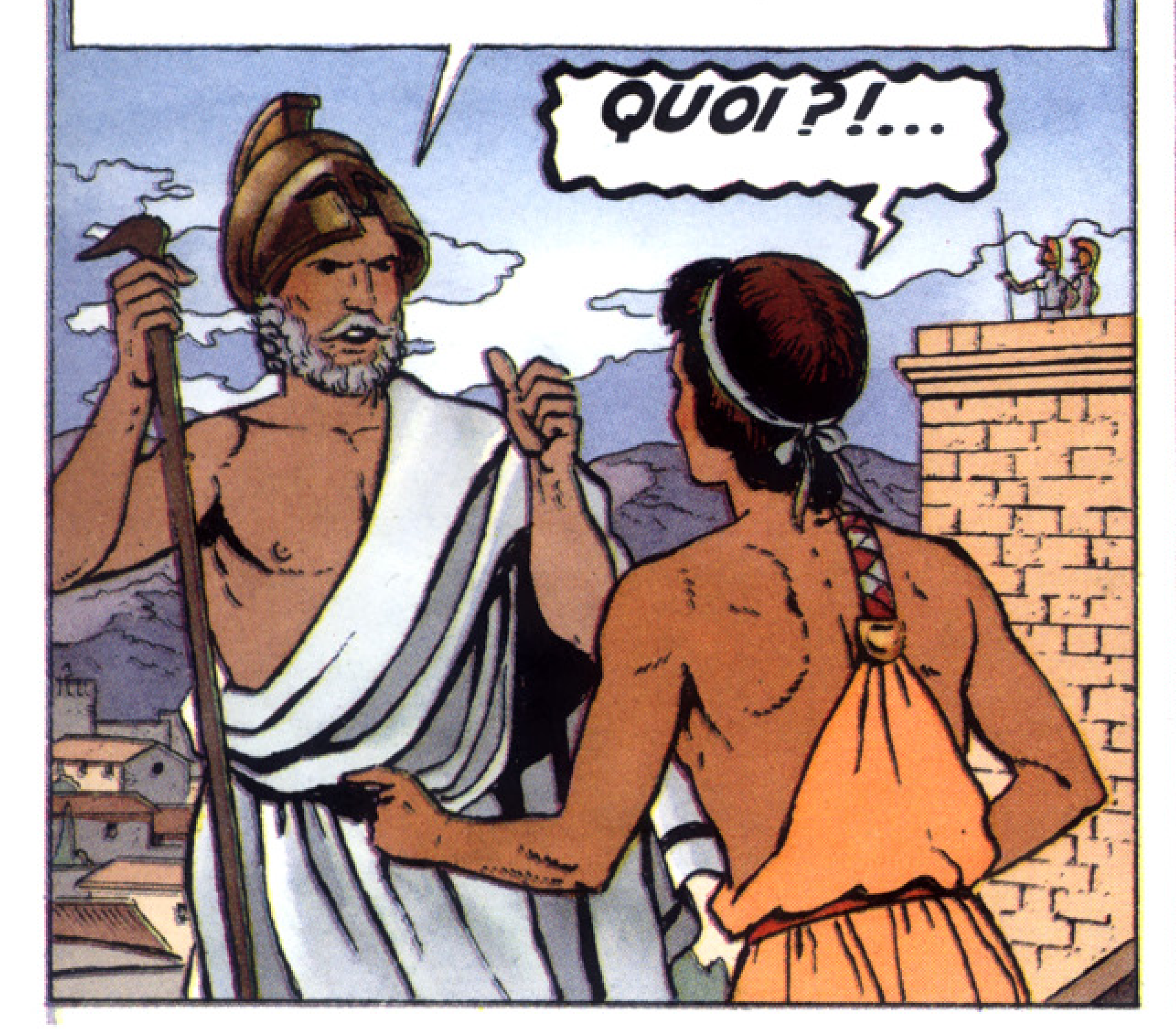

ET LE LENDEMAIN MATIN...
Maître ? Maître ?.. Il est tard.. MAÎTRE ?
M.. Mmh !.. Mmh.


PUIS UNE HEURE PLUS TARD, TANDIS QUE LES SPARTIATES S'ÉLOIGNENT D'ATHÈNES, TENANT SERRÉ UNE FORME HUMAINE ENCAPUCHONNÉE ET ENCORDÉE, COMME UN OTAGE HORS DE PRIX...


... PÉRICLÈS, LUI, S'IMPATIENTE AU DEVANT DES PROPYLÉES.
C'est un moment bien difficile mais seul le résultat compte ! Voyez l'armée ennemie s'en va et c'est l'essentiel. Maintenant, il va falloir régler certains détails : un objet bien constitué a toujours quelqu'excroissance irritante.
Eh bien la voici ta verrue.


Ah ! Tu es là, stratège ! Je te cherche depuis un moment ! Qu'est devenue ma compagne Hilona ? Mes serviteurs m'ont affirmé que des servantes de ton épouse sont venues la chercher et depuis, impossible de...


Je sais... Je vais t'expliquer... Orion, tu t'es parfaitement acquitté de ta mission grâce à toi, l'armée de Sparte a perdu beaucoup de temps et le piège dont tu étais le tendon a parfaitement fonctionné. Mais Brasidias, maintenant, enrage et ne veut pas perdre la face, alors il cherche à se venger, bassement, comme les mauvais joueurs qui ne savent pas perdre...


Il a exigé les deux rescapés de votre aventure ! Toi, Orion, un citoyen de l'Attique, il ne pouvait être question de te livrer ; restait la fille !... Entre la poursuite des ravages de notre pays et cet abandon, je n'ai pas hésité... Je l'ai remise aux Spartiates.
QUOI ?!...


Je conçois ce que tu éprouves. L'affection que tu portes à cette femme est grande mais toi qui es un fils d'Athènes, tu dois bien comprendre qu'au dessus de tout, il y a l'existence de la patrie, la raison d'état.

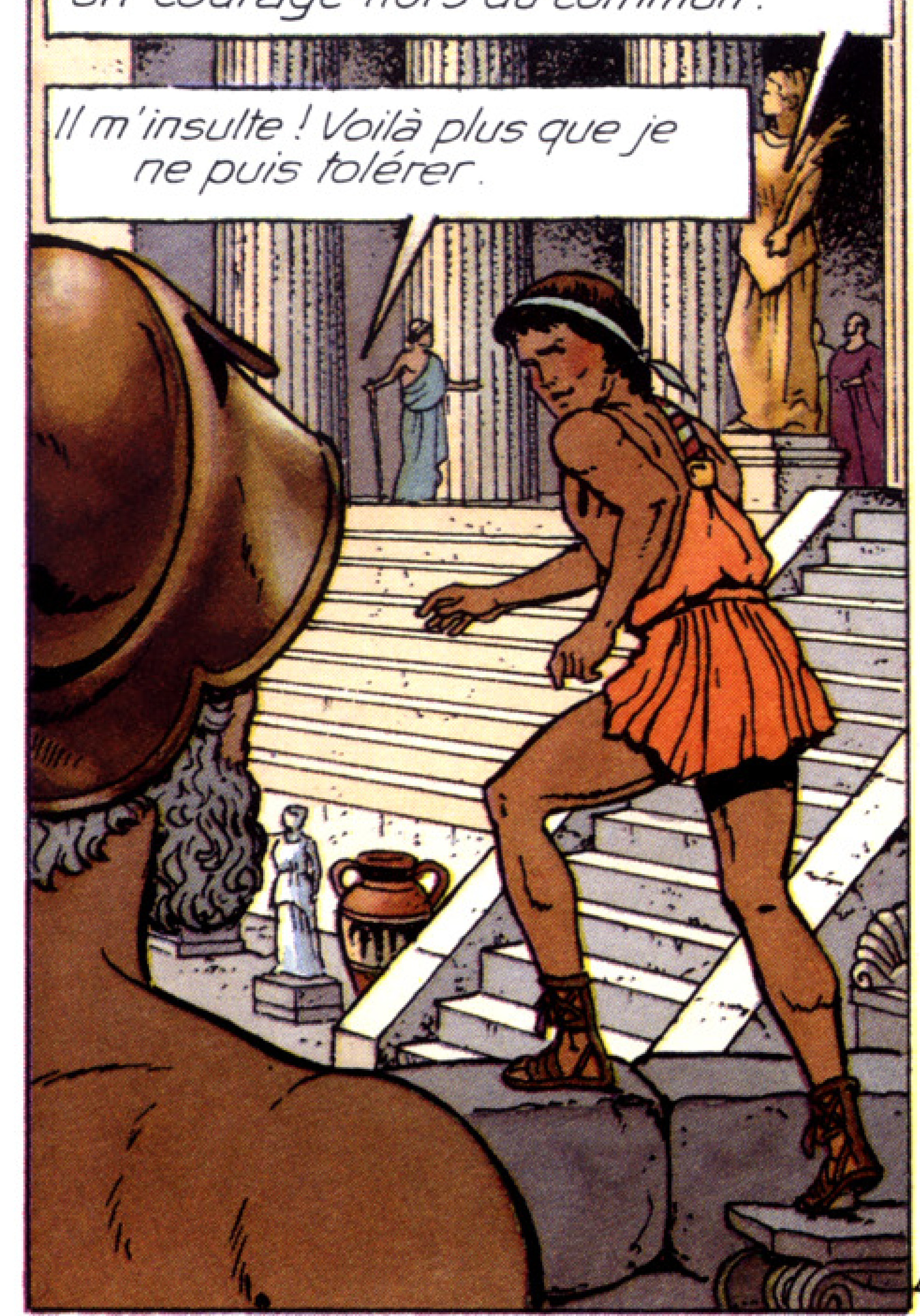

... Venez mes toutes belles ; il est là le héros de la cité. Embrassez-le. Tu vois, Orion, je t'avais promis de belles filles, eh bien en voici, de superbes, qui ne souhaitent que faire ton bonheur.
Qu'elles s'en aillent. Je n'en veux pas.

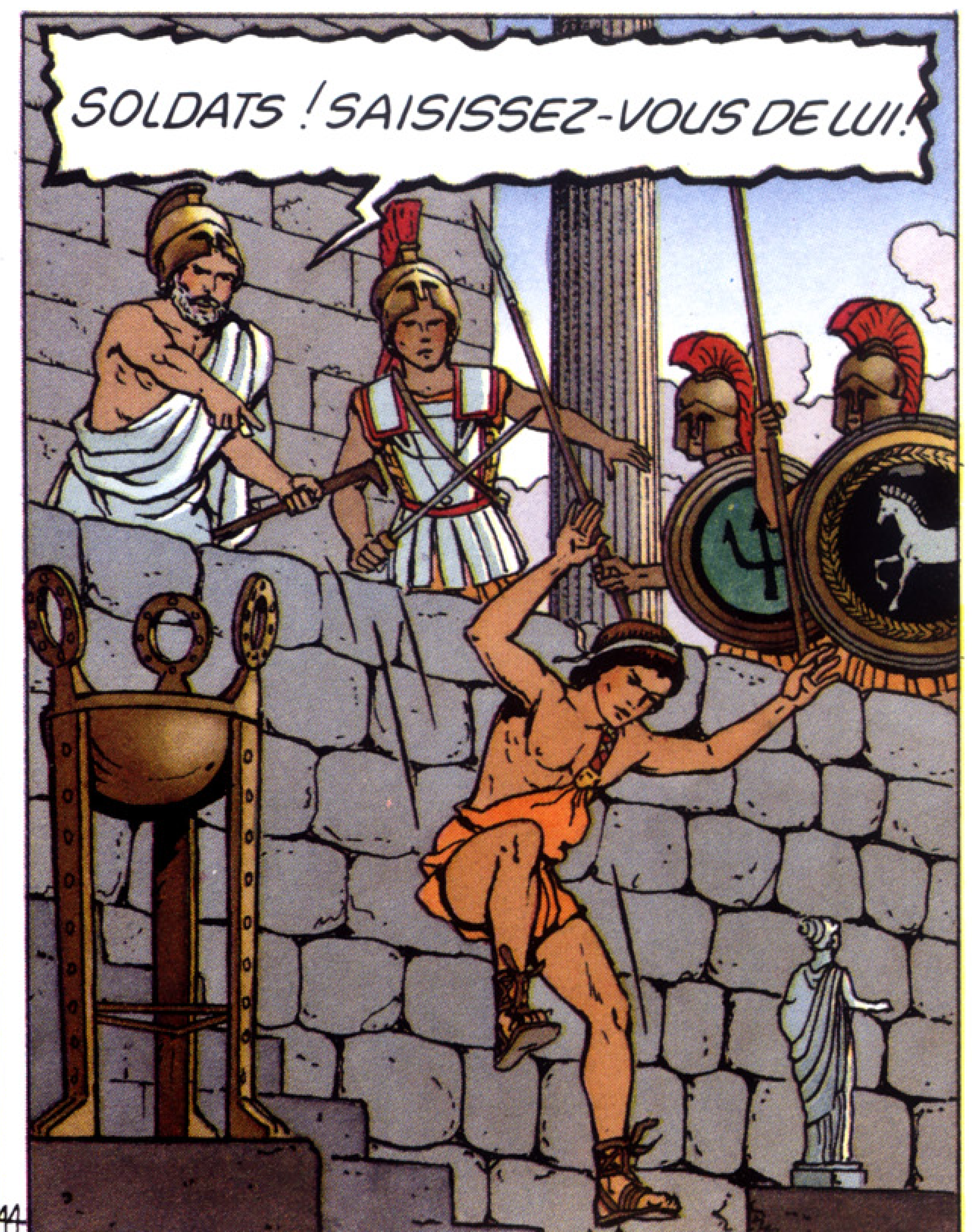

Comment peux-tu traîter de la sorte pareilles nymphes ?! Des morceaux divins.
Laissez-moi tranquille. Vous m'avez abusé tous ici, comme des menteurs, des tricheurs. Que la honte soit sur vous.


Pour Athènes, j'ai été parjure, j'ai joué la comédie de l'amitié et j'ai fouetté jusqu'au sang des innocents. Je me suis conduit comme un traître en m'entourant d'artifices afin d'entraîner dans une aventure sans espoir de misérables ilotes. Tout cela pourquoi !? Pour en bout de course, me heurter à la raison d'état du stratège Périclès ! Mais est-ce vraiment celle d'Athènes ?
Tu le provoques... Pharodès, donne-lui ton glaive.

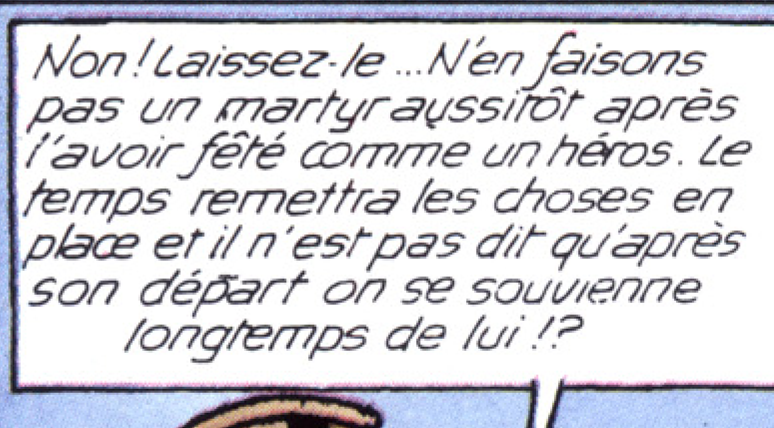

Vois. J'offre ma poitrine à tes coups si tu estimes que l'état est davantage à mon service que je ne le suis. C'est un crime qui exige châtiment, alors frappe, si tu le juges nécessaire.

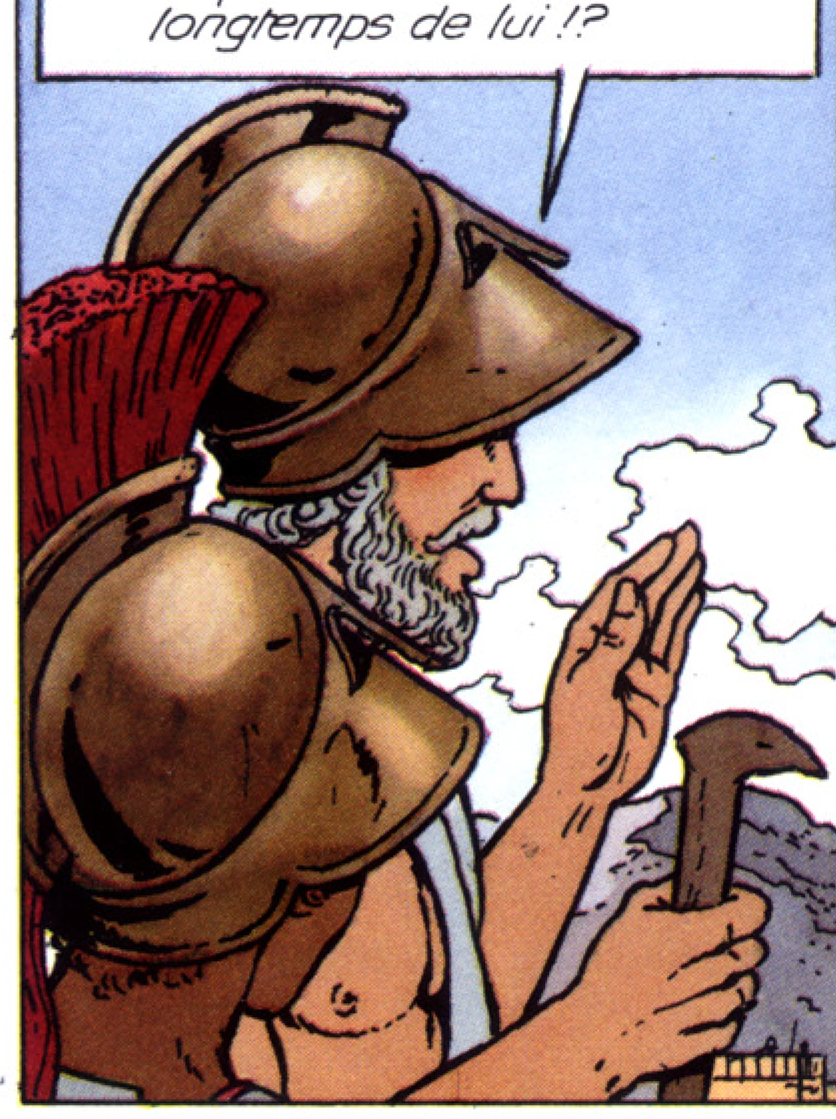

Pour être traîné devant les tribunaux, d'où, cette fois, personne ne me sortira ! Tu rêves !... Et puis quelle gloire d'être assassiné par quelqu'un qu'on a accusé de trahison, surtout au pied du temple d'Athéna ! Pas si fou !

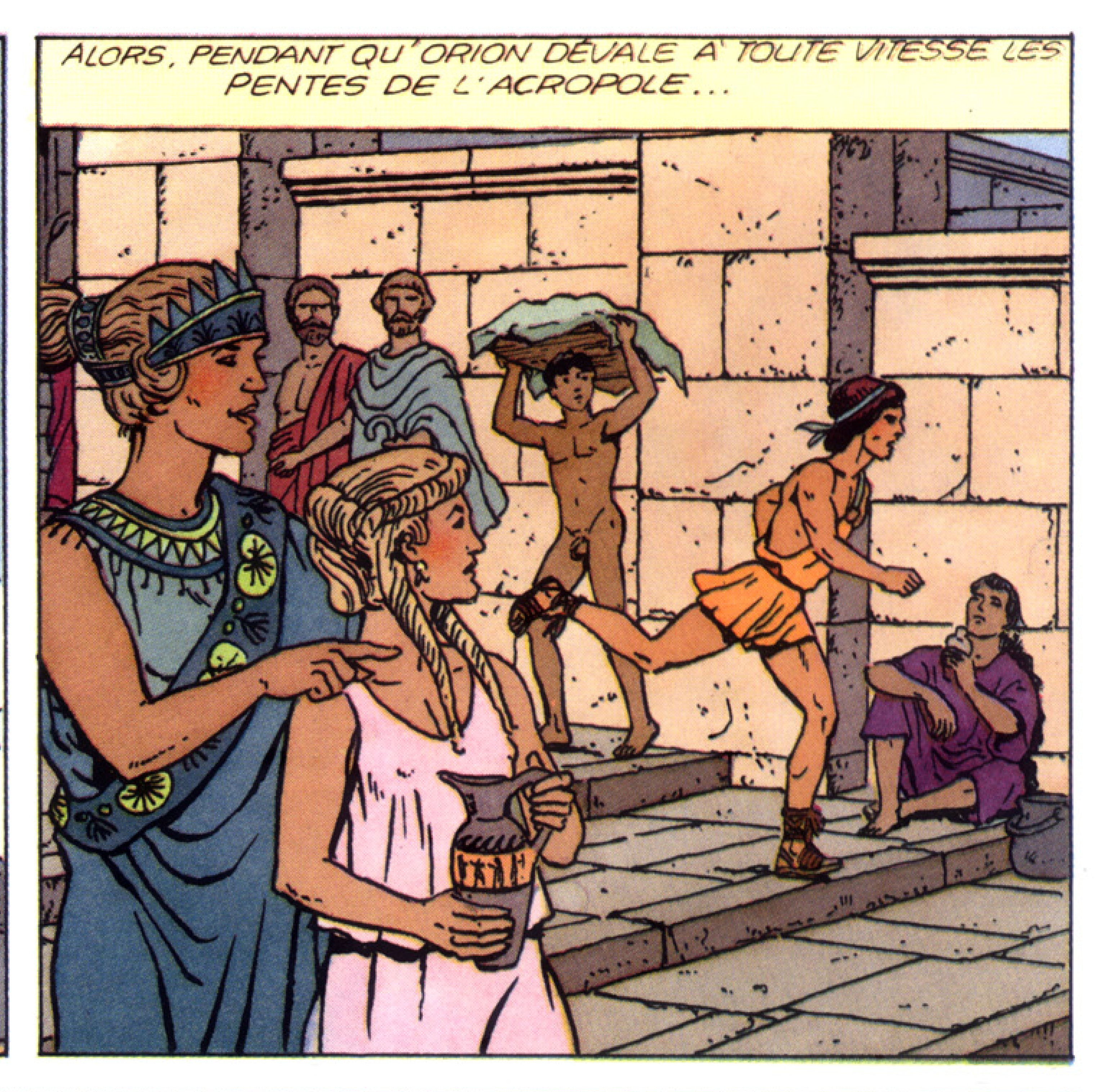

Jette-toi plutôt au bas de ce mur, comme le firent d'autres notables d'Athènes ; mais pour cela il faut un courage hors du commun.
Il m'insulte ! Voilà plus que je ne puis tolérer.

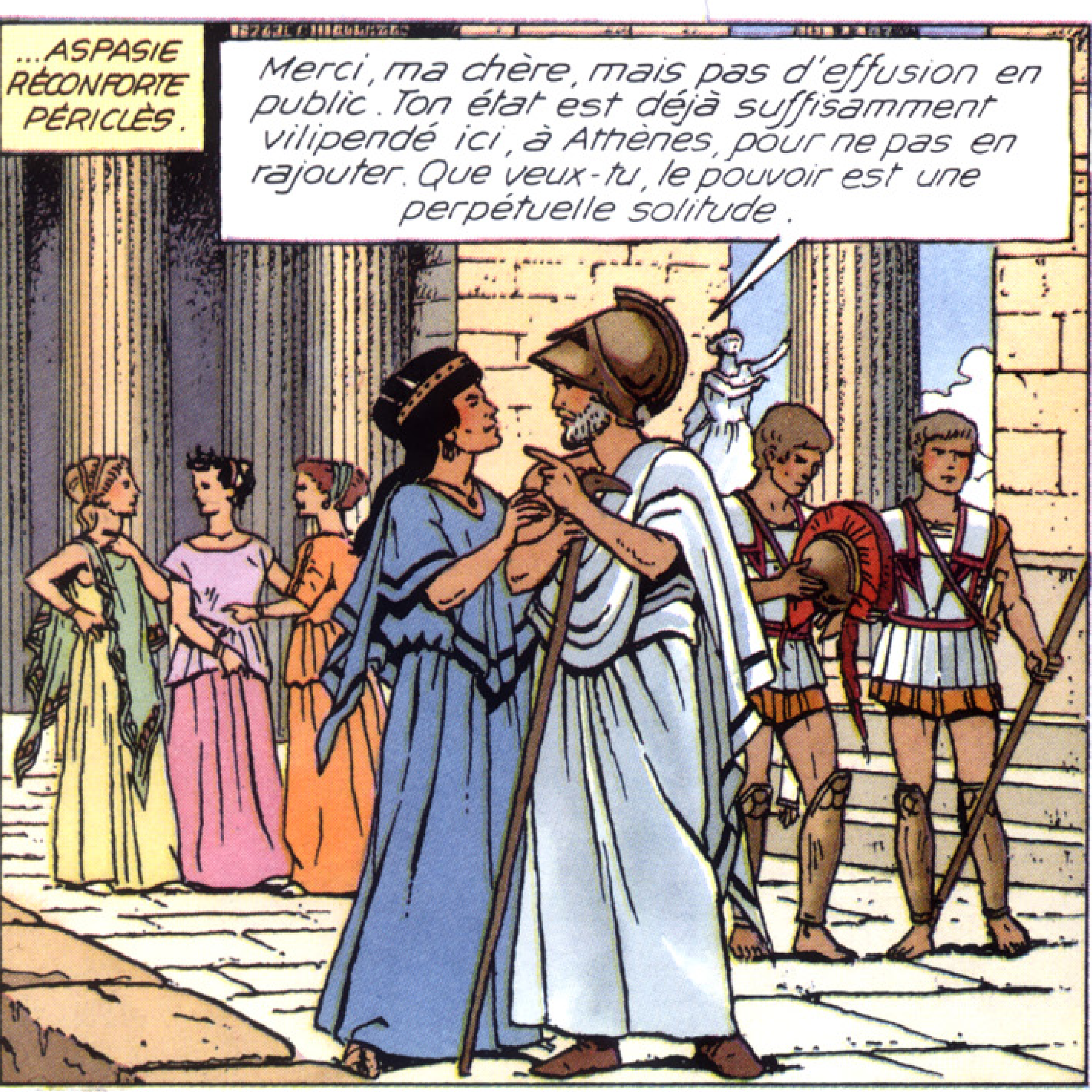

SOLDATS ! SAISISSEZ-VOUS DE LUI !


ATTENTION !... IL S'ÉCHAPPE !...
POK


Non ! Laissez-le ... N'en faisons pas un martyr aussitôt après l'avoir fêté comme un héros. Le temps remettra les choses en place et il n'est pas dit qu'après son départ on se souvienne longtemps de lui !?

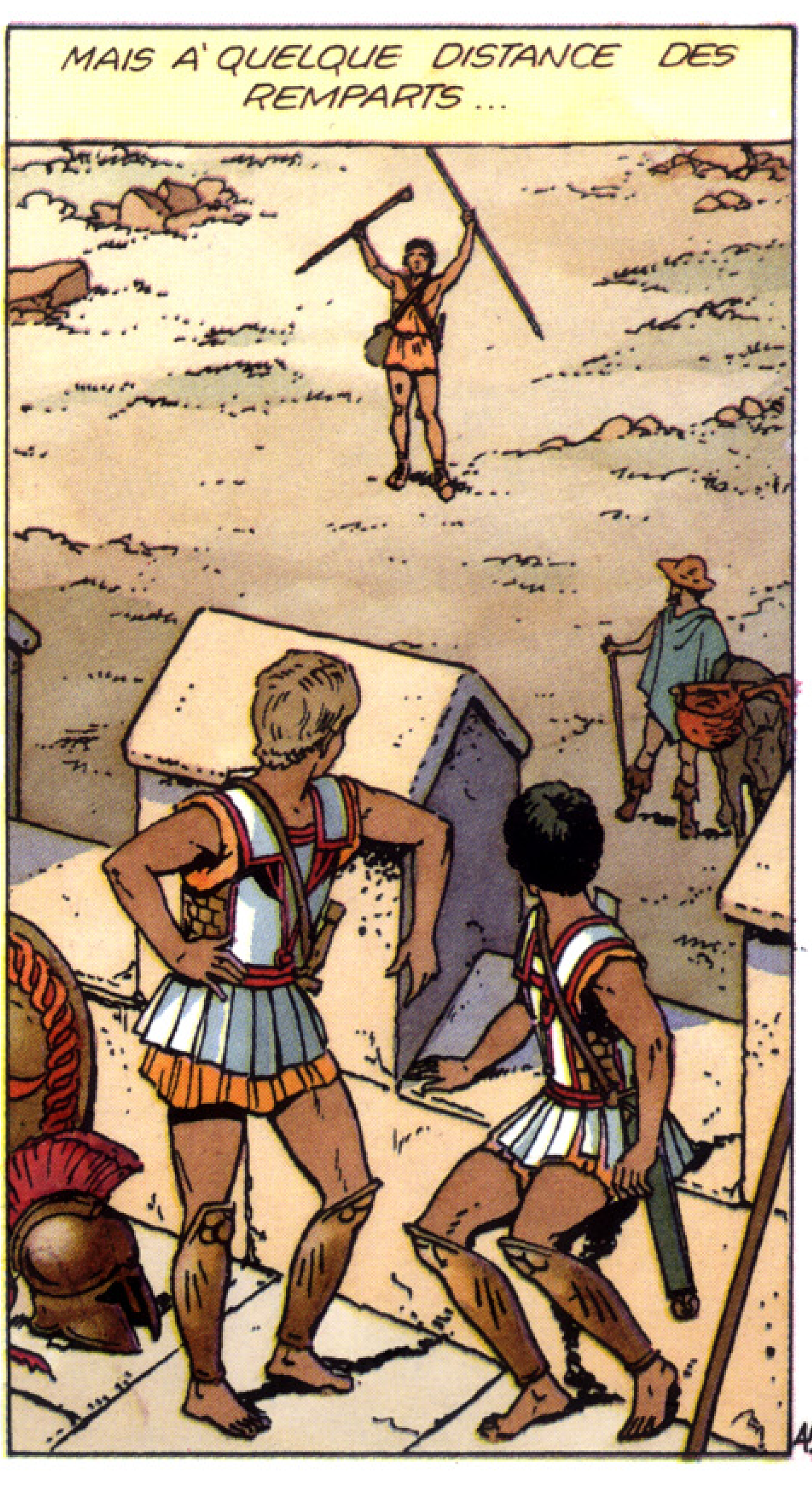


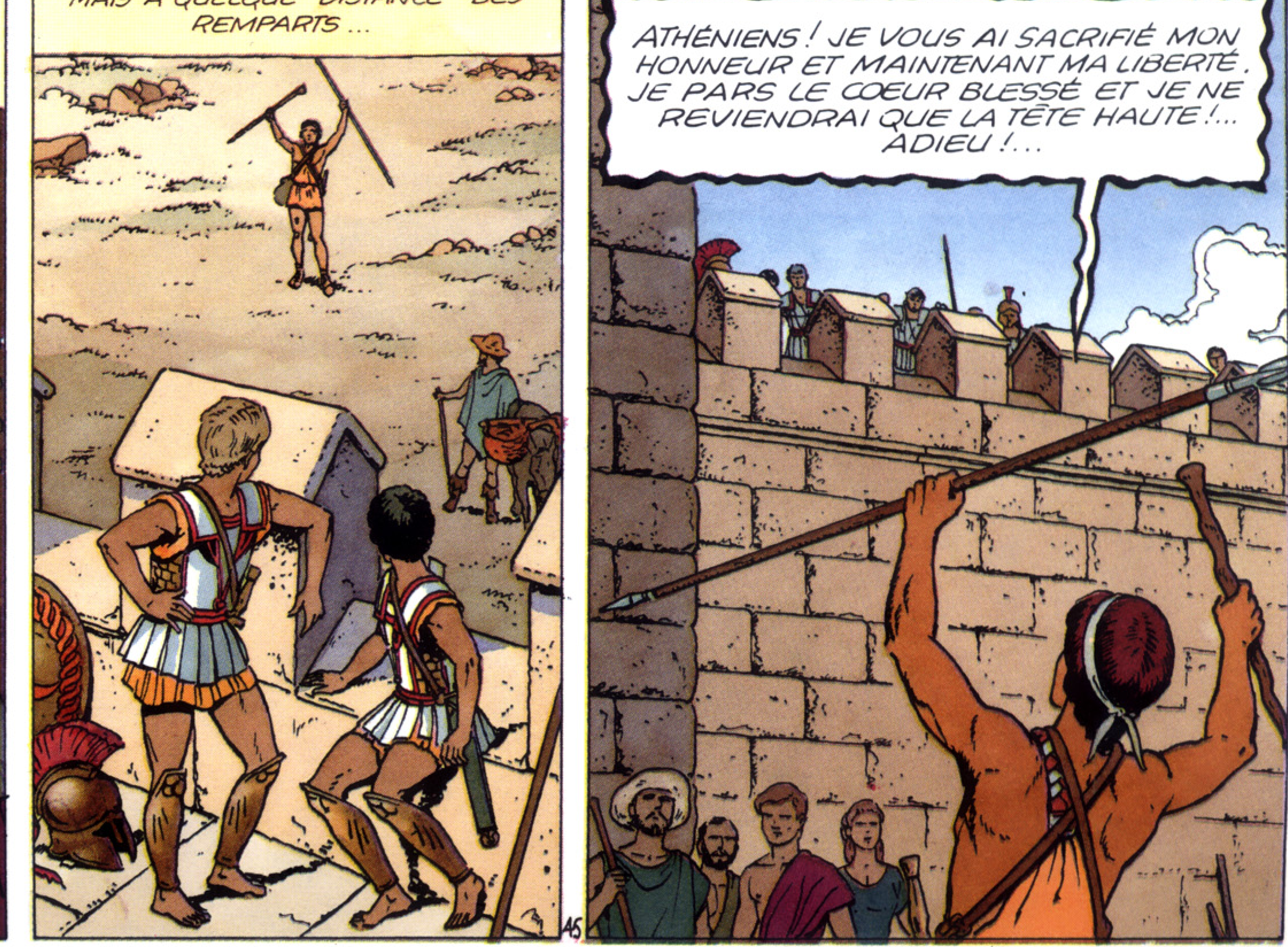

ALORS, PENDANT QU'ORION DÉVALE À TOUTE VITESSE LES PENTES DE L'ACROPOLE ...

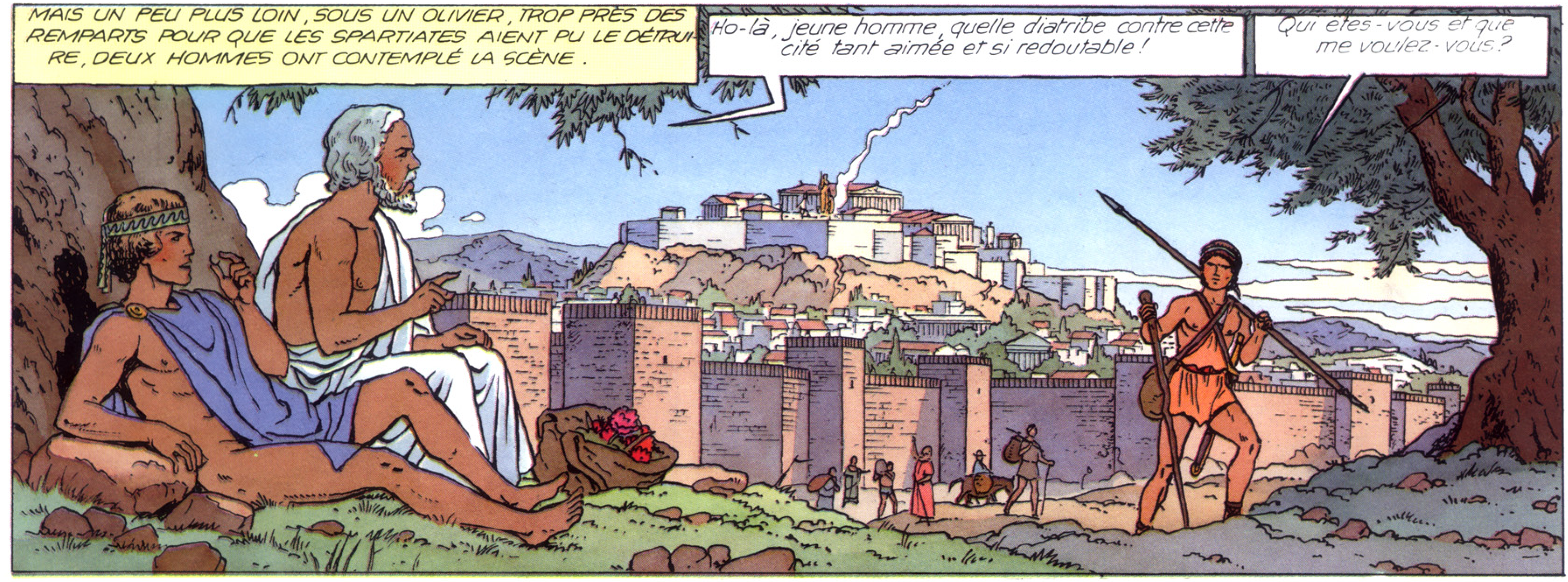

... ASPASIE RÉCONFORTE PÉRICLÈS.
Merci, ma chère, mais pas d'effusion en public. Ton état est déjà suffisamment vilipendé ici, à Athènes, pour ne pas en rajouter. Que veux-tu, le pouvoir est une perpétuelle solitude.


ENFIN QUELQUE TEMPS APRÈS, AVEC QUELQUES BAGAGES, ORION DESCEND DE LA COLLINE DE SCAMBRONIDAÏ VERS LA PORTE DU PIRÉE ...


... QU'IL FRANCHIT SANS ENCOMBRE DANS LE NOUVEAU FLUX ET REFLUX DES VOYAGEURS ET COMMERÇANT QUI SE REFORMENT À PEINE L'ENNEMI DISPARU.


MAIS À QUELQUE DISTANCE DES REMPARTS ...

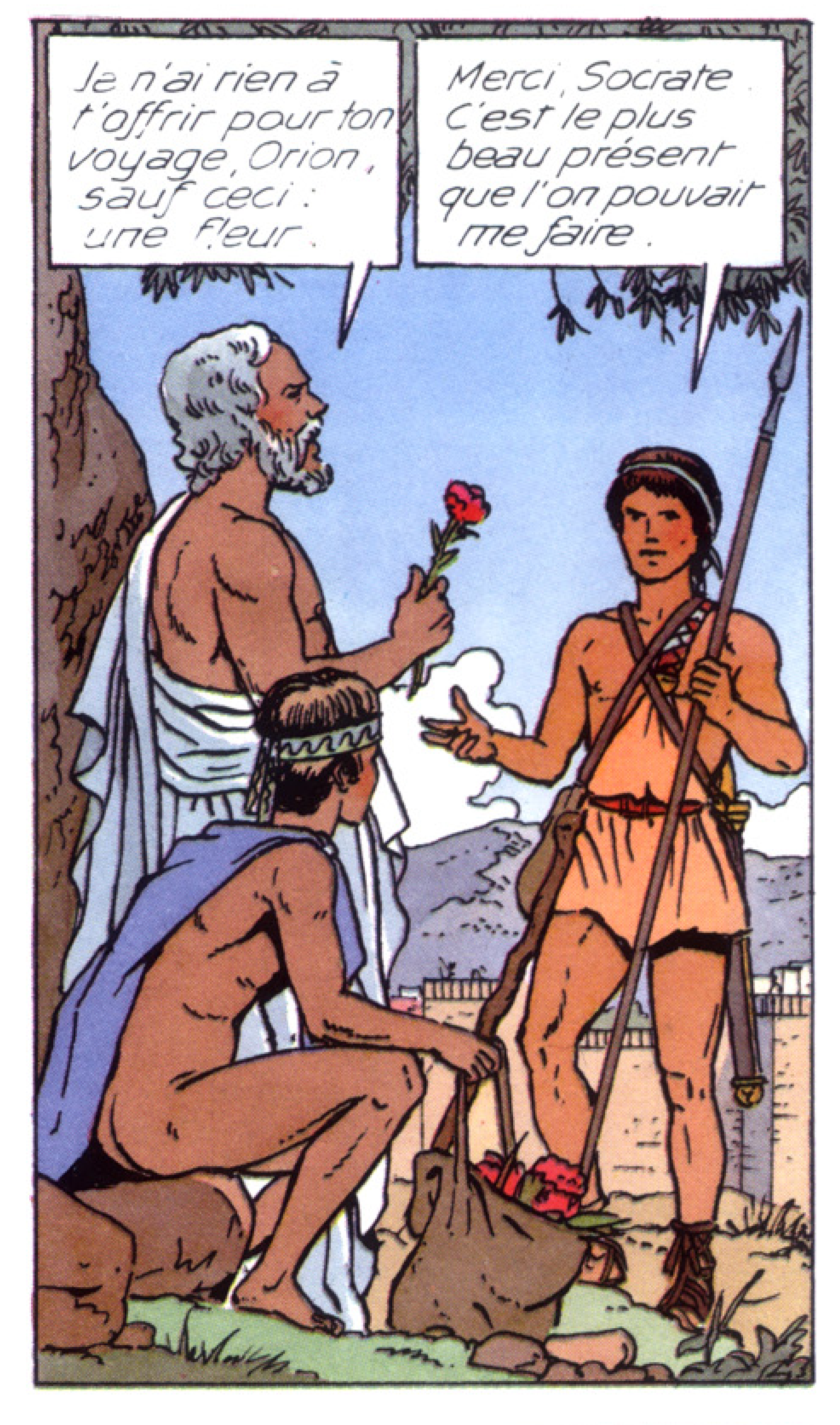

ATHÉNIENS ! JE VOUS AI SACRIFIÉ MON HONNEUR ET MAINTENANT MA LIBERTÉ. JE PARS LE COEUR BLESSÉ ET JE NE REVIENDRAI QUE LA TÊTE HAUTE !... ADIEU !...

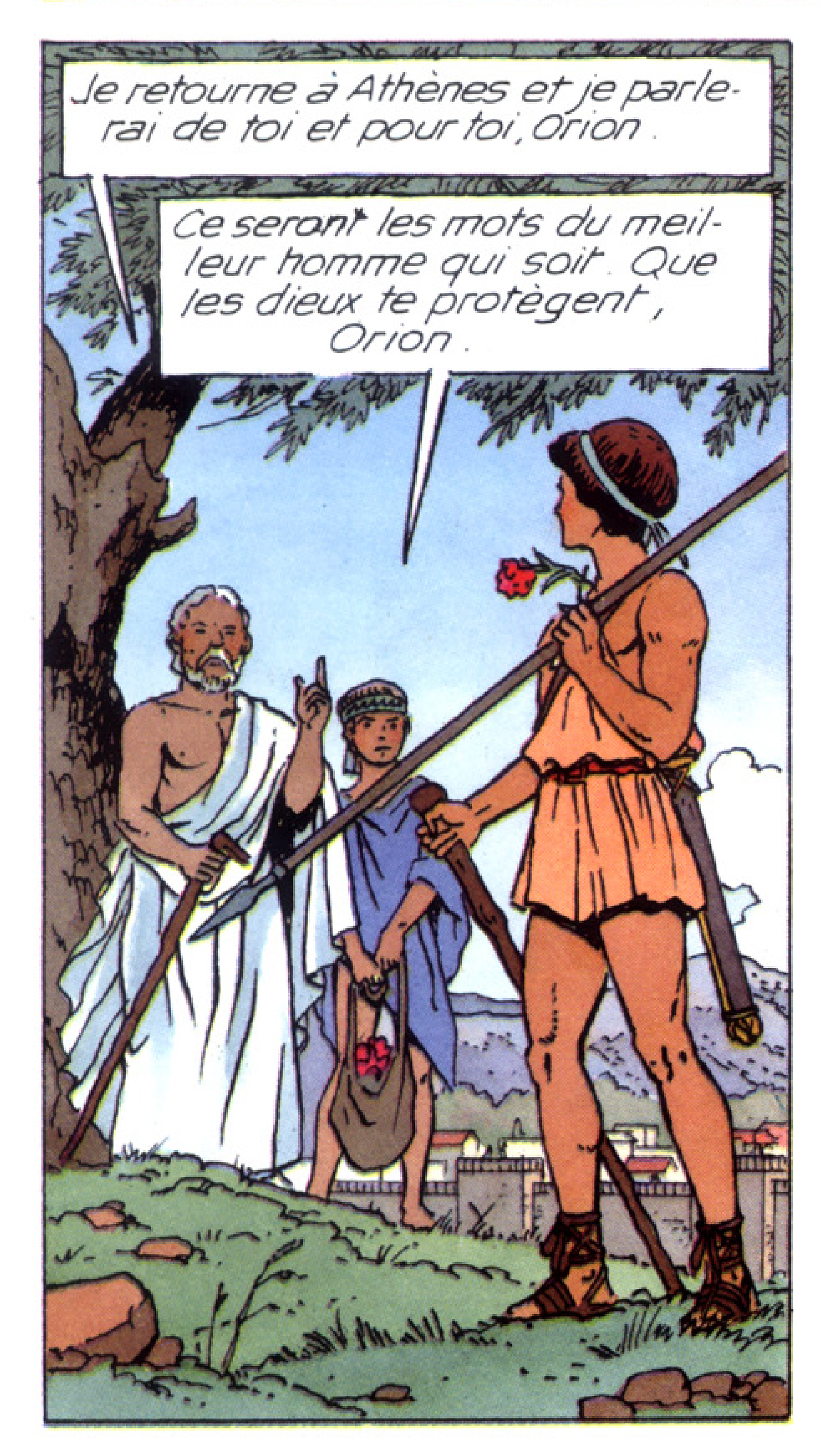

MAIS UN PEU PLUS LOIN, SOUS UN OLIVIER, TROP PRÈS DES REMPARTS POUR QUE LES SPARTIATES AIENT PU LE DÉTRUIRE, DEUX HOMMES ONT CONTEMPLÉ LA SCÈNE.
Ho-là, jeune homme, quelle diatribe contre cette cité tant aimée et si redoutable !
Qui êtes-vous et que me voulez-vous?

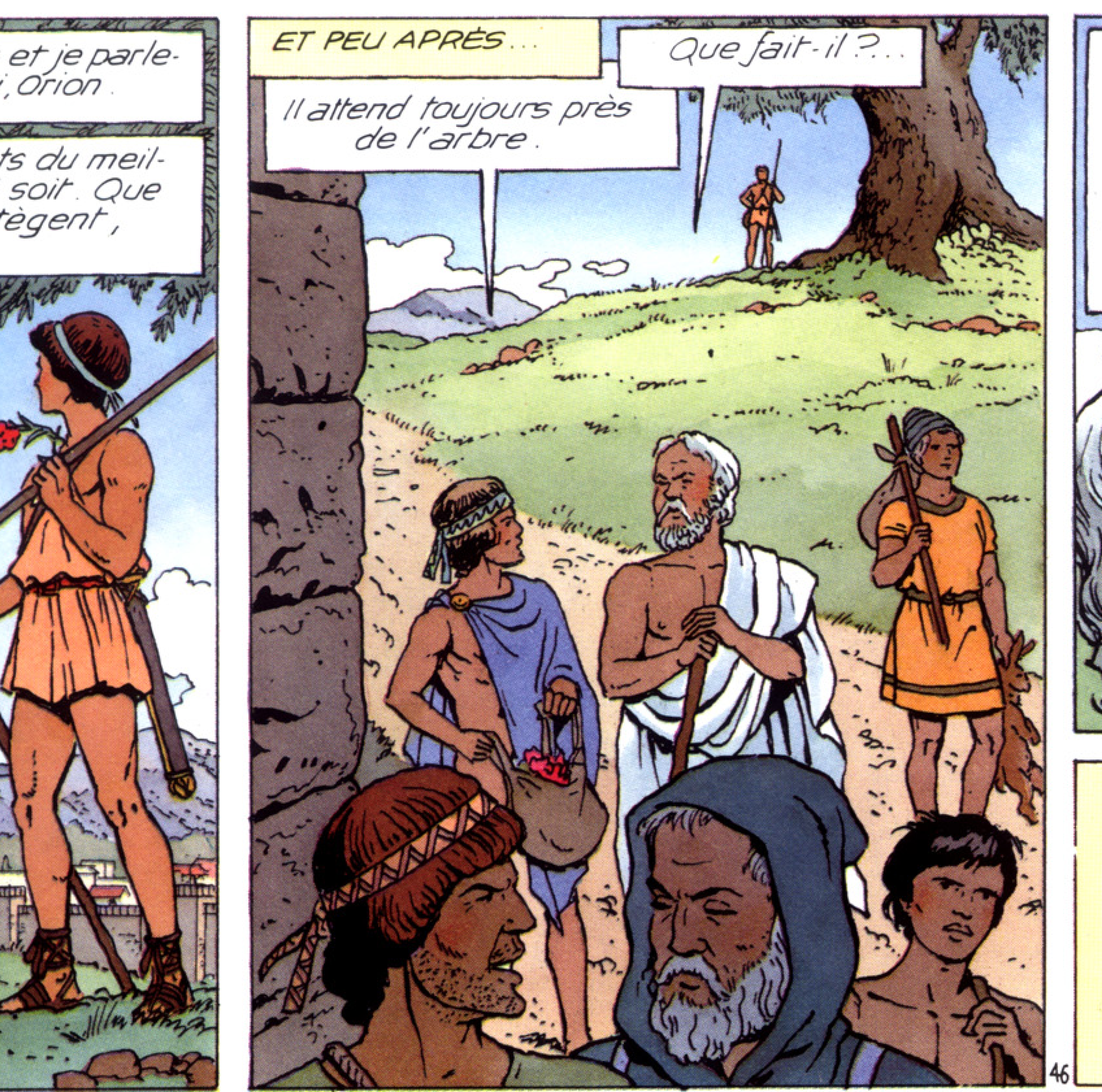

Je me nomme Socrate et mon jeune compagnon Alcibiade. Toi, tu es donc ce fameux Orion dont on vante les exploits, eh bien je suis navré que tu quittes cette ville avec tant de rancoeur.
Périclès m'a confié une mission difficile et je m'en suis acquitté au mieux alors, en récompense, le stratège leur a livré la femme que j'aime. Je ne peux l'admettre.


Le commerce avec les puissants est plein de contraintes, cependant la direction d'un état exige parfois des décisions difficiles.
Ce stratège sacrifiera toujours le bonheur d'un seul pour la paix de tous: c'est cela la dictature de la démocratie.


Quel âge as-tu Alcibiade, pour soutenir de tels raisonnements?
Quinze ans, mais toutes les évolutions de mon esprit, je les dois à mon bon maître, ici.


Je n'ai rien à t'offrir pour ton voyage, Orion, sauf ceci : une fleur.
Merci, Socrate. C'est le plus beau présent que l'on pouvait me faire.

Je retourne à Athènes et je parlerai de toi et pour toi, Orion.
Ce seront les mots du meilleur homme qui soit. Que les dieux te protègent, Orion.


ET PEU APRÈS...
Que fait-il?..
Il attend toujours près de l'arbre.
46

Maintenant il s'éloigne. Brave garçon, il ne sait pas encore que les peines de coeur durent bien moins longtemps que celle de l'âme. Je lui rappellerai cela plus tard, à son retour, car il reviendra, c'est certain : un athénien ne supporte jamais l'exil même lorsqu'il est volontaire : c'est la faiblesse et la grandeur de notre race.


FIN





ISBN 2-908406-02-0